



*Regibus hic vitam, doctis
Lucem, tibi Famam;
Parthenope, atq; sibi grande decus peperit*

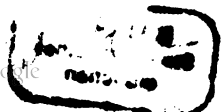


PROVINZA
DI
POZZOLI

GUIDA DE' FORESTIERI
Per
POZZOLI

Gio. E. Quequclair Piemengo. del. Andrea Magliar Sc. Nap.

**Bayerische
Staatsbibliothek
München**



**LA GUIDE
DES ETRANGERS**

*Curieux de voir les choses plus
memorables*

DE POUSSOL,
et de ses environs.

ECRITES PAR L'ABBE'
POMPEE SARNELLI
a present Evêque de Biseglia.

Traduite en François, & augmenté
PAR ANTOINE BULIFON,

Et dediée par le même
A Son Excellence Monseigneur
**VICTOR MARIE
COMTE D'ESTREES**

Vice-Amiral de France, Lieutenant
General des Mers d'Espagne,
Commandant les Armées Na-
vales de Leurs Majestés .

NOUVELLE EDITION.



A Naples MDCCII.



A SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR
VICTOR MARIE
COMTE D'ESTREES

Vice-Amiral de France , Lieutenant
General des Mers d'Espagne ,
Commandant les Armées
Navales de Leurs
Majestés.

MONSEIGNEUR.

JE n'ay eu d'autre des-
sein , en donnant au
2 4 pu-

public le livre, que j'ay
l'honneur de dedier a VO-
STRE EXCELLENCE, que
de satisfaire les curieux,
& leur faire naitre l'en-
vie de voir les restes de
ces ouvrages merveil-
leux, dont les Romains
avoient enrichi le voisi-
nage de la Ville de Na-
ples: mais comment pour-
rois-je leur persuader, que
ce livre ne traite que de
choses rares & curieuses,
& qui ne sont pas con-
nues de tout le monde, si
dans cet Epitre, qui en
doit

doit faire l'ouverture, ie
m'arrestois a parler de ce
que personne n'ignore; je
veux dire, MONSEIGNEUR,
la noblesse, & l'ancienneté
de vôtre illustre mai-
son, les grands hommes
qu'elle a donné a l'Egli-
se, & a l'Etat, et les qua-
litez heroiques que posse-
de VOSTRE EXCELLENCE.
Je diray seulement, que
ce sont ces qualitez é-
clatantes, qui ont deter-
miné les deux plus puis-
sants Monarques de la
terre a vous confier le
com-

commandement de leurs
armées navales, qui font
la plus grande seureté de
leurs états . VOSTRE EX-
CELLENCE , apres auoir
rassuré toutes les places
maritimes de l'Espagne,
est venüe ici avec une ra-
pidité surprenante, rassu-
rer les fidelles sujets, &
donner de la terreur a
ceux , qui s'estoient enga-
gés aveuglement dans des
partis opposés aux inte-
rest de leur legitime sou-
verain. Cette union étroite
qui s'est formé si
prom-

promptement entre no-
stre illustre Viceroy, &
V. E. & qui est une image,
& une suite de celle, que
le Ciel vient de former en-
tre les deux couronnes, va
retablir dans le Royau-
me de Naples le calme, &
la tranquillité, que des
esprits inquiets & sedi-
tieux auoient eu l'auda-
ce de troubler. Je prie
le Seigneur qu'il verse
abondamment ses bene-
dictions sur un ouvrage
si important, & j'ose
prendre la liberté de me
dire

*dire avec un tres pro-
fond respect.*

DE VOSTRE EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

A Naples ce 12. Decembre 1701.

*Le tres humble, & tres
obeissant serviteur.*

Antoine Bulifon.

LA GUIDÉ^I DES ETRANGERS

Curieux de voir , & de connoitre
les choses les plus memorables
de Pouffol , Bayes , Cumes,
Misene , & autres lieux
des environs.

*Expliquée a l'aide des bons Auteurs,
& par la propre recherche*

DE L' ABBE'

POMPEE SARNELLI

A present Evêque de Biseglia.

Traduite en François

PAR ANTOINE BULIFON ,

Qui l'a enrichie de plusieurs figures en
caille douce , & augmentée de quel-
ques particularitez tres-curieuses,
& de la Description des Bains,
& étuves de l'Isle d' Ischia
tres-salutaires pour la
guerison de diverses
maladies.

A



Della Grotta , detta di Pozzoli.

C A P. I.

DImandasi questa Grotta di Pozzoli , come quella , che fù fatta per andar più comodamente da Napoli a quella Città , senza impegnarsi col mare , ò pure senza ascendere il monte.

Autore del cavamento di questo monte fù un tal Coccejo uomo illustre , e ricchissimo ; non si sà però s'egli fosse stato o M. Coccejo Avo dell' Imperadore Nerva , o altri ; perche gli Scrittori , che'l citano , non han lasciato a' posteri questa ricordanza . Lorenzo Schradero nel suo libro intitolato Monumenta Italiae , fol. 252. dice , che questa Grotta fù fatta in 15. giorni per ordine di Coccejo da centomila buomini , Pietro Razzani Panormitano afferma essere stata opera di Coccejo . Paolo Giovio nella vita del Cardinal Pompeo Colonna vuole

TACLIO DELLA GROTTA DI COCCEO

Fol. I

1. Passagio della Grotta
2. Inscrizione
3. Sepolcro di Virgilio
4. Taglio della Grotta
5. Spraggi
6. Cappella
7. Monte di Posilipo



Carne 50.

ALL'EMERITISSIMO SIG. CARD. GIUSEPPE RENATO IMPERIALE
ALL'EMERITISSIMA V. IDEA D'ogni magnificenza dedicato il presente improntò d'una delle
magnifiche opere della Romana grandezza. Di V. Em. Vntica. Ser. Anton. Buligon



De la Grotte appelée de Poussol.

CHAPITRE PREMIER.

ON appelle cette grotte de Poussol, parce qu'elle a été creusée, en forme de chemin au travers d'une montagne, pour abrégér le voyage de Naples à Poussol, sans être contraint d'y aller par mer, ou de monter, & de descendre la Montagne.

L'Auteur d'une si grande entreprise s'appelloit Coccejus, homme illustre, & tres-riche, qui pouvoit être l'un des Ancêtres de l'Empereur Coccejus Nerva : mais les Auteurs, qui en parlent, ne s'expliquent pas là dessus. Laurent Schrader, en son livre intitulé *Monumenta Italiae*, dit dans la page 252. que cette grotte fut faite en 15. jours, par cent mille ouvriers, par ordre de Coccejus. Pierre Razzani Palermitain assûre, que cette grotte a été faite par Coccejus. Paul Jove dans la vie du Cardinal

A 2 Pom-

le anche il medesimo; lo stesso donchiad
 Leandro Alberti; tanto afferma parie-
 mente Francesco Lombardo nella sua
 opera de' miracoli di Pozzoli; ma niuno
 dice, chi questi si fosse.

Gio: Villani nella Cronica di Napoli
 al cap. 30. del lib. I. disse, che questa
 Grotta fosse opera di Virgilio, il che die-
 de motivo al volgo di tenere, che così
 eccellente opera Virgilio per arte ma-
 gica fatta avesse, il che vien confuta-
 to dal celebre Francesco Petrarca, cui
 havendo una volta dimandato il Rè Ro-
 berto, mentre che passavano per la det-
 ta grotta, se questa opinione del volgo
 haveva fondamento veruno, egli rispose:
 Non hò mai letto, che Virgilio sia
 stato mago; e quelle, che veggio
 intorno, sono vestigia di ferro, non
 orme di diavoli.

Gio: Tarcagnota nelle lodi di Na-
 poli volendo accordare l'opinione del
 volgo colla storia, dice, che l'Impera-
 dore Ottavio figliuolo d'Accia, havendo
 creato Duca di Napoli Marcello
 suo Nipote, vi costituì exiandio Con-
 solo Virgilio Poeta Mantovano, al
 cui tempo dice essere stata fatta detta
 Grotta, e che Coccejo fosse un Roma-

5

Pompée Colonne, dit la même chose; ainsi que Leandre Albert, & François Lombard dans son ouvrage des merveilles de Pouffol : mais pas un n'explique quel étoit ce Coccejus.

Jean Villani dans sa Chronique de Naples, au chapitre 30. du premier livre, fait le Poëte Virgile Auteur de cet ouvrage ; cela a donné lieu au menu peuple de croire, que Virgile l'ait fait par enchantement ; mais le fameux François Pétrarque refuta cette vieille erreur sans réplique, lors que passant au travers de cette grotte avec Robert d'Anjou Roy de Naples, ce Roy luy demanda, si l'opinion vulgaire avoit quelque fondement, il répondit : *Je n'ay jamais esté que Virgile ait été Magicien, & je ne vois tout à l'entour, que des Marques du fer, qui a coupé les pierres de cette grotte, où il ne paroît aucune trace de l'ouvrage des diables.*

Jean Tarcagnote dans les loüanges de Naples, voulant accorder l'opinion du peuple avec l'Histoire, dit que l'Empereur Octavien Auguste fils d'Octavius, & d'Accia, ayant créé Marcel son Nêveu Prêteur, ou Gouverneur de Naples, elut aussi Virgile de Mantoué pour Consul de Naples ; & que ce fut alors, qu'on

Qual fosse questa Grotta a tempo di Seneca, ne fa egli menzione nell'ep. 58. del suo 8. libro. Fù Seneca negli ultimi anni d'Augusto, e visse fino a'66. di Christo. Or dice egli così: essendo io partita da Baja per venire in Napoli, ed havendo passato un gran loto di strada, quasi che un'altra volta navigassi per mare, giunsi in questa Grotta, ove sentii un gran caldo, nè vidi cosa più lunga, nè più fastidiosa di quel carcere, nè cosa più oscura di quelle fauci; di modo che non essendovi spiracolo alcuno, caminava per le stesse tenebre, per le quali si sarebbe caminato se fosse stata lucida, perche ogni oscurità sarebbe stata cagionata dalla molta polvere.

Al presente questa Grotta si scorge alquanto luminosa, per essere dalla parte di Napoli alta più di cento palmi, e come altresì per esservi due spiragli, i quali prendono il lume da due lati del monte; ella è lunga 347. canne, cioè quella
 ch'è

ouvrit ce magnifique chemin souterrain, sous la direction d'un Architecte Romain nommé Cocceius.

Si l'on veut sçavoir en quel état étoit cette grotte du tems de Sénèque, il faut lire son épître 57. où il en fait mention. On sâit, que Sénèque naquit dans les dernières années du regne d'Auguste, & qu'il vécut jusqu'en l'année 66. de Notre Seigneur, voicy ce qu'il en dit : *Etant parti de Bayes, pour venir à Naples; ayant marché par un chemin bûeux, & crotté, qu'a force de glisser il me sembloit de voguer une autre fois en mer; j'arrivois à cette grotte, où je ressentis une grande chaleur: je ne vis jamais chose plus longue, ni plus ennuyeuse, que cette prison, ni rien de plus obscur; car n'y ayant point de soupirail, je marchois dans les tenebres; aussi bien quand cette grotte auroit été éclairée, je n'en aurois pas vû plus clair, à cause de la grande poussiere, dont l'air est rempli par la foule des passans.*

Apresent cette grotte est assez lumineuse, son entrée du côté de Naples ayant plus de cent pans de hauteur*, & par deux soupiraux l'un du côté de Naples, l'autre du côté de Poussol;

A 4. la

* Le pan est deux doits moins du pied de France.

ch'è coperto, ed ampia così, che due carri incontrandosi possono comodamente passare, costumandosi quando s'incontrano per non urtarsi l'un l'altro, di darsi il segno in quell'oscurità per qual lato devono andare, gridando l'uno alla marina, e l'altro alla montagna. Nel mezzo à man sinistra di chi va à Pozzoli evvi una divota Cappella, nella quale un Romito tiene continuamente lampade accese.

Fù ella ampliata dal Rè Alfonso Primo di Aragona; e poi da D. Pietro di Toledo Vicerè del Regno di Napoli, per l'Imperador Carlo V. furono ingrandite le sue finestre, e ridotta in piano, fù felicata.

Nel Monte appresso all'entrar della Grotta à man sinistra è il picciol Tempio, ò Sepolcro del gran Poeta Virgilio, la cui descrizione habbiamo fatto nel libro delle cose più notabili di Napoli. Hanno errato quei, c'hanno lasciato scritto essere il Sepolcro di Virgilio uscendo dalla Grotta per andare à Pozzoli.

Il Vicerè D. Pietro Antonio d'Aragna havendo da Vincenzo Crisconio, e Sebastiano Bantoli, Medico più accreditato nel suo governo, fatto diligentemente

la longueur de ce qui est couvert, est 344. cânes, & sa largeur suffit pour le passage de deux chariots de front, sans se heurter l'un cõtre l'autre: les cochers, & charretiers ayant coûtume, quand ils se rencontrent, pour eviter le choc de crier l'un *a la marine*, & l'autre *a la montagne*. Au milieu de la grotte, du côté de la mer, il y a une Chapelle de Nõtre Dame, où un Hermite tient toujours des lampes allumées.

Alphonse premier Roy d'Aragon fit agrandir cette grotte, & après lui D. Pierre de Toledè Viceroy pour l'Empereur Charles V. qui fit élargir ses souterrains, & réduire au niveau son pavé, qu'il fit revêtir de pierres larges, comme sont pavées les ruës de Naples.

Sur la même Montagne, a l'entrée de la grotte du côté de Naples a main gauche, il y a le Mausolée ou tombeau du grand Poëte Virgile: j'en ay fait la description, au liure des choses mémorables de Naples; ceux qui ont écrit que le tombeau de Virgile étoit a la sortie de la grotte, en allant a Poussol, se sont lourdement trompez.

Le Viceroy Don Pierre Antoine d'Aragon fit diligemment observer les bains de Poussol par Vincent Crisconio, & Sebastien Bartoli: celui-cy

temente osservare tutti li bagni , che nel territorio di Pozzoli si osservano , feceli ristorare con ispesa di più di nove mila scudi ; e perche di quegli pur di nuovo , tra per la malizia delle genti e per l'ingiuria del tempo non se ne perdesse la memoria , li fè notare con li luoghi ove sono , e le virtù , che hanno in tre iscrizioni , le quali sul fine del libro verranno riferite . Una ve n'ha nell'entrare , che si fa alla Grotta , che tratta de' bagni , che si trovano prima di giungere a Pozzoli . Un'altra è nel borgo di questa Città , dove si fa parola de' bagni convicini ; e la terza è posta sopra li Sudatorii di Tritoli , che parla di quei , che intorno a quei luoghi si veggono .

Fuori della Grotta si scorge un' antica Cappella col nome di Santa Maria dell' Hidria , della quale il Petrarca scrive così : Super ipsum Cryptæ exitum , breve , sed devotissimum Sacellum Divæ Mariæ Hydriæ dicatum .

De'

étoit le Medecin le plus estimé de son tems : il les fit ensuite réparer, & remettre en bon état , a quoy il dépensa plus de neuf mille écus : & afin qu'à l'avenir la memoire ne s'en pût perdre , soit par l'injure des tems, ou par la malice des gens, il fit graver des inscriptions sur des grandes pierres , contenant leurs vertus , & proprietes , & designant les endroits où ils sont situez . Il y a trois de ces inscriptions , dont on trouvera copie sur la fin de ce livre . La premiere est a l'entrée de la grotte , elle designe les bains qu'on trouve en allant a Poussol . La seconde est au faux-bourg de la même Ville, & fait mention des Bains , qui sont aux environs ; & la dernière est au dessus des Grottes, qu'on appelle *Sudatores de Tritoli* , & marque les Bains , qui sont de ce côté là .

Hors de la grotte , on voit une ancienne Chapelle de Nôtre Dame dite de l'*Hydris* , dont Petrarque fait mention en ces mots : *Super ipsum Cryptæ exitum breve , sed devotissimum Sacellum Divo Mariæ Hydris dicatum.*

Del Lago di Agnano , e de' Sudatorii, e
Fumarole vicino detto Lago, detti
di S. Germano.

C A P. II.

U Scito dalla sudetta Grotta si trova un bel camino, che conduce al lido del mare verso Pozzoli; ma camminando a man dritta nel mezzo del camino si trova il Lago Agnano, di forma quasi circolare d'un miglio di giro d'ogn'intorno rinchiuso da' monti. Rientrava ne' tempi antichi il mare per una parte del monte, aperta a forza di ferro, and'è, che vi si nutrivano pesci infiniti: bora ne produce di due soli generi, e si chiamano Tenche, e delle Anguille pesce non ingrato al palato, precisamente d'Inverno, più che d'Estate; oltre che i pesci de' laghi sono poco salutiferi. Precisamente in questo, al quale sogliono maturarsi i lini, e la canapa, che infestano quelle acque, contanno notabile de' luoghi circonvicini, che sono renduti inabitabili per l'aria imbevuta, in tale stagione, dalla mala qualità delle sudette. Per maturarvi li canapi, e lini si paga 6. carlini per carro, grana 17. per salma di cavallo, e grana 10. per salma d'asino, e tutto ciò vende circa 2500. scudi l'anno, de' quali li tre quarti in circa va a PP. Gesuiti,

gli



All' Altezza Ser.^{ma} del Principi Cristiano Luigi Margravio di Brandeburg.
Ad un Principe così grande meritevolmente per ricovero e splendore si presenta la figura
della cosa la più notevole che sia ne contorni di Pozzoli, avendo avuto l'onore di essere stata am-
mirata da V. A. nella sua venuta in Napoli nell'anno 1684.

G. F. Queugnolais Fia. del.

A. Magliac Sr.

Ms.
p.

A

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

13

*Du Lac d'Agnano, & des étuves, & fumaroles
près du dit Lac appellées de Saint
Germain.*

CHAPITRE II.

A La sortie de la Grotte, on trouve à main gauche un beau chemin, qui conduit droit à la mer, par le quel on va à Poussol; mais marchant vers la main droite, on rencontre à la moitié du chemin, le *Lac d'Agnano* de forme presque circulaire, & d'un mille de tour. Il est tout entourré de côteaux; autrefois la mer y entroit d'un côté, par où on avoit fait une ouverture à la montagne à force de bras: de là vient que ce lac nourrissoit quantité de bon poisson, mais à present il n'y en a que de 2. seules especes, qu'on appelle des ranches, & Anguilles, qui sont d'un goût fort agreable, particulièrement durant l'hiver; car pour l'ordinaire le poisson de Lac n'est pas fort sain, & beaucoup moins l'été en-celuy cy, où l'on fait croupir le lin, & le chanvre, pour le faire mourir: ce qui infecte les eaux, & cause le mauvais air aux environs, qui sont déshabitez. Pour y faire mourir le lin, & le chanvre on paye six carlins pour
chaque

gli altri ad altri particolari.

Vicino al lago sono i Sudatorj di S. Germano . E' una camera a volta, sotto cui dal suolo caldissimi vapori solfurei esulano , che in un subito fanno abbondantemente sudare chi vi entra ; e perciò sono giudicati utilissimi contra i mali della podagra, delle gortte , e delle ulceri interiori , e de' dolori freddi ; alleviano il corpo , ristorano i languidi , e sono a molte altre infermità profittevoli . Sono detti di S. Germano ; per lo avvenimento raccontato da S. Gregorio Papa nel 4. libro de' suoi *Morali Dialoghi* , ove così dice : Essendo ancor'io giovinetto , e Laico, udii raccontare da' miei maggiori, che Pasquasio Diacono di questa Santa Sede Apostolica era stato un'huomo di molta santità , gran Limosiniere , Padre de' poveri , ed humilissimo . Hor molto tempo dopo la morte di lui, fù ordinato da' Medici a Germano Vescovo di Capova , che pigliasse i bagni di Agnano , per beneficio della sua corporal salute . (chiama S. Gregorio questi bagni in *Thermis Angularibus*) En-
tra.

chaque chariot ; dix-sept grains pour la charge d'un cheval. dix pour celle d'un âne. Ce qui fait 2500. écus de rente, dont les trois quarts appartiennent aux Peres Jesuites, l'autre a des particuliers.

Proche de ce Lac, il y a des étuves naturelles , qu'on apelle les *Sud-roires de Saint Germain*. C'est une chambre couverte en voute : ceux qui y entrent , sentent d'abord une grande chaleur, qui procède des vapeurs sulphurées de la terre : on y suë beaucoup ; & celà est fort utile pour ceux , qui ont la goutte , & des ulcères interieures : Les corps les plus exténuez , & languissans y prénnent de nouvelles forces. Enfin ce lieu est utile à plusieurs sortes d'infirmitéz . On les appelle les *étuves de Saint Germain*, à cause d'un événement rapporté par Saint Gregoire Pape au 4. livre de ses Dialogues Moraux , ou il dit ; *Dans le tems que j'étois encore fort jeune , & laïque j'entendis raconter à mes parens, que Pascale Diacre du Saint Siège Apostolique avoit été durant sa vie un homme d'une grande sainteté, fort charitable, père des pauvres, & tres humble.* Long tems après sa mort, les Medecins ordonnèrent a Germain Evêque de Capouë , de prendre les
Bains

trato il sudetto Vescovo nell'attennato luogo, trovò, che il mentovato Pasquasio se ne stava ne' sudetti, per la qual cosa hebbe un gran timore; ma fatto di animo gli dimandò, che cosa mai qui vi facesse uomo così grande; a cui Pasquasio rispose: Non per altro son'io stato diputato a stare in questo luogo penale, se non perche io tenni le parti di Lorenzo contra Simmaco nel Ponteficato; ma vi scongiuro, che voi preghiate Dio per me; ed all' hora, conoscerete esser voi stato esaudito, quando facendo voi qui ritorno, non mi vi troverete. Il che avvenne dopo non molti dì. Fù grave la colpa di Pasquasio, che dopo ricevuto Simmaco nel Sinodo per Pontefice Romano, non haveffe voluto obbedirgli; ma degno di perdono divenne, pensandosene in morte, come nota egregiamente l'Eminentissima Baronio.

Della Grotta del Carne.

C A P. III.

Circa cento passi lungi da' detti sudarj presso al lago è una pic-
cio-

GROTTA DEL CANE



ALL' ALTEZZA REALE DEL PRINCIPE CARLO DI DANIMARCA.
Ha ammirato V.A.R. le sperienze nella Grotta del Cane; ond'io ne le dedico la figura
per farlene ritruare la memoria. G. gdrre. 1698. Di V.A.R. Vmbreser. Antonio Biffon.

Bains d'Agnane , pour rétablir sa santé (Saint Gregoire appelle ces Bains *in Thermis angularibus*) le Saint Evêque y étant entré , y apperçût Paschase , dont il eut grande peur ; mais s'étant rassuré , il lui demanda ce qu'un si grand homme que lui, faisoit en ce lieu là . Paschase lui répondit : *Je ne suis detenu en ce lieu de peines , que pour avoir suivi le parti de Laurent , qui disputoit le Pontificat au Pape Symmaque ; mais je vous conjure de prier Dieu pour moy , & vous connoîtrez d'avoir été exaucé, quand retournant ici , vous ne m'y trouverez plus .* Ce qui arriva peu de jours après ; le pechè de Paschase étoit grand , parceque après avoir reconnu Symmaque pour Pontife Romain dans le Synode , il refusa ensuite de lui obéir ; néan-moins il devint digne de pardon par le repentir qu'il en témoigna à la mort , comme le remarque excellemment le Cardinal Baronius.

De la Grotte du Chien.

CHAP. III.

EN VIRON cent pas loin des Etuves de Saint Germain , il y a
24

ciolissima Grotta alla falda del monte è lunga 14. palmi , larga sei , ed alta sette , chiamata comunemente la Grotta de' Cani, a causa che con questo animale più presto che con altri suol farsi l'esperienza de' suoi maravigliosi effetti. E perche entrandovi qualsivoglia animale, per la pestifera esalazione delle mofete, tosto vi muore; e la cagione si è, che quivi dall'intimo del sasso escono spiriti caldissimi, li quali condensandosi poi vengono per la gran calore a convertirsi in acqua, e se ne veggono le goccioline, che distillano dalla volta dell'antro, che appajono risplendenti a chi le mira di fuori. Suol farsi la sperienza co' Cani, ch'essendo ivi tenuti per forza colla testa nel suolo, a capo di circa un minuto d'ora sfordiscono, e son presso a morire, ma portati subito nel lago, che non è più che quindici passi distante, il senso perduto ricoverano; ma se molto l'animale vi dimora, rimane affatto estinto, nè tutta l'acqua del lago può risuscitarlo. Fa menzione di questa Grotta Plinio lib. 3. cap. 99. ove dice: *Alii spiracula vocant, alii charoneas scrobes mortiferum spiritum exhalantes.* Carlo VIII. Rè di Francia, preso il Regno di Napoli, e venuto a vedere queste curiosità, volle farne la sperienza con un'Asino, il quale in breve
 spa-

au bas d'un côteau , & au riva-
 ge du lac une Grotte , ou caverne
 fort peu profonde ; car elle n'a que
 14. pans de longueur , six de lar-
 geur , & sept de hauteur . On l'ap-
 pelle d'ordinaire la *Grotte du Chien* ,
 à cause qu'on se sert de cet animal
 plutôt , que d'un autre pour faire
 l'expérience des merveilleux effet de
 cette grotte , qui est de faire mourir
 quelque animal que ce soit , pour
 peu de tems qu' il y demeure .
 Cet effet suprenant procède des ex-
 halaisons pestiferées , ou plutôt des
 esprits arsenicaux qu'on appelle en
 Italien *Mofete* , qui exhalent de la
 terre : & la cause pour laquelle
 ils sont si mortels , est que du plus
 profond du rocher , qui forme cette
 grotte , il sort des esprits très chauds,
 qui se condensent , & puis se resol-
 vent en gouttes d'eaux par la gran-
 de chaleur ; comme on le voit par les
 gouttes , que la voute de cet antre
 distille , & qui paroissent luisantes à
 ceux , qui les regardent de dehors .
 On a donc coûtume d'en faire l'ex-
 périence sur un chien , qu'un homme
 y fait entrer par force , étant assis
 sur ses talons , & ayant la tête éle-
 vée il tient le chien par le cou , &
 lui met le museau contre la terre :
 dans

Spazio di tempo vi morì . D. Pietro di Toledo Vicerè del Regno ancor' egli volle fare questa sperienza con due Schiavi, li quali vide morire tutti in un tempo . E'l Signor Antonio Bulifon essendovi andato a' 26. Novembre del l'anno 1694. coll' Altezza di Cristiano Luigi Fratello del Sig. Margravio Elettore di Brandeburgo, per sodisfare la sua curiosita, se portare due cani, uno ne videro affatto morire, ed un' altro col pronto rimedio dell'acqua vicina riaversi . Altre fiate il medesimo fatto simili esperienze con anitre, ranocchie, ed altri animali, che sempre vi son morti.

dans une minute de tems ce pauvre animal devient tout étourdi , & les membres s'abandonnét, comme s'il étoit prêt de mourir ; comme celà arriveroit , si l'on ne le portoit bien vite dans le Lac , qui n'est qu'à quinze pas de là , où la fraicheur de l'eau le remet dans l'espace de quelques minutes . Mais si l'animal restoit dans la grotte quelque têmes , il mourroit effectivement , & toute l'eau du Lac ne le pourroit ressusciter . Pline fait mention de cette grotte au 3. livre de son histoire chap. 99. où il dit: *alii spiracula vocant , alii charomeas scrobes mortiferum spiritum exhalantes* . Charles VIII. Roy de France après avoir conquis le Royaume de Naples , étant venu en ce lieu pour voir ces curiositez, en voulut faire l'experience sur un âne, qui y mourut en peu de tems . Don Pierre de Tolède étant Viceroy de Naples , voulut aussi faire cette experience sur deux esclaves , qu'il vit mourir dans le même tems . Le Sieur Antoine Bulifon y étant allè le 26. Novembre 1694. avec Son Altesse Monseigneur Chrétien Louïs frere de Monseigneur le Margrave Electeur de Brandebourg, y vit mettre deux chiens , un desquels y mourut , & l'autre ayant été aussitôt

In questo luogo medesimamente si fa un'altra esperienza la quale molte volte ho veduta, cioè, pigliandose una fucella accesa, e calandose giù in quest'anfro, oltre al segno prefisso, smorzarsi affatto, ed il fumo non altrimenti andare in alto, ma basso per lo suolo all'aria aperta ricorrere. Quando si sparano archibugi in questa grotta, radendo la superficie della terra, ove la forza dell'esalazioni è nella sfera della propria attività, non pigliano fuoco in modo alcuno.

Il Signor di Villamont ne' suoi viaggi stampati in Parigi nell'anno 1609. racconta una notevole storia del tenor seguente. Sono da quindici, o venti anni, che il Sig. di Tournon ricco Signore Francese, hebbe ardore di prendervi una picciola pietra, ma cascò subito dentro, donde fù prontamente cavato fuori, e portato a bagnarlo nel lago, l'acqua del quale gli fece ritornare un poco gli spiriti, nondimeno morì poco dopo. Io credo, che

tôt, porté dans le Lac , il reprit ses esprits : il vit aussi la même épreuve sur des canards , des Grenouilles, & autres animaux.

On fait encore une autre expérience avec un flambeau allumé, qu'on y fait passer en le baissant contre terre, où étant élevé de la hauteur d'un pan, non seulement la flamme s'éteint, mais encore le lumignon, & la fumée cesse en même tems sans s'élever; mais se faisant un chemin parallèle à la hauteur d'un pan audessus de la terre, elle sort hors de la grotte, & se dissipe au grand air. Quand'on tire des armes à feu dans cette grotte, en frisant la superficie où le venin des exhalaisons, qui en sortent, est dans la sphere de son activité, l'amorce ne prend point feu.

Le Sieur de Villamont, dans son voyage imprimé a Paris l'an 1609. rapporte l'histoire suivante, qui est fort remarquable : *Il y a, dit il, quinze, ou vingt ans, que Monsieur de Tournon riche Seigneur de France, entrepris d'y prendre seulement une petite pierre, mais il tomba incontinent dedans, d'où il fut promptement retiré dehors, & porté même baigner dans le lac, l'eau duquel le fit retourner quelque peu en ses esprits; toutefois*

che tardarono troppo à darli aiuto , ovvero, che ciò fusse per castigo Divino , per la sua troppo grande temerità . Io non saprei dire donde ciò proviene , se non è da' vapori violenti , e mortali , quali escono sottilmente da' luoghi sotterranei , dove sono rinchiusè miniere di solfo , e d'alume , le quali subito impediscono il respiro , che resta soffocato se non si ritira prontamente , e si bagna nel lago , il quale fa ritornare gli spiriti , e serve di controveleno a queste esalazioni infernali . Del resto se voi considerate da vicino l'acqua di questo lago , la vedrete bollire in alcuni luoghi , mà nel tocco ella è fredda.

A 7. Giugno 1699. lo stesso Signor Bulifon volle fare altra prova con una vipera, e vi andò a posta col dottissimo Signor Federigo de Rostgaard Gentil'uomo Danese , quella in sette minuti morì, nè dava più segno alcuno di vita; portata nel lago non solo risuscitò, ma prese tal vigore, e forza, che stiede nella grotta un' hora, e quarto prima di morire.

Circa

fois - il mourut bien tôt après : je crois qu'ils avoient trop tardé à luy donner secours, ou bien que ce fût par une punition divine, pour sa trop grande sèmerité. Je ne sçaurois dire d'où procede cela, si ce n'est des vapeurs violentes, & mortelles qui sortent subtilement des lieux souterrains, où sont enfermées les mines de soufre, & d'alun, lesquelles saisissent si promptement la respiration, qu'elle demeure suffoquée à l'instant, si on n'est retiré de là aussitôt, & baigné dans le Lac, qui fait revenir les esprits, & sert de contrepoison à cette exhalaison infernale, & charonienne. Au surplus si vous considerez de près l'eau de se Lac, vous la verrez bouillonner en quelques endroits, mais à l'atouchement elle est froide.

Ledit Sieur Bulifon voulant faire une autre preuve avec une vipere, y alla exprés le 7. du mois de Juin de l'année 1699. avec Monsieur Federic de Rostgard Gentilhomme Danois. Cette vipere en sept minures de tems ne montra plus aucune marque de vie, mais portée dans le Lac, non seulement elle revint en son premier état; mais prit tant de force, que reportée une seconde fois dans la Grotte, elle resista une heure & un quart avant de mourir.

B

Envi-

Circa 20. passi più lontano si vede bollire l'acqua nel Lago, come se fusse in un caldajo sul fuoco. Benche quando v'andò il Signor Antonio Bulifon col detto Signor Principe di Brandeburg, quivi osservasse, ch'essendo mancata l'acqua del Lago per più di quindici passi intorno, non iscorgevasi più il solito bollore; ed essendovi andato con gli Eminentissimi Signori Cardinali Orsini, Garrafa, Ottoboni, Cantelmi, Giudice, uniti con molti Cavalieri Napoletani a' 2. di Gennaio del 1695. vide, che nel medesimo stato continuava; essendovi dipoi più volte ritornato, offervò, che di bel nuovo cresciuta l'acqua, vedevasi pur come prima il solito bollore, mà nel toccarla non havea niuno calore; non sè donde ciò può provenire, se non da vapori sotterranei, che esalano in questi luoghi.

Lasciandosi a destra il Lago, ed a sinistra la strada, che conduce a Pozzoli, scorgeasi verso Occidente il monte, detto Secco, d'onde sempre esce il fumo, ed ove non sono nè fiori, nè uccelli. Alla radice di questo monte scaturisce un'acqua, che dal bollore è detta Bollala, ed è sì calda la terra, che fa-

cen-

Environ vingt pas plus avant, on voit bouillir l'eau dans le Lac, comme si elle étoit dans une chaudiere sur le feu; mais quand le sieur Antoine Bulifon y alla, avec le même Seigneur Prince de Brandebourg, il observa, que l'eau du Lac s'étoit retirée environ quinze pas tout à l'entour, & le lieu où elle bouillonoit étoit sec: ce qui continuoit encore le deuxiême du mois de Janvier 1695. quand il y retourna avec Messieurs les Cardinaux Ursini, Caraffa, Ottoboni, Cantelmi, & de Giudice en compagnie de plusieurs Princes, & Seigneurs Napolitains: y étant revenu depuis plusieurs fois, il reconnût, que l'eau étoit retournée dans son premier état, & qu'elle y bouillonoit comme auparavant, mais en la touchant elle n'étoit nullement chaude. Je ne sçais d'où cela procede, si ce n'est des vapeurs souterraines, qui exhalent dans ces endroits.

Laisant le Lac à la droite, & à la gauche le chemin, qui conduit à Pouffol, on aperçoit du côté de l'Occident la Montagne sèche, d'où il sort continuellement de la fumée, & où l'on ne voit ni herbe, ni fleurs, ni oiseaux. Au bas de cette Montagne il sort un ruisseau, dont l'eau

tendovi un fosso, e riempendolo d'acqua fredda, subito si scalda, e riceve virtù di solfo. Il bagno di questa Bolla mirabilmente giova a tutti i dolori del capo, e delle giunture: per le piaghe, e per la rogna, è utile parimente a gli occhi, havendo ella mistura di nitro, e di rame, e s'accosta al quarto grado di caldezza: boggi da' paesani si chiama l'acqua de' pisciarelli.

Verso Settentrione mezo miglio dal lago sono gli Astruni, luogo tra'monti, quasi nello spazio di sei miglia rinchiuso, tra' quali è un'amenissima valle a modo d'anfiteatro. Sonovi tre laghetti, e vaghe selve, che nutriscono ogni sorte di caccia come Cervi, Cinghiali, ed uccelli di più sorti; e perciò è caccia Reale, riserbata per li Vicerè, e un tempo solamente alle delizie de'Re, c'habitavano in Napoli. Narrafi, che nel 1452. havendo il Rè Alfonso d'Aragona maritata la Nipote Eleonora con Federico III. Imperadore; ed essendo questi venuto in Napoli, menollo in detto luogo, ed in presenza di quasi tutta la nobiltà Germana, ch'era venuta coll'Imperadore, e di gran numero

ASTRONI



*All' Alberga Ser.^{ma} del Principe Giorgio Federico Margrario di Brandeburg,
Questo luogo che nelle nozze di Eleonora con Federico III Imperadore fu ammunito dalla maggior
città Alemana, viene ora a riporsi sotto il patrocinio di V.^{ra} Ser.^{ma} che per vedere questa ed altre
simile curiosità da paesi cobritto lontani que s'è portata. Napoli 6 aprile 1705. Di V.^{ra} Ser.^{ma}
Antonio Bulloni*

Go. F. quegne lant Pia del.

A. Maglior Sc.

est si chaude ; qu'on l'appelle *Bolla*, à cause de cela . La terre des environs est si chaude , qu'en y creusant un fossé , & le remplissant d'eau froide , elle l'échauffe d'abord , & reçoit la vertu du soufre . Le bain de cette eau est fort salutaire pour toutes les douleurs de tête , & des jointures , pour les playes , pour la galle , & elle est aussi utile pour les yeux étant mêlée de nitre , & de cuivre . Elle s'approche du quatrième degré de chaleur , les payans d'alentour l'appellent l'eau du *pisciarel-li*.

Environ 500. pas du Lac d'Agnano, vers le Septentrion , il y a un petit païs , environé de montagnes , qui a bien six milles de tour , qu'on appelle *Astruni* . C'est une délicieuse vallée presque ronde, avec une grande forêt, & trois petits lacs . On diroit que c'est un amphitheatre , & ce lieu est propre pour la chasse , car on trouve dans ces bois quantité de gibier , des cerfs, des sangliers , & de toutes sortes d'oiseaux ; c'est pourquoy cette chasse est réservée au Viceroy , & autrefois elle faisoit les delices des Rois de Naples . L'Histoire nous apprend, qu'en l'année 1452. quand le Roy Alphonse d'Aragon maria sa nièce Eleonore

avec

imero di Signori di Spagna, c'havean
 condotta la Sposa, fece spettacolo di
 caccia celebratissima, havendovi fatto
 fontane di vno d'ogni qualità, con
 apparecchio di menze, ove mangiarono
 da trenta mila persone - Il Pontano nel
 libro de Magnificentia ragionando di
 questo fatto, terminò con questo epifo-
 nema: Nesciam an Sol in hoc ma-
 gnificentia genere quidquam videris
 magnificentius.

*Il nome di questo luogo proviene dal-
 l'acque medicinali, che vi son dentro,
 dette Astrunis dall'Autore de' bagni.
 a Federico: Astrana le chiama Savona-
 rola: Struma Ugolino. Altri vogliono,
 che'l luogo sia detto Asturium dalla
 caccia degli Astori. Sono dette acque
 solfuree alcune calde, ed alcune tem-
 perate; sicchè possono ne' medicamenti
 esser bevute. Fanno giovamento al ven-
 tricolo: confortano il petto: eccitano
 l'appetito: sono utili a' denti, alle
 gengive, alle fauci, alla voce, al ca-
 po, ed a' catarrhi; perche disseccano, e
 corroborano. Al presente questi bagni
 sono secchi, e coperti di spine.*

Della

avec l'Empereur Frederic III. cét Empereur étant venu à Naples, fut conduit en cét endroit, avec la principale Noblesse d'Allemagne, qui l'avoit accompagné, & quantité de Seigneurs Espagnols, qui étoient à la suite de l'Impératrice son Epouse. Il s'y fit une chasse tres-celebre: on y fit des fontaines de vin de toutes les sortes: on y dressa des tables où trente mille personnes firent un repas magnifique. Jovian Pontan dans son livre de *magnificentia*, parlant de cette chasse splendide, conclud son discours par cette figure: *Nesciam an Sol in hoc magnificentia generet quidquam viderit magnificentius.*

Ce lieu a pris son nom des eaux medecinales qui y sont. L'Auteur d'un livre des Bains, dédié au même Empereur Frederic, les appelle *Astrunis*. Savonarole les nomme *Astrana*, & Ugo lin *Struma*. Il y en a qui veulent, qu'on appelle ce lieu *Asturium*, à cause de la chasse des Autours, qui s'y fait. Les eaux qui y naissent sont soufrées, les unes chaudes, & les autres temperées; en sorte, qu'étant prises en breuvage, elles remedient à plusieurs infirmitéz, elles fortifient le ventricule, fortifient la poitrine, excitent l'appetit: elles sont utiles aux dents, aux gencives, au gosier, & meme à la voix, à la tête, &

Della Solfatarà.

C A P. IV.

V Eduti questi luoghi, si prende il cammino per la volta della montagna detta la Solfatarà, la quale è discosta da Pozzoli poco più d'un miglio, ove si vede per esalazione essere stata aperta, e vuotata la cima con tanta misura, come se fosse stata artificialmente cavata. Dove era la cima del monte boggi è un piano di forma quasi ovale, che hà 1246. piedi di lunghezza, e mille, e più di larghezza; di maniera che l'acque piovane, non potendo bavere uscita, muovono in esso. Tutto questo luogo è di materia di solfo, d'alume, e di vitriolo, e d'intorno vi sono molti forami grandi, e piccioli, da' quali continuamente esce fuori con grandissimo impeto un fumo sì caldo, che in alcune parti si può dire più tosto fuoco, che vapore.

In uno di questi forami, in cui dicono, che la notte si vede la fiamma, vi mettemmo una spada, la quale in vece d'uscirne rovente, ne fù cavata bagnata.

aux catarrhes ; car elles desséchent , & fortifient . Apresent ces bains sont sans eau, & couverts d'épines.

De la Soufriere.

C H A P. IV.

A P R E' s avoir vû , & contemplé tous ces lieux, on prend le chemin du côté de la Môtagne de la Soufriere, qui n'est, guere plus d'un mil loin de Pouffol. On voit bien, que la pointe de cette Montagne s'est abaissée , & là où elle étoit, il y a à present une profondeur, qui semble avoir été faite par artifice : Cela a fait une plaine quasi de forme ovale, qui a 1246. pieds de longueur, & plus de mil de largeur : cette plaine est creuse vers le centre, ce qui fait, que l'eau de pluye y reste, & y croupit, n'ayant aucun canal pour s'écouler. Tout ce lieu est de matiere de soufre, d'alun, & de vitriol, on y voit quantité de trous grands, & petits, d'où il sort continuellement une fumée si chaude, qu'en quelques endroits on peut dire, que c'est plutôt du feu, qu'une vapeur.

Nous furrâmes une épée dans un de ces trous d'où il sortoit la plus grosse

B 5 le

gnata solamente di gocciole solfuree, e postovi carta, ed un poco di legno, non si consumorno. Il Signor Antonio Bufon ha osservato, che queste fumarole non sono sempre nella stessa forza, mentre una delle principali per molti anni era cessata, & adesso che ristampa questo libro la quinta volta, l'anno 1699. è ritornata nello stato, come la vide l'anno 1670.

Nel fine della pianura si trovava una gran fossa, tutta piena d'acqua nera, e bollente, la quale (come dicono) soleva mutar luogo, ed alle volte mandava i bollori più di dieci palmi in alto, ed era di tanta potenza, che spolpava la carne dall'ossa: hoggi questa non si vede più, e vi si sono fatte artificialmente alcune piscine, per ricevere l'acqua piovana, dalla quale poi ne cavano l'alume in grand'abbondanza. Sono anche intorno questa pianura, e per lo monte moltissime fosse, dalle quali esala un fumo solfureo aluminoso, di sale armoniaco, e d'altri

mi-

se fumée, qui paroît la nuit comme une flamme, (à ce qu'on dit) & apres avoir retiré cette épée, au lieu d'être entouillée, comme nous pensions qu'elle dût être, nous la trouvâmes seulement mouillée, comme si elle eût été trempée dans une eau soufrée: y ayant mis du papier, & du bois, ils ne s'y consumerent point. Enfin ces trous ne restent pas toujours dans le même état; car le Sieur Antoine Bulifon a observé qu'une de ces principales fumaroles a resté plusieurs années tarie, & à present quil rimprime ce liure pour la cinquième fois l'année 1699. elle est retournée come il la vit l'année 1670.

Au bout de la plaine, il y avoit un grand fossé, plein d'eau noire, & bouillante, laquelle (à ce qu'on dit) changeoit de place, & quelques fois jettoit les bouillons plus de dix pieds en haut: elle avoit tant de force qu'elle separoit la chair des os: Elle est tarie maintenant, & on a fait au même endroit des piscines, où se ramassent les eaux de pluye, dont on tire grande quantité d'alun. Il y a aussi à l'entour de cette plaine, & sur la montagne même plusieurs fossettes, dont il exhale de la fumée soufrée mêlée d'alun, ce sel

minerali, ebe i nēstri Medici stimano salutifero a' morbi freddi, & humidì. Questo fumo applicato a gli occhi, a gli orecchi, ed à gli altri membri con alcuni stromenti, mollifica i nervi, rischiarà la vista, raffrena le lagrime, toglie i dolori del capo, e dello stomaco, feconda le donne sterili, leva le febbri, che vengono con rigore, e purga il corpo infetto dalla scabie,

Perche tanto la pianura, quanto i colli sono in più parti cavernosi, e vacui; quindi è, che quando il suolo vien toccato col camminare, risuona appunto com'un tamburo.

Nell' entrare alla Solfatarasi è moderatamente fatto delle fabbriche, nelle quali sono quelli, che fanno l'alume dalle pietre solfuree, che cavano intorno detta pianura, le quali doppo che l'hàn cavate, cuocono nella fornace, & essendo ben cotte, le cavano fuori, e ragunandole insieme le bagnano con acqua, e per lo bagnamento sono così macerate, che si risolvono in cenere: dopo estraggono il ranno, o liscivia di dette ceneri, che fan bollire dentro le caldare di piombo, e la ripongono ne' vasi di legno, la quale apoco a poco si riduce nell'estremità di detti vasi, che congelandosi vi rimane attaccato un tal gelo d'un'onza in circa, a
guisa

armoniac, & d'autres mineraux, que nos Medecins estiment fort salutaires contre les maux froids, & humides. Cette fumée appliquée aux yeux, aux oreilles, & autres membres, avec quelque instrument, ramollit les nerfs, éclaircit la vuë, retient les larmes, apaise les maux de tête, & de l'estomac, rend fecondes les femmes steriles, chasse les fièvres violentes, & purge les corps infectez de galle.

Et parce que cette plaine, & les collines d'alentour son presque creuses, & vuïdes sous terre, de là vient que quand on marche dessus, on entend resonner les pas sous terre comme un tambour.

A l'entrée de la vallée, on a fait des bâtimens nouveaux où sont les laboratoires de ceux, qui tirent l'alun des pierres soufrées, qu'ils enlèvent de la plaine cy dessus décrite. Il les font cuire d'abord dans une fournaise, & quand elles sont bien cuites, il les mettent l'une auprès de l'autre, & jettent de l'eau par dessus, qui les dissout, & reduit en poudre. Ils en tirent la substance, ou lessive, qu'ils font bouillir dans les chaudières de plomb, & qu'ils jettent dans des cuves de bois, aux parois desquelles cette matiere s'attache peu à peu, & s'y congele en sorte

guisa di cristalli, sicchè fa bisogno di separarlo col ferro.

Oltre a ciò, esalando dalle viscere della terra un fumo, che si conosce esser tutto solfo, i paesani con molta diligenza detta terra col ferro rivolgono, acciocchè con quella si vada rimescolando il fumo, e con ciò si moltiplica il solfo: e dal mese di Gennaio insino all' Ottobre la coltivano, come se fosse un'orto; indi pigliandone la parte più superiore di quella terra, dentro vasi di terra cotta la fanno purificare. Sogliono poi di quel solfo farne vasi, che come cose preziose si vendono, per farvi bere gli ammalati. Trovasi per tutto il circuito del monte il vitriolo, giudicato migliore del Romano, ed è simile al zaffiro.

Nell'anno 1687. coll' industria di Alessandro Piazzalonga da Bergamo si sono fatte nella detta Solfatarà diverse fabbriche, per purificare l'alume di rocca. E' mirabile a vedere, che il calor naturale della terra, senz'altro fuoco, faccia bollire diversi grandi caldaroni di piombo, ne' quali si purifica la liscivia per fare l'alume. Detto alume di rocca

sorte, qu'on en ramasse avec quelque outil de fer des glaçons du poids d'une once, qui sont comme du cristal mineral.

Et d'autant que le terrain d'alentour exhale une fumée remplie de soufre, les païsans du lieu le remuent souvent avec beaucoup de soin, afin que la fumée se mêle bien avec la terre, & depuis le mois de Janvier jusqu'à celui d'Octobre, ils cultivent cette terre avec des pioches, & autres instrumens de fer, comme si c'étoit un jardin potager: ensuite ils raclent la superficie de la terre, & la font purifier dans des grands pots de terre cuite, & en tirent le soufre. On fait encore de ce soufre des vases, & des tasses, qu'on vend comme une chose précieuse, pour y faire boire dedans les malades. Enfin on trouve dans tout le circuit de cette Montagne du vitriol, qu'on estime meilleur que le Romain, & qui est semblable en couleur au saphir.

En l'année 1687. Alexandre Piazzalonga de Bergame fit faire au même lieu diverses machines, pour y purifier l'alun de roche. C'est une chose admirable de voir, que la chaleur naturelle de la terre, sans autre feu, fasse bouillir plusieurs grandes chaudières de plomb, dans lesquelles se purifie la lessive pour
faire

rocca si cava dell'acqua piovana, e dalla spazzatura, che si fa nel piano della Solfatara, e da un giorno all'altro vi è sempre da raccorre dallo stesso luogo quel che già nel dì antecedente è spazzato. Ne' luoghi ov' esce il fuoco, e'l fumo con più forza, pongono tegole rotte, e frantumi di vasi di terra, alli quali si attacca molta copia di sale armoniaco senza artificio alcuno. Colla spesa di circa tre mila scudi, che vi han fatta i Signori Governadori della S. Casa della SS. Annunziata di Napoli, potranno far guadagno di molte migliaia di scudi, poiche sempre crescono l'affitto, essendo l'anno 1699. affittato ducati 750.

Vi si fanno per ciascan'anno da trecento cantara di solfo, il quale si vende circa ducati quattro il cantaro. Di alume di rocca sessanta cantara l'anno, e vendesi ducati dieci per cantaro. Di sale armoniaco due cantara, e si vende ducati quaranta per cantaro. Ed un cantaro di verderame. Vi è anco vitriolo, salnitro, e piombo, & altri minerali, ma non si raccolgono per la gran spesa, che vi bisognarebbe. Il peso del cantaro è di cento rotoli, ogni rotolo è di trenta-tre oncie. Nel tremuoto accaduto a gli 8. Settembre del 1694. rovinarono i pilastri

faire l'alun. On le tire de l'eau de pluie, & des balieures qu'on recueille de la plaine de la Soufriere, & d'un jour à l'autre, on trouve toujours dequoy en ramasser de nouvelles, quoyque la place ait été baliée le jour d'au paravant. Aux lieux où le feu & la fumée sortent avec plus de force, on y met des tuiles rompuës, ou des têts de pots cassez, auxquels s'atache quantité de sel armoniac pur, sans aucun artifice. Ceux qui ont entrepris cette manufacture sont les Administrateurs de l'Hôpital de l'Annonciade de Naples, qui pour trois mille écus de dépense, qu'ils y ont faite, en retireront plusieurs milliers, augmentant toujours leur rête, l'ayant affermé l'année 1699. pour 750. ducats.

On y fait l'année environ trois cens quintaux de soufre, qu'on vend environ quatre écus le quintal. Soixante quintaux d'alun de roche, qu'on vend dix écus le quintal. Deux quintaux de sel armoniac, qu'on vend quarante écus le quintal, & un quintal de verd de gris. Il y a encore du vitriol, salpêtre, du plomb, & d'autres mineraux; mais on ne les recherche pas, à cause de la grande dépense. Le poids du quintal est de cent rottoli, & le rottolo pese trente-trois onces. Le tremblement de terre
du

lastri, che sostenevano il condotto, che portava l'acqua a' caldaroni per fare l'alume.

Da' colli bianchi, ed alti, che circondano il piano, prorompono continuamente nere, e fumose esalazioni, che in tutto il distretto cagionano nevezza ne' marmi, e ne' bronzi. Dalla bianchezza furon questi monti chiamati da' Greci Leucogai. Dal fuoco c'hanno nelle viscere, e da quello, che si vede nella pianura, Strabone l'appella Forum Vulcanium. Dall'ardere, o brugiare. Plinio, & altri chiamano questo luogo Campagna Flegrea. Fa menzione della Solfatarà Petronio Arbitro, così descriyendola:

*Est locus, exciso penitus demersus
hiatu,
Parthenopen inter, magnaëque Di-
charchidos arva,
Cocyta perfusus aqua; nam spiritus
extra,
Qui ferit effusus, funesto spargitur
æstu.*

Non

du 8. Septembre 1694. fit tomber les piliers , qui soutenoient un aqueduc qui portoit l'eau dans les chaudières de plomb, où se fait l'alun.

Les côteaux qui environnent la plaine de la Soufrière , & qu'on aperçoit de loin , comme des montagnes blanches , & hautes , exhalent continuellement des fumées noirâtres, qui se mêlant dans l'air , & adherans aux corps solides de tout le territoire, les noircissent. Ces montagnes à cause de leur blancheur , furent appellées des Grecs *Leucogai* ; le feu, qu'elles renferment dans leur sein , dont il échape si souvent de la fumée, & de la flamme, les a fait appeller par Strabon *Forum Vulcanium* : la faculté qu'elles ont de brûler, & réduire en cendre , a excité Pline , & autres Auteurs d'appeller ce lieu *Campagna Flegrea* : Petrone fait mention de la Soufrière , qu'il décrit en ces vers.

*Est locus , exciso penitus demersus
 biatu,
 Parthenopen inter , magnaue Dicar-
 chidos arva,
 Cocytâ perfusus aqua : nam spiritus
 extra,
 Qui ferit effusus , funesto spargitur
 esu.*

Non

Non hæc autumnò tellus viret, aut
alit herbas

Cespitè lætus ager: non verno per-
sona cantu

Mollia discordi strepitu virgulta lo-
quuntur:

Sed Chaos, & nigro squalentia pu-
mice saxa

Gaudent ferali circum tumulata cu-
pressu;

Has inter sedes diris pater extulit ora
Bustorum flammis, & cana sparsa
favilla.

*Presso la Solfatarà vedesi il luogo sem-
pre memorabile, dove S. Gennaro Ve-
scovo di Benevento, Procolo Diacono della
Chiesa di Pozzoli, Soffio Diacono della
Chiesa di Miseno, Euticheto, ed Acuzio
Cittadini Napoletani, furono decapitati da
Timoteo Preside di Campagna sotto Diocle-
ziano; co i quali trionfarono parimente
del Tiranno colla gloriosa lor morte Fe-
sto Diacono, e Desiderio Lettore della
Chiesa di Benevento.*

*Qui vi da Fedeli fu eretta una Chiesa;
se ben piccola, in memoria di San Genna-
ro, facendovi scolpire in bianco marmo la
sua testa da uno Scultore Gentile, co' segni
dagli da quella Madrona, che raccolse il
suo sangue; ed oltre alla nobil maestria,
ripu-*

*Non hæc autumno tellus vires, aut alis
herbas*

*Cespitem latus ager : non verno persona
cantu*

*Mollia discordi strepitu virgulta lo-
quuntur :*

*Sed Chaos, & nigra squalentia pumice
saxa*

*Gaudent ferali circum tumulata cu-
pressu :*

*Has inter sedes diris pater extulit ora
Bustorum flammis, & cana sparsa
favilla.*

Proche de la Soufriere on voit l'endroit digne d'une memoire perpetuelle, où Saint Janvier Evêque de Benevent, Procule Diacre de l'Eglise de Poussol, Sofie Diacre de l'Eglise de Miseno, Eutichetus, & Acutius Citoyens de Naples, furent décapitez par ordre de Timothée, President de la Campagne sous Diocletien ; outre lesquels Festus Diacre, & Didier Lecteur de l'Eglise de Benevent triompherent aussi du Tyran par une mort glorieuse.

Les Fideles érigerent en ce lieu une Eglise, quoyque petite, en l'honneur de Saint Janvier ; faisant tailler la tête en marbre blanc par un Sculpteur payen, sur l'idée, que lui en donna une sainte Matrone, qui avoit ramassé son sang.

Outre

riputasi da tutti esser la vera effigie; dalla quale si regolano tutti gli Scultori, ed i Pittori, che o scolpiscono, o pingono la figura del Santo. Ne' tempi de' Saracini, devastaron que' Barbari molti luoghi di Pozzoli, e ruppero le più belle statue, e fra l'altre questa di S. Gennaro, cui tagliarono il naso, che dispersosi, procurò la Città di Napoli di rifarlo, ma invano, riuscendo sconfacevole ogni materia; indi a molti anni fu rinvenuto da pescatori entro le reti, e più volte buttato come vil petruccia: ma continuando a farsi vedere, alla fine fu riconosciuto, e portato alla Statua si spiccò da se stesso, e senza ministero alcuno vi s'affisse, come appunto si vede col segno solo del taglio. Sotto l'orecchia della Statua è rimasta ancora la cicatrice del bobone, che s'offerò gli anni passati, funesto presagio della peste, che avvenne in Napoli, ed in molte parti del Regno nel 1656. Questa Statua così bella, cui, oltre il parlar di vivo altro non bisogna, stà a man sinistra dell' Altare d'una Cappella, ove si venera in un quadro il martirio del Santo; ed a destra si vede una pietra insanguinata, su la quale appoggiò le mani la Donna, che raccolse il sangue; avvegnachè altri dicano, che ivi fosse stato decapitato il Santo, perche stava questa pietra sotto l'Altare con l'iscrizione: *Locus De-*

De-

Outre que ce buste est excellemment travaillé, on l'estime encore plus, pour être la véritable effigie du Saint, qui sert de modèle aux Sculpteurs, & Peintres, qui en font souvent des copies. Du tems que les Sarasins ravageoient les côtes d'Italie, ces barbares ruinerent ce qu'il y avoit de plus beau à Poussol, & y gâterent les plus belles Statues, & entr'autres celle ci de saint Janvier, à laquelle ils couperent le nez. Cette partie retranchée s'étant perduë, les Citoyens de Naples tâcherent plusieurs fois d'en faire remettre un'autre à la place, mais on ne pouvoit réüssir à le faire juste: delà à quelque tems les pêcheurs des environs trouverent le même nez dans leurs filets, mais ils le rejeterent plusieurs fois, comme une petite pierre inutile; a la fin on le reconnut pour ce qu'il étoit, & l'ayant porté à la Statue, il s'y ajusta de lui-même de la manière qu'on le voit aujourd'huy, où il ne paroît, que la marque, de la coupure. On voit encore sous l'oreille de la Statue la cicatrice d'une tumeur, ou charbon de peste, qui parût les années passées, & qui fut un funeste présage de la peste, qui désola la Ville de Naples, & plusieurs endroits du Royaume en l'année 1656. Cette Statue est
 si bien

Decollationis Sancti Januarii, & Sociorum ejus. *Tutte e due così preziose memorie stanno ben custodite, ed adornate.*

L'anno 1697. l'Eminentissimo Sig. Cardinale Giacomo Cantelmi Arcivescovo di Napoli fece fare in questa Chiesa un bell'Altare di finissimo marmo, con la rappresentazione del martirio di S. Gennaro di basso rilievo dal celebre Scultore Vaccaro, e vi pose la seguente iscrizione:

D. O. M.

si bien faite , qu'il ne luy manque que la parole ; elle est à la gauche de l'Autel d'une Chapelle, sur lequel est un venerable Tableau du martyre du Saint , & à la droite on voit une pierre avec quelque tache de sang , sur laquelle la femme qui ramassa le sang du Saint appuya ses mains ; quoyque d'autres disent , que c'est le lieu où le Saint fût décapité ; parce que cette pierre étoit sous l'Autel avec cette inscription : *Locus Decollationis S. Januarij , & Sociorum ejus.* On conserve cette précieuse mémoire avec beaucoup de soin & de splendeur.

L'année 1697. son Eminence Mr. le Cardinal Jacques Cantelmi Archevêque de Naples , fit faire dans cette Eglise un très bel Autel d'un très beau marbre représentant le martyre de S. Janvier en bas relief par le celebre Sculpteur Vaccaro , & on y lit l'inscription suivante :

C *D. O. M.*

D. O. M.
 DIVO IANVARIO
 SUPREMO NEAPOLITANI REGNI
 PATRONO
 HIC LOCI ANTE XIV. SECVLA
 SANGVINE
 E CESIS CERVICIBVS
 IN SACRVM IVXTA LAPIDEM
 GVTTIS ADHVC RECENTIBVS
 ASPERSVM
 EFFVSO
 AMBULLISQVE VINEIS NEAPOLI
 SVMMA RELIGIONE
 SERVATO
 ATQVE AD PERENNE CATHO-
 LICÆ FIDEI TESTIMONIUM
 CVM CAPITI CONCRETVS OC-
 CVRRIT
 MIRA EBULLITIONE
 LIQVESCENTE
 VNA CVM SS. SOCIIS
 MARTYRII LAVREAM ADEPTO
 IACOBVS CARDINALIS CAN-
 TELMVS ARCHIEPISCOPVS
 NEAPOLITANVS
 ANNO DOM. M. DC. XCVII.

*La Chiesa essendo vicino a rovinare
 per l'ingiuria del tempo, la Città di
 Napoli pietosa verso il suo Santo Con-
 cittadino, e Protettore, vi fabbricò da
 fondamenti la nuova Chiesa, che al
 pre-*

D. O. M.
 DIVO IANUARIO
 SUPREMO NEAPOLITANI REGNI
 PATRONO
 HIC LOCI ANTE XIV. SECVLA
 SANGVINE
 ECESIS CERVICIBVS
 IN SACRV M IVXTA LAPIDEM
 GVTTIS ADHVC RECENTIBVS
 ASPERSVM
 EFFVSO
 AMBVLISQVE VINEIS NEAPOLI
 SV MMA RELIGIONE
 SERVATO
 ATQVE AD PERENNE CATHOLICAE
 FIDEI TESTIMONIUM
 CVM CAPITI CONCRETVS OCCVR-
 RIT
 MIRA EBVLLITIONE
 LIQVESCENTE
 VNA CVM SS. SOCIIS
 MARTYRII LAVREAM ADEPTO
 IACOBVS CARDINALIS CANTEL-
 MVS ARCHIEPISCOVVS NEAPO-
 LITANVS
 ANNO DOM. M. DC. XCVII.

Cette Eglise étant prête à tomber de
 vieillesse, la Ville de Naples voulut
 montrer sa pieté & sa devotion envers
 son Concitoyen & Protecteur, en fai-
 sant rebâtiſſer une nouvelle jusqu'aux

presente si vede, insieme col Convento dato a' Padri Capuccini, intorno alla qual fabrica spese da tredici mila scudi, il che avvenne nel 1580.

Nel Giardino di questo Convento de' Padri Capuccini si vede una gran cisterna con mirabil maestria, sostenuta da una sola colonna: ed acciocchè l'acqua non s'infetti dal puzzor delle mofete, che quivi intorno esalano, s'ha sulla intorno infino alla bocca circondata da due grosse mura, il vacuo delle quali è pieno d'acqua, per impedir la communicazione delle male qualità.

Vicino detto giardino vi è una grotta ben grande, che vi può andare agevolmente una carrozza; l'entrata è da Mezzo-giorno, e volta poi verso Settentrione. Si dice, che per quella grotta s'andasse da Pozzoli al lago d'Agnano; questa grotta è stata vista, ed osservata dal Regio Consigliere Don Biagio Aldimari, che mi ha data questa, ed altre notizie. Dicono i Padri di detto Convento, che anni sono essendosi cavata

fondemens au même endroit, mais plus grande, à laquelle on joignit un Convent qu'on donna aux Capucins, & ces bâtimens coûtèrent treize mille écus de dépense.

On voit dans le Jardin de ce Convent une Cisterne d'une merveilleuse construction; car elle est soutenue sur une seule colonne; & de peur que l'eau ne s'infecte des exhalaisons malignes, dont tout l'air d'alentour est corrompu, qui sont les *moses*, ou esprits arsenicaux & sulfurez dont il a été parlé cy devant, on a revêtu cette Cisterne d'une grosse muraille tout autour élevée jusqu'à son embouchure sans la toucher, & l'espace d'entre la Cisterne, & la muraille est remplie d'eau dont on ne se sert point. Cette precaution empêche la communication des mauvaises qualitez de la terre soufreuse.

On voit encore près du même Jardin une Grotte souterraine si grande, qu'un carosse y peut passer à son aise; l'entrée est vers le midi, ainsi on marche dedans vers le Septentrion: on dit qu'on alloit autrefois sous terre dans cette Grotte depuis Poussol jusqu'au Lac d'Agnano: elle a été observée par le Conseiller D. Blaise Altonari, qui m'a donné quelques memoires, qui m'ont servi pour la composition de ce

so un fosso nell'entrata di detta grotta, per riporvi la neve, à fine di conservarla per l'Estate, ritrovarono una palla d'oro, della quale si fe' la Piffide, che si conserva nella loro Chiesa; intorno alla quale palla erano alcune lettere scritte, che per negligenza non se ne offeruò il significato.

Quanto si compiacesse Iddio di questo honore fatto al suo Santo Vescovo, e Martire, il dimostrò con fare, che non si sentissero più que' tremuoti, che con notabile rovina della Città di Pozzoli, o de' luoghi convicini si solevano spesso sentire. Eovi questa iscrizione, che dimostra l'erezione della nuova Chiesa.

DIVO JANVARIO Diocletiani scelere obtruncato, nè, quod sacri Corporis sanguine maduerat solum, sine honore diutius remaneret, Neapolitana Civitas ære P. F. M. D. LXXX.

Calando poi dalla montagna della Solfatara, si va all'antica, e nobil Città di Pozzoli.

livre. Les Peres de ce Convent disent qu'il y a quelques années, qu'en voulant faire un fossé à l'entrée de cette Grotte, pour y conserver la neige, qui sert à rafraichir le vin, & l'eau durant l'été, on y trouva une boule d'or dont on fit le ciboire où l'on conserve le S. Sacrement. Il y avoit autour de cette boule quelques lettres anciennes, qu'on negligea d'expliquer.

Dieu a bien fait voir combien il agréoit la devotion de son peuple envers ce saint Evêque, en faisant cesser les tremblement de terre qui ont si souvent endommagé la Ville de Poussol, & son territoire, jusqu'à ce qu'on eut recours à l'intercession de ce saint Martyr. On voit cette inscription sur la nouvelle Eglise.

DIVO JANVARIO Diocletiani scelerè obtruncato, nè, quod sacri Corporis sanguine maduerat solum, sine bonore diutiùs remaneret, Neapolitana Civitas are P. F. M. D. LXXX.

La Ville de Poussol est si proche de la Soufriere, qu'il n'y a qu'à descendre la montagne pour y arriver.

Della Città di Pozzoli.

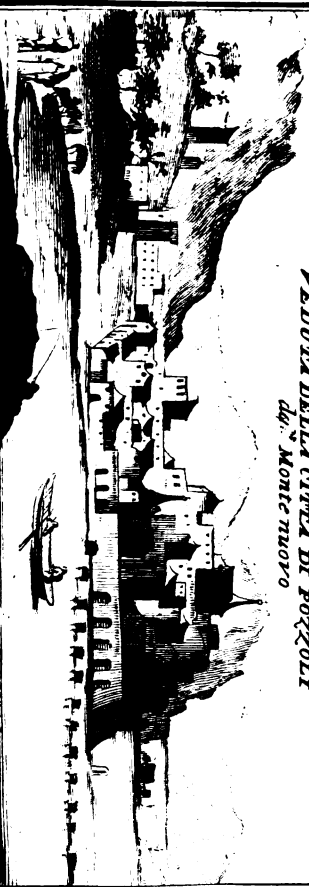
C A P. V.

E' Pozzoli Regia Città, situata sul piano d'un monte presso al lido del mare, distante da Napoli meno di 8. miglia, edificata (secondo Stefano) da' popoli venuti dall' Isola Samo.

Fu anticamente detta *Dicearchia*; per lo giusto governo, che haveva. Questo nome durò molto tempo, infu' a tanto, che Annibale passò a danni dell' Italia: onde il Senato Romano dubitando, che Annibale non affaltasse *Dicearchia*, vi mandò per guardia del luogo *Q. Fabio* con una colonia di Soldati; il quale vedendo, che il luogo pativa affar d'acqua, fece cavare molti pozzi, e dal nome d'essi acquistò la Città il nome *Puteoli*; benché altri vogliono esser così detta dalla puzza del solfo.

Fu detta però *Colonia Dicearchia*, come scrive *Plinio* nel 3. lib. *Dein Puteoli Colonia Dicearchia dicti. Exantio Colonia Augusta*, come lasciò scritto *Fron-*

VEDUTA DELLA CITTÀ DI PORZOLI
dal Monte nuovo



All. III. Sig. Maestro, Giurato, Sindico, ed Eletti della Città di Porzoli in questo anno 1897
 Vincenzo Capomazza } Maestro Giurato
 Giuseppe di Raja } Sindaco.
 Antonio Bulfin D.D. }
 Giuseppe Rasi }
 Gio. Batti: Capomazza } Eletti Nobili
 Demetrio Capomazza }
 Andrea Bonito }
 Domenico Bertone }
 Luigi Anzillo } Eletti del Popolo
 Felice del Popolo }

De la Ville de Poussol.

CHAP. V.

POUSSOL est une Ville du domaine royal, située sur le plat d'un côteau au rivage de la mer, éloignée de Naples environ de huit milles : elle fût bâtie (selon Etienne) par une colonie d'habitans de l'Isle de Samos.

Elle fût anciennement appellée Dicearchie, à cause de la justice, & rectitude de son gouvernement, & elle garda long tems ce nom-là. Quand Annibal vint ravager l'Italie avec une formidable armée de Carthaginois, le Senat Romain craignant qu'il ne prit d'affaut Dicearchia, y envoya une colonie de Soldats pour la garder sous la conduite de Q. Fabius, lequel voyant que la Ville manquoit d'eau, y fit creuser plusieurs puits ; ce qui fit donner à cette Ville le nom de *Puseoli*, quoy que d'autres disent qu'elle ait été ainsi nommée de la puanteur du soufre de son territoire.

Elle retint neantmoins le nom de Colonie Dicearchie, comme l'écrivit Plin ne au 3. livre : *Dein Puseoli Colonia Dicearchia dicti*, & même on l'appella *Colonia Augusta*, comme Frontin l'a

C 5 laissé

Frontino : Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit. Fù parimente appellata Colonia Augusta Neronia, come riferisce Tacito, appresso, Colonia Flavia, sotto Vespasiano, come in un marmo, che si riporterà trattandosi del Molo.

La sua grandezza, e la sua nobiltà si conosce infin da' tempi di Nerone, ne quali era nella Città di Pozzoli l'ordine Senatorio distinto dalla Plebe, come si legge nel tredicesimo libro degli annali di Tacito : *Isdem Consulibus (parlando de' tempi di Nerone) auditæ Puteolanorum legationes, quas diversas Senatorius ordo, plebsque ad Senatum miserant: illi vim multitudinis, hi magistratum, & primi cuiusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad saxa, & minas ignium progressa, necem, & arma perliceret C. Cassius adhibendo remedio delectus, quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur, datâ cohorte prætoriâ, cujus terrore, & paucorum supplicio rediit oppidanis concordia.*

La sua antichità si conosce anche infin da' tempi del medesimo Nerone, nominandola Tacito antica, come può vedersi

laissé par écrit : *Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit*. Elle fut encore appelée *Colonia Augusta Neronia*, comme Tacite le rapporte. Après cela on trouve qu'elle s'appelloit *Colonia Flavia* sous Vespasien, comme on le voit sur un marbre donc on fera mention en parlant du Mole.

Sa grandeur & sa noblesse étoient déjà fort illustres du tems de Neron, puis qu'on y distinguoit alors l'ordre des Sénateurs, ou des Nobles d'avec celui du peuple, comme on le lit dans le 13. livre des Annales de Tacite : *Isdem Consulibus (dit il parlant du tems de Neron) audita Puteolanorum legationes, quas diversas Senatorius ordo, plebsque ad Senatum miserant : illi vim multitudinis, hi Magistratum, & primi cujusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad saxa, & minas ignium progressa, necem, & arma perliceret, C. Cassius adhibendo remedio delectus, quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur, datâ Cohorte Pratoriâ, cujus terrore, & paucorum supplicio rediit oppidamis concordia.*

Son antiquité paroît encore dès le tems du même Neron, puisque Tacite l'appelle ancienne, comme on le peut

dersi nel quattordicesimo libro degli animali, ove egli scrive: At in Italia vetus Oppidum Puteoli, jus Coloniz, & cognomentum à Nerone adipiscuntur. Donde si vede, che sia stata Colonia de' Romani, e delle più potenti; mentre nelle sollevazioni delle Provincie, quali a Vitellio, quali a Vespasiano rivolte; si legge in Tacito al terzo libro delle storie: Municipia, Coloniaque impulsæ, præcipuo Puteolanorum in Vespasianum studio, contra Capua Vitellio fida municipalium amulationem bellis civilibus miscbat.

Ancorchè la Città di Cuma, della quale parleremo più appresso, fosse situata in riva al mare nulladimeno, perchè la sua spiaggia non hà profondità per li Vascelli, si crede, che Pozzoli sia stato suo porto, celebre per l'Emporio de' Cumani, di cui Cicerone scrivendo ad Attico hebbe a dire: Quid potui non videre, cum per Emporium Puteolanum iter facerem? lib. 3. epist. 7. Portando li porti maritimi il traffico, così si crede che questo era notevole, poichè si veggona tante fabbriche di botteghe, ed in particolare sotto la Chiesa di Gesù-Maria, dove quando il mar turbato caccia fuori l'onde con empito, si ritrovano in l'arena Corniole, Ametisti, Giacinti, Crisoliti, Diapri, Onicchini, Berilli, Lapidei.

voir au 14. livre de ses Annales, où il écrit : *At in Italia vetus Oppidum Puteolijus, Colonia, & cognomentum à Nerone adipiscuntur.* Où l'on voit, qu'elle a été Colonie Romaine, & même des plus puissantes, puisque dans les soulèvements des Provinces durant les guerres civiles, elle se declara pour Vespasien, à cause que Capouë qu'elle vouloit contrequarrer côme allant du pair avec elle, obeissoit à Vitellius. Tacite l. 3. de son Histoire. *Municipia, Coloniaque impulsæ, præcipuo Puteolanorum in Vespasianum studio; contra Capua Vitellio fida municipalem emulationem bellis civilibus miscebant.*

Quoy que la Ville de Cumes dont nous parlerons cy-après, fut située au rivage de la mer, neanmoins à cause que la plage n'a point de fond pour les Vaisseaux, on croit que Poussol étoit son Port de mer. Cicéron écrivant à Attique, dit au l. 5. ep. 7. *Quid porui non videre, cum per Emporium Puteolanum iter facerem?* & parce qu'un Port de mer est aussi un lieu de trafic, & de commerce, il falloit que celui de Poussol fut fort considérable, puis qu'on y voit encore tant de ruines d'anciennes boutiques, ou magasins le long de la mer, particulièrement sous l'Église de Jesus-Maria; où les ondes de la mer poussées par l'impe-

suo;

pislazzoli con varii intagli, onde si comprende essere quivi state le botteghe degli Orefici.

Pozzoli adunque è situato in una felicissima regione del Cielo, cinto da placida marina, ed è abbondante il suo territorio di frutti, forse più, che qualsivoglia altro del mar Tirreno; era circondato dalla parte della terra da amenissime ville, delle quali ragiona Filon Giudeo, che quivi di Roma seguì Cajo Caligola. E perciò tanto desiderato da' Romani, che L. Cornelio Silla havendo rinunciato la dittatura, ritirossi in Pozzoli per godere d'una dolce, e placida quiete.

Ha patito questa Città molti, e notabilissimi danni, tanto da' Barbari, quanto da' tremuoti.

Annibale vi fece molta strage. I Goti con Alarico le cagionarono gran rovina. I Longobardi le recarono non
mi-

uoistè de là tempête jettent souvent sur le rivage quantité d'anciennes pierres gravées telles que des Cornalines, Ametistes, Jacintes, Crisolites, Jaspes, Onix, Berilles, & Lapislazuli, ce qui marque qu'autrefois les boutiques des orfevres étoient en ce lieu-là.

Poussol est donc situé sous un Ciel qui luy envoie de très douces influences; elle est entourée d'une mer tranquille, & son terroir est aussi abondant en toutes sortes de fruits, qu'aucun autre endroit de la mer Tyrrhene; son territoire étoit rempli de maisons de plaisance, dont la vûë étoit si charmante, que Philon le Juif en fait mention dans son ambassade; parce qu'il vint ici à la suite de l'Empereur Caligula, que les delices du lieu y attiroient souvent, ainsi que les principaux Romains de son siècle, jusques-là que Sylla après s'être demis de la Dictature, se retira à Poussol, pour y passer le reste de ses jours dans un doux repos.

Neantmoins cette Ville a souffert plusieurs fois de grands dommages, autant par les irruptions des nations barbares, que par les tremblemens de terre.

Annibal y fit un grand dégât, les Gots sous Alaric la mirent à deux doigts de sa ruine, les Lombards ne
l'in-

minori incomodi , e tanti altri Barbari le fecero sentire il furare de' lor ferri , ed infm Barbarossa Ammiraglio di Solimano Imperadore de' Turchi , tentò d'haverla in suo potere , e l'havrebbe ottenuta , se la vigilanza di D. Pietro di Toledo Vicerè di Napoli non l'havesse fuggato.

Ma che diremo de' tremuoti , che quasi la ridussero al niente , nel 1198. la Solfatarà buttò fuoco sì grande , con grossissimi globi di pietra , che danneggiò tutto il paese , e nello stesso tempo patì la Città un tremuoto , che non tu edificio alcuno , che non ne patisse.

A' 30. di Dicembre del 1448. fù altresì da' tremuoti la detta Città molto mal concia , il che succedette con gran mortalità d'huomini.

Il tremuoto del 1538. fù così horribile , che tutti quasi gli edificj furono rovinati , ed in parte inghiottiti dalla terra , onde la Città di Pozzoli restò quasi disabitata , e ne avvenne la rovina di Tripergola , e l'assorbimento del lago Lucrino , ove forse all'improvviso quel monte , che hoggi si vede , come più diffusamente diremo al capo 10.

l'incommoderent pas moins, les Sarrasins, & plusieurs autres nations barbares luy firent éprouver les effets de leur fureur, Enfin Barberouffe Admiral du Grand Turc Soliman tâcha de surprendre cette belle Ville, mais il en fut empêché par la vigilance du Viceroy Don Pierre de Toledé.

Mais que dirons-nous des tremblemens de terre qui ont presque reduit à rien une Ville si fameuse? L'an 1198. la Soufriere jetta un si grand feu, avec des pierres d'une grosseur prodigieuse, qu'elle endommagea tout le pais, & dans le même tems la Ville ressentit un tremblement de terre si violent, qu'il n'y eut aucun édifice qui n'en souffrit.

Le 30. Decembre de l'année 1448. cette Ville fut aussi fort endommagée d'un autre tremblement de terre, suivy de la mort de quantité de gens.

Le tremblement de terre de l'année 1538. fut si horrible, que presque tous les édifices furent ruinez, & en partie engloutis par la terre; de sorte que la Ville resta presque deserte; il en arriva aussi la ruine de Tripergola, & l'aneantissement du lac Lucrin, que la terre absorba, & se gonfla au même lieu si subitement, qu'elle forma la grande montagne qu'on y voit aujourd'huy, comme on le dira plus amplement au chap. 10.

Outre

Oltre a ciò a' 31. d' Agosto del 1695. una terribilissima pioggia fe grandissimi danni in molti luoghi d' essa, e particolarmente rovinò l' Acquedotto, che conduceva l' acqua alle pubbliche fontane, il quale è stato ristorato con la spesa di ducati due mila, settecento sessanta nove, un tari, e grana otto, secondo mi hà riferito il Signor Nostro Antonio di Bonito di detta Città. Danneggiò altresì molti poderi, ed in quello di D. Simone Scotto non molto lungi dalla Chiesa di S. Francesco, scavò tanto il terreno, che scoperse un' antica strada fatta di grosse selci. Sopragiunse anche al medesimo tempo, passato il luogo detto Campana, senza, che i vicini abitanti sentissero tremuoto alcuno, che s'aperse una voragine in dritta linea dal monte Barbaro, ov'è la masseria del Maestro d'atti Spera, infin' a quello incontro de' Frati di S. Martino, lunga un miglio, e alta, e larga inegualmente cinque in circa.

Alla desolazione della Città porse rimedio la pietà del Vicerè D. Pietro di Toledo co'l ristorarla; ed acciocchè fusse ribabitato sì bel luogo, vi fece edificare un superbo Palaxzo con un bellissimo giardino, ed ornò la Città di nobili fontane di vive acque; onde molti Signori Napoletani

Outre les tremblemens de terre, Poussol souffrit un autre ravage causé par les eaux, qui y tomberent avec tant d'abondance le 31. Aoust 1695. que la Ville en fut fort endommagée, entr'autres l'Aqueduc qui portoit l'eau dans la Ville aux fontaines publiques, lequel a été réparé avec 2769. écus & 28. grains, suivant le compte que m'en a donné M. le Notaire Antonio Bonito : la même pluye endommagea plusieurs métairies, sur tout celle de D. Simon Scot proche de l'Eglise de saint François, où il se fit une ouvertute qui découvrit un ancien chemin pavé de grosses pierres. Il arriva aussi dans le même tems audelà du lieu appellé Campana, dans la métairie du Greffier Spera, sans que les voisins s'aperçussent d'aucun tremblement de terre, que la terre s'ouvrit par l'espace d'un mille en droite ligne, depuis le mont Barbaro jusqu'au monastere S. Martin de l'autre côté, de la largeur & hauteur d'environ cinq pas.

La pieté du Viceroy Dom Pierre de Toledo fit reparer cette Ville desolée avec beaucoup de frais ; & afin qu'un si beau lieu fut plutôt repeuplé, il y fit bâtir un superbe Palais accompagné d'un très beau jardin. & il orna la Ville de plusieurs belles fontaines d'eau vive ; ce qui fut cause que plusieurs Seigneurs

Na-

letani vi edificarono essi parimente nobili abitazioni.

Sù la porta del giardino del Toledo ovvi la seguente iscrizione :

Petrus Toletus Marchio Villæ Franchæ, Caroli V. Imper. in Regno Neap. Vicarius, ut Puteolanos ob recentem agri conflagrationem palanteis ad pri-
stinas sedes revocaret; hortos, portus, & fontes marmoreos ex spoliis, quæ Garsia filius, partâ victoriâ Africanâ, reportaverat, otio, genioque dicavit; ac antiquorum restaurato, purgatoque ductu aquas sitientibus Civibus sua impensa restituit. Anno à partu Virginis M. D. XL.

Dalle cose predette apparisce onde s'avvenga, che essendo stato Pozzoli così celebre Città ne' tempi antichi, hoggi poche cose si veggano della sua magnificenza. La sabbia di questo paese è ottima per fabbricare, ed attacca bene dentro il mare; in tempo di pace il Rè di Francia manda a caricarne de' vascelli per fabbricare li suoi porti.

Trentacinque passi lontano dal Seggio della

Napolitains y bâtirent à l'envi de très belles maisons.

Sur la porte du jardin de ce Viceroy on lit l'inscription suivante :

*Petrus Toletus Marchio Villa Fran-
cha, Caroli V. Imperator. in Regno Neapo-
licano, ut Puteolanos ob recentem agræ
conflagrationem palanensis ad pristinas se-
des revocaret; hortos, portus, & fontes
marmoreos ex spoliis quæ Garfia filius a
partu victoriæ Africanæ, reportaverat, a
otio, genioque dicavit; ac antiquorum re-
staurato, purgatoque ductu, aquas sicut
sibi Civibus sua impensâ restituit. Anno
à partu Virginis M. D. XL.*

On comprendra facilement par ce qu'on vient de dire la raison pour laquelle Poussol, qui étoit autrefois une Ville si grande, si magnifique, & ornée de tant d'édifices sacrez & prophanes, est presentement reduite à si peu de chose. Au reste en parlant de la nature de son terroir, il ne faut pas oublier de dire que son sable qu'on appelle poussolane, est excellent pour bâtir, & prend très bien dans la mer; c'est pourquoy en tems de paix le Roy de France en envoie souvent charger des vaisseaux pour servir aux bâtimens des ports de France.

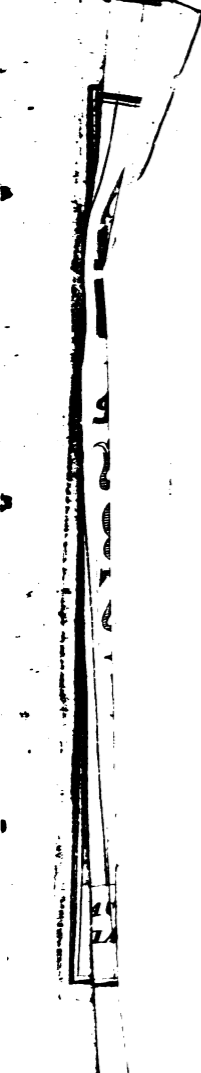
Trente-cinq pas au-delà du Siege de
la

della nobiltà di Pozzoli in un muro della casa boggi di Giovanna Calzola, si vedono fabbricati quattro marmi di circa tre palmi d'altezza, e poco men di larghezza, con iscrizioni in rilievo di caratteri Orientali, ciascuno differente dall'altro. Ho procurato (col favore del Signor Governatore di detta Città D. Gio. Battista Villareale, e Gambon) di farne le copie, che qui si vedono.

L'anno 1699. il dottissimo P. D. Bernardo di Montfaucon dell' Ordine di S. Benedetto, ne portò al Sig. Bulifon la spiegazione di questi, futte in Parigi dal Sig. Abbate di Tongueruè, la quale ponerò al fine di questo libro, per minor confusione.

Nel fine dell' anno 1693. nel largo avanti al palazzo di Toledo, scavandosi sotto una casa de' fratelli Migliaresi, per farvi una cisterna da riporvi olio, vi si trovò un finissimo marmo bianco, lungo palmi sette, e largo quattro, e oncie sette, e mezzo, essendo di altezza uguale alla latitudine; nel quale sono intorno quattordici statue di buon disegno co' loro nomi sotto, cioè tre per ciascun lato, sei da dietro, e due con un puttino d'avanti, in mezzo alle quali vi è la seguente iscrizione:

II.



la noblesse de Pouffot, dans une muraille de la maison qui est à present de Jeanne Calzola, il y a quatre marbres d'environ trois piés de hauteur, & gueres moins de largeur, avec des inscriptions gravées en relief de caracteres Orientaux tous differens l'un de l'autre, lesquels j'ay procuré, (autorisé du bon genie de Monsieur le Gouverneur de cette Ville D. Jean Battiste de Villereal, & Gamboa) d'en faire les copies que l'on voit ici.

L'année 1699. le Reverend & très sçavant Pere Dom Bernard de Montfaucon de l'Ordre de saint Benoît, porta au Sr. Bulifon l'explication que Mr. l'Abbé de Longueruë en a faite à Paris, laquelle je mettray à la fin de ce livre pour ne point faire de confusion.

Vers la fin de l'année 1693. en creusant sous la maison des Freres Migliaresi, qui est sur la place devant l'Hôtel de Toledé, où l'on vouloit faire vne cisterne pour y conserver de l'huile, on y trouva un marbre blanc très fin de la longueur de sept pans, la largeur est égale à la hauteur, qui est de quatre pans & sept pouces & demi: il y a autour quatorze statues d'un bon dessein, le nom de chacune desquelles est gravé sous ses pieds; il y en a trois de chaque côté, six derriere, & deux avec un
petit

TI. CAESARI DIVI
 AVGVSTI F. DIVI
 IVLI N. AVGVSTO
 PONTIF. MAXIMO COS. III.
 IMP. VIII. TRIB. POTESTAT. XXXII
 AVGVSTALES
 RESPVBLICA
 RESTITVIT.

Per la quale si stima essere stato il detto marmo base della statua di Tiberio Imperadore, erettagli da 14. Città dell' Asia minore da lui ristorate de i danni loro cagionati da un fiero tremuoto; conforme vien dimostrato dal Sig. Antonio Bulifon nel libro insorno alla storia di questo marmo, che hà dato in luce. Ora abbiamo veduto molti fare d' elle osservazioni, e nate su'l medesimo marmo. L'eruditissimo Sig. Lorenzo Teodoro Geomovio ha stampato in Leida un dotto Trattato sopra questo. Il Sig. Canonico Raffaele Fabretti ne parla pure nella sua dotta raccolta d' Iscrizioni: mà essendo l'opinioni di questi alquanto differenti di quella del Sig. Bulifon, egli stà per ristampare il detto Libro con due Lettere a quelli dirette, glandoli alcuni avvisi sopra di questo.

Nel

73

petit garçon devant, au milieu desquel-
les on lit l'inscription suivante :

TI. CAESARI DIVI
AVGVSTI F. DIVI
IVLI N. AVGVSTO
PONTIF. MAXIMO COS. III.
IMP. VIII. TRIB. POTESTAT. XXXII
AVGVSTALES
RESPUBLICA
RESTITVIT.

Cette inscription nous fait connoître, que ce marbre seroit de base à la statue de l'Empereur Tibere, laquelle luy fut dressée par les 14. Villes de l'Asie mineure, pour reconnoître publiquement les bienfaits qu'ils en avoient reçu après un horrible tremblement de terre, qui avoit ruiné ces 14. Villes, comme le Sieur Bulifon l'a démontré exactement dans une Dissertation qu'il a fait exprés sur ce sujet. Depuis peu de tems plusieurs Auteurs ont mis au jour des observations & des notes sur ledit marbre. Mr. Laurent Theodorus Gronovius a fait imprimer à Leyde un sçavant Traité in folio sur ce sujet l'an 1697. & Mr. le Chanoine Raphaël Fabrici

Si cavò ancora dal suddetto luogo un bellissimo capitello di colonna, e dicono esservi veduti altri grossi marmi, i quali per timor della spesa, che vi faria corsa, restarono ivi sepolti. Onde probabilmente si potrà credere, che non molto distante da detto luogo si ritrovaria la statua di Tiberio, che sopra questa base dovea stare.

Nel 1696. essendo venuto a governare il Regno di Napoli l'Eccellentissimo Signor D. Luigi de la Cerda Duca di Medina-Celi, il quale havendo havuto notizia dal medesimo Bulifon degli altri marmi, che vi sono sotterrati, hà destinato di farvi cavare precisamente la statua dell'Imperador Tiberio.

Di questo marmo, oltre il mentovato Sig. Bulifon, hanno ancora scritto l'Eminentissimo Signor Cardinale Cantelmi Arcivescovo di Napoli, e Monsignor D. Diego Vincenzo Vidania Cappellano Maggiore del Regno: ma niuno di loro ne hà dato nulla alla luce.

De'

bretti en parle aussi dans son sçavant Recueil d'Inscriptions in folio imprimé à Rome la même année : mais s'étant éloigné de l'opinion du Sr. Bulifon, cela fait qu'il réimprimera ledit Livre avec deux Lettres adressées à ces deux Mrs. pour leur donner quelques avis sur ce sujet. On a trouvé encore au même lieu un très beau chapiteau de colonne, proche duquel on assure qu'il y avoit d'autres gros marbres avec des inscriptions, qu'on n'a pas encore déterrez à cause de la depense qu'il faut faire pour les tirer dehors ; & il est probable que la statuë de Tibere qui étoit sur cette base, n'est pas éloignée de là.

L'année 1696. Monseigneur Dom Louis de la Cerda Duc de Medina-Celi, qui vint pour gouverner le Royaume de Naples, ayant appris du même Bulifon, qu'il y avoit d'autres marbres enterrez, resolut de les faire rechercher, particulièrement la statuë de l'Empereur Tibere.

Outre ledit Sr. *Bulifon*, Monseigneur le Cardinal *Cantelmi* Archevêque de Naples, & Monseigneur D. *Diegue Vincent Vidania* grand Aumônier du Royaume de Naples, ont fait des remarques sur cette pierre, lesquelles ils n'ont point encore fait imprimer.

De' Templi antichi, dentro, e fuori
la Città.

C A P. VI.

N El mezo, dove hoggi è Pozzoli, era il Tempio di Giove (che di presente serve per Chiesa Cattedrale) sontuosissimo, fabbricato tutto di quadri di marmo sì grossi, che la medesima pietra fa faccia dentro, e fuori, con colonne grosse, ed alte, sopra le quali era un'ordine d'architravi di mirabil lavoro, e grandezza. Fù questo Tempio edificato da Calpurnio, ad onore d'Ottaviano Augusto, come dalla seguente iscrizione collocata nel suo frontespizio.

**Calpurnius L. F. Templum Augusto
cum ornamentis.**

D. D.

Ed in una parte del detto è scolpita questa scrittura:

L. COCCEIVS L.

C. POSTVMI. L.

AVCTVS ARCHITECT.

È il predetto Tempio dedicato a S. Procolo Martire, Diacono della Chiesa Pozzolana, in cui si conserva il corpo, & a S. Gennaro. È una tradizione che

Des anciens Temples de Poussol.

C H A P. V I.

AU milieu de la Ville moderne de Poussol il y avoit un Temple de Jupiter, qui sert maintenant d'Eglise Cathedrale; il est fort somptueux, & bâti en entier de quarraux de marbre si gros, qu'ils font face dedans & dehors. Cét édifice est soutenu par de belles colonnes fort grosses & hautes à proportion, sur lesquelles il y avoit un rang d'architraves d'un travail qui avoit quelque chose de grand, & d'admirable. Calpurnius fit bâtir ce Temple en honneur de l'Empereur Auguste, comme cette inscription qu'on lit sur son frontispice le fait connoître.

*Calpurnius L. F. Templum Augusto
cum ornamentis.*

D. D.

On voit cette autre inscription gravée d'un côté du même Temple.

L. COCCEIVS L.

G. POSTVMI L.

AVCTVS ARCHITECT.

Cette Eglise est dédiée à Saint Proculé Martyr, & Diacre de la même Eglise de Poussol, où l'on conserve le Corps de Saint Janvier. On tient par

che qui vi parimente serbato sia il corpo di S. Celso, discepolo di S. Pietro Apostolo, e quello di Santa Nicea madre di S. Procolo.

Di questo antico Tempio hoggi se ne veggono di fuori ne' fianchi le colonne, e i quadrati, essendo stato ridotto in assai maggiore, e miglior forma da Fra Martino di Leon, che fà Vescovo di questa Città, come si legge nella seguente iscrizione che stà sopra la porta della Chiesa dirimpetto al Palazzo Vescovale.

D. O. M.

Retenta in vetustatis memoria

Externa dumtaxat Templi

Calphurniani facie,

Explicataque ad formam sacrae Aedis

Inaugurata olim Divo Proculo

Tutelari Arca

Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit;
& consecravit

D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas
Hispanus

Ex sac. Eremitarum D. Augustini Relig.
Episc. Puteolanus inter Papae Assistentes,
& regios Consiliarios coaptatus,

Anno salutis humanae M. DC. XXXIV.

Vedesi la Chiesa di novella, e vaga
forma: il maggiore Altare adornato di
marmi con bel lavoro, e con la figura
del

tradition, qu'il y a aussi celui de Saint Celse Disciple de l'Apôtre Saint Pierre, & de Sainte Nicée mere de Saint Pro-cule.

La forme de l'ancien Temple paroît encore aujourd'huy du dehors, où l'on voit des colonnes, & des quaireaux de marbre, mais au dedans la nouvelle Eglise a été reduite en meilleure forme, & même plus grande par Frere Martin de Leon Evêque de Poussol, comme on le lit en l'inscription qui est sur la porte de l'Eglise, vis-à-vis le Palais Episcopal.

D. O. M.

Retenta in vetustatis memoria

Externa dumtaxat Templi

Calburniani facie,

Explicataque ad formam sacrae Aedii

Inaugurata olim Divo Praeculo

Tutolari Arca.

Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit &

& consecravit

D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas

Hispanus

Ex Sac. Eremitarum D. Augustini Relig.

Episc. Puteolanus inter Papae Assistentes,

& regios Consiliarios coaptatus,

Anno salutis humanae M. DC. XXXIV.

Cette nouvelle Eglise est d'une grande beauté, le Maître-Autel est orné de marbres excellemment travaillez. On y

D 4 voit

*del martirio di S. Gennaro, di S. Pro-
colo, e de' suoi gloriosi Compagni, ve-
nuta da Roma di mano eminente, e
sopra sta il seguente elogio:*

**Sanctis Martyribus
Procuro, & Januario
Tutelaribus
Martinus Episcopus
A. M. DC. XXXVI.**

*In mezo della Chiesa sopra le due
porte stanno le statue di S. Gennaro, e
di S. Procolo, che sta a destra, e sotto
d'essa questa iscrizione:*

**Anno Dñi M. DC. XXXIV. die xxx-
mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de
Leon & Cardenas Hispanus ex sacra
Religione Eremitarum Divi Augustini,
Episcopus Puteolanus, inter Papæ Assi-
stentes, & regios Consiliarios coapta-
tus, consecravi Ecclesiam hanc, quam à
fundamentis erexi, & Altare majus in
honorem SS. MM. Proculi Diaconi, &
Ianuarii Episcopi Tutelarium, & Reli-
quias SS. MM. Januarii, Festi, Soti,
Desiderii Sociorum eius, C. Celsi Epi-
scopi Puteolani, SS. MM. Constantii,
Maximi, Vincentii, Pastoris, Theophi-
ti, Tertulliani, Vitaliani, & triginta
Militum Martyrum in eo inclusi, & sin-
gulis Christi fidelibus hodie unum an-
num,**

voit un tableau venu de Rome, & peint par un des meilleurs Maîtres, qui représente le martyre de S. Janvier, de S. Procule, & de ses glorieux Compagnons; au-dessus duquel on lit cét éloge :

*Sanctis Martyribus
Proculo, & Januario
Tuselaribus*

Martinus Episcopus

A. M. DC. XXXVI.

Au milieu de l'Eglise, & au-dessus des deux portes, il y a les Statuës de Saint Janvier & de Saint Procule, celle-ci est à main droite, sous laquelle on lit cette inscription.

*Anno Dñi M. DC. XXXIV. die xxx.
mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de
Leon & Cardenas Hispanus ex sacra Re-
ligione Eremitarum Divi Augustini, Epi-
scopus Puteolanus, inter Papa Assistentes,
& regios Consiliarios coaptatus, consecra-
vi Ecclesiam hanc, quam à fundamentis
erexi, & Altare majus in honorem SS.
MM. Proculi Diaconi, & Januarii Epi-
scopi Tuselarium, & Reliquias SS. MM.
Januarii, Festi, Sofi, Desiderii Sociorum
ejus, S. Celsi Episcopi Puteolani, SS. MM.
Constantii, Maximi, Vincentii, Pastoris,
Theophiti, Tertulliani, Vitaliani, & tri-
ginta Militum Martyrum in eo inclusi,
& singulis Christi fidelibus hodie unum
annum, & in die anniversario consecra-*

num, & in die anniversario consecratio-
nis ipsam visitantibus quadraginta dies
de vera indulgentia in forma Ecclesiæ
consueta concessi. Postea recurrente
anno M. DC. XXXVII. II. Cal. Iun.
eandem iterum Ecclesiam splendidius
extruxi, & tam in longiorem, quàm in
altiorem, ac digniorem, quam conspi-
cis, formam redegi.

*Sotto la statua di S. Gennaro a man
sinistra si legge questo elogio :*

**Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo
Divo Ianuario**

**Qui postquam in eodẽ sui Martyrii loco
Dicatum sibi Templum fuit,
Publici memor obsequii**

**Suos Puteolos à sepulcralibus flammis,
Assiduisque Telluris motibus,**

**Ardente adhuc Vesuvio M. DC. XXXI.
Servavit immunes;**

**Noluit enim, tremeret solum suo firma-
rum sanguine;**

**Noluit, flagraret Hospitium sui triumphũ
Laurea decoratum.**

Grati animi ergo

Hoc in sua Cathed. monumentum erexit

**Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Car-
denas Summi Pontificis Assistens, at-
que Catholicæ Majestatis à Latere
Statũs Consiliarius.**

Secundã hujus instauratione Basilicæ

Idibus Octobris M. DC. XLVII.

Dic:

sionis ipsam visitantibus quadraginta
dies de vera indulgentia in forma Eccle-
siae consueta concessi. Postea recurrense
anno MDCXLVII. II. Cal. Iun. ean-
dem iterum Ecclesiam splendidius extru-
xi, & tam in longiorem, quàm in al-
tiorē, ac digniorem, quàm conspicias,
formam redegi.

Sous la Statuë de Saint Janvier, qui
est à main gauche, on lit cét éloge:

*Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo
Divo Januario,*

*Qui postquam in eodem sui Martyrii loco
Dicatum sibi Templum fait,*

Publici memor obsequii

Suos Puteolos à sepulcralibus flammis,

Affiduisque Telluris motibus

Ardente adhuc Vesuvio M. DC. XXXI.

Servavit immunes:

*Noluit enim, tremere solum suo firmatum
sanguine.*

*Noluit, flagrare Hospitium sui triumpho
Laurea decoratum.*

Grati animi ergo

Hoc in sua Cathedrali monimentum erexit

Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Car-

denas Summi Pontificis Assistsens, atque

Cartholica Majestatis à Latere Status

Consiliarius.

Secunda hujur instauratione Basilica

Idibus Octobris M. DC. XLVII.

D 6

II

Dietro l'Altar maggiore si veggono di bel lauoro a fresco in una Sala, volgarmente nominata Canonica, l'effigie di tutti i Vescovi di questa Cattedrale, cominciando da S. Patroba, ch'è uno de' settantadue Discepoli di Christo nell'anno 35. come si legge nel Martirologio del Galefino, e presso il Giacconio tomo primo de Pontificatu Petri. S. Paolo venendo in Pozzoli fu accolto da S. Patroba, come si vede in una figura dentro il Coro, e viene nominato da S. Paolo al capo decimosesso dell' Epistola a' Romani. E che San Paolo trouò Chriftiani in Pozzoli si legge presso gli Atti degli Apostoli c. 28. Post menses autem tres navigauimus in navi Alexandrina, quae in Insula hyemauerat, & cum venissemus Rhegium, & post unum diem, flante austro, secundâ die venimus Puteolos, ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos septem dies, & sic venimus Roman.

Fu la Chiesa di Pozzoli senza Pastore per trecento anni; e pur si numerano infino a sessanta otto Vescovi, cominciando da S. Patroba infino a Monsignor D. Diego Buffarante, il quale
 prima

Il y a derriere le Maître Autel une Sale, qu'on appelle *la Canonica*, où l'on voit peints à fresque les portraits de tous les Evêques de Poussol, commençant par Saint Patrobe, qui est un des 72. Disciples de Jesus Christ, dont on fixe le commencement de la mission Evangelique à l'an de grace 35. comme on le lit dans le Martyrologe de Galefin, & dans Ciaconius *tomus primo de Pontificatu Petri*. Saint Paul passant par Poussol, y fut reçu avec respect par Saint Patrobe, comme on le voit dans un tableau qui est dans le Chœur, & l'Apôtre fait mention de luy au chapitre 16. de l'Epître aux Romains. Et qu'il y eut des Chrétiens à Poussol, quand Saint Paul y passa, il n'y a qu'à lire le 28. chapitre des Actes des Apôtres, où l'on trouve ces paroles: *Post menses autem tres navigavimus in navē Alexandrinā, quā in Insula hyemaverat, & cū venissemus Rhēgium, & post unum diem stante aūstro, secundā die pervimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogati sumus manere apud eos septem dies, & sic venimus Romam.*

L'Eglise de Poussol resta sans Pasteur l'espace de 300. ans, neantmoins on y compte 68. Evêques depuis S. Patrobe jusqu'à D. Diegue Bustamante, qui obtenu l'extinction de la pension qui étoit

prima d'entrare in possesso procurò tosto, che fu eletto alla detta Chiesa, che si togliesse la pensione impostavi, come ottenne; e nel 1686. Sua Maestà Cattolica havendogli conferito il Vescovato di Ceuta in Africa, diede detto Vescovato al M. R. P. M. Domenico Maria Marchese dell'Ordine de' Predicatori, che è il 69. Vescovo, fratello del Principe di S. Vito; soggetto molto illustre in bontà di vita, e dottrina, per le molte opere, che hà date alle stampe.

In mezzo della via, per cui si va dal Coliseo a S. Francesco, da man sinistra si vede il Tempio di Nettuno, da altri creduto Terme, colle vestigia del suo portico, mentovato da Cicerone; il qual Tempio per li spessi nicchi, dove erano statue, e per li segni delle colonne, e per la magnificenza delle fabbriche, sì di grossezza, come d'altezza, e de' grandi archi, delli quali hoggi ancora se ne vede uno intero, si può dedurre, che fosse stato de' belli, e magnifici Templi di quel tempo.

Quasi all' incontro del detto Tempio nella masseria del Signor Canonico D. Prospero di Costanzo veggonsi le rovine del picciol Tempio di Diana fatto tutto di massoni, tondo al di dentro, e quadro di fuori. La sua statua, (come lascio scritto il Plantino

es,

Henry de Arundel & de Beaufort



Alli Illmo: ed Ecc: mo Sig: Milord Wriothesley Russell, Duca, e Conte
di Bedford, Marchese di Tavistok, Visconte di Stratham, Barone
di Thornhaw, et c. *Redica unil' Antonio Bulion*

Gi. F. Queyphart Fecit del.

J. G. Scarp.

étoit sur cét Evêché, & l'année 1687. le Roy l'ayant nommé à l'Evêché de Ceuta en Afrique, donna l'Evêché de Poussol au R. P. M. Dominique Marie Marchese de l'Ordre des Freres Prêcheurs, lequel est ainsi le 69. Evêque; il est frere du Prince de Saint Vito, & c'est un Prelat fort illustre par sa pieté & par sa doctrine, & qui a enrichi le public de plusieurs livres de sa composition.

Au milieu du chemin par lequel on va du Colisée à Saint François, on voit à main gauche le *Temple de Neptune*, avec les vestiges de son Portique, dont Ciceron fait mention: le nombre des niches qu'on y voit, étoit anciennement rempli de statues; le reste des colonnes, & la magnificence de sa structure, & la grandeur de ses arcades, dont il en reste encore aujourd'huy une entiere, font connoître que c'étoit un des plus beaux & des plus magnifiques Temples de ce tems-là.

De l'autre côté de ce chemin, presque vis-à vis le même Temple, dans la métairie de Monsieur le Chanoine D. Prosper de Constance, on voit les ruines du petit *Temple de Diana*, bâti de brique, rond par dedans, & quarré par dehors. Il y avoit une statue de 15.

cou-

ne, che la vide) era alta quindici cubiti, e nelle spalle havea due grand'ali, e dalla parte destra teneva un Leone, e dalla sinistra una Pantera. In questo luogo furono ritrovate belle, ed alte colonne con capitelli di mirabile lavoro Corintio.

Sotto il giardino di D. Pietro di Toledo, in quello del Sig. Alessandro Flauto osservansi in piede in proporzionata distanza tre grossissime colonne di marmo bianco, tutte d'un pezzo, di palmi 27. di circonferenza, non sapendosi a qual' effetto ivi fossero state poste, non iscorgendovisi vestigi di alcun Tempio antico; si crede, che sia quello del quale scrive Filostrato l'Emnio, dicendo: Fuor di Pozzoli, lungo il lido del mare, Domiziano Imperadore fece edificare il Tempio delle Ninfe, e soggiugne, che fù fabbricato di bianca pietra, ch'era famoso per l'indovinazioni, e che in esso si ritrovava una fontana d'acqua viva, che per toglier d'acqua, non si scemava. Ma così questa, come altre innumerabili memorie degli antichi sono rovinate.

Dell'

coudées de haut , qui avoit deux grandes ailes attachées aux épaules , avec un Lion à sa droite , & une Panthere à sa gauche , comme le raconte Plantimone qui l'avoit vûë : on trouva au même lieu plusieurs belles colonnes fort hautes , avec des chapitaux d'ordre Corinthien , & d'une délicatesse de ciseau qui est admirable.

Dans le jardin du Sieur Alexandre Flaüto , qui est au bas du jardin de Tolède , on voit en distance égale *trois grosses colonnes de marbre blanc* d'une seule piece ; elles sont encore élevées sur leurs piés-d'estaux , & ont chacune 18. palmes de circonference : l'on ne sçait à quelle occasion elles ont été mises en cét endroit , où l'on ne découvre aucune autre antiquité , ni aux environs. L'on croit que ce soit le Temple dont Philostrate écrit , disant : que l'Empereur Domitien fit bâtir un Temple aux Nymphes hors de Poussol , sur le rivage de la mer. Il ajoute , qu'il étoit de pierre blanche , qu'il étoit fameux pour ses devinations , & qu'il y avoit une fontaine d'eau vive , qui ne diminuoit jamais , quoy qu'on y vint puiser souvent. Mais cét édifice , ainsi qu'une infinité d'autres , ont été consumez par l'injure des tems.

De

Dell' Anfiteatro, e delle Conserve dell'acque.

C A P. VII.

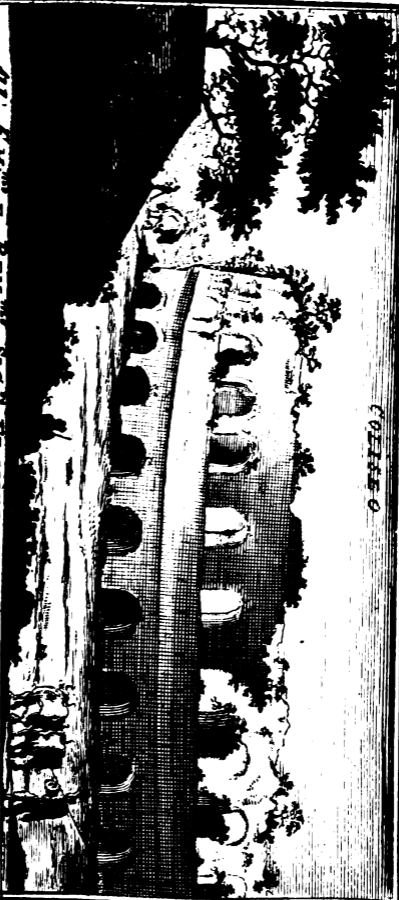
VEdesi hoggi l' Anfiteatro, detto comunemente Coliseo, non molto lungi da Pozzoli, presso la Chiesa di S. Giacomo. Egli è fatto di pietre quadrate, in forma ovale, cioè più lungo, che largo: è la piazza d'esso lunga piedi cento settanta-due, e larga ottant'otto, e non hà molti anni ch'era quasi tutto intero: ma per li continui tremuoti hà molto parito. Veniva a star quasi nel mezzo dell' antica Città; ed è opera molto antica. Quivi fù invitato Ottavio Augusto a vedere i giuochi di Pozzoli; ma vedendo esser confuso l'ordine del sedere, ordinò, che in una parte sopra tutti gli altri sedessero quelli dell' ordine Senatorio, & i maggiori; nel secondo ordine i loro figlioli, che andavano vestiti di porpora; nel terzo i Maestri delle scuole co' loro discepoli; nel quarto i Soldati; nel rimanente sedeva tutta la plebe. Ed all'incontro dall' altra parte del primo ordine sedesse il Pretore colle Vergini Vestali; nel secondo le donne de' Senatori, negli altri l'altre donne,

Dell' Amfiteatro, e delle Conserve dell'acque.

C A P. VII.

VEdesi boggi l'Amfiteatro; detto comunemente Coliseo, non molto lungi da Pozzoli, presso la Chiesa di S. Giacomo. Egli è fatto di pietre quadrate in forma ovale, cioè più lungo, che largo: è la piazza d'esso lunga piedi cento settanta-due, e larga ottanti' otto, e non hà molti anni ch'era quasi tutto intero: ma per li continui tremuoti hà molto patito. Veniva a star quasi nel mezzo dell' antica Città; ed è opera molto antica. Quivi fù invitato Ottavio Augusto a vedere i giuochi di Pozzoli; ma vedendo esser confuso l'ordine del sedere, ordinò, che in una parte sopra tutti gli altri sedessero quelli dell' ordine Senatorio, & i maggiori; nel secondo ordine i loro figlioli, che andavano vestiti di porpora; nel terzo i Maestri delle scuole co'loro discepoli; nel quarto i Soldati; nel rimanente sedeva tutta la plebe. Ed all'incontro dall' altra parte del primo ordine sedesse il Pretore colle Vergini Vestali; nel secondo le donne de' Senatori, negli altri l'altre donne,

COLISEO



ALL' E.M.^{ta} E. REVERENDISSIMO SIG. FRANCESCO CARDINAL GIUDICE.

La Ignorà dell' antico Coliseo, che servì prima a delizioso spettacolo di Gentile, e poscia di carcere al glorioso S. deniso, presente a V. Em.^{ta} che di ego presentissimamente si sono ammiratore a 2. Donajo 1895.

Go F. Quinquelaire Pia. del.

A. Magliar Sculp.

De l'Amphitheatre, & des Reservoirs
d'eau.

CHAP. VII.

ON voit aujourd'huy l'Amphitheatre, qu'on appelle ordinairement le *Colisée*, en un endroit fort peu éloigné de Poussol, & proche l'Eglise de Saint Jacques. Il est bâti en forme ovale de pierre quarrée; & son aise, ou place, est longue de 172. piés, & large de 88. il y a peu d'années qu'il étoit encore presque entier, mais il a beaucoup souffert des continüels tremblemens de terre. Il étoit autrefois au milieu de l'ancienne Ville, & c'est un ouvrage fort ancien. L'Empereur Auguste y fut invité, pour voir les jeux de Poussol: mais voyant que la confusion y regnoit dans les séances, il ordonna, que d'un côté les Senateurs seroient assis au premier rang sur tous les autres; que leurs enfans qui étoient vêtus de pourpre, occuperoient le second ordre; que les Maîtres d'Ecole avec leurs Disciples seroient au troisiéme; les Soldats au quatriéme; & que la populace rempliroit les places qui seroient de reste. Que de l'autre côté le Preteur seroit assis au premier rang avec les Vierges Vestales;

au

donne, tutte senza mischiarsi con gli uomini.

Qui vi il glorioso S. Gennaro co' suoi Compagni fu esposto alle bestie, le quali più degli huomini humane a' suoi piedi riverenti si prostrarono; e l'empie Presidente Timoteo divenuto cieco, qui vi parimente per l'orazioni del S. Vescovo ricuperò la luce, acciocchè vedesse le sue perdite con gli occhi propri: giacchè gli occhi della mente al lume della vera fede aprir non volle.

E vi si ammira la carcere, nella quale il detto Santo fu ritenuto, dall'animo pio, e devoto di Monsignor Marchese Vescovo di Pozzoli ristorata, e ridotta in forma di Cappella, sopra della quale leggesti la seguente iscrizione:

*In hoc Amphitheatro,
Quod quaritur non est,
Quod non est quarebatur.*

Ut Fideles inveniant

*Fr. Dominicus Maria Marchesius Ord.
Præd. Put. Antist.*

*Carcerem pervetustum
Beatorum MM. Jan. Proculi, & Sociorū
Antiquitate clausum devotioni aperuit.
Meliora non est passa antiquitas,
Nec*

au second les femmes des Senateurs ; & les autres femmes sur les autres sieges, sans être mêlées avec les hommes.

C'est en ce lieu que le glorieux Saint Janvier & ses Compagnons furent exposez aux bêtes sauvages, lesquelles plus humaines que les hommes, se prosternerent avec respect à leurs piés, sans leur faire aucun mal ; & l'impie President Timothée étant devenu aveugle, ici pareillement recouvra la vûë par l'intercession de ce saint Evêque, afin qu'il vit ses pertes de ses propres yeux, puis qu'il ne voulut point ouvrir les yeux de l'entendement à la lumiere de la veritable foy.

On voit sur l'entrée de la même prison où ce Saint fut detenu, & que le pieux Evêque Monseigneur Marchese a fait reparer, & reduire en forme de Chapelle, l'inscription suivante :

*In hoc Amphitheatro,
Quod quaeritur non est,
Quod non est quaerebatur.
Ut Fideles inveniant,*

*Fr. Dominicus Maria Marchesius Ord.
Præd. Pus. Antist.*

*Carcerem pervetustum
Beatorum MM. Jan. Proculi, & Sociorum
Antiquitate clausum devotioni aperuit,
Meliora non est passa antiquitas,
Nec*

Nec melius Martyres invenerunt.
 Deficeret Put. antiquitati
 Si sacra occlusa non patefierent.
 Relig. Epûs pro Religione hoc debuit.
 Dum

Gentilium fragmenta extant, sacra in-
 tegra perseverant.
 Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam
 Indulg. 40. dierum ab eorum Antistite
 auctam. 1689.

*Ivi presso, nella Chiesa di S. Giacomo,
 scavandosi gli anni passati, furon trovate
 le seguenti iscrizioni:*

Pro salute
 Imp. Cæsaris Titi Aelii,
 Hadriani Antonini Aug. Pii PP. &
 M. Aelii Aurelii Cæsaris N.
 Genio Coloniae Puteolanorum
 Chrysanthus Aug. Disp. à frumento
 Puteolis, & ostis
 L. D. Decurionum permissu.

Felicitati perpetuæ temporis
 D. N. Valentiniani
 Victoris, ac Triumphatoris,
 Semper Aug.
 Avianus Valentinianus
 V. C. Consul Campaniæ
 Devotus Numini.
 Majestatique eius.

Presso

Nec melius Martyres invenerunt.

Deficeret Put. antiquitati,

Si sacra occlusa non patefierent.

Religiosus Epus pro Religione hoc debuit,

Dum

*Gentilium fragmenta extant, sacra integra
perseverant.*

Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam

Indulg. 40. dierum ab eodem Antistite,

auctam 1689.

Dans l'Eglise de Saint Jacques, qui est à côté du Colisée, on trouva il y a quelques années en remuant la terre des marbres avec les inscriptions suivantes :

Pro salute

Imp. Caesaris Titi Aelii,

Hadriani Antonini Aug. Pii PP. & M.

Aelii Aurelii Caesaris N.

Genio Coloniae Puteolanorum

Chrysanthus Aug. Disp. à frumento

Puteolis, & hostis

L. D. Decurionum permisso

Felicitati perpetuae temporis

D. N. Valentiniani

Victoris, ac Triumphatoris,

Semper Aug.

Avianus Valentinianus

V. C. Consul Campania,

Devotus Numini,

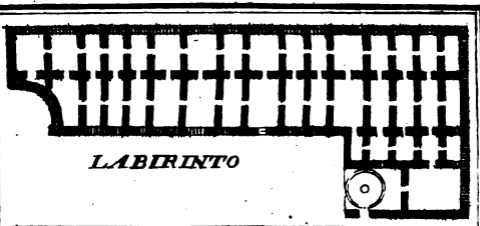
Majestatique ejus

Anprés

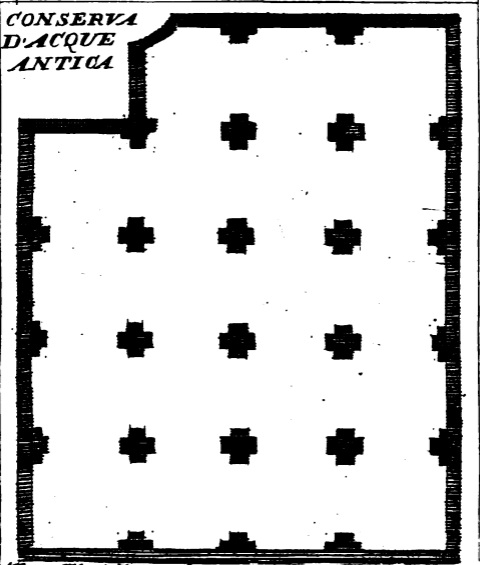
Presso il sudetto Anfiteatro, d' Coliseo vedesi un'altro grande edificio tutto sotto terra, numeroso di camerette, che per certe portelle comunicano l'una coll'altra, quasi simili alle cento camarelle, che sono dalla parte di Baja, delle quali parlerò appresso; questo luogo è detto da' terrazzani Laberinto: ma i più pratici delle cose antiche lo stimano conserva d'acque. Non lungi da detto luogo nello stesso giardino, hoggi di Vincenzo Raimo, vi è un' altra antica conserva d'acque lunga cento palmi, e ottanta larga, sostenuta da undeci grossi pilastri con finissima tonica, dura come quella della Piscina mirabile, che appresso si dirà, ma sottilissima, il che mi faria giudicare esser sartzaro, attaccatovi dall'acqua ivi moltissimo tempo dimorata, sembrandomi egli impossibile, che possa farsi crostatura sì fina, dura, e sottile per qualsivoglia più diligente artefice. Sopra detta conserva vi si coltiva il terreno, e vi è cresciuto un'alto, e ben grande pino.

*Dal sudetto Coliseo seguendosi la via
che*

... di C
tutto
e, che
coll'alt
che se
piuple
razza
elle co
ue. No
giardi
vi è na
lunga
musca
tonico
mstrabi
liffima
raio
sem
poff
na
dili
vi p
lio



LABIRINTO

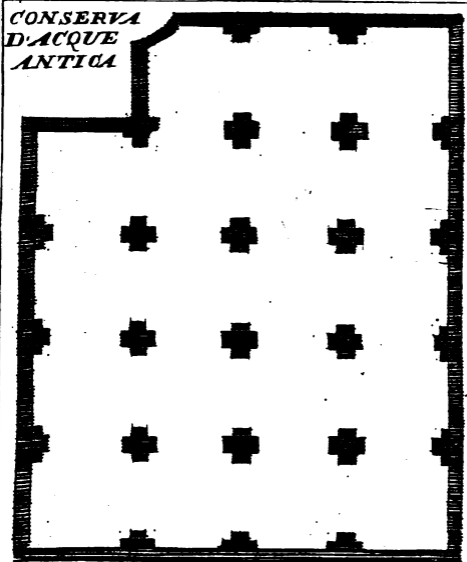
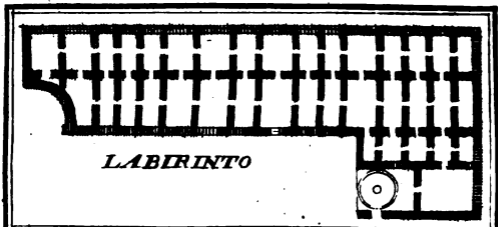


*CONSERVA
D'ACQUE
ANTICA*

*All' Ecc.^{ma} Sig.^{no} Marchese Cosimo Riccardi Mag.
giordomo dell'Altezza Reale del Gran Duca di
Toscana. la presente figura umilme.^{te} dedica
p.^{ta} Maggio 1708.
Antonio Bolifoni.*

Presso il sudetto Anfiteatro, ò Coliseo vedesi un'altro grande edificio tutto sotto terra, numeroso di camerette, che per certe portelle comunicano l'una coll'altra quasi simili alle cento camarelle, che sono dalla parte di Baja, delle quali parlerò appresso; questo luogo è detto da' terrazzani Laberinto: ma i più pratici delle cose antiche lo stimano conserva d'acque. Non lungi da detto luogo nello stesso giardino, hoggi di Vincenzo Raimo, vi è un'altra antica conserva d'acque lunga cento palmi, e ottanta larga, sostenuta da undeci grossi pilastri con finissima tonica, dura come quella della Piscina mirabile, che appresso si dirà, ma sottilissima, il che mi faria giudicare esser tartaro, attaccatovi dall'acqua ivi moltissimo tempo dimorata, sembrandomi egli impossibile, che possa farsi crostatura sì fina, dura, e sottile per qualsivoglia più diligente artefice. Sopra detta conserva vi si coltiva il terreno, e vi è cresciuto un'alto, e ben grande pino.

Dal sudetto Coliseo seguendosi la via
che



*All' Ecc.^{ma} Sig.^{ro} Marchese Cosimo Riccardi Mag.
giordomo dell' Altezza Reale del Gran Duca di
Toscana. la presente figura umilme.^{te} dedica
p.^o Maggio 1702. Antonio Bolifoni.*

Auprès du même Amphiteatre ou Colisée, on voit un autre grand édifice qui est sous terre ; il y a un grand nombre de petites chambres, qui ont toutes cōmunication l'une avec l'autre, presque semblables aux cent cellules qui sont du côté de Bayes, desquelles je parleray après : les païsans des environs l'appellent *Labyrinthe* : mais ceux qui ont quelque connoissance de l'antiquité, assurent que c'étoit un reservoir, ou conserve d'eau ; & tout auprès dans le même jardin, qui appartient aujourd'huy à Vincent Raimo, on voit encore un autre *ancien reservoir* de cent palmes de long, & quatre-vingt de large, soutenu d'onze gros pilliers couverts d'une croute très fine, & dure comme celle de la piscine admirable, dont je parleray ci-après ; elle est très mince, & je crois que c'est du tarrre, qui s'y est conglutiné de l'eau qui y a long-tems croupi ; car il me semble impossible qu'aucun ouvrier en puisse faire une si fine & si dure par aucun artifice que ce soit. Sur la terrasse qui couvre ce reservoir, bien qu'elle soit beaucoup élevée il y a à present un gros pin qui y a pris racine, & est crû insensiblement jusqu'à la grosseur qu'on voit.

En suivant le chemin de Poussol à

B.

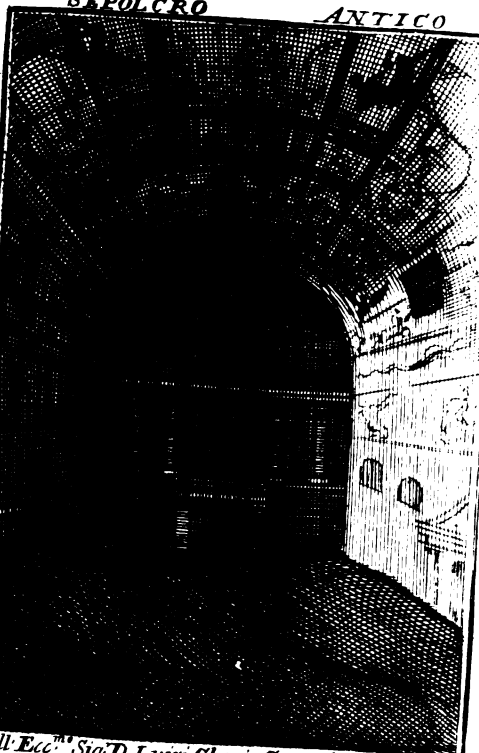
Ca.

che va a Capoa, si giunge alla strada di Campana, nella quale per qualche buon tratto di cammino si osservano dentro le rupi infinite riguardevoli reliquie dell' antichità, e fra l'altre molti bellissimi Sepolcri antichi, co' luoghi da riporvi l'Urne, buona parte de' quali son degni a'essere osservati; e particolarmente quello incontro la Chiesa di S. Vito, due miglia da Pozzoli, nel quale si vedono lavori di stucchi di figure, arabeschi, ed altro; ma così bene intesi, che si fanno invidiare dalli moderni Artefici: qui ne pongo una figura presa in parte di essi, non potendosi in tanto picciolo spazio racchiudere cose tanto perfette; servirà bensì per eccitare gli animi de' curiosi ad andarle ad osservare. Egli è lungo ventitre palmi, largo diecinove, alto sedici fin dove è il ripieno della terra cadutavi, have due spiragli; vi si vedono quarantasei nicchie da riporvi Urne; in fronte, e ne' due canti sono nel suolo tre grandi nicchioni da porvi vasi sepolcrali, quasi in forma di Cappellette.

Del

SEPOLCRO

ANTICO



All' Ecc.^{ma} Sig. D. Luigi Claris Conte di Claremont
del Consiglio di guerra, Audientier, e primo Segre-
tario del Re C. ne Paesi Bassi.

AVE, la quale ha urto in pregio la veneranda antichità e di
cui tanto è intesa, meritamente dedico la presente figura
come di cosa de le piu belle, e degne d'ammirazione de gli
antichi Secoli: e li fo riverenza. Napoli 20 maggio 1597.

A. F. E.

Vmil.^e Serul.^e Antonio Bulli or.

Capouë , après avoir passé le Colisée proche du lieu appellé Campana , on trouve parmi les brossailles une grande quantité de ruines des *anciens sepulchres* , & monumens , dont ce lieu étoit rempli : on y voit même les niches des Urnes , où les anciens conservoient les cendres des corps morts qu'ils avoient brûlez. La plupart de ces tombeaux meritent d'être vûs , particulièrement celui qui est devant la petite Eglise de Saint Vito à deux miles de Poussol , où l'on voit des ouvrages de stuc , & des figures arabesques , & autres d'un travail si fini , que les plus excellens ouvriers modernes les admirent , & leur portent envie. J'en ay fait graver la *figure* pour inserer ici en partie , ne pouvant être contenuë toute entiere en un si petit espace : mais cét échantillon suffira pour exciter les curieux d'aller voir les originaux sur les lieux. Sa longueur est de 23. palmes , 19. de largeur , & 16. de hauteur ; jusq'ou la terre a rempli il y a deux soupiraux : l'on y voit 46. niches , où l'on mettoit les urnes ; au chef , & aux deux côtés au plan sur la terre il y a trois grandes niches quasi en forme de petites Chapelles , où l'on mettoit des vases sepulchraux.

Del Porto, o Molo di Pozzoli,
e del Ponte di Caligola.

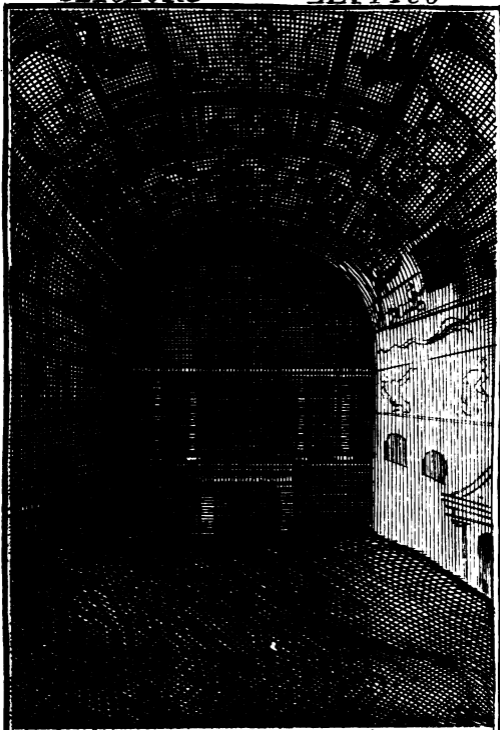
C A P. V I I I.

Sotto Pozzoli, al mare, si vede l'antico Molo, detto da Svetonio, e da Giacompo Sannazaro le Moli Puteolane: opera certamente ben'intesa, e magnifica, sì per la gran fabbrica, sì ezian-
dio per la bella architettura de' Pilieri, li quali per mezzo d'archi sono scambievolmente ligati.

Essendo stato detto Molo rotto dall'empito dell'onde, fù risarcito dall'Imperador Antonino Pio, come dall'iscrizione, che nel 1575. ritrovata in mare, fù messa all'entrata della porta della Città, il cui tenore è il seguente:

Imp. Caesar. D Ivi Hadriani Fil.
D Ivi Trajani Parthici Nepos
D Ivi Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. $\overline{\text{ii}}$. Cos. $\overline{\text{ii}}$.
Desig. $\overline{\text{ii}}$. PP. Opus Pilarum VI.
Maris conlapsum à Divo Patre suo pro-
missum restituit.

Sotto



*All' Ecc.^{mo} Sig. D. Luigi Clary Conte di Claremont
del Consiglio di guerra, Audiencier, e primo Segre-
tario del Re C. ne Paesi Bassi.*

*AVE, la quale ha urto in pregio la veneranda antichità e di
cui tanto e' intesa, meritamente dedico la presente figura,
come di cosa de le piu belle, e degne d'ammirazione de gli
antichi Secoli e li fo' riverenza. Napoli 20 maggio 1697.*

di F. E.

Vmil.^o Seru.^o Antonio Bulloni

IO

D

S^o
Giac
opera
fica
dio
li q
voln

I
emp
per
zio
fu
Cit

I
I
I

Capouë , après avoir passé le Colisée proche du lieu appellé Campana , on trouve parmi les broffailles une grande quantité de ruines des *anciens sepulchres* , & monumens , dont ce lieu étoit rempli : on y voit même les niches des Urnes , où les anciens conservoient les cendres des corps morts qu'ils avoient brûlez. La plupart de ces tombeaux meritent d'être vûs , particulièrement celui qui est devant la petite Eglise de Saint Vito à deux miles de Poussol , où l'on voit des ouvrages de stuc , & des figures arabesques , & autres d'un travail si fini , que les plus excellens ouvriers modernes les admirent , & leur portent envie. J'en ay fait graver la *figure* pour inserer ici en partie , ne pouvant être contenuë toute entiere en un si petit espace : mais cët échantillon suffira pour exciter les curieux d'aller voir les originaux sur les lieux. Sa longueur est de 23. palmes , 19. de largeur , & 16. de hauteur ; jusqu'ou la terre a rempli il y a deux soupiraux : d'on y voit 46. niches , où l'on mettoit les urnes ; au chef , & aux deux côtés au plan sur la terre il y a trois grandes niches quasi en forme de petites Chapelles , où l'on mettoit des vases sepulchraux.

Del Porto, o Molo di Pozzoli,
e del Ponte di Caligola.

C A P. V I I I.

Sotto Pozzoli, al mare, si vede l'antico Molo, detto da Svetonio, e da Giacomo Sannazaro le Moli Puteolane: opera certamente ben'intesa, e magnifica, sì per la gran fabbrica, sì exian-
dio per la bella architettura de' Pilieri, li quali per mezo d'archi sono scambie-
volmente ligati.

Essendo stato detto Molo rotto dall'empito dell'onde, fù risarcito dall'Imperador Antonino Pio, come dall'iscrizione, che nel 1575. ritrovata in mare, fù messa all'intrata della porta della Città, il cui tenore è il seguente:

Imp. Caesar. Divi Hadriani Fil.
Divi Trajani Parthici Nepos
Divi Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. $\overline{\text{ii}}$. Cos. $\overline{\text{ii}}$.
Desig. $\overline{\text{iii}}$. PP. Opus Pilarum VI.
Maris conlapsum à Divo Patre suo pro-
missum restituit.

Sotto



*Dedicata all' Ecc. Sig. D. Jomigo de la Cruz Fernandez Manrique de Lara Remirez de
 Arellano Mendoza, et Abbarado Conted. Aguilar Signore de los Cameros, Marcha
 vede la Inojosa, Conte de Vigliamoy, et Masalde, Sig. delle sette Ville Valle de Cimalga,
 della Caya di Carriglio nel Regno di Navarra, Cavaliere del Toson d'oro, Mag. Brod
 Campy del Terzo di Lombardia, e Governatore di Navarra, et c. da Anton. Puffi.*

*Du Port, & du Mole de Pouffol, & du
Pont de Caligula.*

CHAP. VIII.

AU bas de Pouffol, sur le bord de la mer, on voit l'ancien Mole, appelé par Suetone, & Sannazar *Moli Puteolane*: c'est à la vérité un ouvrage magnifique & bien entendu, autant pour la grandeur d'une si vaste fabrique, que pour la belle architecture de ses pilliers, qui se joignent ensemble par des arcades.

Ce Mole ayant été délabré par la fureur des vagues de la mer, fut réparé par l'Empereur Antonin le Pieux, comme le prouve une inscription gravée en marbre, qu'on trouva sousterré au rivage de la mer l'an 1575. & qui fut mise à l'entrée de la porte de la Ville. Voici ce qu'elle contient :

*Imp. Caesar Divo Hadriani Fil.
Divo Trajani Parthici Nepos,
Divo Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. II. Cos. II.
Desig. III. PP. Opus Pilarum vI.
Maris conlapsum à Divo Patre suo pro-
missum restituit.*

E 3 Sous

*Sotto la quale si vede aggiunta questa
che siegue:*

Quem lapidem Antoninus Imp. statuerat, vetustas dejecerat, mare, atque arena obduxerant, Franciscus Murillus Regiæ Classis Curator sua impensa, eductum Puteolanis municipibus parè studio restituit A. D. M. D. LXXV.

Di questo sì gran Molo hoggi non si vede in mare, che quattordici piloni ben lavorati, fatti di pietre cotte, e di pipernine di svissurata grossezza, sopra de' quali sono ancora alcuni archi mezz rovinati.

*E' costante tradizione, che questo Molo fosse stato fatto da' Greci, se bene alcuni poco pratici han detto esser questo il Ponte fatto da Caligola, acciò indotti dall' haverfi menzione di tal Ponte, e dagli archi, che ne' Ponti, e non ne' Moli per lo più si veggono. Che non sia questo il Ponte di Caligola, si diremo qui appresso; che poi il Molo sia fatto ad archi, questo fù gran giudizio di chi fabbricollo, dando il flusso, e riflusso al mare; che se gli altri Moli fossero così fatti, non si vederebbono reduci quasi inutili, per esser ripieni di
terra*

Sous cette inscription on lit la suivante , qu'on y a joint.

*Quem lapidem Antoninus Imp. statuerat , vetustas deiecerat , mare , atque arena obduxerant , Franciscus Murillus Regia Classis Curator sua impensa eductum Puteolanis municipibus pari studio restituit .
A. D. M. D. LXXV.*

Il ne reste plus aujourd'huy de ce grand Mole que quatorze piles , qui sont fondées dans la mer , & parfaitement travaillées : elles sont de brique , & d'une espeece de pierre , qu'on appelle *pipernine* , d'une grosseur demesurée , sur lesquelles il y a des arcades à demi ruinées.

C'est une tradition constante , que ce Mole a été bâti par les Grecs , quoyque quelques ignorans de l'antiquité croient que cét édifice n'est autre , que le Pont de Caligula , à cause d'un autre Pont que l'Empereur Caligula fit faire au même lieu , & à cause des arcades qu'on y voit , lesquelles conviennent plutôt à un Pont qu'à un Mole. Mais nous ferons voir maintenant à la fin de ce chapitre , que ce n'est point le Pont de Caligula , après que nous aurons fait connoître , que ce n'est pas sans raison , mais plutôt l'effet d'une prudence

terra dal mare, la qual ripienezza non accaderebbe, se ammettessero per gli archi il detto flusso, e riflusso. Ed in oltre si vede obiaramente, che questo non sia stato Ponte, perchè li suoi pilieri non sono situati a linea dritta, e particolarmente gli ultimi, li quali si voltano non poco verso Settentrione; e ne' lati di ciascun piliero si vedono ancor boggi alcune grosse pietre sporte in fuori co' buchi per ligarvi le navi. Apriva anticamente l'ingresso a questo Porto un' arco molto grande, eretto da' Pozzolani ad Antonino Pio, Restauratore del medesimo, come si vede dalla iscrizione riferita da Giulio Capitolino nella vita di detto Imperadore, che è la seguente:

Imp. Cæsari, Divi Hadriani filio,
 Divi Trajani Parthici Nepoti, Divi
 Nervæ Pron. T. Act. Hadriano Anto-
 nino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot.*
 Coss.* PP. Colonia Flavia Aug. Pu-
 teolanorum, quod super cætera bene-
 ficia

consommée, que l'Architecte de ce Mole l'a bâti en arcades, comme si c'étoit un Pont; car un Mole étant une jettée de grosses pierres dans la mer, en forme de digue, qu'on fait à dessein de former un Port pour y mettre les Vaisseaux à couvert; si les autres Moles étoient faits en arcades, comme celui de Poussol, ils ne seroient pas sujets à être si souvent ruinez par l'impetuosité des flots, & les Ports ne seroient pas si-tôt remplis de sable. Outre que si on l'avoit bâti pour un Pont, il seroit à droite ligne, au lieu que les derniers piliers plient du côté du Septentrion, & à côté de ces piliers il y a de grosses pierres trouées, auxquelles on attachoit les Navires. On entroit anciennement dans ce Port en passant sous un arc beaucoup plus élevé que les autres, & qui avoit été consacré par les Citoyens de Poussol à l'honneur d'Antonin le Pieux, restaurateur du même Mole, comme on le voit par une inscription rapportée par Iules Capitolin dans la vie de cet Empereur; la voici :

*Imp. Casari, Divi Hadriani Filio,
Divi Trajani Parthici Nepoti, Divi
Nervæ Pron. T. Aet. Hadriano Anto-
nino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot.*
Coss.* PP. Colonia Flavia Aug. Puteo-
lanorum, quod super cætera beneficia ad*

E 5 bu-

ficia ad hujus etiam tutelam Portus, Pilarum viginti molem cum sumptu fornicum reliquo, ex Aërario suo largitus est.

Ad un pilastro di detto Molo si vede ancora hoggi un gran marmo, che conteneva un' epitafio: ma le lettere sono tutte rose dal tempo, nè vi si può scorgere lettera alcuna. Il Fonte poi di Caligola non fù questo Molo: ma due ordine di navi sostenute dalle ancore, coperto di tavole, ed arginato di terra, da ciascun lato, il quale unito al Molo stendevasi infino a Baja, come scrive Svesonio, e sopra detta strada passò molto agiatamente con sua armata due giorni: nel primo vi andò a cavallo, nel fecondo sopra un carro, e ciò fece, come alcuni vogliono, o per isbigottire i Germani, e gl'Inglest, contra li quali preparava la guerra; ovvero per verificare ciò che predetto haveva Trafillo Matematico, cioè, che all'ora Cajo sarebbe successo all' Imperio, quando fosse per mare andato a Cavallo a Baja.

Della

bujus etiam tutelam Portus, Pilarum viginti Molem cum sumptu fornicum reliquo, ex Erario suo largitus est.

Il y encore aujourd'huy à un de ces piliers un grand marbre qui contenoit autrefois une épitaphe : mais le tems l'a tellement consumé, que l'on n'en voit aucune lettre. Quant au Pont de Caligula, c'étoit un ouvrage bien différent du Mole, sçavoir deux rangs de Navires soutenus de leurs ancres, couverts de planches, & fortifiez de chaux, de digues, & de terre. Ce Pont joint au Mole étoit continué jusqu'à Bayes, comme l'écrit Suetone ; l'Empereur y passa fort à son aise avec son armée deux jours de suite ; le premier jour il alla à cheval ; & le second sur un Char : il fit cela, (comme disent des Auteurs) pour épouventer les Allemans & les Anglois, contre lesquels il se preparoit à faire la guerre, ou bien c'étoit pour verifiser la prédiction du Mathematicien Trasille, sçavoir, que Caligula parviendroit à l'Empire, quand il iroit par la mer à cheval de Pouffol à Bayes.

Della Villa di Cicerone , e degli Horti
di Cluvio , e di Lentolo.

C A P. IX.

DA Pozzoli fino al Lago d'Averno non si vede altro di antichità, che i luoghi ove furono la Villa di Cicerone, e gli Horti di Cluvio, di Pilio, e di Lentolo.

La Villa di Cicerone fù dal medesimo chiamata Academia, e di questa Plinio così lasciò scritto: La Villa degna di memoria, nota a coloro, che vengono dal Lago Averno a Pozzoli, situata nel Lido del mare, col celebrato Portico, e Bosco, la qual Villa egli chiamò Academia, a somiglianza di quella di Atene, & ivi compose i volumi del medesimo nome; cioè le questioni Academiche.

Di detta Academia hoggi una sola picciola parte se ne vede intera, tutta fatta di mattoni, e di pietre piperinine grandi, e si veggono i luoghi, ove stavano le colonne, e le statue, ed è fatta a volta. Il Padrone del luogo hoggi se ne serve per rinchiudervi gli armenti.

Scrive

De la Maison de plaisance de Ciceron, & des Jardins de Cluvius & de Lentulus.

C H A P. I X.

DEPUIS Pouffol jusqu'au Lac d'Averne, on ne voit autre antiquité, que les ruines de la Maison de plaisance de Ciceron, & les endroits où étoient les jardins de Cluvius, de Pilius & de Lentulus.

Ciceron luy-même appelloit sa Maison de plaisance Academie; & Pline en parlant d'elle, a laissé par écrit, qu'elle est digne de memoire, qu'elle est connue de ceux qui viennent du Lac Averne à Pouffol, située au bord de la mer, avec son celebre Portique, & un Bois; que ce grand Orateur luy donna le nom d'Academie, à l'exemple de celle d'Athenes, & qu'il y composa des livres, ausquels il ne voulut point donner d'autre titre, que celui de questions Academiques.

On voit encore aujourd'huy une partie de cette Academie élevée, c'est un peu de muraille faite de brique, & de grandes pierres de pipernine; on y distingue les endroits où étoient les colonnes, & les statuës, on connoit même que cet édifice étoit vouté. Ce-
luy

Scrivete Elia Sparziano, che Adriano Imperadore essendo morso a Baja, fù seppellito nella Villa di Cicerone, e che Antonino Pio suo successore, in cambio del sepolcro, vi fece un sontuosissimo Tempio, e che ancora di esso si veggono le rovine.

Vicino detta Villa erano eziandio gli Horti di Cluvio, di Plinio, e di Lentolo, delli quali così scrive Cicerone ad Attico in un luogo: Quinto nonas conscendens ab hortis Cluvianis in phasellum Episcopium, has dedi litteras, cum filia nostra villam ad Lucrinam, villicosque procuratores tradidissem. Ed in un' altro luogo: Lentulus Puteolis inventus est, vix in hortis suis se occultans.

Iuy qui en est à present le maître, s'en fert pour y enfermer les animaux. Spartien écrit que l'Empereur Adrien éant mort à Bayes, fut enterré dans la Maison des champs de Cicéron, & qu'Antonin le Pieux son successeur changea ce Tombeau en un Temple magnifique, dont on voit encore aujourd'huy les mesures.

Il y avoit proche de cette métairie des jardins de Cluvius, de Pilius, & de Lentulus, desquels Cicéron écrit à Attique en ces termes : *Quinto nonas conscendens ab hortis Clavianis in phaselum Episcopium, has dedi litteras, cum filia nostra Villam ad Lucrinam, villicosque Procuratores tradidissem.* Et en un autre endroit : *Lentulus Puseolis inventus est, vix in hortis suis se occultans.*

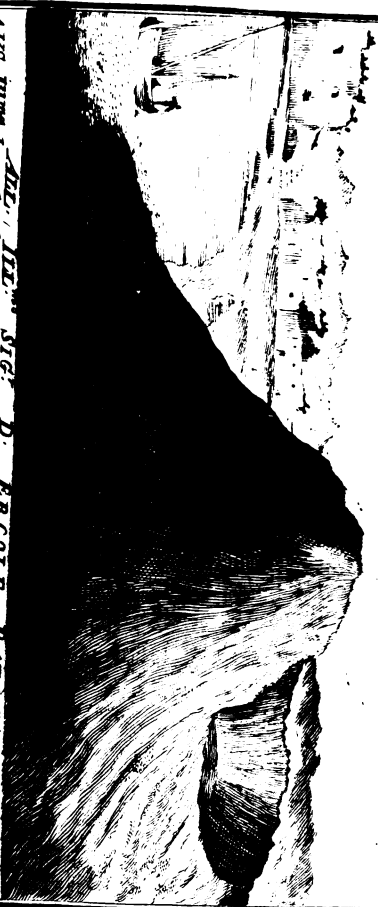
Del Monte Gauro, e del Monte nuovo.

C A P. X.

E' Il Monte Gauro celebre per li suoi nobili vini, presso Stazio, Sidonio Apollinare, e Galeno, è nominato ezian-
 dio da Giovenale per la bontà delle Ostriche, le quali egli per ciò chiama Gaurane nella Satira nona. Vedesi questo Monte non molto discosto da Pozzoli, stender le sue falde infin' al territorio di Cuma, e dell' Averno, toccando anche con un lato quello di Baja. Hoggi però, Monte al tempo passato così fertile, e rinomato (dicono il Liffredo, Capaccio, Sanfelice, ed altri Scrittori) esser divenuto cotanto sterile, ed oscuro, che non senza ragione i Terrazzani Monte Barbaro l'appellano.

Ma da alcuni anni a questa parte è questi in molti luoghi coltivato, piantato d'ottime viti, e frutti d'ogni sorte, da' Cittadini Pozzolani; ed ivi alla cima vi è un Monasterio de' Padri Francescani, donde si vede Gajeta, la spiaggia Romana, & altri luoghi lontanissimi, ed è una delle belle viste del mondo.

Al



ALL' ILL. SIG. D. ERCOLE HAROSSE

AVV. Ill. me, che, vedendo meco questo Paese, in compagnia del dottissimo P. Don Benedetto Baccini, spiego tante crudizioni sopra l'antichità di esso, presento questa Figura, la qual servirà per conservarne la memoria.

Autografo Bulli 1775

*Du Mont Gaure , & du nouveau
Mont.*

CHAP. X.

LE Mont Gaure étoit celebre pour les bons vins qu'il produisoit , c'est par là qu'il a mérité les louanges de Statius , de Sidonius Apollinaris & de Galien; Juvenal le loué aussi pour la bonté de ses Huîtres qu'il appelle Gauranes dans la neuvième Satyre. Cette Montagne est peu éloignée de Poussol ; ses limites s'étendent jusqu'au territoire de Cumes , & au Lac d'Averne , touchant d'un autre côté celui de Bayes. Mais aujourd'hui cette Montagne autrefois si fertile & si renommée (comme le disent Loffredo, Capacio , Sanfélics & autres Auteurs) est devenue si sterile , que ce n'est pas sans raison que les Habitans des environs l'appellent le *Mont Barbare*.

Neanmoins depuis quelques années les Habitans de Poussol ont commencé à cultiver quelque partie de la même Montagne , & y ont planté des vignes & des arbres fruitiers , qui sont très fertiles : au sommet de la Montagne il y a un Convent de Religieux de l'Ordre de S. François d'où l'on voit Cayette,

Al dirimpetto del detto Monte vedesene un'altro, e che gira forse tre miglia, ed è poco meno alto, che'l Monte Barbaro: le falde di esso si distendono dalla parte di Mezodì fino al mare, e da quella di Ponente infino al Lago Averno; e verso Oriente le sue radici con quelle del Monte Barbaro congiugne. Il nome di questo è Monte-nuovo, fatto in una notte, che fù tra li 19. di Settembre, e del giorno seguente del mille cinquecento trenta otto, quando una grande esalazione coll' apertura di una grandissima bocca, tanto fuoco, tante pietre, e tanta arena menò seco, che ne fece il detto Monte colla rovina di moltissimi edificii, di campi, e di gente, e di animali; ed in questo avvenimento tanto fù il moto della terra, che il mare tornò addietro più di cento passi; e què per maggior chiarezza sarà in grado forse a' curiosi trascrivere questo avvenimento, come appunto l'ho letto in un processo intitolato Informatio pro Hospitali de Tripergola, che si conserva nell' archivio della Corte Vescovale di Poxoli, havuto dall' eruditissimo Sig. Abate Vincenzo Antonio Capoccio, all' hora Vicario generale di detta Città, ed è il seguente:

Præ-

yette , la plage Romaine , & autres endroits fort éloignez : cette vûë est une des plus charmantes du monde.

A l'opposite de ce Mont on en voit un autre qui n'est gueres moins haut , lequel a de circuit environ trois miles ; son extremité s'étend du côté du Midi vers la mer ; du côté du Septentrion jusqu'au Lac d'Averne : & vers l'Orient elle se joint au Mont Barbare : cette Montagne s'appelle le *Nouveau Mont* , pour avoir été fait en une seule nuit , qui fut celle entre le 19 & le 20. du mois de Septembre de l'an 1538. La cause d'un phenomene si surprenant fut une grande exhalaison de feu qui sortit par une grande ouverture de la terre , qui se fit au même lieu , accompagnée de rant de sable , & de pierres que la terre vomissoit incessamment , qu'il s'en accumula une montagne , laquelle couvrit quantité d'édifices & de champs , & enfevelit tous vivans un grand nombre d'hommes & d'animaux. Il se fit alors un tremblement de terre si furieux , que la mer se retira en arriere plus de cent pas. Pour un plus grand éclaircissement de cét accident , les curieux ne feront peut-être pas fachez de voir ici une copie du procez verbal , qui fut fait peu de tems après , intitulé : *Informatio pro Hospitali de Tripergola* , qui se conserve

Prasentata die primo Julii 1587. Puteolis per magnificos Dominos Franciscum de Composte Magistrum Juratum, Hieronymum de Fraya Syndicum, Lanzeluctum de Bono homine, Polydorum Fraya patre Electos ex Civibus coram Illustre Domino Episcopo Puteolano, per quem fuit receptum, si & in quantum &c.

Molto Ill. e Reverendiss. Monfig.

IL Maestro Jurato, Sindico, & Eletti della Città di Pozzoli fanno insendere à V. S. Reverendissima, come avanti l'incendio della cenere, che uscì da Tripergola, in detto luogo ci era una Chiesa nominata Santo Spirito con l'Hospedale, lo quale Hospedale era nominato olim Hospedale di S. Marta, lo quale de anno in anno continuamente si teneva aperto per gl' infermi dalli Mastri dello sacro Hospedale di S. Maria dell' Annunziata di Napoli, lo quale ab antiquissimo tempo, che non c'è memoria di buomo,

serve dans les Archives de la Cour Episcopale de Pouffol, c'est le très sçavant Monsieur l'Abbé Vincent-Antoine Capocio qui me le communiqua dès le tems qu'il étoit Grand Vicaire de cette Ville, le voici :

Presentata die primo Julii 1587. Puteolis per magnificos Dominos Franciscum de Composita Magistrum Juratum, Hieronymum de Fraya Syndicum, Lanzeluctum de Bono homine, Polydorum Fraya patre Electos ex Civibus coram Illustri Domino Episcopo Puteolano, per quem fuit receptum, si & in quantum,

Monseigneur,

LE Maître Juré, le Syndic & les Elûs de la Ville de Pouffol font sçavoir à vostre Grandeur comme avant l'incendie arrivée à Tripergola, il y avoit au même lieu une Eglise nommée le Saint Esprit, avec un Hôpital qu'on appelloit autrefois l'Hôpital de Sainte Marthe, lequel étoit continuellement ouvert pour les malades, par les Administrateurs du sacré Hôpital de l'Annonciation de Naples; de tems immemorial, & sans qu'il y ait memoire d'homme du contraire, il a toujours été tenu

huomo in contrario sempre si è tenuto
 aperto, e non hà dubbio, contraddistione,
 nè replica alcuna, a causa, che detto
 sacro Hospedale tiene di entrate in detta
 Città, o territorio ducati due mila in
 circa, e dopo detto incendio detta Chie-
 sa, & Hospedale per ritrovarsi sotter-
 rato, & occupato di arena, fù da detti
 olim Signori Mastri trasportato vicino
 all' Annunziata di Pozzoli, dal che n'è
 nato, forse causato dall' incendio predetto
 o per dare principio ad edificare una
 nuova Chiesa, & Hospedale, mentre
 ciò non è restato, e ridotto ad pristi-
 num con ogni debita riverenza delli detti
 Signori Mastri, si dice a V. S. Reve-
 rendissima, che con poca cura, e discurto
 l'hanno ridotto da pochi anni in qua ad
 nihilum, atteso lo tengono aperto quando
 un mese, e quando poco più o meno
 verso Maggio, e così continuamo ogni
 anno, forse di pigliare espediente alla
 reforma di esso, atteso detto Hospedale
 fù fondato anticamente in detto territo-
 rio di Pozzoli per universale beneficio,
 tanto delli Esteri, come de poveri Poz-
 zolani, li quali per la causa predetta
 non ne hanno utilità, nè beneficio al-
 cuno, come soleano ricevere anticamente,
 il che sarebbe giusto, per esserne quasi
 tutte l'entrate nel territorio di detta
 Città, che li poveri di quella ne ric-
 vessero

tenu ouvert, & à cela il n'y a point de
 doute, contradiction, ni aucune repli-
 que, à cause que le même sacré Hôpi-
 tal de Naples a environ deux mille
 écus de rente dans la Ville de Poussol
 & son territoire. Or après cet incen-
 die, ladite Eglise & Hôpital ayant
 été enterrées dans le sable, lesdits Ad-
 ministrateurs le transporterent proche
 de l'Annonciation de Poussol, d'où
 il est arrivé sans doute comme une suite
 de desordres de cet incendie, & peut-
 être pour avoir lieu de bâtir une nou-
 velle Eglise, & Hôpital, puisqu'il n'est
 resté aucun vestige de l'ancien; & cela
 soit dit encore avec tout le respect dû à
 Messieurs les Administrateurs: mais on
 ose assurer à votre Grandeur, qu'ils ont
 peu de soin d'entretenir cet Hôpital, &
 qu'ils l'ont presque réduit à rien depuis
 quelques années qu'ils les tiennent ou-
 vert seulement un mois, ou un peu plus,
 ou moins vers le mois de May, ce qu'ils
 continuent d'année en année. C'est
 pourquoy il est nécessaire de prendre
 des expédiens pour le rétablissement
 de cet Hôpital qui fut fondé ancienne-
 ment dans le territoire de Poussol pour
 le benefice universel, tant des Etran-
 gers, que des pauvres Habirans de
 Poussol, lesquels pour la cause ci-dessus
 alleguée n'en retirent aucune utilité
 ni

vessero alcun sussidio ; e perche intendono essi Supplicanti, e vedono, che V. S. Reverendissima hà incominciato a fare la visita in tutta sua Diocesi, supplicano quella resti servita in cid visitare detto Hospedale, e fare si tenga aperto tutto l'anno continuamente, atteso l'Illustri, & Eccellenti Signori Maestri, li quali governano hoggi questo Sacro Hospedale dell' Annunziata di Napoli, sono persone di bene, integre, & inclinati assai all' opere pie, & inimici di lite, per lo che in tempo di molte Mafrie hanno pagato allo nuovo Hospedale di Santa Maria della Gracia duecenti cinque lo mese, e comunicando il negotio V. S. Reverendissima con essi, se accaperà forsi più di quello si supplica; e caso che no (il che non si crede) in tal caso fanno istanza voglia V. S. Reverendissima farli giustitia, e fare eseguire quanto per lo Sacro Santo Concilio Tridentino in cid stà ordinato, e comandato, e sequestrare l'entrate, ch'esigge detto Sacro Hospedale, e quelle convertirle all' effetto predetto, di modo non si manchi, conforme a detto pristino stato, in quello miglior modo sarà giusto, e conveniente, e massime trattandosi di tanta opera pia, sì per l'estrema povertà de' Cittadini, sì anco per il maltrattament de' poveri hospiti, e lo.

ripu-

ni bénéfice , comme ils avoient coûtume d'en recevoir autrefois , & il seroit juste (puisque presque tous les revenus de cét Hôpital sont assignez dans le territoire de cette Ville) que les pauvres de la même Ville en retirassent quelque soulagement. Et comme les Supplians ont appris, que Vôtre Grandeur a commencé de faire la visite de son Diocèse , ils la supplient de faire aussi la visite dudit Hôpital , & d'ordonner qu'il soit ouvert toute l'année , & continuellement , d'autant plus que Messieurs les Administrateurs du sacré Hôpital de l'Annonciation de Naples à present en charge , sont personnes d'honneur , integres , & enclins à la pratique des œuvres de misericorde , & ennemis des procès ; outre que durant l'administration des precedens Ministres du même sacré Hôpital , ils ont payé au nouvel Hôpital de Sainte Marie des Graces cinq écus par mois. Il y a lieu d'esperer que si Vôtre Grandeur veut faire perquisition de cette affaire , selon qu'on le doit esperer de sa vigilance Pastorale , qu'elle découvrira plus que ce dont ils la supplient ; & en cas qu'ils refusent ce droit (ce qu'on ne croit pas) ils supplient Vôtre Grandeur de leur vouloir faire justice , & de faire executer ce que le

F

S. Conz

*riputeranno a grazia singularissima, us
Deus.*

Die 4. mensis Julii 1587. Puteolis.

Et per Illustrem & Reverendissimum
Dominum Episcopum Puteolanum fuit
provisum, & decretum, quòd capiat
summaria informatio de expositis, hoc
scum, &c.

Leonardus Episcopus Puteolanus.

Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis.

Magnificus Dñs Antonius Ruffus
de Puteolis ætatis annorum
octuaginta, & plus in circa testis sum-
marie productus, & medio suo jura-
mento interrogatus, & examinatus su-
per tenore Memorialis magnificæ Uni-
versitatis Puteolanæ, dicit: *Cb'esso testi-
monio si ricorda a tempo, ch'era figliuo-
lo, che andava alla festa di Santo Spi-
rito, in quale Chiesa stava dentro il
Ca-*

S. Concile de Trente prescrit en pareil cas, en faisant saisir les rentes que ledit sacré Hôpital perçoit dans ce Diocèse, & l'appliquer à la reparation de l'Hôpital de Poussol, afin qu'il puisse être rétabli dans son ancien état, en la meilleure maniere qu'il sera juste, & convenable, s'agissant en cela d'une œuvre de pieté aussi utile à l'extreme pauvreté des Citoyens, qu'au soulagement des Etrangers; & vous leur ferez une grace singuliere, dont Dieu sera vôtre recompense.

Die 4. mensis Julii 1587.

Et per Illustrem, & Reverendiss. Dñm Episcopum Puteolanum fuit provisum, & decretum, quod capiatur summaria informatio de expositis, hoc suum, &c.

Leonardus Episcopus Puteolanus.

Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis.

Magnificus Dñs Antonius Ruffus de Puteolis ætatis annorum octuaginta, & plus in circa testis summarie productus, & medio suo juramento interrogatus, & examinatus super tenore Memorialis magnifica Universitatis Puteolane, dicit: Que luy témoin se souvient, qu'au tems qu'il étoit jeune il alloit à la fête du S. Esprit, dont l'Eglise étoit au Bourg de Tripergola: que les Maîtres ou Mi-

Castello nominato Tripergola, & in detta festa se ci spendevano per li Mastri le cerase, e se ci abballava, dove concorrevano tutta la Città in detta festa, & in detto Castello vi era un' Hospedale dalla parte di basso sopra li bagni terranei, & esso testimonio entrava dentro detto Hospedale, e vi vedeva da circa trenta letti più, e meno, nelli quali dimoravano molti infermi forestieri, e Cittadini, li quali havevano di bisogno de' bagni sudatori, per tutte infermità, & anco vi stava la strada la quale da passo in passo era fiucata, & habitata da più persone, delle quali esse testimonio se ne ricorda circa tre bofferie, le quali servivano per li Cavalieri, che andavano alli bagni, e persone faccoltose, che havevano denari da spendere; e giontamente in detta strada con dette bofferie vi stava una Spetiarria, la quale crede esso testimonio, che fosse là per beneficio di detto Hospedale, e dopo essendo venuto in età più perfetta, vedeva esso testimonio, che detto Hospedale di Tripergola si esercitava per li Mastri, delli quali si ricorda molto bene, che un'anno vi fu Mastro il quondam magnifico Parise Adamiana di Pozzoli, il quale poi continuamente ne teneva protezione, e dopo di là a certi anni & propriè l'an-

no

nistres y dispensoient des cerises , & qu'on y dançoit : que tout Poussol concouroit à cette fête : qu'au bas dudit Bourg il y avoit un Hôpital au-dessus des bains : que le déposant entroit souvent audit Hôpital , & y voyoit trente lits plus ou moins , remplis de malades étrangers , & citoyens , qui avoient besoin des bains & étuves pour toutes sortes d'infirmités ; & qu'il y avoit entr'autres une rue dans le même Bourg , qui étoit fort peuplée avec trois hôtelleries pour les nobles , & personnes riches & commodes qui alloient aux bains , & qui avoient de l'argent à dépenser , & dans la même rue proche de ces hôtelleries il y avoit une apothicairerie , qui étoit (comme le croit le déposant) pour le service dudit Hôpital. Depuis ce tems-là le déposant étant parvenu à l'âge viril , il apercevoit que ledit Hôpital de Tripergola étoit administré par des Ministres appelez Maîtres , & il se ressouvient fort bien , que le défunt Paris Adamian de Poussol fut Maître de cet Hôpital une certaine année , & que depuis il en avoit continuellement la protection , & que de là à quelques années , & précisément l'an 1538. le jour de Saint Jérôme on ressentit dans ladite Ville un grand tremblement de terre, qui redou-

no 1538. nel giorno di San Geronimo si
 senti per detta Città un gran terremoto,
 lo quale allo spesso pigliava, e la-
 sciava, e tutta la Città si mise in ri-
 volta, e quasi tutta disabitò, & andò
 in Napoli, e per le campagne; chi fug-
 giò in uno luogo; e chi in un'altro,
 e pareva, che il mondo volesse subissa-
 re; e le genti fuggivano etiam alla nu-
 da, & uscendo esso testimonio co' suoi
 figliuoli, e sua moglie, ritrovò alla
 porta di Pozzoli una donna nominata
 Zizula, moglie di Mastro Geronimo Bar-
 bieri, la quale andava in camicia a
 cavallo ad uno somiero alla mascolina,
 scapillata: e tutti piangevano, e gridava-
 vano: *Misericordia!* E come fù verso un'
 hora in due di notte, uscì una bocca di fuo-
 co, vicino al detto Hospedale, nel luogo
 nominato la Fumosa da dentro mare,
 e menava gran moltitudine di pietre
 pomici, e di arena, e si sentivano gran
 suoni, e lampi: & in cambio di ac-
 qua pioveva arena, e venne detta
 bocca di fuoco così aperta ad accostarsi
 al Castello, & Hospedale di Tripergola,
 e tutto lo conquassò, e rovinò, e poi lo
 empì di arena, e di pietre, e vi fece
 una montagna nuova in ventiquattro bo-
 re, dove infino ad oggi si vede.

Quale

bloit, & cessoit de tems en tems, ce qui mit toute la Ville en alarme, & presque tous les Habitans deserterent, & s'enfuirent à Naples & à la campagne; les uns fuyoient d'un côté, & les autres d'un autre, il sembloit alors que le monde dût abîmer, & même les pauvres gens s'enfuyoient tous nuds, & le déposant sortant de sa maison avec sa femme & les enfans, il trouva à la porte de Poussol une femme appelée Zizula femme de Maître Jérôme Barbier, qui s'enfuyoit en chemise, montée comme un homme sur un âne, toute échevelée, & tout le monde pleuroit, & crioit miséricorde; & quand il fut une heure ou deux de nuit, il sortit un grand feu d'une ouverture de terre proche dudit Hôpital, au lieu dit *sumo-sa*, qui est au rivage de la mer, & ce feu s'élevoit avec une fort grande multitude de pierres & de sable, & on entendoit des tonnerres épouvantables, mêlez d'éclairs éblouissans, il pleuvoit du sable au lieu d'eau; & cet abîme de feu, qui comme une bouche infernale vomissoit continuellement, s'aprocha peu à peu du Faux-Bourg & de l'Hôpital de Tripergola, qu'il ruina, & fracassa en peu de tems, remplissant le tout de sable & de pierres, en sorte qu'il s'en fit un nouveau mont en

Quale avvenimento depongono ancora
 Sei altri testimonj tutti di anni ottanta,
 e più l'uno, che per contener lo stesso
 non si trascrivono qui, che sarebbe troppo
 lungo.

Si vede sù la detta montagna nuova,
 nella cima, una gran profondità, ed evvi
 una masseria fruttifera, la sua bocca è di
 circa un miglio di circuito.

De' Bagni di Averno, e di Tripergola.

C A P. XI.

PER non lasciar cosa alcuna in que-
 sto Trattato, quantunque brevisio
 mel' sia prefisso, accennerò de' molti
 Bagni, che sono in questo contorno
 dieci solamente, quanti ne numerò A-
 vesino.

I. Nella sinistra parte del Lago Aver-
 no è il Bagno detto d'Arco della for-
 ma dell' edificio, e le sue acque hanno
 virtù simile a quelle de' Bagni di Civi-
 tavecchia, di Siena, e di Viterbo; gio-
 vano allo stomaco, ed a tutte le inse-
 riora.

II.

vingt-quatre heures de tems au lieu où on le voit maintenant.

Six autres témoins déposent la même chose touchant ce fameux événement, ils ont tous chacû plus de quatre-vingt ans, & sont d'ailleurs irréprochables : mais parce que leurs dépositions ne contiennent que les mêmes choses en substance, nous les omettrons pour ne les pas repeter inutilement.

On voit au sommet de cette nouvelle montagne une grande profondeur, au milieu de laquelle il y a une métairie, les bords de sa bouche sont d'environ un mille de tour.

Des Bains d'Averno, & de Tripergold.

C H A P. X I.

POUR ne rien omettre de considérable en ce Traité où j'ay pris la brieveté pour guide, je feray mention seulement des dix Bains dont Aretin a déjà parlé entre le grand nombre de ceux qui sont en ces environs.

I. Du côté gauche du Lac d'Averne, il y a le *Bain* qu'on appelle de l'*Arce* de la forme de son édifice, & ses eaux ont la même vertu que celles des Bains de Civitavecchia, de Sienne, & de Viterbe, elles sont utiles à l'estomac, & aux entrailles.

F 5

II.

II. Il Bagno di Rainieri è più verso Tripergola, le di cui acque mescolate con quelle di Trisoli sanano la scabbia, e la lepra.

III. Il Bagno di Tripergola colle sue acque ristora il corpo, alleggerisce il soverchio dolore, rallegra il cuore, e toglie i dolori dallo stomaco.

IV. Il Bagno della Scrofa, così detto, perchè sana le scrofole, è di grand giovamento a' leprosi, e sana l'impetigine, e la scabbia.

V. Il Bagno di S. Luca giova a gli occhi, distrugge i panni, o nebbie, asciutta le lagrime, o flussioni de' medesimi.

VI. Il Bagno di S. Croce sana i nervi contratti, e le giunture lese anche di ferita, i gonfiamenti del ventre, e delle viscere, ed ogni altro tumore; sana anche i podagrosi, gl'idropici, e gl'ipocondriaci; bevute sono di grandissimo giovamento al ventricolo.

VII. Il Bagno di Succellario è verso la Grotta della Sibilla, così detto, che prorompe come di sotto una Cella, ha il sapore quasi di brodo di Capone, fa lunghi i capelli, sana la lepra, mondifica i denti, e la gengive, scaccia la scabbia, giova al polmone, ed alla milza,

II. *Le Bain de Rainieri* est plus proche de Tripergola , ses eaux mêlées avec celles de Tritoli , guérissent la gale , & la lepre.

III. *Le Bain de Tripergola* restaure le corps , appaise les douleurs , réjouit le cœur , & dissipe les maux d'estomac.

IV. *Le Bain de la Scrofa* est ainsi appelé , parce qu'il guérit les écrouelles ; il soulage beaucoup les Lepreux , & guérit le feu volage & la gale.

V. *Le Bain de Saint Luc* est utile aux yeux , en détruit les taves , & tarit les fluxions.

VI. *Le Bain de Sainte Croix* guérit les nerfs perclus , & les jointures offensées , & même les blessures , les enflures de ventre & des entrailles , & toutes autres sortes de tumeurs ; il guérit encore les gouteux , les hydropiques , & les hypocondriaques ; buvant de ces eaux , on en reçoit de grandes utilitez au ventricule.

VII. *Le Bain de Succellario* est situé vers la Grote de la Sybille , ainsi nommé parce qu'il semble sortir de dessous une Cellule ; son eau a presque le goût du bouillon de chapon , elle allonge les cheveux , guérit la lepre , netove les dents & les gencives , chasse la ga-

milza, rimuove l'ardore, e'l peso della vescica, provoca l'urina, scaccia la renella, sana la febbre quartana, e cotidiana, e le febbri tepide.

VIII. Il Bagno del ferro mirabilmente giova à gli occhi, a gli orecchi, al capo con levar via l'Emicrania: l'acqua bevuta è rimedio al pulmone, alla milza, al ventricolo, alle reni, ed all'utero.

IX. Il Bagno di Palombara è così detto da' nidi delle Colombe, giova alle doglie arretiche, alle reni, a gli occhi, allo stomaco. Ma chi vuol servirsi di esso, si astenga da' cibi salsi.

X. Il Bagno di Salviana, secondo altri di Salmaria, è utile a' mestruai delle donne, cura i difetti invecchiati dell'utero, feconda le sterili, e par che da natura l'abbia prodotto per le sole donne.

Del

le ; elle est utile au p^oumon & à la rate , rafraichit l'ardeur de la vessie , & modere son poids , elle provoque l'urine , chasse la gravelle , guerit la fièvre quarte & continuë , & les fièvres chaudes.

VIII. *Le Bain du fer* est admirable pour le mal des yeux , des oreilles , & de la tête , dont il appaise la migraine ; son eau étant bûë est un bon remede pour le p^oumon , la rate , le ventricule , les reins & la matrice.

IX. *Le Bain Palombara* ainsi appellé à cause des nids de Colombes , est utile aux douleurs des nerfs , aux yeux , aux reins , à l'estomac ; mais ceux qui veulent se servir de ce Bain , doivent s'abstenir de manger des viandes salées.

X. *Le Bain de Saloiana* , ou selon d'autres , de *Salmaria* , est utile aux mois des femmes ; guerit les maux inveterez de la matrice , rend fécondes les femmes steriles ; ainsi il semble que la nature l'ait produit seulement pour les femmes.

Del Lago Lucrino, e del Porte Giulio.

C A P. XII.

TRa gl'innumerabili danni, che recò il Monte nuovo già mentovato nel cap. 10. notabile fù quello d'haver sepellito il Lago Lucrino, di cui boggi altro non si vede, che un poco di acqua.

Fù questo Lago di gran nome presso i Romani, detto Lucrino dal gran lucro che se ne ritraeva coll'abbondante pescagione: abbondava di ostriche perfettissime, delle quali così dice Marziale nel lib. 13. epigr. 90.

Non omnis laudem, pretiumque

Aurata meretur:

Sed cujus fuerit concha Lucrina
cibus.

Ed Horazio epod. od. 2.

Non me Lucrina juverint conchyliis.
E Giovenale nella satira quarta dice di un ghiottone, che

Circeis nata forent, an
Lucrinum ad saxum, Ruptinove
edita fundo

Ostrea, callebat primo deprendere
morsu,

Et semel adspecti litus dicebat Echi-
ni.

TRA

Du Lac Lucrin , & du Port Julius.

CHAP. XII.

ENTRÉ les dommages innombrables que causa le nouveau Mont dont il a été parlé au chap. 10. un des plus confiderables fut d'avoir absorbé le Lac Lucrin , dont il ne reste qu'un peu d'eau.

Ce Lac étoit fort fameux parmi les Romains , on l'apelloit *Lucrinus* du grand profit qu'on retiroit de sa pêche. Il abondoit en huîtres excellentes, Martial en parle dans l'épigramme 90. du Liv. 13.

*Non omnis laudem , pretiumque Au-
rata meretur :*

Sed cuius fueris concha Lucrina cibus.

Et Horace epod. od. 2.

Non me Lucrina juverint conchyliis.

Juvenal dans la quatrième Satire dit d'un glouton , que

*Circeis nata forent , an
Lucrinum ad faxum , Ruptinove edita
fundo*

*Ostrea , callebat primo deprendere
vorsu ,*

Et semel adspecti listus dicebat Echini.

Ce

Era il mar Tirreno separato dal Lago Lucrino, come dice Plinio, per mezzo del Porto Giulio, di cui innanzi al monte nuovo sono alcuni piccoli vestigi: ma li maggiori si leggono presso Virgilio, che così ne dice:

Lucrinoque addita

Claustra,

Atq; indignatum magnis stridoribus

Æquor,

Julia quâ ponto longè sonat unda
refuso,

Tyrrhenusque fretis immititur æstus
Avernus.

Plinio nel cap. 8. lib. 9. racconta, che nel tempo di Augusto un Delfino entrò nel Lucrino, e che un fanciullo terrazzano, il quale andava tuttodì da Baja a Pozzoli, per imparar lettere, vedendolo, cominciò a chiamarlo *Simeone*, e spesso con pezzi di pane della sua merenda, l'allettava; onde il Delfino se gli rese così familiare, che in qualunque hora del dì era chiamato dal fanciullo, benchè sott'acqua fusse nascoso, subito veniva, e pigliava il cibo dalla mano di quello, e dopò volendogli colui salir sù la schiena, occultava le punte, come in una guaina, e presolo in sù'l dosso il portava dall'altra

tra

Ce Lac étoit séparé de la mer au rapport de Pline par le Port Julius dont on voit encore quelques vestiges devant le Mont-neuf : mais les principaux se trouvent dans Virgile où il dit :

*Lucrinoque addita claustra ;
Atque indignatum magnis stridoribus
aquor ,
Julia quâ ponto longè sonat unda re-
fuso ,
Tyrbrenusque fretis immititur aëus
Avernis.*

Pline au chap. 8. du 9. Livre raconte, que du tems d'Auguste un Dauphin entra dans le Lac Lucrin , & qu'un petit garçon du voisinage qui alloit tous les jours à l'école de Bayes à Pouffol , le voyant souvent l'appelloit Simon , & luy jessoit des morceaux de pain de son déjeuner , ce qui luy rendit le Dauphin si familier , qu'à telle heure du jour que l'enfant l'appelloit , quoy qu'il fut caché au fond de l'eau , il venoit aussi-tôt à luy , & premoit le pain de sa main , ensuite l'enfant voulant monter sur son dos , le Dauphin plioit les épines dont son dos étoit herissé , comme s'il eut voulu les enfermer dans une gaine , de peur de blesser ses enfans , qu'il transportoit ainsi du côté de Pouffol au tra-
vers

tra parte del Lago verso Pozzoli, scherzando in simil modo, il riportava alla parte di Baja; questo avvenne per più anni, infinattanto, che il fanciullo per malattia si morì, ed il Del- fino venendo al luogo solito, e ogni espressione di dolore facendo, come più non vide comparire il fanciullo, esso ancora di dolore se ne morì.

Appione dice esser di ciò testimonio, e che andavano da ogni paese gente a posta per vedere questa curiosità. Solino as- sicura, che ciò durò tanto tempo, che non se ne faceva più caso.

Scrive Strabone, che nelle fortune di mare trapassando l'onde entrò il Lucrino in maniera, che difficilmente si poteva andare per terra, Agrippa in tal guisa il racconciò, che con leggiere barchette vi si poteva entrare, e quivi legare sicuramente dimorare.

Del Lago Averno, e della Fossa di Nerone.

C A P. XIII.

CHi vede hoggi il Lago Averno, il troverà tanto differente da quel di prima; che sarà costretto a cambiargli nome.

GRUPPO DI STATUA

TEMPIO D. APOLLO



Lago d'Averno

All' E. Sig. Conte D. Giovanni
Opera figurata, che dimostra il Lago d'Averno, il Tempio d'Apollo, e la Grotta della Sibilla
Addica a V. E. Napoli 10. maggio 1701.
Antonio Bulifon

F. Guarnelauri del.

A. Nodding Sculp.

o
fo
da
ga
la
su
de
vo
wo

di
pa
té
lo
B
o
L
c
n
n
L
l

11

vers d'un si grand espace du Lac en se joüans avec luy, & puis il le raportoït du côté de Bayes. Ce jeu continua quelques années; à la fin l'enfant tomba malade, & mourut; & le Dauphin venant au lieu accoûtumé, en faisant souvent des demonstrations d'une grande douleur, voyant que l'enfant ne paroïssoit plus il mourut luy-même de déplaisir.

Appion qui fut témoin de ce prodige, dit qu'il venoit alors des gens de toutes parts à Pouffol pour voir cette curiosité. Solin même dit que cela dura si long tems, qu'on cessa enfin de le regarder, la curiosité en étant passée.

Strabon écrit que quand la mer étoit orageuse, ses ondes entroient dans le Lac Lucrin, & mouilloient le grand chemin qui étoit fait entre ce Lac & la mer; Agrippa y pourvut d'une telle maniere, qu'on pouvoit entrer dans le Lac avec des barques legeres, lesquelles, y étant liées y restoient en sûreté.

Du Lac Averno & du Fossé de Nerone

CHAP. XIII.

CEUX qui voyent aujourd'huy le Lac d'Averne, le trouveront si différent de ce qu'il étoit autrefois, qu'ils seront

1871

vers d'un si grand espace du Lac en se
jouant avec luy, & puis il le raportoït
du côté de Bayes. Ce jeu continua quel-
ques années; à la fin l'enfant tomba ma-
lade, & mourut; & le Dauphin venant
au lieu accoustumé, en faisant souvent
des demonstrations d'une grande douleur,
voyant que l'enfant ne paroïsoit plus il
mourut luy-même de deplaisir.

Appion qui fut témoin de ce prodige,
dit qu'il venoit alors des gens de toutes
parts à Poussol pour voir cette curiosi-
té. Solin même dit que cela dura si
long tems, qu'on cessa enfin de le re-
garder, la curiosité en étant passée.

Strabon écrit que quand la mer étoit
orageuse, les ondes entroient dans le
Lac Lucrin, & mouilloient le grand
chemin qui étoit fait entre ce Lac & la
mer; Agrippa y pourvut d'une telle
maniere, qu'on pouvoit entrer dans le
Lac avec des barques legeres, lesquel-
le, y étant liées y restoient en sûreté.

Du Lac Averne & du Fossé de Nerone

CHAP. XIII.

CEUX qui voyent aujourd'huy le
Lac d'Averne, le trouveront si di-
ferent de ce qu'il étoit autrefois, qu'ils
seront

nome. E qui considero avvenire nel mondo grande, ciò, che nel mondo picciolo, cioè nell'huomo leggiamo avvenuto. Habbiamo detto nel cap. 10. che il Monte Gauro era prima così fertile di nobili vini, che iua celebrato dalle penne erudite; ed boggi è così sterile, che merita il nome di Barbaro. Per lo contrario l'Averno, Lago così pestilenziale, che nè meno gli uccelli vi sopravvolavano per tema di non cadervi estinti; boggi è un Lago, in cui guizzan pesci, e scherzan gli uccelli, tutto d'intorno nobilmente coltivato. Così degli huomini saluno, che boggi è colmo di virtù, dimani è immerso ne' vizj; e per lo contrario habbiamo veduto molti huomini sommamente viziosi divenire ad un tratto esemplari della virtù.

Il **Averno** adunque circa mezzo miglio distante dal Lucrino era così detto dalla voce greca ἀπρος, che vuol dire senza uccelli; perciocchè, come dice Nonio, era così mortale la puzza delle sue acque, che gli uccelli sorvolanti vi cadevan morti, il che dimostra pa-
ri-

seront contraints de luy changer le nom. Cela me fait considerer comme il arrive souvent dans le grand monde des revolutions semblables à celles du petit monde, je veux dire que l'homme éprouve. Nous avons dit au chap. 10. que le Mont Gaure étoit autrefois si fertile en bons vins, que les plumes les plus sçavantes luy donnoïent des loüanges, & aujourd'huy il est si sterile, qu'il merite le nom de barbare. Au contraire le *Lac Averno* étoit autrefois si pestilentiel, que même les oyseaux ne voloient pas par dessus, de peur d'y tomber morts, c'est à présent un Lac, où les poissons nagent, les oyseaux volent, & ses environs sont parfaitement cultivez. C'est ainsi qu'entre les hommes tel est aujourd'huy orné de toutes sortes de vertus, qui sera demain plongé dans l'abîme des vices, & au contraire nous en avons vû plusieurs chargez de toutes sortes de vices, devenir en un instant, avec le secours de la grace, des exemples de vertu.

Le Lac Averno est donc éloigné du Lac Lucrin environ un demi mille; on luy a donné ce nom du Grec *αιστρος*, qui veut dire sans oyseau, parce que comme le dit Nonnius, la puanteur de ses eaux étoit si mortelle, que les oyseaux qui passoient par-dessus y tomboient

Principio, quod Averna vocant,
 non nomen id abs re
 Impositum est: quia sunt avibus con-
 traria cunctis.

*Dice Servio, che ciò avveniva dalle
 spesse selve, che il Lago haveva d'at-
 torno, le quali impedivano, che il vento
 dissipasse la puzza del solfo, che esa-
 lava per quello stretto delle acque, il
 che havendo osservato primo Agrippa,
 e doppo Augusto, fecero tagliare le dette
 selve, e rendettero i luoghi amenissimi.*

*Vibio Sequestro vuole, che la pro-
 fondità di questo Lago giugnesse a can-
 ne 200. e che quest' altezza fosse cagione,
 che non vi si generassero pesci. Oggi
 però genera delle Tenche, e sono buone
 per cibarsene, e si veggono andarvi a
 nuoto gli uccelli, precisamente i detti
 da noi Mallardi, e Polliche: ed hora
 è di tanto buon'aria, che i terrazzani
 vi coltivano intorno molto terreno assai
 abbondevole, e che è il primo a mandar
 fuora copioss i frutti della stagione, a
 cagion del calore, che ivi è maggiore
 delli altri luoghi circonvicini; venendo
 da' colli, che l'circondano difeso da tutti i
 venti.*

Questo

boient morts, ce que dit aussi Lucrece
au liv. 6.

*Principio, quod Averna vocant, non
nomen id abs re*

*Impositum est: quia sunt avibus con-
traria cunctis.*

Servius dit que cela arrivoit par
l'épaisseur des forêts dont ce Lac étoit
entouré, lesquelles empêchoient le vent
de dissiper la puanteur du soufre qui
exhaloit de ces eaux, ce qu'ayant pre-
mierement observé Agrippa, & puis
Auguste, ils firent couper ces bois, &
par ce moyen rendirent ces lieux très
sains, fertiles & agreables.

Vibius Sequestor prétend que la
profondeur de ce Lac arrivoit à 200
cannes, & que cette hauteur étoit cause
qu'il ne s'y engendroit point de pois-
son; aujourd'huy pourtant il nourrit
des Tanches de fort bon goût, & plu-
sieurs especes d'oyseaux y nagent avec
plaisir, entr'autres les Canards & les
Foulcres, ou Poules d'eau. L'air y est
si bon à present, que les Habitans qui
cultivent le territoire d'alentour, y re-
cueillent abondamment plusieurs sortes
de fruits qui sont meurs avant leur sai-
son, à cause de la douceur du climat, &
de la chaleur modérée qui y est plus
grande que dans les lieux circonvoi-
sins,

Queste colline hanno la strada di sopra, che conduce à l'Arco felice e a Cuma, ove sono tante reliquie di edificj, che dinotano essere stato il luogo molto habitato.

Lasciò scritto Svetonio, che Nerone Imperadore diede principio ad una fossa, o sia canale, che intendeva di stendere dal Lago Averno insino ad Ostia di Roma, di tale larghezza, e profondità, che fusse navigabile: mà al principio non corrispose il fine, per difetto di danaro, onde restò l'opera imperfetta.

Di questo Lago si potrebbe fare un Porto il più famoso, e sicuro d'Europa, per la grande profondità, e buona situazione, con fare un canale corrispondente al mare di circa mezzo miglio; e questo si potrebbe fare con poca spesa, impiegandovi la ciurma delle Galere ne' tempi d'inverno per pochi anni.

ains , outre qu'on y est à l'abri de toutes fortes d'orages.

On voit sur les collines qui entourent ce Lac , le chemin qui conduit à l'Arc heureux & à Cumès ; & en y allant on rencontre tant de ruines d'anciens édifices , que cela fait connoître combien ce lieu étoit habité autrefois.

Suetone écrit que l'Empereur Neron y fit commencer un fossé , ou canal qu'il vouloit continuer jusqu'à Ostie , & qui devoit être si large & si profond , qu'on y pût naviger aisément & sûrement : mais la fin ne correspondit pas à un si beau commencement ; & par le manquement du fonds pour en faire la dépense , cet ouvrage demeura imparfait.

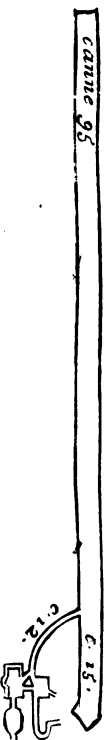
On pourroit faire de ce Lac le meilleur Port d'Europe pour sa grandeur , profondeur & bonne situation , en y faisant un canal d'environ demi mille correspondant à la mer. Ce qui se pourroit faire avec grande facilité , & peu de frais , en y faisant travailler la chiourme des Galeres pendant quelques années dans les quartiers d'hiver.

Della Grotta della Sibilla, del Tem-
pio di Nettuno, e della Palude
Acherusia.

C A P. X I V.

N Ella parte Orientale del Lago Aver-
no a man sinistra circa 100. passi
per una picciola, ed hoggi malagevole
entrata, s'entra nella Grotta della Si-
billa Cumana, la quale è larga palmi 18.
alta due huomini, e mezzo, si camina
canne 95. al capo delle quali a man
dritta è una strada angusta cavata nello
stesso monte di canne dodici, che mena
in due camerini, uno de' quali a man
dritta è largo piedi 8. lungo 14. ed alto 13.
la cui volta pare essere stata ornata di
dipintura, e le pareti lavorate di vaghe
pietre, e conchiglie di diversi colori, co-
me exiandio il suolo artificiosamente la-
stricato alla mosaica, in questa stanza
si vedono de' bagni d'acqua limpidissima.
Da quella si passa in un gran corridore,
il quale salendo in alto si vede una porta
di mattoni, per la quale si saliva sopra del
monte. Si ritorna in un' altro camerino di
pal. 12. in quadro, nel quale vi è una ma-
lagevolissima, ed ineguale salita, la quale
senza dubbio usciva sopra la Montagna:
ma dalla terra caduta vi vien' impedito
a' cu-

PIANTA DELLA GROTTA DELLA SIBILLA



Questa Grotta è lunga carne 95. fin alla bocca della picciola strada, e poi seguita altre carne 15. da sua larghezza palmi 18. alta 16.

La picciola strada, per ove si va al Bagno, è lunga carne dodici, larga palmi 3.

La camera del Bagno è lunga palmi 14. larga palmi 8.

La cameretta epalmi 12. in quadro. Da questa principia una stradetta, la quale è ripiena di terra, et anco vi è una salita ritorta, che sale circa 40. passi in alto, poi è ripiena di terra.

Nella camera del Bagno vi è un corridore, che conduce ad una salita, incontro la quale si vede una porta di mattoni, per ove anco si crede, che saliva sopra la montagna, ma è ripiena di terra.

*De la Grotte de la Sybille, du Temple
de Neptune, & du Marais dit
Acherusia.*

C H A P. XIV.

A L'Orient du Lac Averno, après avoir cheminé environ cent pas à main gauche par une entrée qui est aujourd'hui fort mal aisée; on entre dans la Grotte de la Sybille Cumée; elle n'a que trois pas, ou dix huit palmes de largeur, & est haute de quinze, elle est lûge de 95. cânes: il y a presqu'au bout à main droite un chemin étroit taillé dans la même montagne de la longueur de 12. cannes qui conduit en descendant dans deux petites cellules, une desquelles à main droite est large de 8. palmes, longue de 14. & haute de 13. Sa voûte semble avoir été ornée de peintures avec de l'azur d'outrémer, & de l'or; les murailles marquetées de petites pierres & de coquilles rapportées d'un bel artifice, & qui sont de diverses couleurs; le pavé est aussi de pierres rapportées à la mosaïque. On voit dans cette chambre des Bains d'eau claire. De cette chambre l'on va dans un grand courtoir lequel montant on trouve une porte de brique

G 2 par

a' curiosi l'innoltrarsi più di cinquanta passi in circa; anco si vede un' altro principio di strada ripiena di terra cadutavi. Ritornandosi da questi luoghi alla dirittura della Grotta, si camina più oltre altri trenta passi: ma poi dalle rovine è vietato l'innoltrarsi.

Tutto questo che habbiamo descritto stimano alcuni non essere il vero ingresso della Grotta della Sibilla: ma si crede ch'era dalla parte di Cuma, come la descrisse Virgilio nel 6. dell' Eneide.

**Excisum Euboicæ latus ingens rupis
in antrum.**

El lido Euboico, chiama Virgilio quanto è da Cuma per marina verso il Monte Miseno, e Baja, così nel 6. e nel 9. dell' Eneide.

**Qualis in Euboico Bajarum littore
quondam.**

par laquelle on montoit sur la montagne. On retourne dans une autre petite chambre de 12. palmes carrée, à laquelle il y a un méchant escalier tortu, par lequel on montoit aussi au haut de la montagne: mais la terre qui s'est éboulée dessus, empêche qu'on n'y puisse monter que cinquante pas ou environ; ainsi il faut retourner en arriere. Il y a dans la même Chambrette une autre montée dans laquelle on ne peut monter que peu de pas, étant remplie de terre. Retourné à la droiture de la Grote, on suit la même encore environ 15. cannes, au bout desquelles les ruines empêchent de passer outre.

De tout ce que nous venons de dire, quelques-uns croient que ce n'est pas la véritable entrée de la Grote de la Sybille, parce que la vraie Grote étoit du côté de Cumes, comme Virgile le décrit au 6. des Eneides :

*Excisum Euboica latus ingens rupis in
antrum.*

Ce Poëte appelle rivage Euboïque la plage qui est depuis Cumes jusqu'au Promontoire de Misene & de Bayes; c'est ainsi qu'il s'en explique au 6. & au 9. de l'Eneide :

*Qualis in Euboico Bayarum littore
quondam.*

Ivi si vede anche hoggi una grande Grotta, che tira dalla parte del Lago Averno : ma caminato per quella circa 50. passi dalla terra cadutavi viene impedito inoltrarsi. Quando la vide il Sig. Bulifon serviva di staila. Oltre che la Grotta detta della Sibilla tira dritto dalla parte di Baja.

Per corrispondenza adunque, che havea la Grotta di Coccejo fatta nell' Averno colla vera Grotta della Sibilla Cumana, costei veniva al Lago per intervenire ne' sacrificj : Actusque, dice Strabone, infra Avernum Cumas usque Cuniculus.

A man destra del Lago Averno si vede un' antico, e superbo edificio, ch'è il più intero, che sia fra le antiche memorie di questi luoghi, misurato dalla parte interiore ha 136. palmi di diametro, di dentro è di figura rotonda, e fuori ottangolare, vi sono sette grandi nicchie, sopra le quali i suoi finestroni si conosce essere stata a volta la parte di sopra. Alcuni vogliono, che sia il Tempio di Apollo : ma ciò è falso, essendo stato questo nella sommità di Cuma, si che li Naviganti il discuoprivano dal mare. Altri vogliono sia stato di Mercurio, altri di Nettuno.

Frà

D'autant que l'on y voit encore aujourd'hui le commencement d'une grande Grote, laquelle va droit du côté du Lac d'Averne; mais après que l'on a cheminé environ 50. pas, on voit que la terre qui y est tombée l'a remplie; & quand le Sr. Bulifon la vit elle servoit d'écurie. Outre que la Grote que nous appellons de la Sybille tire droit du côté de Bayes.

Donc par la communication qu'il y avoit entre la Grote de Cocceius faite au Lac Averne, avec la vraie Grote de la Sybille de Cumès, celle-ci venoit au Lac pour assister aux sacrifices: *Atusque*, dit Strabon, *infra Avernum Cumas usque Cuniculus.*

A la droite du Lac Averne on voit un ancien & superbe édifice bâti de brique, qui est le plus entier de tous les anciens édifices des environs, dont il reste tant de ruines; il a 136. palmes de diametre, il est de figure ronde par dedans, & octangle par dehors, il y a sept grandes niches, sur lesquelles on voit de grandes fenêtres, & l'on connoît que le dessus a été vouté. Selon l'opinion commune, c'est un Temple d'Apollon: mais cela ne peut pas être; car il étoit au lieu le plus élevé du territoire de Cumès, & les Mariniers l'y découvroient de loin, ainsi selon quelques-

Frà Cuma e Miseno si vede la Palude, detta da' Latini Acheron, & Acherusia Palus, che si esplica dal Greco, Palude di dolore, perciocchè essendo ella di colore ceruleo, atterrisce chi la vede; e perchè dette acque anticamente occupavano molto luogo, e non solo cagionavano aere cattivo: ma rendevano inutile il terreno per la soverchia loro abbondanza, quindi avvenne, che gli antichi la finsero acqua uscita dall' Inferno. Di questa Palude, oltre a molti Scrittori, parla Virgilio nel 6. dell' Eneide, quando dice:

Unum oro, quando hic Inferni janua
Regis
Dicitur, & tenebrosa palus, Ache-
ronte refuso.

Chiamasi boggi da' Paesani detta Palude il Lago della Coluccia, e del Fusaro. Al presente si vede in esso entrare il mare per un forame ivi aperto a spese della Casa santa dell' Annunziata, per farvi entrare li pesci, ed accrescere l'entrata, mentre al presente si affitta 850. ducati l'anno.

Su-

TEMPIO D'APOLLO



Lago d'Amerno



Co. S. quaquarator-dell'

A. Magliar Sculp.

uns , ce Temple étoit dédié à Mercure, & selon d'autres à Neptune.

Entre Cumes & Misene on voit le Marais appelé en Latin *Acherons*, & *Acherusia Palus*, qui signifie en Grec Marais de douleur, parce qu'étant de couleur blüe, il épouvante ceux qui le regardent, & parce que les eaux occupoient anciennement beaucoup de lieu, non seulement, cela rendoit l'air mauvais : mais faisoit que quantité de terroir demeuroid inutile. De là vient que les Poëtes feignoient, que ces eaux étoient sorties de l'Enfer. Virgile entre plusieurs Ecrivains, parle de cette eau au 6. de l'Eneïde, où il dit :

*Unum oro, quando hic Inferni janua
Regis
Dicitur, & tenebrosa palus Acheronise
refusa.*

Les Gens du Pais l'appellent aujourd'hui le Lac de la *Coluccia* ou du *Fuzaro*, & on y porte le lin & le chanvre pour l'y faire tremper & meurir. A present l'on y a fait un fossé qui conduit l'eau de la mer, pour y faire entrer les poissons, afin d'en augmenter la rente ; & l'Hôpital de l'Annonciade de Naples le louë 850. ducats l'année.

Sudatorj di Tritoli.

C A P. XV.

Ritornandosi dal Lago d' Averno, passato il Lucrino, vicino al mare si vedono li Sudatorj di Tritoli, luogo a chi ben lo considera il più maraviglioso, che sia in queste parti, essendo nelle viscere di un monte sei strade considerabili, due delle quali cominciano da un sentiero cavato nel monte, nel modo che si fanno le mine.

Nel primo ingresso del Sudatorio, al venir da Pozzoli, trovansi diversi ripartimenti di stanze: le prime sono per gli ammalati, e quali lo Spedale della SS. Annunziata di Napoli v'invia ogn'anno, mandandone alle volte infino a 900. ed alle volte più, alle volte meno; e ciò avviene solamente nel mese di Giugno, circa al ventesimo giorno del medesimo, e vi dimorano per sette dì. Servono a detti infermi da trenta buomini per ciascuna Missione, fra' quali il Medico, e'l Maestro di Casa, a spese dello Spedale sudetto. Oltre a questi evvi un'altro ripartimento di stanze, che serve per gli Sacerdoti, e Religiosi infermi.

ANTONIO BULLIION A CURIOSI FORESTIERI

Dovendo ristampare il libro delle curiosità di Poggoli, ho voluto abbellirlo di vaghe figure
 delle cose piu considerabili, perche le piu importanti sono sotto terra, e quelle, che piu meritano d'esser
 vedute, non solo per curiosità, ma per lo giuocimento a gli infermi, non sono state da nes-
 suno, in ora tant' ardito delineate per la difficoltà di vederle a cagione del calor insop-
 portabile, ch'è in esse, pur non dimeno le ho comminate tutte per farne le piante, che qui
 vedi. Ben chiaro che mi han dato tanta fatica, che chi no'l pruova non puo in veruna manie-
 ra immaginarselo. Sono stato interrogato come si siano potuto fare queste grothie caratren-
 da pietra tenera, non potendosi respirare, che per pochissimo tempo, al ch'edirsi, ch'essend
 stato questo luogo abitato da molti Imperatori Romani, li quali tentavano far cose, ch'aves-
 sero dell'impossibile, e vedendo alla riva del mare l'acqua così calda, che non vi si puo' sog-
 trarre la mano, fecero iri carrai d'istrade sotterranee nel modo che si fanno le mine, per tro-
 vare quell'acqua, con li riuoci in due, le quali sono piu' calde dell'altre. Hor mentre si ca-
 rava prima di trovarla, non vera calore alcuno; ma poi il vapore dell'acqua caldissima
 riscaldò tutte le altre. Percio' si fece una porta, oggi chiusa con carnello, per communicar
 all'altre il calore, il quale poi s'è in tutte mantenuto. Il porze, che oggi è secco no' è stato
 fatto, come molti credono, per ricercare il sudore degli ammalati, ma piu' tosto, per trovar
 l'acqua sud'è. Erro' bensì, che'l sudore è grande, avendo osservato, quando v'adai,
 che appunto stauano sudando gli infermi, che avea fatto del fango per lo spazio
 di 15. passi nella polvere, che quivi in gran copia ritrovarsi.

**PLANTA DE SUDATORI
DI TRITOLI**

Aqua Calda

Pezzo

40. Passi

70. Passi

50. Passi

40. Passi

40. Passi

40. Passi

30. Passi

50. Pa.

50. Pa.

30. Passi

Aqua
Caldissima

Sudantur hic certatim Arz. Natura Balion
Illa struam, abdens Haec. sic mmentis

ANTONIUS BULLFONIUS
MAGISTRUS
PUB. FONS NOTARI SINUS

Stella Anagnina
Camer
per
le
domo

10. Passi

Camera con Latta

*Des Etuves , ou Sudatoires de
Tritoli.*

C H A P. X V.

EN revenant du Lac Averno , après avoir passé le Lac Lucrin , on voit proche de la mer de certaines étuves naturelles , que les gens du païs appellent *Sudatorii di Tritoli* , c'est une chose la plus merveilleuse qui soit au païs , & qui consiste en six chemins creusez au milieu du mont , à peu près comme l'on fait les mines.

A la premiere entrée en venant de Poussol , on trouve diverses chambres : les premieres sont pour les malades que l'Hôpital de la Sainte Annonciation de Naples y envoie chaque année par trois differentes fois , & en si grand nombre , qu'il y en a eu quelquefois jusqu'à 900. tantôt plus , tantôt moins. Le tems auquel ils y vont , est environ le 20. de Juin , & ils y demeurent chacun sept jours. Ils sont servis par les Officiers de cet Hôpital au nombre de trente , entre lesquels il y a un Maître d'Hôtel , & un Medecin. Il y a des chambres separées pour les Prêtres & Religieux qui y sont envoyez aux dé-

G 6 pens

mi, che vi manda la Confraternità; ch'è nell'Oratorio di S. Filippo Neri, ed in due Missioni, nello stesso mese di Giugno, per altrettanti dì, ne manda da cento in circa.

S'entra dall' accennate prime stanze nel primo Sudatorio, che è una strada cavata nel monte, alta circa sette palmi, tre larga, lunga centoventi passi, nella cui metà si fermano gli ammalati a sudare, e quindi scendendosi in giù per sessantacinque passi, si trova un' acqua caldissima, onde nasce il calore così grande, che è incredibile a chi non lo prova.

Ritornandosi in dietro infino al luogo dove si stà a sudare, si va in un' altro braccio di strada di passi sessanta, e per questa ritornando bisogna uscir fuori, di donde prima si entrò, cioè alle prime stanze.

Indi ritornato fuori, si rientra in un'altra simile strada, nella quale dopo 10. passi ve n'è una, che ritornando in dietro verso man sinistra, conduce il calore in alcune stanze, dove fogliono sudare le donne inferme; poi seguitando a camminare altri passi 40. si trova il cancello di comunicazione con l'altra strada; e in quell'angolo vi è un camino, che

pens d'une Confrerie, dont les Peres de l'Oratoire de Saint Philippe Neri ont la direction, & ils en envoient en deux fois environ cent chaque année, lesquels y demeurent sept jours comme les autres.

De là on entre dans la premiere étuve, qui est une allée souterraine haute de sept palmes, large de trois, & longue de cent vingt pas, au milieu de laquelle les malades s'arrêtent pour suer; delà descendant insensiblement encore 65. pas, on trouve une eau extraordinairement chaude, la vapeur de laquelle échauffe tous ces sentiers d'une si surprenante maniere, que cela paroît incroyable à qui n'en a pas fait l'experience.

Retournant en arriere jusqu'au lieu où l'on s'arrête pour suer, on trouve un autre sentier long de 60. pas: mais quand on est au bout, il faut revenir sur ses pas.

De là retournant dehors, on rentre dans une autre allée semblable, dans laquelle après avoir marché dix pas, il y en a une autre, qui retournant en arriere vers la main gauche, conduit la chaleur dans des chambres prochaines, où les femmes malades ont coûtume de suer: mais continuant à marcher au bout de 40. pas, on trouve une fausse porte,

che conduceva il vapore sopra del monte : ma è empito di sopra. Poi si volta a sinistra per 10. altri passi, dopo che si avviene in un' altra strada di 90. passi, de' quali caminazione 50. si arriva ad un' altra di altri 50. passi, che tira per traverso a man destra, la quale è mezza ripiena d' arene; onde non restandovi, che tre palmi in circa di spazio, fa d'uopo camminarla carponi, segnando le mani, e i piedi nell' arena così cocente, che appena se ne può soffrire il calore. Questa poi termina in croce con un fosso nel mezzo. Ritornato poscia al principio di questa strada, caminando altri 10. passi si vede un Pozzo senz'acqua, profonda 9. passi in circa, fatto, a mio avviso, per ritrovare l'acqua calda; e questo par che arrivava fin sopra del monte. Questo anno 1699. vi è caduto un' ammalato, che vi è morto. Incontro a questo sonovi due altre strade, una di passi 70. e l'altra 40. in fin della quale vi è altresì dell'acqua calda: ma non quanto la di già accennata. Tutte queste strade dopo qualche distanza vanno a poco a poco calando in giù, essendosi fatte per ritrovare la detta acqua, sicome hà scritto il Signor Antonio Bulifon nella qui giunta figura della pianta di esse, accuratissimamente da lui delineata, la quale

porte, qui servoit de communication avec la première allée. En cet endroit levant la tête on voit comme une cheminée qui conduisoit la vapeur sur la montagne: mais elle est remplie en haut. On tourne ensuite à main gauche, & au bout de dix pas on parvient à une autre allée de 90. pas, dans laquelle ayant marché 50. pas, on arrive à une autre de 50. pas située de travers à main droite, laquelle est à moitié pleine de sable, en sorte que n'y ayant que trois palmes environ de hauteur; on est obligé d'y marcher à quatre pattes, imprimant les piés & les mains dans le sable, qui est si cuisant, qu'à peine en peut-on souffrir la chaleur; cette allée se termine à la fin en croix, au milieu de laquelle il y a un fossé. Etant retourné au commencement de ce chemin, après avoir marché dix pas, on trouve un *Puits* sans eau, profond de neuf pas ou environ; je crois qu'on l'a creusé pour y trouver de l'eau chaude. On connoît qu'il alloit jusqu'au plus haut de la montagne. Cette année 1699. il y est tombé un pauvre malade qui y est mort. Devant cette allée on en trouve deux autres, l'une de 70. pas, & l'autre de 40. au fond de laquelle il y a aussi de l'eau chaude: mais non pas tant qu'en celle ci-dessus mentionnée.

quale gli hà costato incredibili sudori. Di questi sudatorii solamente Giorgio Agricola, per quel che io sappia, ne fa menzione nel Libro de re Metallica, &c. dove vi mette la pianta con una sola entrata, ed altri errori; del che è da compatirsi, essendo, conforme egli medesimo afferma, stato a relazione di un di Pozzoli. Non tutte le accennate strade si fanno vedere dalle Guide, perche sono di molto, e grande incommodo, per lo calore insufferibile, che è in esse.

Fra i Sudatorii, è Bagni di che boggi si servono gli ammalati, questo è lo più frequentato, e vi si vedono bellissime esperienze della guarigione di molti. Fra gli altri lo Stampatore di questo Libro il Sig. Giuseppe Roselli, havendo nell'anno 1675. perduta la vista, in questo luogo la recuperò subito perfettamente.

Alla falda della salita al Sudatorio sudetto vi è una grande stanza a volta, che boggi serve per magazzino di
Brusca

née. Toutes ces allées après une certaine distance, vont peu à peu en descendant en bas, ayant été faites pour y trouver de l'eau chaude, comme l'a montré le Sieur Antoine Bulifon dans la figure ci-jointe de ces étuves qui est très exacte, laquelle luy coûte des fureurs incroyables. Il n'y a que George Agricola que je sçachè, qui en ait fait mention dans son Livre de *re Metallica*, où il en met la plante: mais avec une seule entrée, & il y met encore d'autres erreurs, en quoy neanmoins il est excusable, puis qu'il ne l'a fait, à ce qu'il dit, qu'à la relation d'un homme de Pouffol. Les Guides que les Etrangers prennent pour voir les antiquitez, negligent ordinairement de faire voir toutes ces allées aux Etrangers, parce que la chaleur y est insupportable.

Entre les Etuves & Bains dont à present se servent les malades, celui-ci est le plus fréquenté, & l'on y voit toujours des experiences très particulieres pour la guerison de plusieurs maladies. Entr'autres le Sieur Joseph Roselli Imprimeur de ce Livre, ayant en l'année 1675. perdu la vûë, il la recouvra parfaitement dans ces Etuves.

Au bas de la montée il y a une grande Sale voutée appellé *Tritoli*, d'où a pris son nom le Sudatoire ci-dessus nom-

Brusca per le Galee , e per questa ragione pochi la vedono. Questo luogo si chiama li Tritoli , onde ricevè nome il descritto Sudatorio. In questa medesima stanza si osservano ancor hoggi gli avanzi di tante statue di stucco , quanti erano i mali, per li quali si andavano a prendere i rimedii , mostrando ogni statua colla mano il male, cui giovava il Bagno, descritto, e l'uno e l'altro con Greche iscrizioni. Veggonsi hoggi di le sudette statue tutte guaste.

Dicesi, che alcuni Medici di Salerno, vedendo, che ciascuno da se poteva in tal maniera medicarsi senza il loro ajuto ; una notte ivi andarono, e con martelli ruppero tutte le statue, ed i marmi delle iscrizioni. Cid fatto, s'imbarcarono su d'una Fregata per ritornarsene : ma pagarono il fio della loro iniquità, sommergendosi tra'l Capo di Minerva, e l'Isola di Capri.

Dioniso di Sarno scrive in un publico istrumento , che presso il Rè Ladislao era una tavola di marmo , trovata nel luogo desso tre Colonne , ov' era
inciso

nommé, dont on se sert de magasin pour le brusé pour goderoner les Galeres. Il y avoit dans le même magasin autant de Statuës de stuc, qu'il y a de maladies, pour lesquelles on vient chercher du soulagement aux Bains & Eruves de ces environs; les Statuës montroient de la main le mal auquel chaque Bain servoit de remede, selon l'inscription qui étoit dessous en lettres Grecques: mais à present ces Statuës sont toutes gâtées.

On raconte que quelques Medecins de Salerne enragez de ce que ces Statuës & leurs inscriptions rendoient leur art inutile, & que chacun pouvoit de soy-même appliquer le remede propre à son mal, vinrent en ce lieu une nuit, & rompirent avec des marteaux les Statuës & les inscriptions desquelles on en voit encore quelque fragment. Après avoir achevé ce bel exploit, ils s'embarquerent sur une Fregate pour s'en retourner chez eux: mais ils payerent bien tôt la peine de leur iniquité, ayant été engloutis par une tempête entre le Cap de Minerve & l'Isle de Capri.

Denys de Sarno écrit dans un Acte public, que dans le Palais du Roy Ladillas il y avoit un marbre qu'on avoit trouvé au lieu dit les trois Colomnes, où

inciso l'avvenimento colle seguenti parole:

Ser Antonius Sulimela , Ser Philippus Capograssus , Ser Hector de Pro-cita famosissimi Medici Salernitani, supra parvam Navim ab ipsa Civitate Salerni Puteolos transfretaverunt , cum ferreis instrumentis inscriptiones Balnearum virtutum deleverunt , & cum reverterunt , fuerunt cum Navi miraculosè submersi.

I nostri Medici moderni , essendo più liberali degli antichi , han voluto empier tutto d'iscrizioni , le quali si por-ganno alla fine del Libro.

Della Città di Baja, e de' Bagni , che nel suo seno si trovano.

C A P. XVI.

L'Antica , famosa , o deliziosa Città di Baja dal tempo divorata , altre vestigia di se non mostra , che quelle , che ne' loro Libri han registrato gli Scrittori , ed alcune rovine.

Fine

CASTELLO, E PORTO DI BAJA



ALL' ECC.^o SIG.^o BALDI DI NOBILE LOC.^o GENERALE DELLA CALABRE DI FRANCIA &c.
Del Famoso Porto di Bajæ, che ha servito di ricovero alla Squadra d'Orléans, che sotto il Com.
and. di VE. navigò questi Mari, dedica la Figura, a futura memoria. all' Agosto 1798.
Inedita Bullon.

où cet événement étoit gravé en ces termes :

Ser Antonius Sulimela , Ser Philippus Capograssus , Ser Hector de Procita famosissimi Medici Salernitani , supra portum Navim ab ipsa Civitate Salerni Puteolos transfretaverunt , cum ferreis instrumentis inscriptiones Balneorum virtutum deleverunt , & cum revertentur , fuerunt cum Navi miraculose submersi.

Nos Medecins modernes voulant paroître plus genereux que les anciens, ont fait des inscriptions qui contiennent les vertus de ces Etuves , & des Bains qui sont aux environs ; on les rapportera toutes à la fin de ce Volume.

De la Ville de Bayes , & des Bains qui sont dans son Territoire.

CHAP. XVI.

Il ne reste d'autres vestiges de l'ancienne & delicieuse Ville de Bayes , qui a été entierement consumée par le tems , que ce que les Ecrivains nous en ont conservé dans leurs Livres , outre quelques vieilles mesures.

Cette

Fù ella antica , detta così da Bajo compagno di Ulisse . Fù famosa presso i Romani , perciocchè buona parte de' principali Cittadini di Roma vi ebbero bellissime habitazioni .

Fù così deliziosa , che Seneca , e Propertio la riprendono , come incentivo alla licenziosa vita per la troppo amenità . E Clodio ebbe ardire di rimproverar Cicerone , che trattenuto si fusse a Baja . Quindi è , che Horazio , Marziale , e Siazio co' loro versi lodano le delizie della medesima .

Per la qual cosa Aristobolo Rè de' Giudei , andando a Roma , e capitando prima in Baja , tante deliziose Ville , e così magnificamente adornate di statue , colonne , pavimenti , e muri marmorei egli vide , che quindi comprese quanta fusse la grandezza de' Romani .

Scrive il Biondo , che Baja di Città opulenta divenne poi infelice ; poichè mancando l'habitazione , e la frequenza , mancò anche la clemenza del Cie-

Cette Ville est si ancienne, qu'on tient qu'elle fut fondée par Baius Compagnon d'Ulisse, qui luy donna son nom, & elle devint fameuse sous la domination des Romains, parce qu'une bonne partie des principaux Citoyens de Rome y avoient de très belles Maisons de plaifance.

Elle étoit si delicieuse, que Seneque & Properce font des invectives contre elle, l'accusant de porter les Romains à la débauche par la multitude des plaifirs qu'elle leur fournissoit, & Clodius eut bien la hardiesse de reprocher à Cicéron son séjour à Bayes, comme si cela eût été capable d'amollir la vertu de ce grand homme. Il ne faut pas s'étonner après cela si Horace, Mart al & Stace celebrent dans leurs vers les delices d'une Ville si charmante.

Delà vient qu'Aristobule Roy des Juifs allant à Rome, & passant par Bayes, y vit une Ville si magnifique en édifices, si ornée de statuës, de colonnes, de pavez precieux, & de murailles revêtuës de marbres, que cela seul luy fit comprendre quelle devoit être la grandeur des Romains.

Blondus écrit que Bayes, de Ville riche & opulente devint malheureuse après qu'elle eut été abandonnée, & que la ruine de l'Empire en eut diminué

lo, e così fu in tutto disabitata; e questo si aggiunse, che i Longobardi, e Saracini havendola distrutta, il mare se cuoprì gran parte, come dimostra la strada delle felici, e le reliquie dentro il mare.

E' il seno di questo luogo a guisa di mezza Luna fra colli rinchiuso, che forma un sicurissimo porto, l'entrata del quale è difficile, per esser le sue mura più di quattro palmi sotto acqua; per la guardia del quale D. Pietro di Toledo vi se fabricare un fortissimo Castello.

Dal seno di Baja per insino a Miseno si ritrovano molti Bagni, fra li quali se ne vede uno, che non solo hà buona parte dell'edificio intero, ma delle pitture ancora; e questo è detto Bagno di Cicerone. Le sue acque guariscono l'hidropisia, il cui bagno sana il dolore del capo, e dello stomaco, scaccia la febre efimera, ed è rimedio alla podagra.

Nel

nué le nombre des Habitans , qu'alors le Ciel retira ses benignes influences , l'air s'y étant corrompu par la desertion de ses Citoyens : mais après que les Lombards & les Sarrafins l'eurent détruite , la mer en couvrit une partie , comme le montre le reste de plusieurs bâtimens , & le beau chemin pavé de grandes pierres qu'on voit dans la mer même.

Le sein , ou golfe que son territoire & ses côteaux embrassent en forme de croissant , forme un port très sûr , l'entrée duquel est difficile , à cause que ses murailles sont à plus de quatre piéds sous l'eau , néanmoins ce port est d'un grand usage , particulièrement pour les Galeres ; c'est ce qui obligea le Viceroy Don Pierre de Toledo d'y faire bâtir un Château bien fortifié , & où il y a une bonne garnison .

Tout le long du Golfe de Bayes jusqu'à Misene , on trouve quantité de Bains anciens , entre lesquels il y en a un , où non seulement une bonne partie de l'édifice est entier : mais encore on y voit des peintures anciennes , on l'appelle le *Bain de Ciceron* , ses eaux guerissent l'hydropisie , & son Bain remédie aux douleurs de teste & de l'estomac , chasse la fièvre éphémère , & guerit la goutte.

H

Dans

Nel seno di Baja, per la strada, che s'vada al Fusco, si vede alla salita una fabbrica rotonda, che mostra essere stato qui un' altro Coliseo, o altro edificio simile, che non si può ben discernere, per essere piena di sterpi selvaggi.

Incontro il porto di Baja sono rimaste due gran machine d'edificij, le quali altri vogliono, che siano stati Tempi, altri Terme: oggi dal volgo quello, che è dalla parte di Baja è chiamato Tempio di Venere, il quale ha di giro dalla parte interiore 73. passi: vi sono otto finestre con quattro nicchie, e le sue mura sono grosse da sette palmi.

Quello, ch'è attaccato al Monte verso il Sudatorio di Tritoli, viene detto, Tempio di Diana, si crede, che fussero le Terme di L. Pisone, dove habeva la Villa ad esse congiunta, dove Nerone soleva spesso andar da lui senza le guardie solite (come scrive Tacito) e forse sono quelle, delle quali cantò Marziale:

Quid Nerone pejus?

Quid Termis melius Neronianis?

E' di forma rotonda, con cupola sopra, boggi mezza caduta, vi sono sette finestromi, e quattro grandi nicchie al basso.

TEMPIO DI

JANERI



TEMPIO DI

ANFIRI



Dans le Golfe de Bayes, sur le chemin qui va au lieu dit *il Fusco*, on voit à la montée, un édifice rond, qui paroît avoir été un Amphitheatre ou Colisée, ou autre édifice semblable, qu'on ne peut bien discerner, pour être dans des broffailles.

Il est resté au devant du Port de Bayes deux grands édifices; quelques-uns croient que ce sont des Temples, & d'autres des Termes: celui qui est le plus près de Bayes, est appelé vulgairement le *Temple de Venus*, il a de tour par le dedans 73. pas, on y voit huit grandes fenêtrés, avec quatre niches, les murailles ont sept palmes d'épaisseur.

Quant à l'autre édifice qui est attaché à la Montagne, vers les Ecuves de Tritoli, qu'on appelle *Temple de Diane*: on croit que c'étoit les Termes de L. Pison, qui avoit une Maison de plaisance au même lieu où l'Empereur Neron alloit souvent se promener *incognito*, & sans Gardes, comme l'écrit Tacite, c'est peut-être de ceux-ci dont Martial a dit:

Quid Nerone pejus?

Quid Ibernis melius Nerionensis?

Sa forme est ronde avec un Dome aujourd'huy à demi tombé, il y a sept grandes fenêtrés, & quatre grandes ni-

H 2 ches

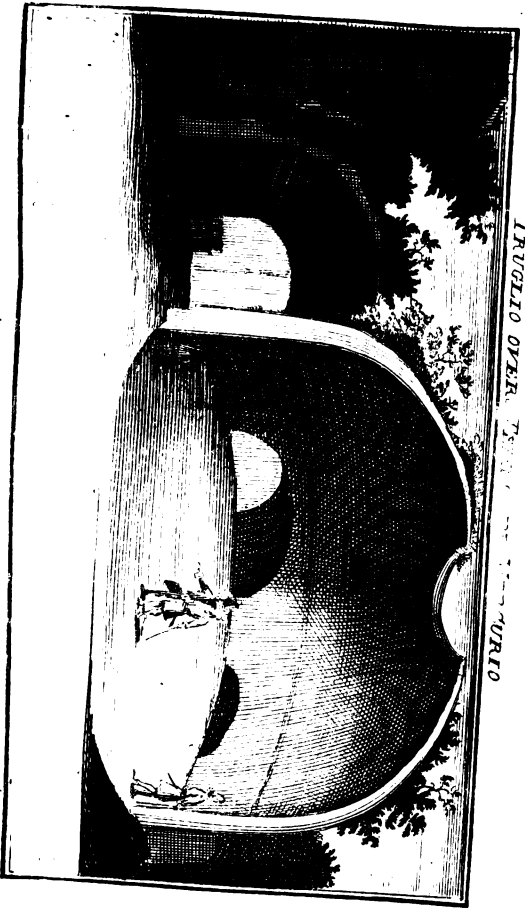
basso, è di diametro dalla parte inferiore cento, e dodici palmi; incontro vi son infinite rovine della Città di Baja, ed alcuni bagni d'acqua non calda.

Tra li due Tempj di Venere, e di Diana alla falda del monte, essendo entrato in un giro di fabriche antiche, per una di queste si va in un bellissimo, ed antico Tempio rotondo, a guisa del Panteon di Roma, chiamato Tempio di Mercurio, o Truglio con una apertura in cima, e quattro finestre intorno, al di dentro è di diametro venticinque passi comuni. Deve notarsi, che postisi due huomini dentro di questo, però uno colle schiene incontro all'altro, e colla faccia vicino, e dirimpetto al muro, discorrendo fra di loro a bassa voce si sentono, senza che altri, i quali per avventura stassero nel mezzo ne odano pur una parola.

La parola Truglio, mi par detta dalla Greca Trullo, che vale quanto un'alta Cappella con cupola, come raccogliessi dalle parole di Paolo Diac. Hist. Misc. Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno, ædificatus est Trullus magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ, & exaltatus plusquam viginti pedibus in superioribus supra ædificium, quod antè fuerat,

Non

TRUGLIO OVER THE MOUNTAIN CURIO



ches au bas, son diametre en la partie interieure est de 112. palmes. Au devant il y a une infinité de mesures d'anciennes fabriques avec des Bains d'eau chaude.

Entre les deux Temples de Venus, & de Diane, sous la même colline étant entré dans un cercle de vieux bâtimens, l'on va par l'un d'iceux dans un beau & ancien Temple rond, appelé *Temple de Mercure*, ou *Truglio*, qui ressemble au Pantheon de Rome, étant comme luy percé en rond au milieu de la voute: mais il y a de plus dans celuy-ci quatre fenêtrés; il a de diametre au dedans vingt-cinq pas. Ce qu'il y a en ce Têple de plus remarquable est, que deux hommes étant dans ce Temple, l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, en parlant doucement contre la muraille, ils s'entendent l'un, l'autre, sans que ceux qui sont au milieu comprennent rien à leurs discours.

Le mot *Truglio* me semble venu du Grec *Trullus* qui signifie Autel ou Chapelle avec son Dome; c'est ainsi qu'on l'explique des paroles de Paul Diacre en son Histoire mêlée: où il dit: *Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno, edificatus est Trullus magna Ecclesie Constantinopolitanae, & exaltatus plusquam viginti pedibus in super-*

Non molto quindi discosto, quasi dietro al Tempio di Venere, si scorge una bella stanza oscura, detta volgarmente di Venere, la di cui volta è lavorata di finissimi stucchi rappresentanti varie biforie di mezzo rilievo, assai ben conservati. Da questa poi entrasi in un'altra per un'anzusto forame, nella quale l'acqua distillata nella parete ha formato un certo corpo, da gl'ignoranti creduto albero impietrato.

De gli altri bagni del seno di Baja,

C A P. XVII.

Siegua il Bagno di S. Giorgio, le cui acque hanno miniera di ferro, di rame, e di nitro, e perciò rompono la pietra, e cacciano fuori il ferro rimasto nella ferita.

L'acque di Pugillo sono quasi della stessa natura, e giovano di vantaggio a' flussi del ventre, all'emorroidi, e liberano dalle lunghe febbri.

L'ac-

rioribus supra edificium, quod antea fuerat.

Assez près de là, & presque derrière le Temple de Venus, on voit une belle chambre obscure, que les gens du Païs appellent la *Chambre de Venus*, dont la voute est ornée de tres-beaux stucs representans diverses histoires à demi relief bien conservées. De là on passe par un trou dans une autre chambre, où l'eau qui a distillé de la muraille, a formé un certain ouvrage, que les ignorans croyent être un arbre petrifié.

Des autres Bains, qui sont dans le Territoire de Bayes.

C H A P. X V I I.

CEluy qu'on voit le premier est le *Bain de Saint George*, les eaux duquel passent par des mines de fer, de cuivre, & de nitre, de là vient qu'elles rompent la pierre, & attirent dehors le fer, qui étoit resté dans les playes.

Les eaux du *Bain* appelé *Pagillo* sont presque de la même nature, & elles ont de plus la vertu d'arrêter le flux de ventre, & les hémorroïdes, & elles delivrent des fièvres de longue durée.

H 4 Lou

L'acque di Culina, d Culma, d Petroleo piacevolmete purgano ; ma hanno grave odore.

Sonovi i Bagni del Sole , e della Luna , alli quali si discende per certe rovine di edificj antichi , essendo la strada occupata dal mare . Queste acque riscaldano, disseccano, e corroborano ; il cui Bagno sana le gotte, leva i dolori, spagna il sangue, ed è di gran giovamento a' podagrosi.

Il Bagno detto Giboroso , è di acqua nitrosa , potabile , e giovevole alle reni , e cura quanti mali in quelle si generano.

Il Bagno del Vescovo , forse da alcun Vescovo ristorato , guarisce la podagra , corrobora lo stomaco , provoca l'appetito , caccia fuori il ferro dalle piaghe, e rallegra tutte le membra.

Il Bagno delle Fate , è utile anche a' pedagrosi , eccita l'appetito , e toglie la nausea.

Il Bagno di Bracola colle sue acque giova a gli occhi , e rimuove le febbri lunghe.

Spelonca è detto un Bagno , che dentro una spelonca si ritrova , le cui acque giovano a gl'idropici , e gottofi.

Les eaux du *Bain*, qu'on appelle *Culina*, ou *Culma*, ou *Petroleo*, purgent doucement, mais elles ont une odeur forte, & désagréable.

Il y a les *Bains du Soleil*, & de la *Ju-
ne*, dans lesquels on descend par des débris de vieux edifices, la mer ayant miné le chemin, par lequel on y alloit, ces eaux échauffent, desséchent, & fortifient, leur bain guerit la goutte, appaise les douleurs, étanche le sang, & donne beaucoup de soulagement aux gouteux.

Le *Bain*, qu'on appelle *Giboroso*, & dont les eaux sont nitreuses, & potables, est utile aux reins, & chasse les maux qui s'y engendrent.

Le *Bain de l'Evêque*, peut être ainsi appelé pour avoir été restauré par quelque Evêque il guerit de la goutte, fortifie l'estomac, provoque l'appétit, attire le fer hors des playes, & rejouit tous les membres.

Le *Bain des Fates*, est aussi utile aux gouteux, excite l'appétit, & ôte le dégoût.

Le *Bain de Bracola* est utile aux yeux, & détourne les fièvres longues.

Le *Bain* qu'on appelle *Spelonque*, parce qu'il est dans une caverne, est utile aux hydropiques, & aux gouteux.

Il Bagno del Finocchio è tra'l *Ma-
re morto*, e'l *Monte Miseno*, *nessa gli
occhi lippesi, rimedia all'ulcere di quella
e fa la vista più acuta.*

Del Tempio di Ercole, del Sepolcro
di Agrippina, e de' Tempj di Ve-
nere, e di Diana, e del Circo,
detto da' paesani Mercato di Sab-
bato, e delle Peschiere di Ortensio.

C A P. XVIII.

Passata Baja, dalla parte Orientale,
vedesi il luogo, ov'era il Tempio
d'Ercole Baulo, perciocchè dalla stan-
za, ove ripose i buoi, ch'egli portò dalle
Spagne, questo luogo fù detto *Baula*, ò
Boalia, e poi con più dolce suono *Baulo*.

È celebre questo luogo per l'infortu-
nio di Agrippina Madre di Nerone, la
quale qui fù morta per ordine del suo
figlio empio, e scelerato; ed a ragione,
mentre che il Centurione sfoderava la
spada per ucciderla, disse la meschina:
percuoti, percuoti pur questo ventre,
perchè hà partorito Nerone. Si ve-
dono hoggi in Bauli le ruine della ca-
sa appellata Sepolcro d'Agrippina, la
di

SEPOLCRO DI AGRIPPINA



Le *Bain del Finocchio*, du fenouïl, est entre la mer morte, & le mont Misène, il nettoye les yeux chassieux, & en desseiche les ulcères, en rendant la vuë plus aiguë.

Du Temple d'Hercules, du Sepulcre, ou Tombeau d'Agrippine, des Temples de Venus, & de Diane, du Cirque, & du Vivier d'Hortensius.

CHAP. XVIII.

AU delà de Bayes vers l'Orient, on voit l'endroit, où étoit le Temple d'Hercules surnommé *Baulo*, à cause de l'étable, où Hercule enferma en ce lieu-cy les beufs, qu'il avoit amenez d'Espagne; ce qui fit donner à ce lieu le nom de *Boaula*, & *Boalia*, & puis *Baulo* pour addoucir la prononciation.

Ce lieu est célèbre pour la disgrâce d'Agrippine Mere de Neron, laquelle y fut mise à mort par ordre de son fils impie, & inhumain; ce qui fit dire à cette Mere desolée en s'adressant au Centurion, qui dégainoit l'épée pour la tuer, *frappe, frappe ce ventre, car il a produit Neron*. On y voit à present les ruines d'une maison appelée le *Tombeau d'Agrippine*, ou il y a une voute

H 6 ornée.

di cui volta è adorna di bei lavori di
 stucco, con grotteschi, ed animali de-
 licatamente lavorati, ma sono presso che
 tutti nascosti dal fumo di que' lumi, e
 che vi portano i curiosi, per osservare
 detta sepoltura, nella quale entrasi per
 un buco fatto nel suolo, per lo quale a
 pena può calarvi un' uomo. Del resto
 non bisogna confondere quest' Agrip-
 pina con la sua madre, che medesima-
 mente Agrippina dimandavasi, moglie di
 Germanico padre dell'altra Agrippina.
 Tiberio fece morir di miseria la prima
 Agrippina, ch'era un'esempio di virtù,
 mà la sua figlia non molto in ciò le
 rassomigliava; non fa d'uopo legger al-
 tri, che Svetonio per sapere quali inde-
 gnità le facessero commovere la sua au-
 bizione, ed impudicizia. Questa avve-
 lendò Domizio suo primo marito, e pa-
 dre di Nerone, per isposare il suo zio
 l'Imperador Claudio, il quale fe
 soggiacere ad egual sorte, per in-
 nalzare al trono il suo figlio barbaro,
 ed inhumano, il quale non dubiò pun-
 to di toglier la vita a colei, da cui
 l'havea ricevuta. Il tempo hà consu-
 mato le ceneri della seconda Agrippina,
 la di cui memoria non meritava di pas-
 sare alla posterità; mà l'osse della pri-
 ma Agrippina furon trasportate a Ro-
 ma, e riposte nel Sepolcro d'Augusto per
 ope-

ornée de beaux ouvrages de stuc , grotesques, & animaux delicatement travaillés , mais on n'y distingue presque plus rien, tant la fumée des flambeaux, que les curieux y portent ont noirci, & gâté cette voute. On entre en ce lieu par un trou fait au dé chauffée, où un homme peut apeine descendre. Au reste il ne faut pas confondre cette Agrippine avec sa Mere , qui portoit le même nom , & qui étoit femme de Germanicus Pere d'Agrippine la jeune. Tibère fit mourir de misère la grande Agrippine , qui étoit un exemplaire de vertu . Sa fille Agrippine la jeune ne lui rassembla pas, il n'y a qu'à lire Suetone pour sçavoir quels excès lui firent commettre son ambition , & ses impudicitez ; Elle empoisonna Domitius son premier Mary , & Pere de Neron, pour épouser son oncle l'Empereur Claude , & elle ne traitta pas mieux celui-ci, pour faire monter sur le trône son fils dénaturé , & barbare , qui n'eut point de honte d'ôter la vie à celle qui la lui avoit donnée . Le tems a consumé les cendres de la jeune Agrippine , dont la mémoire ne méritoit pas de passer à la postérité ; mais les os de la grande Agrippine furent transportez à Rome, & mis dans le tombeau d'Auguste , par le soin de son fils Caius Cæ-

ligu-

opera del suo figlio *Cajo Caligola* ; quando pervenne all'Imperio , il quale vi fe' mettere quest'iscrizione conservataci dal Grutero.

Ossa Agrippinæ M. Agrippæ F. Divi Augusti , Neptis , Uxoris Germanici Cæsaris , Matris C. Cæsaris Augusti Germanici Principis.

Vicino a *Bauli* si veggono grandi reliquie di superbe fabbriche antiche , dove non è molto tempo , che vi fù ritrovata una bellissima statua di Venere , fatta da eccellente scultore , ch'era grande due volte più del naturale ; colla destra teneva il mondo , e colla sinistra trè merancoli ; onde molti eruditi giudicarono , esser quivi stato il Tempio di Venere Genitrice , edificatovi da Giulio Cesare : che quivi haveva la sua villa.

Non lungi dal detto Tempio si vedono le ruine d'un'altro , il quale credono molti , che fusse consacrato a Diana Lucifera , perche si leggevano pochi anni sono in un cornicione di marmo queste parole : Diana Lucifera . Si congettura inoltre da molti marmi , che vi si vedevano fabbricati , dove erano scolpiti cani , e cervi , animali sacri a detta Dea.

Alle spalle di *Bauli* , andando alla
Pi

ligula, quand il fut parvenu à l'Empire, lequel y fit mettre cette inscription, que Gruter nous a conservée.

Ossa Agrippina M. Agrippæ F. Divi Augusti Neptis, Uxoris Germanici Cesaris, Matris C. Cesaris Aug. Germanici Principis.

Proche de Baüli, on voit les restes de plusieurs beaux edifices anciens, parmi lesquels il n'y a pas long tems qu'on trouva une tres belle statuë de Venus faite par un excellent Sculpteur : elle étoit deux fois grande comme le naturel; elle tenoit de la main droite un globe, & de la gauche trois oranges ; ce qui a fait croire à plusieurs sâvans, que près de là étoit le Temple de Venus More, ou féconde, bâti par Jules Cesar, qui avoit une maison de plaisance au même lieu.

Peu éloigné de là, on voit le reste d'un autre édifice, que plusieurs estiment avoir été le Temple de Diane surnommée *Lucifera*, parce qu'il n'y a pas long tems qu'on y lisoit sur un marbre : *Diana Lucifera* : cette conjecture est appuyée encore sur plusieurs marbres qu'on voyoit dans ces ruines, où étoit taillez des chiens, & des cerfs, animaux consacrez à Diane.

Au dessus de Baüli, en allant a la Piscine

Piscina Ammirabile, si vede eziandio una strada di fabbriche basse chiamate Mercato del Sabato, le quali si dee credere, che habbian servite di Sepolcri agli antichi, vedendosi ancor' oggi tutte guarnite di nicchie, ed una fra le altre, e la più vicina della Chiesa Parrocchiale nuovamente erettavi, è tutta d'intorno ripiena di vasi di terra cotta fatti a guisa di pignatte: e si dice, che quì sieno stati i Campi Elisi.

Si ritrovano in questi contorni marmi con iscrizioni, & il Signor Antonio Bulifonivi comprò la seguente l'anno 1696.

DI. M.
 G. VAIERIO. FINITO. OPTI
 ONI. LIBVR. NEPT. EX. CLAS
 PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
 MILIT. AN. XXVIII. VIXIT. AN. LV
 M. APPONIVS. FIRMVS.
 HERES. B. M. F.

Questo altro non contiene, che una memoria, che lascia M. Apponio Firmo di G. Valerio Finito di nazione Dalmatino coadjutore del Centurione dell' Armata Pretoria di Miseno, del quale esso Firmo fu erede: imperciocchè la parola dell'iscrizione Optioni, viene derivata dal nome optio, optionis di
 gene-

CAMPI ELISI, ALTREMENTI MERCATO DEL SABATO



cine admirable, on voit aussi, une rue de petits bâtimens appellés *Marché du Samedi*, lesquels on doit croire, avoir servi de sepultures aux anciens; étant même à present remplie de niches; dans la dernière que l'on trouve auprès de l'Eglise Paroissiale qu'on y a nouvelement bati, qui est le plus proche de la Piscine admirable, il y a dans la muraille une grande quantité de pots de terre: & l'on croit, que c'est icy ou lon disoit être les *Champs Elisés*.

On trouve souvent dans ces endroits des pierres avec des inscriptions, & le Sieur Antoine Bulifon y acheta la suivante l'ane 1696.

DI.

M.

G. VALERIO FINITO. OPTI
 ONI. LIBVR. NEPT. EX. CLAS.
 PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
 MILIT. AN. XXVIII. VIXIT. AN. LV.
 M. APPONIUS. FIRMVS.
 HERES. B. M. F.

Le contenu de cette inscription n'est autre, qu'une memoire, que M. Apponius Firmus a voulu laisser à la posterité de G. Valerius Finirus, Dalmatien, Ayde du Centurion de l'armée Pretorienne de Misene du quel il étoit heritier; parce que le mot *Optioni* vient du nom *optio*, *optisonis* du genre masculin,

genere mascolino, che significa *Adjutore*, è *Ajutante del Centurione*, è *Decurione*, secondo spiega il *Lipfio* ne' *commentarj di Tacito lib. 14. annal. num. 130.* Is (parlando della parola *optio*) a *Tribuno militum adjutor dabatur Centurioni, qui ex eo tempore, quem velint Centurionibus permissum est optare, & nomen ex facto sortitus est; poichè, secondo Vegetio, stando i Centurioni per infermità, o altra causa impediti, questi, e tanquam adoptati eorum, atque Vicarii solent univèrsa curare. E per maggior chiarezza di ciò siami lecito qui trascribere un consimile marmo portato dal Lipfio al luogo citato lib. I. delle sue historie num. 65.*

**C. LVCILIVS. C. F. VEL. VINDE
MIL. COH. VI. PRÆT. VIX. AN. XXX
MILITAVIT. AN. XII. PRINCIPAL.
BENEFICIARIVS. TRIBVNI.
DEINDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.**

A° 18. del mese di Ottobre dell'anno 1699. essendo il Signor Antonio Bulifon ito a vedere quelli luoghi per fare di nuove ricerche col dottissimo Signor Abbate di Monguilla, ed il Signor Cavaliere d'Argou. della Valle, ivi comprò un' altro marmo con l'iscrizione, che segue.

M. AN-

lin, qui signifie compagnon du Centurion, ou Decurion, suivant l'explication de Juste Lipsius au commentaire de Tacite l. 14. Annal. num. 130. *Is* (en parlant de la parole *Optio*) à *Tribuno militum adjutor dabatur Centurioni, qui ex eo tempore, quem velint Centurionibus permiffum est optare, & nomen ex facto sortitus est*; parce que, come écrit Vegetius, quand le Centurion avoit des empêchemens legitimes de maladie, ou autrement ceux cy tenoit leur place: *Tanquam adoptati eorum, atque Vicarii solent universa curare*. Je porte ici un exemple d'un Epitaphe presque semblable, duquel Juste Lipsius parle au même endroit liv. 1. de son Hist. n. 65. qui est le suivant:

**C. LVCILIVS. C. F. VEL. VINDEX
MIL. COH. VI. PRÆT. VIX. AN. XXX.
MILITAVIT. AN. XII. PRINCIPAL.
BENEFICIARIVS. TRIBVNI.
DEINDE. OPTIO. IN. CENTVRIA.**

Le 18. du mois d'Octobre de l'année 1699. le Sieur Antoine Bulifon visitant ces lieux pour faire des nouvelles recherches, avec le tres sçavant Monsieur l'Abbé de Mongaillard, & Monsieur le Chevalier d'Argou de la Val, y acheta un autre marbre avec l'inscription suivante.

M. AN.

M·ANTONIVSRVF·INVS
 M·ILESEX·V·VICIÓRIA SIBI
 ET·IVLIO·APOLLINÁRI·FRÁRI
 MILI·LEX·TII·DIANA·VIXIT
 ANNIS·XXVII·MILANN·XIX
 ET·LIBERTI·S·LIBERTÁ·BV·SPOSTE
 RISQVE·EORVM

Qui vi vicino dicono esservi stato un Circo, dove gli antichi facevano i giuochi, dessi Quinquatri in honor di Minerva.

Per la strada, che vada dal Mare moro al lago Fusaro vi sono pur altresì molti di simile edificii sepolcrali.

Presso la marina di Bauli era la villa di Q. Orsenio Oratore, delle cui rovine parte è rimasta nell'arena, e parte è coverta dal mare. Quindi erano le sue peschiere, dov' egli aveva pesci così mansuefatti, che correvano a cibarsi nelle mani di quei, che porgean loro il cibo, onde Cicerone con ischerkevol motto il chiamava Tritone.

Delle

M·ANTONIVSRVEINVS
 MILIESEX·V·VICTÓRIA SIBI
 ET·IVLIO·APOLLINÁRI·FRÁRI
 MILITEX·III·DIANA·VIXIT
 ANNIS·XXXVII·MILANNXIX
 ET·LIBERTIS·LIBERTÁBVSPÓSTE
 RISQVE EORVM

Pres d'icy , on dit , qu'il y a eu un
 Cirque, où les anciens célébroient leurs
 jeux appellez *Quinquatri* à l'honneur
 de Minerve.

Le long du chemin qui conduit au
 Lac Fusaro , il y a aussi beaucoup de
 semblables édifices sepulcraux.

Vers le rivage de Baüli , il y avoit la
 métairie de Q. Hortensius Orateur fa-
 meux, dont une partie des ruines est re-
 stée sur le sable , & le reste est couvert
 de l'eau de la mer . Il y avoit des vi-
 viers, ou réservoirs, où il nourrissoit des
 poissons si familiers , qu'ils venoient
 prendre à manger dans la main de ceux
 qui le leur presentoient, dont Cicéron le
 raillant agréablement, l'appelloit Triton.

Des

Delle Ville di Mario, di Pompeo, di Cesare, di Pisone, di Domizia, di Mammea, e delle Piscine di Domiziano Imperadore, e di Lucullo.

C A P. XIX.

LE Ville più celebri del Seno Bajano, delle quali gli Scrittori han lasciate memoria, furono quelle di Mario, di Pompeo, di Cesare, di Pisone, di Domizia, di Mammea, di Domiziano, e di Lucullo.

La Villa, eb'edificò Mario in sù quel monte, ch'è fra Mare morto, e'l seno Bajano, è la medesima, che da Cornelio comperò Lucullo, se ben questi la fece più magnifica; e poi tutti gli borzi Lucullani pervennero a Valerio Asiatico. Quivi morì Tiberio Cesare, di cui dice Svetonio: *Ingravescente vi morbi retentus, paulò post obiit in Villa Lucullana, &c.*

La Villa del gran Pompeo, vogliono alcuni, che fesse fra l'Averno, ed il sudatorio di Tritoli; ma Seneca nell' ep. 52. dice, che Mario, Pompeo, e Cesare edificarono le Ville nel seno Bajano nella sommità di quei monti, anzi soggiugne, che non eran Ville sola-

*Des Maisons de plaisance de Marius, de
Pompée, de César, de Pison, de Domi-
tia, de Mammée; & des Piscines
de l'Empereur Domitien,
& de Lucullus.*

C H A P. XIX.

Les *Villes*, ou maisons de plaisance les plus célèbres du territoire de Bayes, dont les Auteurs ont écrit, sont celles de Marius, de Pompée, de César, de Pison, de Domitia, de Mammée, de Domitien, & de Lucullus.

La *Villa*, que Marius édifia sur le côteau entre la mer morte, & le Golfe de Bayes est la même que Lucullus acheta depuis de Cornélius, mais il la rendit plus magnifique; en suite tous les jardins de Lucullus appartinrent à Valérius Asiaticus. C'est icy que mourut l'Empereur Tibère, selon le témoignage de Suetone, qui dit: *Ingravescente vi morbi retentus, paulò post obiit in Villa Lucullana, &c.*

La *Villa* du Grand Pompée étoit, selon quelques Auteurs, entre l'Averne, & les étuves de Tritoli, mais Senéque dans l'épître 52. dit, que Marius, Pompée, & César bâtirent des maisons de plaisance dans le territoire de Bayes au sommet des collines, & que ce n'étoit pas

mente, ma che per la fortezza, e grandezza parevan luoghi di accampare.

La Villa di Giulio Cesare, conforme scrive Cornelio Tacito, era situata nel monte poco discosto da Baja, e si crede, che è il monte, ch'è sopra Baja frà Mare morto, ed il seno Bajano; che sia quello, ove fù la Villa di Cesare, vien confermato da una statua di marmo, che in detto luogo fù ritrovata, con questa iscrizione: Gen. C. Jul. Cæs.

Cornelio Tacito colloca in questi luoghi la Villa di Pisone, dove si trattò la congiura contro Nerone; perciocchè in essa soleva diportarsi l'Imperadore a mangiare, ed a lavarsi. Non molto discosto da Tritoli si veggono le rovine del Bagno.

Lo stesso Autore scrive, che quivi fosse la Villa di Domizia, parente di Nerone. Dione scrive, che havendo Nerone uccisa Domizia di veleno, pose mano a tutte le possessioni, ch'ella haveva in Baja.

Alessandro Imperadore quivi fece edificare un superbo palagio collo stagno, per ricreazione di Mammea sua madre: onde i terrazzani con voce cor-

pas seulement des maisons de plaisances
mais plutôt des forteresses, pour faire
des campemens, à cause de leur gran-
deur.

La *Villa* de Jules César, comme l'écrivit
Cornelle Tacite, étoit située sur le mont
peu éloigné de Bayes, on croit que
c'est celle, qui est entre Bayes, & la mer
morte; ce qui est confirmé par une sta-
tuë de marbre qu'on trouva au même
lieu avec cette inscription *Gen. C. Jul.*
Cæs.

Le même Cornelle Tacite place en
ce lieu la *Villa* de Pison, où l'on tra-
ma la conjuration contre Néron, qui y
alloit souvent se divertir, y faire des fe-
stins, & s'y baigner: on voit encore les
suines de ce Bain proche de ceux de
Tritoli.

Le même Auteur écrit, que la *Villa*
de Domitia, parente de Néron, étoit
proche de là. Dion écrit, que ce cruel
Empereur y empoisonna la même Do-
mitia, & s'empara ensuite de toutes
les possessions, qu'elle avoit à Bayes.

L'Empereur Alexandre Sévère fit en
cet endroit bâtir un magnifique Palais,
avec un réservoir pour le divertissement
de sa mère Mammée. De là vient que
les païsans appellent encore ce lieu
Marmeo. Ainsi on peut dire, qu'il est
arrivé au même lieu deux exéples bien

cotta chiamano questi luoghi Marmeo. Donde si può dire in questi luoghi: essere avvenuti due casi di due Imperadori assai diversi, l'uno pio, l'altro empio, perchè Alessandro vi fece la casa per la Madre, e per la salute di quella vi accomodò i bagni: Nerone vi condusse la sua per ucciderla.

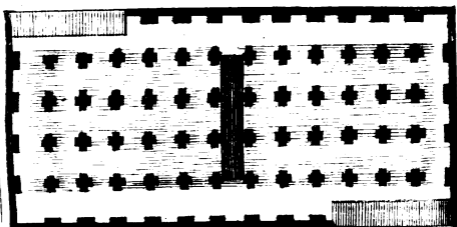
Nella Villa di Domiziano, Plinio lib. 5. ep. 4. scrive, che vi erano le Piscine, in cui si nudrivano pesci così mansuefatti, che chiamati venivano a mangiare nelle mani degli buomini, onde inferisce, che i pesci hanno l'udito, e particolarmente la Salpa, il Lupo, il Cromide, e'l Mugile.

Della Piscina Ammirabile, e delle cento Camerelle.

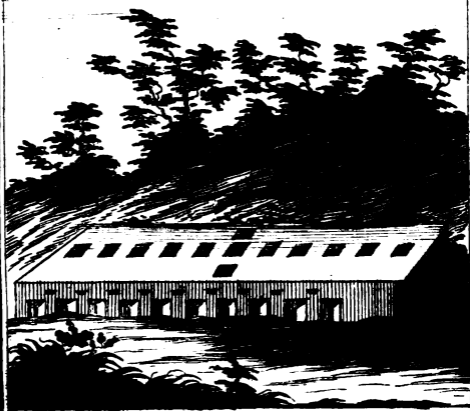
C A P. XX.

PAssato circa mezzo miglio il Mercato del Sabato, trovasi un'antica riserva d'acqua, detta Piscina Mirabile, la quale entrata guarda il Mezzodì, benchè babbia l'altra, che guarda Settentrione. Si discende nella Piscina per una scala di quaranta gradini, ed altrettanti ne sono nell'altro ingresso. E'
la

PIANTA DELLA PISCINA MIRABILE



VEDUTA DELLA PISCINA MIRABILE



différens de l'humeur de deux Empereurs, l'un plein de piété, & de tendresse filiale, & l'autre d'impieété, & de cruauté; car Alexandre y fit bâtir un palais pour le plaisir de sa Mère, avec des Bains pour sa santé, au lieu que Néron y conduisit la fiente pour l'y faire mourir.

Plinè écrit au livre 5. épitre 4., que dans la *Villa* du Domitien, il y avoit des viviers, où il nourrissoit des poissons si apprivoisez, que quand on les appelloit, ils venoient manger le pain dans les mains des hommes, d'où il infere, que les poissons ne sont pas destituez de l'organe de l'oüye, & particulièrement la *Salpa*, la *Spigola* espece de Brochets, le *Cromide*, & le *Mugil*, ou *Mulet*.

*De la Piscine Admirable, & des cens
Chambres, ou Cellules.*

C H A P. XX.

ENviron un demi mille au delà du marché du Samedi, on trouve l'entrée d'un ancien réservoir d'eau, qu'on appelle, la *Piscine Admirable*: cette entrée est du côté du Midy, & il y en a encore une autre du côté du Septentrion: On descend dans la piscine par un escalier de 40. degrés, & à l'autre

la volta della Piscina in più volte divisa, sostenuta da quarant'otto pilastri, che hanno forma di Croce, tolgono tre per parte, cioè quelli, che stanno vicini alle scale, che sono privi di un braccio. Ciascuno di essi misurato, con entrare negli angoli della Croce, è 26. piedi di Architettura, perchè misurando la sola faccia di ciascuno braccio della Croce, è tre buoni palmi. Sono detti pilastri distribuiti in quattro ordini, e nel mezzo del suolo ha un luogo più profondo per raccogliere le lordizie, come anche nelle parti, onde si entra, è una strada di fabbrica fatta a scarpa, che lascia camminare alto dal fondo della Piscina: questa è lunga 56. passi ordinarii, larga 25., alta 31. piedi d'architettura, se però la misuri fino alle volte, che sostengono la volta maggiore, ma fino a questa 34. All'incontro d'ogni Pilastro è uno sperone, dove termina ciascuna delle volte, e tutti gli speroni sono tramezzati dagli spiragli, che danno lume dentro la Piscina; ed essendo la volta maggiore sostenuta da più di quei come portici, che formano la Croce, ha ciascuno la sua bocca in forma quadrata in numero di 13., onde si tirava fuori l'acqua. Ha ella la sua incrostatura, è tonica così dura, che veramente è mirabile.

entrée il y a un pareil nombre de marche : la voute est divisée en plusieurs autres soutenuë par 48. pilastres en forme de Croix, a la réserve des trois de chaque côté des degrez, auxquels il manque un bras, chaque pilastre mesuré entre les angles de la croisée a 26. piés d'architecture, parce que la seule façade de chaque bras a trois bon palmes d'épaisseur. Les pilastres sont distribuez en 4. ordres, & au milieu du parterre, il y a un lieu plus profond d'environ 4. piés, & c'est comme la sentine, où les ordures s'amassent, & des deux côtés par où l'on entre le long des murailles, il y a un corridor, ou parapet plus haut que le reste, mais fait en penchant. La longueur de la piscine est de 56. pas ordinaires, & sa largeur de 25. : elle a 31. piés d'architecture de hauteur jusqu'à la voute, & jusqu'au dessus il y en a 34., vis-à-vis de chaque pillier il y a un éperon, où chaque voute finit, & entre chaque éperon, il y a un soupirail pour le passage de la lumière. La voute principale est comme soutenuë par des portiques, les allées qui forment la croisée, ont chacune une bouche carrée au nombre de treize, par lesquelles on tiroit l'eau. La croute, ou le platre, qui couvre la maçonnerie est si dure, que c'est véritablement une cho-

abile : perciocchè collo stesso ferro appena può rompersi , o distaccarsi dal muro , benchè quella da cinque palmi in su non sia della stessa qualità dell' inferiore , e vi si vede per ogni parte un segno , che la distingue. Questa crostace è grossa la metà del dito piccolo, credo non sia altro che limo d'acqua indurita in diverse volte, come apparisce in diverse linee, che si vedono nel corpo di detta selenica, si come ho osservato nell' alabastrò firmato d'acqua nella grotta di Capriata di questa Provincia.

Alcuni pensarono , che tal' opera fosse stata ordinata da Lucullo , che tanto si dilettava delle acque , e che què vicino haveva la sua Villa ; ma altri più ragionevolmente la credono opera di Agrippa , fatto per conservar le acque ad uso dell'armata , che dimorar soleva in Miseno , come si legge , oltre ad altri antichi Scrittori , appo Tacito , che nel libro 3. delle sue historie, parlando della dapocaggine di Vitellio, soggiunge: *Auditâ defectione Misenen-
sis classis , Romam revertit.*

Dicesi , che erano anticamente nella Piscina due colonne con tale artificio ,
che

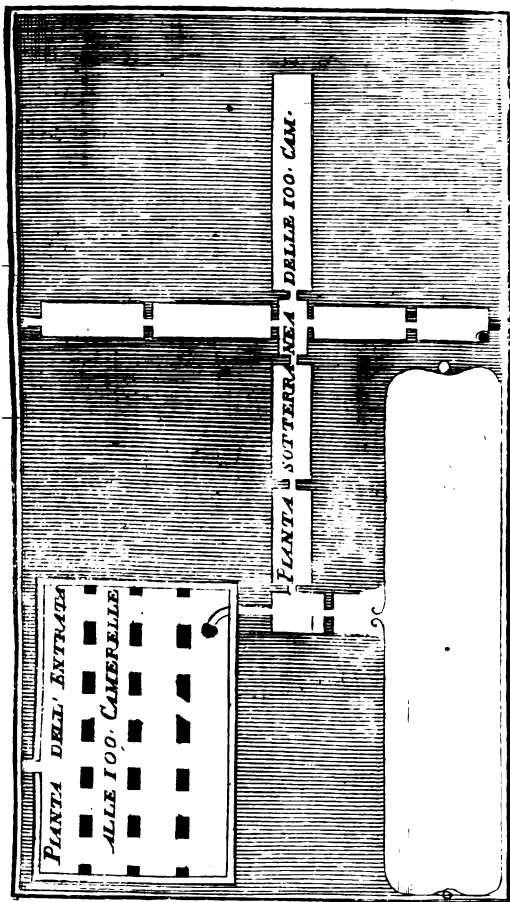
se admirable, parce qu'elle tient si fort, qu'à grande peine la peut on rompre, & detacher du mur à grands coups de marteaux, quoy que depuis les cinq palmes en haut le ciment ne soit pas de la même qualité que celui d'en-bas, on y voit même une certaine marque qui en fait la distinction. Cette croute, qui est grosse come un demi doigt, à mon avis n'est autre, que le tartre de l'eau endurcie en plusieurs fois, comme le montrent plusieurs lignes que l'on aperçoit, come j'ay observé à l'alabâtre, que la froideur de l'eau a formé à la grotte de Capriata en cette Province.

Il y a des Auteurs, qui prétendent, que ce soit un ouvrage de Lucullus, qui avoit sa maison de plaisance près de là, & qui se plaisoit fort aux eaux, mais d'autres croient plus raisonnablement, que c'est un ouvrage d'Agrippa, pour conserver l'eau à l'usage de l'armée navale, qui demouroit ordinairement à Misène, comme on le lit, entr'autres Auteurs, dans Tacite, au livre 3. de ses Histoires, ou apres avoir parlé de la lâcheté de Vitellius, il dit : *Audit à defactione Misenenfis Classis, Romanam revertit.*

On dit, qu'il y avoit anciennement dans cette piscine, ou réservoir, deux colonnes

che ragionavano un moto perpetuo, rompendo di continuo l'acque, acciocchè maggiormente si purificassero, nè si corrompessero mai.

Per tutti quei luoghi veggonsi sotterra continuate fabbriche di mattoni, e pietre quadrate, una delle quali si chiama Cento Camerelle, nella quale prima si entra per una stanza sostenuta da undici pilastri; quindi nel suolo della medesima, vicino al muro di man sinistra, quando s'entra, per un forame si va sotterra, (ma bisogna entrarvi all'indietro, e curvato, tanta è l'angustia del sito) e vi si veggono prima una stanza divisa in tre, dopo una stanza lunga, appresso un camerino largo da sette piedi con quattro porte, d'una per dove s'entra, e delle tre altre, ciascuna termina a due altri camerini, quella a man destra quando si entra, che dopo le due termina ad un' altra, la quale per la rottura di un muro si vede il mare, e la stessa Città di Pozzoli; nel qual luogo si vede un' apertura come la bocca d'un pozzo, ciò che da ad insendere, che sia stata conserva d'acqua, ovvero carcere, e che per quel buco vi si discendevano i prigionieri, e'l loro vivere. Ma havendo ciò bene esaminati il Signor Bulifon



lonnes situées d'une telle maniere ; qu'elles causeroient un mouvement perpetuel, rompant continuellement l'eau, afin de la conserver toujours pure, & d'empêcher qu'elle ne se corrompit.

Tous ses environs sont remplis de mafures d'anciens édifices à-demi enterrez, de briques, & de tuf quarrez, dont un des plus considerables est celui, qu'on appelle *le cento camarelle*, les *cent cellules*, où l'on entre premièrement dans une chambre soutenue d'onze pilliers, delà on passe par un trou fait au pavé proche de la muraille à main gauche en entrant, l'on descend dans une cave, (mais on n'y peut entrer qu'à reculons, & courbé, tant cet endroit est étroit) ou l'on y voit d'abord une sale divisée en trois, ensuite il y a une cellule de sept piés de largeur avec 4. portes, l'une par où l'on entre, & des trois autres, chacune sert de passage pour aller à deux autres petites cellules, exceptée celle, qui est à main droite quand on entre, qui outre les deux cellules, en a encore une autre, d'où par l'ouverture du mur qui est rompu, on voit la mer, & la Ville de Pouffol, auquel endroit on voit une ouverture comme la bouche d'un puits, ce qui dône à croire, que cela étoit une conserve d'eau, ou prison, & que par cette ouverture on pouvoit descendre les

fon col virtuosissimo Signor Barone di
Vwackeraarib (fratello naturale dell'
 Elettore di Sassonia , boggi Rè di Po-
 lonia) , mai si è possuto comprendere
 a che siano elle servite.

Dal Promontorio di Miseno , o della Grotta Traconaria.

C A P. XXI.

Il Promontorio di Miseno è tra l'I-
 sola di Nisita , e di Procita cinque
 miglia presso Cuma , ricevette questo no-
 me da Miseno compagno di Enea,
 che quivi morì , di cui Virgilio nel 7.
 dell'Eneida così cantò:

Imponit suaque arma viro, remum-
 que, tubamque

Monte sub aërio , qui nunc Mi-
 senus ab illo

Dicitur , æternumque tenet per se-
 cula nomen.

Sopra del detto monte era anticamente
 un'alta Torre , Faro nominata , sì
 la quale s'accendeva il lume , per dar
 segno a' naviganti del Porto.

E° questo Promontorio così cavernoso,
 che pare sia un monte pensibile . Vi eran
 dentro de' bagni natasogii , e delle con-

ser;

criminels, & leur vivre ; mais le tres-
 sçavant Baron de Vvackerbarth (frere
 naturel de l'Electeur de Saxe, a present
 Roy de Pologne) & le Sieur Bulifon
 les ayant bien examinez, ils ne peurent
 juger a quoy elles ayent été utiles.

*Du Promontoire de Misène, & de
 la Grosse Traconaria.*

C H A P. XXI.

LE Promontoire de Misène est entre
 les Isles de Nisita , & Procita à
 cinq milles de Cumes, il a pris son nom
 de Misenus Compagnon d'Enée , qui y
 mourut, comme Virgile le dit au 6. de
 l'Enéide en ces vers:

*Imponit suaque arma viro, remumque,
 tubamque.*

*Monte sub aërio, qui nunc Misenus ab
 illo*

*Dicitur, aeternumque senes per secula
 nomen.*

Il y avoit anciennement au sommet
 de la montagne une Tour appelée Fa-
 ro, au haut de laquelle on allumoit des
 feux la nuit pour indiquer le port à
 ceux, qui étoient en mer.

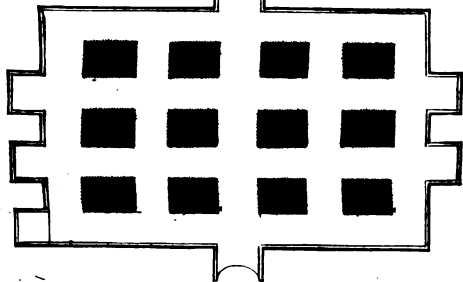
Ce Promontoire est si caverneux,
 qu'il semble tout miné. Il y avoit quan-
 tité de Bains , & de réservoirs d'eau,
 I 6 dont

ferro dell'acque in gran copia, una delle quali boggi si vede più intera, che le altre, ed è detta Grotta Tracconaria, e volgarmente Dragonara. Ella è sostenuta da 12. grossi pilastri, che fanno 5. strade per lungo, quella di mezzo è la maggiore, benchè le altre quattro siano uguali: cioè lunghe piedi di Archibettura 170., alte venti, e larghe passi tre e mezzo. Ma quella di mezzo (oltre all'entrata, ch'è piedi sessant'otto) è di 178. Quattro sono le strade per traverso tutte ineguali; cioè la prima quando si entra è lunga 224. piedi; la seconda piedi 232. la terza piedi 186. la quarta piedi 180., e tutte di larghezza passi quattro; la pianta da niuno fin' hora osservata è la qui inclusa. La fabbrica è di quadretti, e per ogn'intorno ad esso vi erano segole ben lunghe, e larghe, come si vede da alcune poche rimase, quali credo servissero per difendere la incrostatura delle mura dalle acque, che la grossa in diversi luoghi distilla.

Restringe si il detto Promontorio in maniera, che da un mare all'altro sono passi 217. d'Istmo, è sia stretto di terra ferma vicino al monte, tra'l Mare morto circa venti passi.

Uscito che si è dalla detta grotta, si veggono per tutto reliquie di edifici, che

PIANTA DELLA GROTTA DRACONARIA



MONTE MISENO E MARE MORTO



dont on en voit encore aujourd'hui un plus entier que les autres, qu'on appelle *Grotta Traconaria*, & vulgairement *Dragonara*, elle est soutenuë de douze gros pilastres, qui forment cinq allées, en longueur, dont celle du milieu est la plus grande, mais les autres 4. sont égales, savoir longues de 170. piés d'architecture, hautes de 20. & larges de 3. pas, & demi. Mais celle du milieu (outre l'entrée qui est de 68. piés) est longue de 178. Il y a quatre allées en largeur toutes inégales, car la première quand on entre est longue de 224. piés, la seconde en a 232. la troisième 186. & la quatrième 180. elles ont chacune 4. pas de large. Le plan de cette vaste grotte, qu'on voit icy, n'avoit jamais été dressé de personne. Le mur est de pierre quarrée, & tout au tour par en haut il y avoit des tuiles longues, & larges, dont on voit encore quelques restes, qui sont restées, lesquelles empêchoient que les gouttes d'eau, qui distilloient, n'en gâtassent les murailles.

Ce Promontoire est dans une Isthme, qui n'a que 217. pas d'une mer à l'autre, proche du mont, mais près de la mer morte environ vingt pas.

A la sortie de cette grotte, on voit tout à l'entour les ruines de l'ancienne Ville
de

che sono le vestigia della distrutta Città di Miseno, e fra dette rovine si vede una parte del Vescovato, che a' tempi antichi fu da' Cristiani in honor di S. Sofio Diacono di Miseno, e Martire edificato. Era questa Città di Miseno opulenta, e magnifica, ma fu da' Sarraceni distrutta l'anno del Signore 850.

L'anno 1699. si trovò à Miseno una base di colonna, e statua di marmo alta palmi sei, e larga tre, con l'iscrizione seguente:

IVSSV
 IOVIS OPTIMI MAXIMI
 DAMASCENI
 SACERDOTES
 M. NEMONIO M. F. PAL
 EVTY CHIANO
 SACERDOTI HONORATO
 EQVO PVBLICO AB
 IMP. ANTONINO AVG.
 PIO P. P.
 ADLECTO. IN ORDINEM
 DECVRION: PVTEOLANOR.
 AEDILI
 M. NEMONIVS CALLISTYS P.
 SACERDOS REMISSA
 COLLATIONE

Ella è stata portata in Napoli al giardino del Signor Reggente D. Genaro d'Andrea.

Ca.

de Misène: on y distingue même une partie de l'Eglise Cathédrale érigée par les Chrétiens de la primitive Eglise à l'honneur de Saint Sosius Diacre de Misène, & Martyr. Cette Ville étoit opulente, & magnifique, mais les Sarasins la détruisirent l'an de Nôtre-Seigneur 850.

L'année 1699. on y trouva une base de colonne, ou de statuë de six piés de hauteur, & trois de largeur, avec l'inscription suivante:

IVSSV
 IOVIS OPTIMI MAXIMI
 DAMASCENI
 SACERDOTIS
 M. NEMONIO M. F. PAL
 EVTT CHIANO
 SACERDOTI HONORATO
 EQVO PVBLICO AB
 IMP. ANTONINO AVG.
 PIO P. P.
 ADLECTO. IN ORDINEM
 DECVRION: PVTEOLANOR.
 AEDILI
 M. NEMONIVS CALLIVS P.
 SACERDOS REMISSA
 COLLATIONE

Elle fut porté à Naples au jardin de Monsieur le Regent D. Gennar d'André.

A main

Caminando un poco dappo uscito dall'accennata grotta a man dritta, vedesi il Mar morto, ch'era quello, ove dicevano essere il barcajuolo Caronte; perciocchè non essendo lecito secondo l'antiche leggi sepellir Defonti entro le Città, per questo mare trasportavano i cadaveri in certi campi, detti Elisi, che sono in un luogo chiamato da' paesani Mercato del Sabato, già nominato al Cap. XVIII.

I luoghi d'intorno sono ben coltivati, e producono uve, e frutta saporosissime, trovandovisi ancora piselli d'ogni tempo. Questo Mar morto si unisce col mare solamente in un picciolo canale, chiuso da tavole, e canne; perchè i pesci entratevi non ne possano più uscire. Ed è così abbondante la pesceagione, ch'ivi fassi, che il Signor D. Carlo Lopez padron di detto luogo l'affitta secento sessanta scudi l'anno.

Del

A main droite en sortant contre la grotte Traconaria, on voit la *Mer morte*. Les anciens Poètes disoient, que c'étoit là, que le Batelier Caron passoit les âmes des défunts aux enfers; parce que les loix des anciens, défendant d'enterrer les corps morts dans les Villes, ceux de Milène transportoient les cadavres par cette mer dans les champs au delà, appelés *Champs-Elisées*, qui sont au lieu appelé le *Marché du Samedi*, dont j'ay déjà parlé au Chap. XVIII.

Les lieux des environs sont très-fertiles, & produisent des raisins très-delicats, & toutes sortes de bons fruits, & l'on y trouve des pois verts toute l'année. La Mer morte n'est séparée de la grande Mer, que par un canal fermé de planches, & des petites cannes, afin que les poissons, qui y peuvent entrer, n'en sortent plus, ce qui fait que la pêche y est si abondante, que le Sieur Don Charles Lopez, qui en est le Maître, l'affirme 360. écus l'année.

Del Porto di Miseno , e della Villa
di Servilio Vaccia.

C A P. XXII.

Agrippa che molti edificj fece in questi luoghi , fece fare il Porto di Miseno , con aprirvi l'entrata , ch'era alquanto angusta , acciocchè più comodamente vi s'inoltrasse il mare , accompagnando la Natura coll'Arse . Il che tanto utile riuscì , che quantunque Agrippa s'io facesse d'ordine di Cesare , pare ad honor suo fù battuta una moneta , coll'impronta di un Nettuno , che colla destra tenea un Delfino , e colla sinistra un tridente , con queste parole attorno: **M. AGRIPPA. L. F. PRÆT. ORÆ. MARIT. ET CLASSIS;** perciocchè era all'ora Agrippa General dell'Armata.

Da Miseno verso Cuma incaminandosi , vicino il Lago della Coluccia , è sia la Palude Acherusia , si ritrova il luogo , ov'era la sontuosa Villa di Servilio Vaccia , il quale fuggito da Roma per la crudeltà di Tiberio , quivi godeva del felice ocio della solitudine ; on-
in Roma sentivano le

sur-

*Du Port de Misène, & de la Ville
de Servilius Vaccia.*

C H A P. XXII.

A Grippa, qui avoit fait construire plusieurs bâtimens en cet endroit, fit faire aussi le Port de Misène, en élargissant sa bouche, qui étoit trop étroite, afin que la mer y entrât plus commodement, accompagnant ainsi l'art avec la Nature. Le succès en fut si utile, que, quoyqu'Agrippa n'eût fait cela, que par l'ordre d'Auguste, on fit néanmoins à son honneur une médaille, qui avoit d'un côté l'effigie de Neptune tenant un Dauphin de la main droite, & un trident de la gauche, avec ces paroles autour: *M. AGRIPPA, L. F. PRÆT. ORÆ. MARIT. ET CLASSIS*; parce qu'Agrippa étoit alors General de la flotte d'Auguste.

Allant de Misène à Cumes, on voit proche du Lac de la Coluccia, autrement Marais d'Aqueruse, l'endroit où étoit la fameuse *Villa*, ou maison de plaisance de Servilius Vaccia, lequel s'étant sauvé de Rome, d'où il fuyoit la cruauté de Tibère, y jouïssoit de l'heureuse oisiveté de la solitude; delà vient, que

turbolenze, invidiavano la vita di *Vat-
cia*, il quale, diceano, che solo sapea
vivere al Mondo. Seneca nell'ep. 56.
ragiona alungo di questa Villa, e di-
ce frà l'altre cose, che nella fronte
del luogo erano due spelonche molto gran-
di, e larghe, l'una delle quali non ri-
ceveva mai Sole, l'altra l'haveva infino
al tramontare; e che haveva un'Euri-
po con acque introdotte dal mare, e
dalla Palude *Acherusia*, ove andrino
pesce per suo diletto.

Dell'antichissima Città di *Cuma*, e dell'Arco Felice.

C A P. XXIII.

Sopra un monte era l'antica Città di
Cuma, detta da' Latini *Cumæ*, edi-
ficata da' *Cumei Euboici*, che con al-
quante navi passarono in Italia co'
Calcedesi, per ritrovar nuova habita-
zione, e fermati prima nell'Isola *Ena-
ria* (boggi detta *Ischia*), passarono poi
in terra ferma ad habitare. Dice *Strabone*
nel 5. lib. che *Cuma* era antichis-
simo edificio de' *Calcedesi*, e *Cumei*, che
pre-

ARCO FELICE



que ceux, qui ressentoient les peines des troubles de Rome, envioient le bonheur de Vaccia, & disoient, qu'il étoit le seul qui sçut vivre au monde. Senéque dans l'épître 56. parle au long de cette Ville, & il dit entr'autres choses, qu'à l'entrée de cette maison, il y avoit deux grottes fort grandes, & spacieuses, l'une desquelles ne recevoit jamais les rayons du Soleil, & l'autre en étoit éclairée tout le long du jour, & qu'elle avoit un Euripe, où l'on avoit introduit l'eau de la mer mêlée avec celle du marais Acherusia, où il nourrissoit de beaux poissons pour son plaisir.

De l'ancienne Ville de Cumæ, & d'un Arc, qu'on appelle Arco Felice.

C H A P. XXIII.

LA Ville de Cumæ dite en Latin *Cumæ*, fut bâtie sur un côteau, proche de la mer, par les Cumains de l'Isle d'Eubée, qui étoient passez en Italie dans quelques vaisseaux avec les Chalcidiens, y cherchans de nouvelles habitations, & après s'être arrêtés quelque tems en l'Isle Enaria, qu'on appelle à present l'Isle d'*Ischia*, ils passèrent ensuite dans la terre ferme,

precedeva tutte le altre Città d' Italia , e di Sicilia in antichità . Della stesso sentimento è Antonio Sanfelice nella sua dotta descrizione della Campagna felice.

Prima di giungere all' Arco felice , si vede nella massaria di Nicolo Monaco una grotta ritrovata nel piantare gli alberi nel mese di Dicembre l'anno 1688. di lunghezza palmi cinquanta , e di larghezza palmi dieci così ben lavorata , che pare fatta qualche anno fa , e pure si crede , che sia stata fatta verso l'anno 1000. di N. S. e si stima , che fosse conserva d'acqua.

Poco appresso si giunge all' Arco volgarmente detto, Arco felice, sì ben fatto , che può uguagliarsi con qualunque bello edificio Romano : vogliono , che servisse per porta a chi voleva entrare nel distretto di Cuma . E' situato quest' Arco , è porta , in mezzo di una collina , divisa , è dalla natura , è dal ferro ; è tutta opera di mattoni , alcuni de' quali sono di mirabil grandezza , il muro è grosso cinquantacinque piedi di architettura , alto settanta , ed il vacuo della porta è largo piedi venti , ed un terzo:

me, où ils s'établirent. Strabon dit en son 5. livre, que Cumès étoit une Ville tres-ancienne bâtie par les Chalcidiens, & Cumains, & qu'elle surpassoit en antiquité les autres Villes de l'Italie, & de la Sicile. Antoine Sanfelix est du meme sentiment, comme l'on voit dans sa sçavante description de la Campagne heureuse.

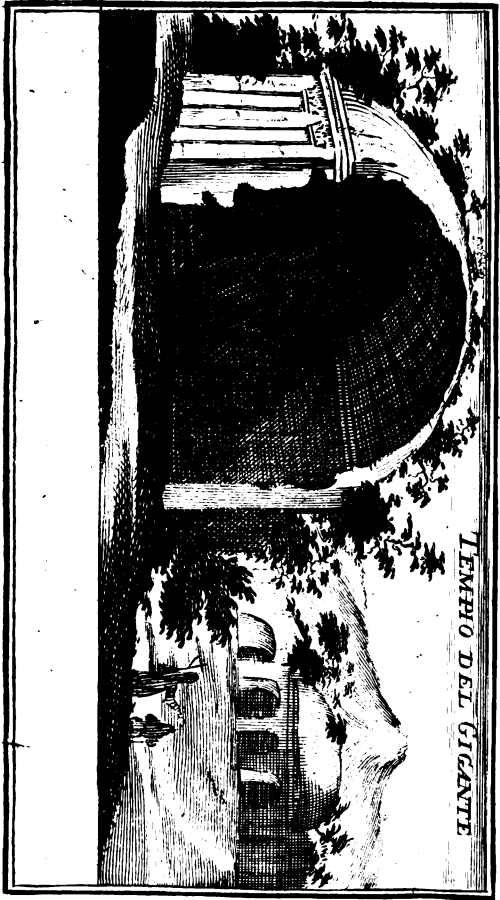
Avant que d'arriver à l'Arc, qu'on appelle, *l'Arco felice*, l'Arc heureux, on voit dans la métairie de Nicolas Monaco une grotte, qu'on a découverte en plantant des arbres au mois de Decembre de l'an 1688. elle a 50. pas de longueur, & 10. de largeur, elle a été creusée avec tant d'artifice, qu'il semble, qu'on l'ait faite depuis peu, mais l'on dit, que c'étoit une conserve d'eau.

Quant à cet Arc, qu'on appelle *Arco felice*, c'est un ouvrage si bien fait, qu'il peut aller du pair avec les plus beaux édifices de Rome: on croit qu'il seroit de porte à l'entrée du territoire de Cumès; il est situé au milieu d'une colline partagée en deux par la nature, ou par le fer; il est bâti de briques, & il y a des carreaux d'une grandeur extraordinaire, le mur a 55. piés d'architecture d'épaisseur, l'espace, ou passage du milieu, est large de vingt piés, & un tiers; & sa hauteur est de 70. & le
dessus

terzo : l'altrezza della collina è uguagliata da quella dell'Arco.

Passata questa porta, salendo un poco a man sinistra, si trova una grotta assai ben fatta, la quale scendendo viene a germinare dentro una masseria: avvicinata poi al luogo, ov'era la Città di Cuma, altro non si vede, che un Paese seminato di miseri avvanzi del tempo. Agazio nel primo libro delle guerre de' Goti dice, che Cuma era così forte, che era molto difficile a potersi pigliare, per esser' ella situata sovra un colle con via assai precipitosa da potervi salire, però dalla parte del mare, e che le parti inferiori erano percosse con grande strepito dall'onde marine, e le parti di sopra erano circondate da fortissime mura, e torri, che la rendevano inespugnabile.

l' Circa ducento passi prima di giungere al colle vi è un' antico Tempio, da' paesani appellato, Tempio del Gigante. Questo è lungo palmi trentasei, largo trenta, e tre quarti, e poco più alto. In cima apparisce esservi stato un'altare con grande nicchia, ed un'altra per ciascun lato, quasi di forma quadra. La volta è scompartita da quadri, come il Tempio della Pace di Roma,



TEMPIO DEL GIGANTE

dessus de l'Arc va de plain pié avec la colline.

Après avoir passé cette porte, on monte à main gauche, & l'on trouve une grotte assez bien faite, qui a une pente facile, par où l'on descend dans une métairie; mais, plus on approche du lieu, où étoit autrefois la Ville de Cumés, plus on trouve de déplorables restes des anciens édifices. Agathias au premier livre de la guerre des Gots dit, que la Ville de Cumés étoit si forte, qu'il étoit bien difficile de la surprendre, à cause de sa situation sur une roche, dont les chemins sont fort escarpés, sur tout du côté de la mer Tyrrhène, dont les flots battoient les murailles de sa partie inférieure, ou de la basse Ville, & sa partie supérieure, ou la haute Ville étoit entourrée de très fortes murailles, & de Tours qui la rendoient imprenable.

Environ deux cens pas, avant que d'arriver au côteau, il y a un ancien Temple, que ceux du pais appellent le *Temple du Géant*; il est long de trente-six piés, & large de trente & demi: au fond du Temple en un endroit élevé, on voit comme les restes d'un autel avec une niche au dessus, & aux deux côtez deux autres semblables; elles sont presque quarrées, la voule est partagée

K

par

Roma, ne' quali pare esservi state inchiodate rose di bronzo; come fu diligentemente osservato dal Sig. Antonio Bulifon l'anno 1695. quando vi stette tre giorni con tre Pittori Fiamenghi, ed un' Ingegniero, per riconoscer di bel nuovo tutte le cose, e formarne più perfetti disegni, i quali si vedono in questo libro.

A man sinistra del medesimo, lungi quaranta passi in circa, vi si vede un' antica fabbrica fatta a volta, lunga palmi cinquanta, e ventisei, e tre quarti larga con apertura quadra al di sopra, per la quale entrava il lume; credesi essere alcun' antica sepoltura, essendovi le nicchie da riporvi l'urne; e fin' hoggi vedonvisi in alcuni luoghi de' lavori non mediocri di stucco. Nella masseria di Gio: Battista Terefe, quasi a dritta linea co' suddetti luoghi, per alcuni cespugli vicino alla pubblica strada, entrasi in una cameretta quadra di 10 palmi, fatta a volta, in mezzo della quale si scende per un buco, e vedonvisi alcuni uccelli, e fogliami dipinti; sotto di questa, per quel che ne dice il guardiano del detto luogo, ve ne sono due altre con pitture d'buomini, ed altre di donne, ma per la

par des quarez, comme au Temple de la Paix à Rome ; on remarque même qu'il y avoit des roses de bronze enclouées, comme l'a fidèlement observé le Sieur Antoine Bulifon l'an 1695. quand il y demeura trois jours avec trois Peintres Flamans , & un Ingénieur, pour reconnoitre de nouveau toutes les antiquitez dignes de remarque, & pour en faire des desseins plus parfaits, que l'on voit en ce livre.

A quarante pas de là à main gauche, on voit un ancien bâtiment fait à voute, qui a 50. pas de long, & 26. & demi de large, avec une ouverture quarrée au dessus, par laquelle entroit la lumiere: on croit que c'étoit un ancien sepulcre, puis qu'on y voit des niches pour y mettre des urnes, on y voit aussi encore à present de beaux ouvrages de stuc. Dans la métairie de Jean Batiste Terése, présqu'à droite ligne des mêmes bâtimens, & proche du grand chemin, dans un lieu rempli d'épines, on descend dans une petite cellule quarrée de dix pas, & voutée, au milieu de laquelle il y a un trou, par où l'on descend dans une autre cave, dans laquelle on voit des peintures d'oiseaux, & de feuillages assez bien faits; de celle-cy on descend encore dans deux caves, qui sont dessous, lesquelles

ra cadutavi non si posson vedere.

Nella sommità dell'alto colle, ch'è nel mezzo, veggonsi le reliquie della Rocca, e del Tempio di Apollo, che fù da Dedalo edificato nel tempo, che fuggì l'ira del Rè Minos; di cui parla Virgilio nel 6. dell'Eneida.

At pius Æneas Arces, quibus altus
Apollo

Præidet, horrendæque procul secreta
Sybillæ, &c.

Dove fù il Tempio di Apollo, i Christiani vi edificarono una Cappella, e questa eziandio è rovinata; sicchè altro non vi si vede, che la pianta, ove fù il detto Tempio.

Ne' fasti Ecclesiastici si fa menzione di S. Abundio Vescovo di Cuma, che fù martirizzato sotto Valeriano Imperadore a' 26. di Agosto; ed ivi medesimamente è notato, che a' 28. di Ottobre in detta Città ricevè il martirio San Fedele - Sofina Madrona Romana trasferì a Cuma nel 290. il Corpo di S. Giuliana, martirizzata in Nicomedia Città dell'Asia minore, come nota l'Eminentissimo Baronio.

Nel 550. Cuma era ancora così ben munita, che Totila, e Teja Rè de' Go-

les sont comblées de terre, & il y a de belles peintures à personnages, & histoires, au rapport du Fermier.

Au sommet de la coline où Cumès étoit bâti, on voit les ruines du Temple d'Apollon, bâti par Dédale du tems qu'il fuyoit la colère du Roy Minos, & dont Virgile parle au 6. de l'Énéide.

*At pius Æneas Arces, quibus altus
Apollo
Præsides, horrendaque procul secreta
Sybilla, &c.*

Les Chrétiens sur les ruines de ce Temple, bâtirent depuis une Chapelle, qui est aussi ruinée; & lon n'y voit plus que quelques masures.

Il est fait mention dans les fastes Ecclésiastiques de Saint Abundius Evêque de Cumès; qui fut martirisé durant la persécution de l'Empereur Valérien le 26. Aout, & il est remarqué de même, qu'au 28. d'Octobre Saint Fidele reçut la couronne du martyre dans la même Ville. Sofine Matrone Romaine transporta à Cumès l'an 290. le corps de Sainte Julienne martyrisée à Nicomédie Ville de l'Asie mineure, come l'écrit le Cardinal Baronius.

La Ville de Cumès étoit encore si forte l'an 550. que Totila, & Teias

si vi fecero condurre tutto il tesoro, e
 che avevano, come scrive Agazia, e
 vi posero in guardia Aligerno, ed Ero-
 diano. E se bene hoggi nulla si vede
 delle grandezze di sì antica Città, pure
 tuttavia, chi cavasse il terreno, che il
 tutto ha coperto, ne troverebbe grandi
 vestigie. Così nel 1606. a tempo di D. Al-
 fonso Pimentello, Vicerè in questo Regno,
 facendo questi cavar la terra in detto
 contorno, appena si penetrò otto palmi
 sotterra, che cominciarono a trovare
 statue, parte rotte, e parte intere: vi-
 dero pavimenti, e pareti lustrate di
 marmi bianchi, e colonne lustrate con
 fregi bellissimi, e cornicioni tutti di la-
 voro corintio. Delle ritrovate statue, al-
 tre erano di Greco scarpello nel tempo
 de' Cumani, altre di Maestri Latini
 nel tempo, che Augusto condusse le Colo-
 nie in Italia. Vi era un Nettuno, che
 aveva i cervi della barba tutti tinti
 di color ceruleo. Un Saturno, o Pria-
 po, c'aveva in mano un manico, che
 pareva di fulce; la Dea Vesta con basta;
 Un Castore nudo co' l'pileo, ed un poco
 di barba, che gli scendeva sotto il mento;
 Un' Apollo crinito, che aveva ne' piedi
 un Cigno; Un' Esculapio; Un' Ercole
 colla clava, e colla corona di pioppo.
 Un Colosso di Ottavio Augusto di mano
 eccellentissima; Una bellissima Venere

Rois des Gots y firent conduire leurs trésors, & tous les effets qu'ils avoient, comme l'écrivit Agathias, & ils la donerent en garde à Aligerne, & Herodien, & quoyqu'à present on ne voye plus rien de la magnificence d'une Ville si ancienne, neanmoins si on creusoit sous terre, on decouvriroit de grands vestiges de son opulence, comme on fit en 1606. du tems que Dom Alfonse Pimentel Viceroy de Naples fit creuser aux environs, car apeine eut on foüy en terre de la profondeur de huit piés, qu'on trouva des statues entières, & quelques-unes rompües, on y vit des pavez, & des murailles de marbre blanc, des colonnes cannelées, avec des corniches d'ordre corinthien, & des frises délicatement travaillées; quelques unes de ces statues étoient de maniere Grecque, & apparemment les anciens Cuméens les avoient apportées, & les autres étoient d'ouvriers Latins du tems que les beaux arts fleurissoient le plus, c'est à dire quand Auguste établissoit des Colonies dans les meilleures Villes d'Italie. On y trouva aussi un Neptune, qui avoit la barbe teinte de couleur d'azur, un Saturne, ou un Priape qui tenoit un manche qui sembloit être celui d'une faux; un Castor nud, le chapeau en

nuda; ed altre bellissime statue colle loro iscrizioni riferite dal Capaccio, e dal Mormile, Scrittori accuratissimi di queste antichità, la testa del colosso di Ottavio Augusto, dal Vicerè D. Pietro Antonio d'Aragona, fu posta incontro il real palaxxo di Napoli, facendovi gli altri finimenti. Delle altre Statue dal Conte di Lemos, essendo Vicerè, ne furono poste agli studj pubblici quelle che ivi si veggono; e ve ne sono delle ottime. Città adunque così antica, così felice fù rovinata dalla calamità della peste, che spesso spesso visitandola, se che i Cittadini le loro sedi mutassero.

Dalla parte, che guarda il mare, vedesi grandissimo numero di sotterranee stanze, anche fabbricate con pietre quadrate; e degli acquedotti, degni di essere veduti, e considerati.

Discendendo da Cuma, nella parte, che guarda verso Oriente, vedesi il frontispizio d'una grotta, che da alcuni viene stimato il vero ingresso alla Grotta

sa

rete avec un peu de barbe qui lui cornoit le menton , la Déesse Vesta tenant une lance , un Apollon avec une belle cheveleure ayant a ses piés un Cigne, un Esculape , un Hercule avec sa massuë, couronné de peuplier , un Colosse d'Auguste d'une excellente main, on y trouva aussi une tres-belle Vénus toute nuë , & autres belles statues avec leurs inscriptions rapportées par Capaccio, & par Mormille, Auteurs tres-exacts de ces antiquitez, la Teste du colosse d'Auguste fut mise devant le palais Royal de Naples par le Viceroy D. Pierre Antoine d'Aragon qui en fit faire la statue, que l'on y trouve. Le Côte de Lemos etant Viceroy de Naples en fit metre à l'Accademie celles que ló y voit, il y en a de très-bónes. Cette Ville si ancienne , si noble, & si heureuse fut détruite par la peste, & autres accidens, dont elle étoit souvent affligée, ce qui obligea enfin les Citoyens à changer de demeure.

Du côté qui regarde la mer , on voit un grand nombre de cellules enterrées , bâties de pierres quarrées , & des aqueducs dignes de remarque.

En descendant de Cumes du côté d'Orient , on voit le commencement d'une grotte , que plusieurs croient être celle de la Sybille Cumée. Au rap-

K S port

za della Sibilla Cumana . Narra Agazia , che detta Grotta di ogni intorno era coverta , molto lunga , e che havea molti penetrali fatti dalla natura ; e che tutto il suo contenuto era , come baratro . Scrive Giustino Martire , ch'essendo venuto a Cuma vide la Grotta , ov'era , come una grande Basilica fatta di un sasso , opera degna di ammirazione ; dove intese da' paesani have- re per tradizione , che ivi la Sibilla Italiana havea rendute le risposte . Aggiugne , che nel mezzo di detta Basilica i Cumani gli mostrarono tre lavatoj insagliati in pietra , nelli quali s'leva ella lavarsi ; e che dopo lavata , vestissi una camicia , se n'entrava ne' penetrali della grotta , ov'era un picciol Tempio ; ed ivi giunta sedea in un' alto Trono , ove poi promulgava le sorti . Afferma exiandio di haver ivi veduto un picciol tumulo di bronzo , messo in alto , dove le ceneri della Sibilla si conservavano .

Vicino Cuma tre miglia colloca Tito Livio la Sacra Selva di Hami , Sacer locus appellato dagli antichi . Era detta Selva co'l Tempio sopra l'alto monte vicino a' bagni di Tripergola da una miglia , e mezzo , il qual monte hoggi vedesi da ogni lato coverto di ruvine an-

port d'Agathias cette grotte étoit couverte toute à l'entour, & fort longue, elle avoit beaucoup de soupiraux, faits par la nature, & l'espace qu'elle occupoit paroissoit être un goufre. Saint Justin Martyr écrit, qu'étant venu à Cumes, il y vit cette grotte qui paroissoit comme une grande Basilique creusée dans une roche vive, & digne d'admiration, où les gens du pais lui dirent, qu'ils sçavoient par tradition que la Sybille Italienne y rendoit ses réponses. Il ajoute que les Cumains lui montrèrent au milieu de la grotte trois Bains, ou lavoirs taillez dans la pierre, où la Sybille se lavoit, apres quoy elle se mettoit une tunique de lin, & entroit dans le lieu le plus secret de la grotte, où il y avoit un petit Temple, & où elle s'asséoit sur un siège élevé, d'où elle pronostiquoit les choses futures. Il assure y avoir vû un petit tombeau de bronze mis dans un lieu élevé, où l'on conservoit les cendres de cette Sybille.

Tite Live dit, que la sacrée forêt dite Hami, & que les anciens appelloient *Sacer locus* étoit à trois milles de Cumes; elle étoit avec un Temple sur la haute montagne proche des bains de Tripergola à un mille & demi: cette montagne n'est aujourd'huy couverte

antiche fabbriche.

Ritornando da Cuma al Parco felice, si trova una grotta grande, chiamata da' paesani, la grotta di Pietro di Pace: fù fatta per andar da Cuma al lago Averno, senza salire, e scendere quel monte; hoggi è tutta rovinata, e non vi si può penetrare, se non che per trenta passi, che serve per racchiudere gli Animali, e conservare il vino del Padrone della masseria, che è di Nicola Monaco.

Nel medesimo distretto hebbe Silla il suo villaggio, ov'egli si ridusse, deposta la Dittatura; e quivi, menando il resto della sua vita in ozio tranquillo, morì in età di anni 65.

Tali finalmente, e tanti furono i pregi dell'antichissima Città di Cuma, da moltissimi Scrittori studiosamente notarsi, che se ne potrebbe tessere ben lunga storia; e pure a' nostri di appena se ne vede qualche vestigio, onde possa con verità dirsi: Qui fù Cuma. Per la qual cosa il Cristiano Virgilio Giacopo Sannazaro, così ne deplora le rovine in una delle sue elegantissime Elegie, come per non replicarla si legge,

Della

que de ruines d'anciens édifices.

En retournant vers l'Arco felice, on trouve une grande grotte, que les gens du païs appellent di Pietro di Pace: elle fut faite pour aller de Cumes au Lac Averno sans monter, ni descendre la montagne: aujourd'huy elle est toute ruinée, & on n'y peut pénétrer, que trente pas, elle sert d'écurie, & de cave au Fermier de la métairie dans laquelle elle est située, & qui appartient à Nicolas Monaco.

Il y avoit au même territoire de Cumes un Village, où Silla se retira après s'être démis de la Dictature, & il y passa tranquillement le reste de ses jours, qu'il termina à l'âge de 65. ans.

Enfin l'ancienne Ville de Cumes étoit si considérable, que si l'on vouloit ramasser ce qu'en ont dit les plus fameux Auteurs, on en pourroit former une longue histoire; cependant aujourd'huy à peine en voit-on quelque masure, qui puisse servir à dire avec verité, ici fut Cumes. C'est pour cela que le Virgile Chrétien Jacques Sannasar en déplore ainsi les ruines dans une de ses élégantes élégies.

AD RUINAS CUMARUM
URBIS VETUSTISSIMAE

Hic ubi Cumae surgebant inclita fama
Mœnia, Tyrrheni gloria prima maris.
Longinquis quod sæpe hospes properabat ab
oribus,

Visurus tripodas, Delie magne, tuos.
Esvagus antiquos intrabat navita portus,
Quærens Dedalæ conscia signa fugæ.
(Credere quis quondam potuit, dum f. ta
manebant?)

Nunc sylvas agrestes oculis alta feras.
Atque ubi fastidica latuere arcana Sy-
billa;

Nunc claudis saturas vespere Pastor
oves.

Quæque prius sanctos cogebat Curia pa-
tress;

Serpentum facta est, aliumque do-
mus.

Plenaque tot passim generosis atria ceris
Ipsa sua tandem subruta mole jacent.
Calcansurque olim sacris onerata tro-
phæis

Limina, distractos & tegit herba
Deos.

Tot decora, artificumque manus, tot nota
sepulcra,

Totque pios cineres una rûina premit.
Et jam intra solatque domos, dissociatque
passim Cub.

*Culmina, setigeros advena figit apros.
Nec tamen hoc Grajis cecinit Deus ipse
carinis,*

*Prævia nec lato missa Columba mari.
Et querimur, cito si nostræ data tempora
vite*

*Diffugiunt! Urbes mors violenta rapita
Atque utinam mea me fallant oracula
vatem;*

*Vanus & a longa posteritate ferar.
Nec tu semper eris, quæ septem amplectere
ris arces.*

*Nec tu, quæ mediis amuls surgis
aquis.*

*Et te (quis putet hoc?) altrix mea, durus
arator*

*Vertet, & Urbes, dicet, hæc quoque
clara fuit.*

*Fata irabunt homines, fatis urgentibus
urbes,*

Et quodcunque vides auferet ipsa dies.

Cumes est situé entre deux Lacs qu'on appelle de Coluccio, & de Licola, ou l'on va en hiver à la chasse, qui est la plus délicieuse, qu'on puisse souhaiter, particulièrement quand le Viceroy y va, que tous les chasseurs s'y assemblent, & l'on y tuë quelque fois plus de dix mille canars, ou foulcres, dans le terme de deux heures de temps, c'est environ la Saint Martin, que l'on fait cette chasse. Della

Della Città di Linterno, hoggi
chiamata Patria.

C A P. XXIV.

FRà Cuma, e Volturmo si veggono le rovine dell' antica Città di Linterno, già colonia de' Romani. Qui vi Scipione Africano il Maggiore, dopo c'ebbe preso volontario esilio dalla sua Patria, per essere stato maltrattato da' suoi Concittadini, che tanto gloriosamente havea da' nimici difeso, venne a ritirarsi, havendo in abominio tanta ingratitude. Qui vi parimente visse, senza mai pensare di ritornare alla Patria, e qui vi parimente morì, e fù sepolto, colle seguenti parole sù la tomba:

Ingrata Patria ne quidem ossa mea habes.

Vogliono tutti gli Scrittori, che trattarono di questo luogo, che distrutto Linterno da' Vandali nel 455. fù eretta dopo la Torre, che hoggi si vede, dove fù detto sepolcro; e che in memoria di quello ritenesse la sola parola Patria; onde Torre di Patria s'appella.

Del

*De la Ville de Linternum appellée
à present Patria.*

C H A P. XXIV.

ENtre Cumes, & l'embouchure du *Vulturne* on voit les ruines de l'ancienne Ville de Linternum, autrefois Colonie Romaine. C'est là que le Grand Scipiõ Africain vint se retirer, après s'être volontairement banni de sa patrie, pour avoir été maltraité par ses Cõcitoyens, qu'il avoit si glorieusement défendu contre leurs ennemis. Et ayant en abomination une telle ingratitude, il passa le reste de sa vie en ce lieu sans jamais penser de retourner à la patrie, il y mourut, & y fut enterré, on mit pour epitaphe sur sa tombe les paroles suivantes:

*Ingrata patria ne quidem ossa mea
habes.*

Tous les Auteurs qui ont parlé de ce lieu disent, qu'après la destruction de Linternum par les Vandales l'an 455, on érigea la Tour qu'on y voit encore, & où étoit le même sépulcre, & qu'en mémoire du vers cy dessus rapporté il en resta la seule parole *Patria*, d'où vient qu'on appelle encore cette Tour, Torre di Patria.

Du

Del Monte Olibano , e di alcuni Bagni , che sono appresso al lido del mare , facendosi ritorno da Pozzoli a Napoli.

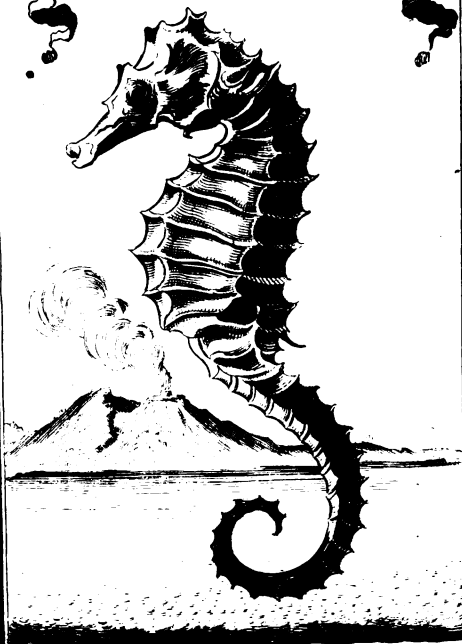
C A P. XXV.

Perche il cammino che s'è fatto verso Pozzoli è stato per la strada d'Agnano ; resta ora di far vedere ciò , che per la strada della marina si osserva.

Prima però di partirci da questa Città , mi conviene avvisare a' curiosi Forestieri , che i terrazzani di essa sogliono vendere allo spesso diverse sorti di medaglie , e monete antiche , pietre intagliate , camei , ed altro ; le quali cose s'ò nel coltivar la terra , s'ò perche vi sono buttate dal mare , ivi di continuo si trovano , siccome hò riferito al capo V. E perciò quei , che di tali cose son vaghi , potranno richiederne , che n'haveranno volentieri ; sogliono ancora alle volte i medesimi vendere certa sorta di pesci secchi , chiamati Cavallo marino , ch'ivi nelle pescagioni tratto tratto si prendono : questi sono lunghi non più che un dito , e molto sottili , e se ne servono le donne per rimedio , quando hanno

male

CAVALLO MARINO



*Du mont Oliban, & de quelques Bains,
qui sont aux environs proche de la
mer, en retournant de Poussol
à Naples.*

C H A P. XXV.

A Prés avoir conduit les curieux Etrangers à Poussol, & autres lieux par le chemin d'Agnano, il ne reste plus qu'à leur faire observer au retour ce qu'on trouve par le chemin de la marine.

Avant que de partir de cette Ville, il faut que j'avertisse les Etrangers, que les paisans du pais ont coûtume de vèdre plusieurs sortes de médailles ou monnoyes anciennes, des pierres gravées en Camé, & d'autres especes qu'on y trouve souvent en labourât la terre, ou parce qu'elles y sont rejettées de la mer, comme j'ay deja dit au chapitre V. Ceux, qui sont curieux de ces raretez pourront en demander à leur guide, qui leur en fera trouver aisément. L'on vend même une sorte de petits poissons secs, qu'on appelle *cheval marin*, que les pêcheurs trouvent bien souvent dans leurs filets, ils sont de longueur d'un doit, & tres-minses: les femmes, qui ont mal aux
mam

male alle mammelle, e perche sono degni d'esser osservati, e non così agevolmente in altri paesi si truovano, per quei, che non potranno vederli, ne pongo qui la figura.

Dilungatosi da Pozzoli circa cinquecento passi alla riva del mare sogliono coloro, che patiscono dolori di membra, podagra, ò ritiratezza de' nervi, cavare uno, o due palmi dentro l'arena, e coricativisi dentro, farsi coprire della medesima, di cui essendo troppo veemente il calore, sogliono temperarlo con l'acqua fredda del mare, e questo rimedio è spessissimo praticato, e trovasi giovevole: e chiamasi questo il Bagno dell'arena, ovvero di S. Anastasia.

Poco discosto dal sudetto luogo vicino al Ponte, si vede il Monte Olibano di durissima selice, c'hoggi chiamano i fassistano sterile, che dal greco vocabolo, che significa sterilità, hà ricevuto il nome.

Nella strada presso il monte è un marmo, con una iscrizione postavi, dalla quale si raccoglie, che tutta quella spiaggia di mare, e quel luogo era solitario, ed impraticabile, ove altro non si vedeva, che uccelli maritimi: ed hora è ridotta in tanta vaghezza, ch'è deliziosissima. La iscrizione è la seguente.

mammelles, les mettent dessus pour se soulager; étant cet animal très-rare dans les autres pays, pour ceux, qui ne le pourront pas voir, j'en mets icy la figure, qui est assez curieuse.

Environ 500. pas de Pouffol, il y a un endroit au bord de la mer, où ceux qui ont des douleurs de membres. ou de gouttes font faire un creux dans le sable d'environ deux piés, & se couchent dedans, se faisant couvrir du même sable, lequel étant trop chaud on le modère en jettât dessus de l'eau fraîche de la mer, ce remède est fort fréquent, & ceux qui s'en servent s'en trouvent fort soulagez : & on appelle ce lieu le Bain du sable, ou de *S. Anastasie*.

Un peu plus loin, proche du pont, on voit le mont Oliban de pierres très dures; ce mont est si sterile, qu'il a pris le nom d'un mot Grec qui signifie sterilité.

Sur le grand chemin, coupé de cette montagne, on a mis une inscription gravée sur un marbre, elle porte que toute cette plage, qui étoit autrefois solitaire, & impraticable, & où l'on ne voyoit que des oiseaux marins, est à present si fertile, & si cultivée qu'elle est tout à fait délicieuse; l'inscription est la suivante.

Pbi-

Philippo II. Cathol. Regnante. Loca in via, solis Ibicibus pervia, freto, montibus, saxis immanibus involuta, Perafanus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro Rege esset, excluso mari, comminutis saxis, dissectis montibus, aperuit, viam stravit, & ad Balnea Puteolana, quæ prius deperdita Publ. Saluti restituerat, patefecit. M. D. LXXI.

Il Bagno Sovenomini, detto volgarmente Zuppa d'buomini è sotto il gran Ponte, diviso in due grandi stanze, la volta delle quali sostiene il ponte, & in tutte due vi è l'acqua con comodità per lavarsi, e letti per riposarsi: è valevole a rimuovere le cause fredde, giova al petto, ed alle giunture: è ottimo rimedio alla podagra, è giovevole anche a gl'Idoprici.

Dall'altra parte di questo Monte presso al lido del mare sono alcuni Bagni, uno de' quali è chiamato comunemente i Bagnuoli, la sua miniera è alumè, rame, e ferro. Le sue acque confortano il capo, lo stomaco, e l'altre membra, toglie la nebbia da gli occhi, ristora i deboli, dà grandissimo giovamento alle febbri quartane, e cotidiane, e libera da' dolori di qualsivoglia morbo.

Il Bagno Ortodonnico è negli berti del

Philippo II. Cathol. Regnante. Loca in via, solis Ibicibus pervia, freto, montibus, saxis immanibus involuta, Perafanus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro Rege esset, excluso mari, comminutis saxis, dissectis montibus, aperuit, viam stravit & ad Balnea Puteolana, quæ prius perditæ Publicæ Saluti restituerat, perfecit. M.D.LXXI.

Le Bain *Sovenomini*, que le Vulgaire appelle soupe des hommes, est deffous le susdit pont ; il est divisé en deux grandes chambres, à chacune desquelles il y a de l'eau chaude avec des commoditez pour se baigner, & pour se reposer. Il est bon pour éloigner les humeurs froides ; il est utile à la poitrine, & aux jointures, il soulage de la goutte, & sert aux hydropiques.

Au de là du mont le long de la mer, il y a d'autres Bains, un desquels s'appelle *Bagnoli* ; Sa minière est d'alun, de cuire, & de terre, ses eaux confortent la tete l'estomac, & les autres membres, ôtent l'ebloüissement des yeux, confortent les foibles, & donnent un grand soulagement à ceux qui ont la fièvre quarte, & continuë, & appaisent les douleurs de toutes sortes de maux,

Le Bain *Ortodonnico* est dans les jar-

del *Vescovo di Pozzoli*, e vi si scende per alcuni gradini in un luogo molto caldo; è la sua bocca verso la parte Australe, e perciò quando spira l'Ostro non vi si scende, perchè il gran caldo potrebbe forse affogare chi vi fosse dentro. L'acqua è buona per sudare, e per bagno, portata fuori ritiene la sua virtù, cioè di ristorare i corpi consumati dalle febbri, di cacciar via la nausea dello stomaco, di curar le febbri erranti, ed esimere, che tirano al tifico.

Il Bagno, chiamato *Pietra*, è lungo questa riva sotto le rupi dello stesso *Olibano*; ha il nome dall'effetto, che fa di romper la pietra, e di mandar fuori le arenelle, guarisce il dolor del capo, è utile agli occhi, ed a gli orecchi, è cordiale, e pectorale, e bevendosi purga le interiora.

Passando più oltre, trovasi il Bagno di *Giungara*, la cui acqua conforta lo stomaco, e'l fegato; giova al petto, ed alle reni, determina le febbri croniche, e coll'esser bevuta ingrassa.

Più innanzi camminando, sotto il monte di *Posilipo* vicino al mare si trova finalmente un Bagno, chiamato da' Latini

Lasini Crypta, la cui acqua è dolcissima a bere, refrigera le membra infocate, giova alle medesime disseccate dalla febbre, ed al polmone offeso, leva la debolezza dello stomaco, guarisce la tosse, e la scabbia; ma è a gl'Idropici nociva.

Dell'Isola di Nisita.

C A P. XXVI.

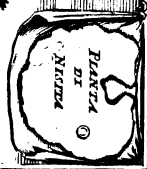
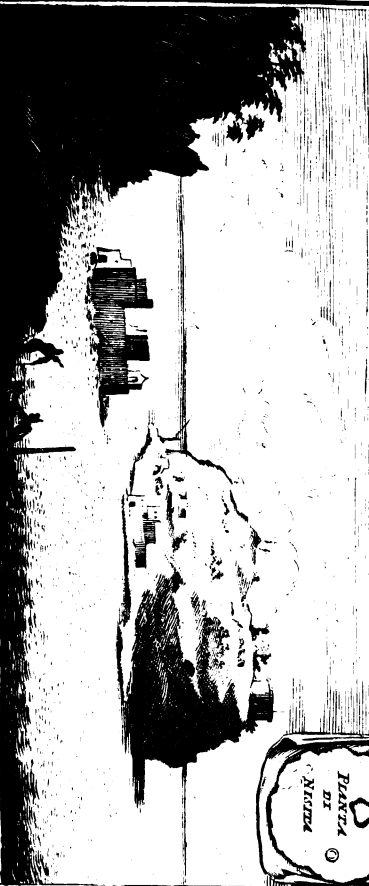
QUei però, che vorranno per mare in Napoli far ritorno, ammireranno la bellissima Isoletta con voce Greca appellata Nisita, cotanto vaga, che i nostri Poeti Pontano, e Sannazzaro la finsero una Ninfa in Isoletta convertita, e nell'ecloga prima il mentovato Sannazzaro così ne dice:

Piscosq; lego celeri Nefida phaselo.
Nell'Arcadia poi nell'ecloga 12. così la descrive:

Dimmi Nisida mia, così non sentano
Le rive tue giàmai crucciata Dorida
Nè Pausilippo in te venir còfétano,
Nò ti vidi io poc' anziherbosa, e florida
Habitata da Lepri, e da Cunicoli?
Non ti veggo hor più ch'altra incolta,
ed horrida?

Nò veggio i tuoi recessi, e i diverticoli
Tutti cāgiati, e freddi quegli scopuì
Dove

COLLA DI NISIDA



Alli M.^{re} e Peucer, ^m Monsig.^{re} Giuseppe de la Thernouille Auditore della Ruota Romana
La presente Figura della bella Isola di Nisida, che tanto in veggendo la gli fu grata,
umilmente dedica, e consacra. 23 maggio 1701.

Antonio Bulifon

celuy de *Crypta*, l'eau du quel est tres-
douce a boire , rafraichit les membres
echauffez , elle est utile aux membres
desséchez par la fièvre , & au poumon-
offensé, ôte les foibleesses de l'estomac,
gueriet la toux, & la galle , mais elle
est nuisible aux hydropiques.

De l'Isle de Nisita.

C H A P. XXVI.

CEux , qui voudront retourner à
Naples par mer, verront la tres-
belle petite Isle , qu'on appelle avec
emot Grec *Nisita*: elle est si jolie , que
nos Poëtes Pontanus, & Sannazar fei-
gnirent, que c'étoit une Ninfe, qui fut
changée en Isle. & le même Sannazar
dans l'Eglogue premiere dit ainsi:

Piscosamque lego celeri Nefida phaselo.
Et dans son Arcadie il en fait ainsi la
description dans l'Eglogue 12.

*Dimmi Nisida mia, così non sentano
Le rive tue già mi si crucciata Dorida
Nè Pauslippò in te venir consentano,
Non ti vidi io poc' anzi berbosa, e florida
Habitata da Lepri, e da Cunicoli?
Non ti veggo hor più ch' a ltra incolta
ed horrida?*

*Non veggio i tuoi recessi, e i diuerticoli
Tutti cangiati, e freddi quegli scopuli,*

Dove temprava Amor suo'ardenti
spicoli.

Circonda ella in forma presso che rotonda, quasi un miglio, e mezzo, e dalla parte di Mezzo giorno tiene un picciolo porto, detto Porto Pavone. Sopra la porta, che conduce sopr' all' Isola, innanzi al ponte, èovi in un antico marmo il seguente distico:

Navita siste ratem, temonem hic, ve-
laque fige;
Meta laborum hæc est, lata quies ani-
mo.

Il Duca di Guisa, durando le turbolenze di Napoli, l'anno 1648. venne per pigliarla, per ripor ivi il soccorso, che li veniva da Francia; nel qual mentre la Città si restituì alli Spagnuoli, e nel fuggirsi fù fatto prigione vicino S. Maria di Capoa. Qual fatto curioso si vede registrato nel Giornale Historico, che hà composto il Signor Antonio Bulifon de' successi più notabili accaduti nel Regno di Napoli dalla Natività di Giesù Christo fin l'anno 1690.

Circa mezzo miglio di scosto, tirandosi per mare verso Napoli, trovasi lo scoglio detto da' Latini Euploea, e da' nostri volgarmente, la Gajola, del quale fa menzione il già accennato Sannazza-

*Doce temprava Amor suo' ardenti spi-
coli.*

Elle a environ un mille, & demi de circonference, en forme presque ronde, & du côté du midi, elle a un petit port, qu'on appelle *Porto Pauone*. Sur la porte du pont, qu'il faut passer pour monter dans l'Isle, on y lit en un marbre ancien le distique suivant.

*Nauias siste ratem, temonem hic, vela
que fige;*

Meta laborū hac est, lata quies animō

Le Duc de Guise vint pour la prédre durant les troubles de Naples l'année 1648. afin que la flotte de France, dont il avoit imploré le secours, y eut un lieu de retraite, mais cette sortie lui fut fatale, car dans le même tems les Espagnols reprirent Naples, & luy même n'y pouvant rentrer, en s'en fuyant, fut fait prisonnier auprès de S. Marie de Capoue; ce curieux succès se voit dans le Journal Historique, que le Sieur Antoine Bulifon a composé des choses plus memorables arrivées au Royaume de Naples depuis la Nativité de Jesus Christ jusqu'à l'année 1699.

Suivant la route par mer environ demi mille, on trouve un petit écüeil, qui n'est que de 15. pas détaché de la terre, qu'on apelle en Latin *Euploea*, & les gens du pais, *la Gajola*, la cage, du

L 3 quel

ro nella sua bellissima Galatea.

Ostrea Miseni pendentibus eruta faxis
Mille tibi misi, totidē sub gurgite vasto
Pausilypus , totidem vitreis Euploea
sub undis

Servat adhuc:

Questo è distaccato dalla terra ferma quindici passi in circa , e sopra vi si vedono alcune reliquie di fabbriche antiche , conforme altresì se ne vedono altre nel mare ivi vicino ; ed al lido di detta terra ferma incontro al detto scoglio si ammira l'avanzo d'un'antico tempio , detto da' nostri la Scuola di Virgilio , dal quale si argomenta , che sia stata ne' tempi trasandati qualche cosa ragguardevole , presentemente però non se ne vede altro , che quel , che viene rappresentato dalla figura qui giunta . Ed in questo luogo delizioso , dopo aver fatta la Guida a' curiosi Forestieri , fermando i miei passi , lasciando loro l'occasione di vedere in ritornando a Napoli il cotanto celebrato Posilipo , mi convien dir finalmente.

Claudite jam pueri rivos, sat prata
biberunt.

RE-

CAYOLA E SCOLA DI VIRGILIO



quel le susdit Sannazar dans sa tres-belle Galatée parle ainsi:

*Ofrea Miseni pendentibus eruta saxis
Mille tibi misi: totidem sub gurgite
vaso*

*Pausilypus, totidem vitreis Euploea sub
undis*

Servat adhuc:

Sur le sommet, & aux environs, même dans la mer, l'on voit des masures d'anciens bâtimens, & au rivage attaché à la terre ferme, l'on admire le reste d'un temple ancien, qu'on appelle l'école de Virgile, que l'on connoit, avoir été autrefois quelque chose de considerable, mais à present on n'y voit autre chose, que ce qu'on peut considerer dans la figure ci jointe. Et enfin dâs ce lieu, qui est très-delicieux je prens congé des Entragers, au quels j'ay servi de guide, & leur laissât la liberté d'admirer, en retournant à Naples, la beauté tres célèbre du mont de Pausilippe, j'arrête icy mes pas en disant:

Claudi te jam pueri rivos, fas prata biberunt.

REGOLE

Utilissime, e necessarie per quei, che prendono i bagni in Pozzoli, e altrove.

Colla descrizione Elegiaca de' Bagni Pozzolani.

C A P. XXVII.

Non venite mai al Bagno, se non siete purgati, perche i Bagni acuiscono, e muovono gli humori.

2 Come venite al Bagno, lasciate tutte le turbazioni, e pensieri dell'animo, perche così opera il bagno la sua virtù per l'allegrezza, come il Maestro fa il suo lavoro con gl'istrumenti suoi.

3 Non entrate in bagno, se non avete perfettamente digerito.

4 Non mangiate, nè bevete nell'acqua, nè fuori di essa, se non sarete prima raffreddati, acciocchè quello, che non è digerito, non sia tirato dalla natura, e ne provenga l'oppilazione.

5 Guardatevi dal freddo, e dal vento, finche vi bagnate.

6 Usate il vino bene adacquato per discacciar la sete.

7 Bagnatevi solamente una volta il
dia

R E G L E S

Tres-utiles, & necessaires pour ceux,
qui prennent les Bains à Poussol,
& ailleurs:

*Avec la description Elegiaque des mêmes
Bains de Poussol*

C H A P. XXVII.

1. **N**E venez jamais aux Bains que vous n'avez été purgez, parce que les Bains subtilisent, & emeuvent les humeurs.

2. Quand vous viendrez aux Bains quittez tous embarras, & soucis d'affaires, & autres déplaisirs, au contraire tâchez à vous réjouir, car le Bain cômunique sa vertu par le moyen de la joye, comme l'ouvrier fait son ouvrage avec ses utiles.

3. N'entrez point au Bain qu'après avoir parfaitement digéré la nourriture du dernier repas.

4. Vous ne mangerez, ni boirez dans l'eau, ni même après en être sorti, que quand la chaleur causée par le Bain s'en sera allée, de peur que ce qui n'est pas digéré, ne soit attiré par la nature, & qu'il n'en provienne l'opilatiõ.

5. Gardez vous du froid, & du vent durant tout le tems que vous vous baignerez.

6. Que vôtre vin soit bien temperé dont vous userez pour etancher la soif.

L 5

7. Baignez

di, acciocchè la troppa evacuazione non v'indebolisca.

8 Entrate tanto nell'acqua, che sian coperte le spalle, posto che non habbiate qualche ferita, la quale non douete bagnare per modo alcuno nell'acqua di Cantarello, del Sole, e della Luna.

9 State tanto nell'acqua, finche vi sudi la testa, ouero finche troppo non vi angoscia.

10 Usciti dall'acqua, subito metteuevi attorno un lenzuolo, e come haueste sudato alquanto, lenateui il lenzuolo, ed ascingato il sudore, state un poco, e dappoi tornate a casa ben vestito, riposateui alquanto, ma non sudate più.

11 Non vi dilettrate di mutar bagno, eleggetene uno de'molti, e quello usate.

12 Fate che l'acqua del vostro bagno vada al mare continuamente, altrimenti l'hauerete fredda.

13 Quando vi volete bagnare, se vi è lecito, gettate fuora tutta l'acqua, acciocchè l'habbiate fresca.

14 I bagni, come gli altri rimedii, operano col tempo; e però se non guarite così tosto, non ve ne prendiate noia.

DE-

7. Baignez vous seulement une fois par jour, de peur que la trop grande évacuation ne vous affoiblisse.

8. Entrez si avant dans le Bain, que l'eau vous couvre les épaules, pourvû que vous n'ayez quelque blessure qu'il faut bien se garder de mouiller en aucune façon de l'eau du Cantarello, du Soleil, & de la Lune.

9. Demeurez dans l'eau jusqu'à ce que la sueur vous sorte de la tête, ou au moins jusqu'à ce que vous ne le puissiez plus supporter.

10. Si-tôt que vous serez sorti du Bain, enveloppez-vous d'un linceul, & après avoir un peu sué, otez le linceul, & essuyez la sueur, demeurez un peu en repos, & après retirez vous au logis bien chargé d'habits, reposez vous y un peu, mais ne suez plus.

11. Ne changez point de Bain, mais après en avoir choisi un être plusieurs, tenez vous à celui-la, & vous en servez.

12. Faites que l'eau de votre Bain s'écoule continuellement dans la mer, autrement vous l'aurez froide.

13. Quand vous voulez vous baigner, jetez au paravât l'eau du Bain si vous pouvez, afin que vous l'ayez fraîche.

14. Les Bains, ainsi que les autres remèdes ne font leur operatiõ qu'avec le tems, ainsi ne vous affligez pas si vous ne guerissez pas d'abord. DE-

DESCRIPTION
Elegiaque d'Alcadinus des Bains
de Pouffol.

Proemium.

INter opes operum Deus est laudan-
dus in illis.

In quibus humanę deficit artis opus.

Res satis est dictu mirabilis, horrida
visu,

A Phlegethonteo provenit amne
salus.

Nam quę defunctos aqua fervens urit
in imis,

Hęc eadem nobis missa ministrat
opem.

Cetera cum fictis curentur regna Sy-
rupis,

Balnea, quę curant, Terra laboris
habet.

Vos igitur, quibus est nullius gutta
metalli,

Quarite, quę gratis auxilientur,
aquas.

Quarum virtutes, & nomina, maxi-
me Cesar, Præ

*Præsens pro mira laude Libellus
habet.*

**De Sudatorio Aniano, Balneo
siccò.**

Absque liquore domus bene Suda-
toria dicta est,

Nam solo patiens aere sudat homo.
Ante domum lacus est ranis, plenusque
colubris,

Nec fera, nec piscis inveniuntur ibi.
Ingreditur si quis parvæ testudinis
umbram,

More nivis tacta corpora Sole ma-
dent.

Evacuat chymos, leve corpus reddit,
in ipso,

Quovis apposita est vase, tepescit
aqua.

Hæc aqua languentes restaurat, & il-
la sanat,

Ulcera deficcant sub cute, si qua la-
tent.

Hæc re Germanus Capuæ caput, æde
reperit;

Ad

Ad sacra Paschæ pascua te retulit.

De Aqua Bullæ.

Est aqua, quæ bullit, quæ ex hoc
benè Bulla vocatur,

Humani quantum Bulla timoris
habet.

Ut rogas inspirat saxis crepitantibus
intus,

Sic locus ignito corda fragore movet.

Quam metuenda magis, tanto magis
utilis agris,

Si pudeant in ea sæpè lavare caput.

Et si forte carent, quo possint membra
lavari,

Alterius curèt sumere fontis aquã.

Hæc virtute loci præstat calefacta sa-
lutem,

Luminis antidotum, seu medicina
potens.

Hæc caput emendat, matricem pur-
gat, & inguen

Liberat, & splenem purgat, & ip-
sa jecur.

De

De Balneo à Strunis.

Dentibus a Strunis prodest, quos
rheuma relaxat,

Faucibus ad solitum si cadat ura
locum.

Faucibus apta satis, bronchos ex
rheumate passis,

Et, lafis oculis hæc aqua prestat opẽ.

Pulmonem recreat, quem tussis causa
fatigat;

Ir. flammam corpus, cui dominatur
aqua.

Incitat os dapibus, stomachi fastidia
tollit,

In multis aufert rheumatis omne
malum.

Pigriziam tollit membrorum, pectora
lenit,

Vocis ad obsequium pectoris aptat
iter.

Sæpius unde solet morbis occasio nasci,
Ne fluat a summo vertice, phleg-
ma vetat.

De

Lacini Crypta, la cui acqua è dolcissima a bere, refrigera le membra infocate, giova alle medesime disseccate dalla febbre, ed al pulmone offeso, leva la debolezza dello stomaco, guarisce la tosse, e la scabbia; ma è a gl'Idropici nociva.

Dell'Isola di Nisita.

C A P. XXVI.

QUei però, che vorranno per mare in Napoli far ritorno, ammireranno la bellissima Isoletta con voce Greca appellata Nisita, cotanto vaga, che i nostri Poeti Pontano, e Sannazzaro la finsero una Ninfa in Isoletta convertita, e nell'ecloga prima il mentovato Sannazzaro così ne dice:

Piscosâq; lego celeri Nesida phaselo.
Nell'Arcadia poi nell'ecloga 12. così la descrive:

Dimmi Nisida mia, così non sentano
Le rive tue giàmai crucciata Dorida
Nè Paufilippo in te venir còsétano,
Nò ti vidi io poc' anziherbosa, e florida
Habitata da Lepri, e da Cunicoli?
Non ti veggio hor più ch'altra incolta,
ed horrida?

Nò veggio i tuoi recessi, e i diverticoli
Tutti cãgiati, e freddi quegli scopuli
Dove

in lit̄

ustas

pore

mpta

piria

ros

rtes

ala

erpo

tentur

nulla

rtenuare

De

De Balneo Foris Cryptæ.

Lympha Foris Cryptæ juxta maris
edita littus,

A stomacho pellit debilitatis onus.
Sed nocet hydropicis ; cum sit dulcissi-
ma potu,

Vim consumendi non habet , inde
nocet.

Leniter ignitos assumpta refrigerat
artus,

Pulmonē læsum sanat, & inde jecur.
Pectoris antidotum , tussi medicamen
amicum,

Desiccata febris caumate membra
rigat.

Ipsa per occultos telluris ducta mea-
tus

Subvenit agrotis, est quibus agra
cutis.

Ut dicunt veteres, (satis est mirabile
dictu),

Ipsa foris Cryptæ Bulla ministrat
aquam.

De

De Balneo Juncaræ.

B Alnea Juncaræ, quæ sunt in lit-
tore Ponti,

Profunt consumptis, ni sit adusta
cutis.

Pectoris amissas reparant in corpore
vires,

Letificant animos, gaudia sumpta
fovent.

Quæ veniunt per se, mentis suspiria
tollunt,

Et faciunt alacres in muliere viros.

Efficiunt Veneris renes ad prælia fortes,

Confortant stomachum, lumina læ-
sa juvant.

Quas hominum cætus febres interpo-
lat usus

Annihilant, nec non triste medentur
hepar.

Talibus usus aqvis discrimina nulla
timebit,

Quæ quandoque solent extenuare
cutim.

De

De Balneolo, sive Plagæ Balneo.

INter aquas pelagi prope littus sub
pede rupis,
Magnus in effectu fons breve nomen
habet.

Balneolum dictum, tanta virtutis
amicum,

Ut patiens illic sentiat esse Deum.
Nam morbo quocumque dolet, seu
rheumate quovis,

Lotus aqua tali tempore liber abit.
Et caput, & stomachum, renes, & cæ-
tera membra

Confortat, tepidam si renovabis
aquam.

Hæc prodest oculis, oculorum nube,
fugata,

Consumptos reficit, quos tenet agra
fames.

Materiamque rudem consumit, &
amphimerinen,

Hoc gens plus aliis Parthenopenfis
amat.

De

De Balneo Petræ.

Cui petra dat nomen mirum reor
esse lavacrum,

Quòd lapidem possit frangere, no-
men habet.

Et caput a multis facit absentire que-
relis.

Auribus auditum præstat, & addit
opem.

Lumina detergit tunicis maculosa piat-
tis.

Pectoris, & cordis esse medela po-
test.

Vesicas aperit, de renibus urget are-
nam;

Interiora lavat potus, & hujus
aqua.

Quamplures vidi calidam potare pe-
trosos,

Queis urina fuit post lapidosa fatiã.

Vos igitur, quibus est durus cum
pondere venter,

Liberat assiduè potio talis aqua.

De

De Calatura.

Pulmoni solidam dat Calatura
quietem,

Inde fugat tūssim, quam graves
rheuma parit.

Hæc stomacho vires reparat, vim præ
bet edendi.

Sæpius assumptas decoquit illa da
pes.

Detergit faciem, mentem corroborat,
& cor

Latificat, turpes vadit ab ore notas.

Formidat quicumque phthisim cum
tusse paratam,

Ut timor abscedat, sæpius intret
aquam.

Inveterata suis, sicut radicibus arbor,
Nequaquam poterit absq; labore
capi.

Non aliter veteris serpentia semina
morbi

Possunt evelli qualibet arte simul.

De

De Balneo Subveni homini.

EX re nomen habet lavaerum, quod
venit agris,

Nominis effectum gaudet habere
sui.

Purgat pulmonem, deponit pondera
splenis,

Depurat tumidum certa medela
jecur.

Tristitiae causam gelido de pectore tol-
lit,

Humores ventris leniter unda le-
vat.

Defectum stomachi tollit, confortat, &
ipsum,

Ut solito solitas appetat ore dapes.

Vocem clarificat, genus omne doloris
& aufert.

Talis amatores convocat unda suos.

Hic etiam deponit onus longæva po-
dagra,

Hic datur articulis induciata quies.

De

De Balneo S. Anastasie.

Balnea præterea, seu Nastasia la-
vacrum,

Usibus humanis commoda multa
facit.

Corporis igniti recreat os efficit artus,

Virtutes etiam corporis unda novat.

Res miranda quidem, quicumque ca-
vabit arenam,

In medio fossæ fervida manat aqua.

Illa recens in fonte suo symptomata tol-
lit,

Languidus ardorem si patiatur
aqua.

Qui petit ergo suo bene de languore
levari,

Sentiet auxilium si renovabit aqua.

De Balneo Ortodomnico.

Hæc manet absconso telluris
lymphæ meatu:

Hanc via sub terris plena timoris
habet.

Tu

*Tu cave ne subeas thermas spiranti-
bus austris:*

*Ne calor inclusus sit tibi causa ne-
cis.*

*Hæc aqua mira nimis consumptis est
bona valde,*

*Restaurat corpus nobilis usus aquæ
Infirmos sicubi febris tenuaverit ar-
tus,*

*Et putat extremam tristis adesse
diem.*

*Has fidens intrabit aquas, & sæpe fre-
quentans,*

Sentiet in robur se rediisse vetus.

*Phthisis, ephemerinæ febres, & nau-
sea turpis,*

*Pellitur his thermis, hæctica victa
fugit.*

De aqua Sulphataria.

S *Ulpureos fumos mittentia Bal-
nea nervos*

*Mollificant, scabiem, membraque
scabra novant.*

*Hæc aqua sæcundat steriles, stomachi-
que*

que dolorem
Destruit, ac capitis, stringit aqua
ex oculis.

Et vomitum cogens, oculos bene reddit
acutos,

Pituitam solvit, frigora febre fugat.
Præsertim si præveniat purgatio tri-
na,

Secure intrabis, corpora dura
etenim,

Quam semel accipiunt, servant sine
labe salutem,

Balnea ne culpes, quove modo hæc
oleant.

Effectum virtutis ama, naresque mede-
la

Quam fugiunt, morbos corpore sæ-
pe fugat.

De Balneo Cantarello.

INter aquas pelagi fervens aqua
manat, & ipsa

Ne fluat in pontum scetile claudat
opus.

Cum mare fervescit, locus oppugnatur
ab undis, Vix

Vix aliquis poterit æger adire totum.

Cantarus humana fruitur virtute mendendi,

Nam plagas veteres, consolidatq; novas.

Ulcera qui patitur cutis ex humoribus extra,

Cantarus abstergit, lumina clara facit.

Sanguinis obturat venam quocumq; fluentem,

Subvenit articulis, fit medicina pedum.

Utilis ad febres, & frigora, Sed tamen hujus

Usus aquæ lateri continuatus obest.

De Balneo Fontanæ.

F *ert somnum, ventrem reddit fluxumque, soporem*

Conciliat pueris, lac citò multiplicat.

Saxea mollificat, renes expurgat arena,

M

Cur.

*Cuncta lavacra super, nausea fit
procul hinc.*

*Vesicam reserat, lapidem frangitque
potenter,*

*Affectis podagra, vulneribusque
nocet.*

De Balneo Prati.

Est lavacrum à vulgo Prati cognomine dictum,

Creditur à multis hoc Ciceronis opus.

Est via difficilis, quæ ducit ad inferiora,

In quibus inveniet, quam petit ager, aquam.

Hac benè visceribus fertur conferre molestis,

Allevat hoc corpus, quod gravat humor iners.

*Picunt, & duros mirè mollire lacertos,
Et caput, & spatulas ad sua jura trahit.*

Detergit lippos oculos, ac ulcera, magnam

In

*In toto pariter corpore præstat opẽ.
In sudore madens fugiat pro tempore
frigus,
Nec potum sumat, dum sua membra
calent.*

De Balneo Arcus.

DUlce satis lavacrum, quod nomen
sumit ab Arcu,
Virtutem magnæ commoditatis hæ-
bet.

*Hæc aqua consumptos restaurat cor-
poris artus:*

*Corpus fortificans, arida membra
rigat.*

*Si quis in extremis patitur, festinet ad
undam:*

Omnia, ne dubites, interiora iuvat.

*Non tam hic prodest, tumidi quos sar-
cina ventris*

*Aggravat, atque dolet splene tu-
mente jecur.*

*Rem liquet expertam, proprio quam
lumine vidi,*

*Teste mihi populo, quæ scio verba
loquor: M 2 Videt*

*Vidi consumpto tantum cum pelle re-
lieto,*

Tempore non longo restituisse cutim,

De Balneo Raynerii.

B Alnea Raynerii, quæ corpora pu-
trida vadunt,

*Et quorum falsi phlegmatos hostis
aqua est.*

*Si sanie, aut scabie pressus, celer illa
subintret,*

*Ad scabie quavis exteriora lavant:
Infectam mundare cutim quicumque
laboras,*

*Utere Raynerio, nam citò sanus eris:
Non tamen incurras iterum discrimi-
na morbi,*

*Terribiles Trituli sanus adibis
aquas.*

*Vidi quamplures hoc fastidire lava-
crum,*

*Fecerat hoc hominum pingue putre-
do putens.*

*Raneri servivit aquis, aqua turgida
stagnis,*

Fe-

Felix qui pingues evacuat aquas.

De Balneo Tripergolæ.

HÆc domus est triplex, hinc in
de Tripergula dicta,

Una capit vestes, altera servat
aquam.

Tertia languentes latè excipit, atque
lavacrum

Suggestit, & medicam fida ministrat
opem.

Utilis unda satis multum sudantibus,
aufert

Defectum mentis, tum gravitate
pedum.

Hæc stomachi varias facit absentare
querelas,

Flebile de toto corpore tollit onus.

Hujus amator aquæ symptomata nul-
la timebit,

Incolumi semper corpore lætus erit.

De Balneo S. Nicolai.

INfirmos refovet, consumptis præ-
stat opemque, M 3 Con.

*Confirmat stomachum, robur aquæ
hæc reparat.*

De Balneo Scrophæ.

H *As dictas ajunt Scrophæ de no-
mine tbermas,*

*Scrophula quòd fatens tollitur hic
subitò.*

*Vel quia tum primùm vis est deprensa
lavacri,*

*Cùm Scrophæ his se se languida la-
vit aquis.*

*Pellitur, & morbus, qui sumpsit ab
impete nomen,*

Si fuit à salso phlegmate causa mali.

*Hæ tberma scabiem infestam, lepram-
que fugabunt,*

*Prosunt articulis, proficiunt poda-
gra.*

*Ventribus & prosunt plenis inter-
cute lymphæ:*

*Cùm tumet Ascites, & grave sena-
tit onus.*

*Harum ope qui sanus fuerit, cavet
omne legumen,*

Pro:

*Providus hic idem salgama cuncta
fugit.*

De Balneo S. Luciae.

H*Ac lymphâ veniente replentur
balnea semper,
Semper & illimi limpida fonte ni-
tent.*

*Parthenope tamen bis rarò utitur,
hæc quia tristis
Advena languentum turba reple-
re solet.*

*Hæc juncturarum pellit, capitisque
dolores,*

*Hæc etiam præsens est medicina
oculis.*

*Seu cataracta nocens, modò non ve-
tus occulit illos,*

*Seu nebula exsurgens lumina fœda
premit.*

*Vidi, & ego majora fide; qui venerat
orbis,*

*Discussis tenebris rettulit inde pe-
dem.*

*Tinnibant aures, remeavit sanus utra-
que, M 4 Cepit*

*Capit & auditum, qui modò surdus
erat.*

**De Balneo S. Mariæ, Arculo
nuncupato.**

Qui breve nomen habet, magnæ
virtutis habetur

*Arculus, à flammis, quod calet, ar-
cet hepar.*

*Rheumatis, & stomachi vitium de
corpore tollit,*

Liberat à multa frigiditate caput

*Hic egris oculis medicamina fida mi-
nistrat,*

Arculeg cedit triste papaver aque.

*Et si fortè fugit vigilantia lumina som-
nus,*

*Arculus adveſto membra ſopore
fovet.*

*Balnea quod Trituli, quod Culmæ
lymp̄ha ministrat,*

*Arculus in multis hoc operatur
idem.*

*Quamvis inter aquas Trituli ſit gra-
tior unda,*

Con.

Consulo ne dubites hoc breviorē
frui.

De Balneo Crucis.

Nunc Crucis est multis laudabilis
unda lavacrum,

Quos semper querulos lenta pedā
gra domat.

Confortat nervos, flatus expellit ab
ipsis

Ilibus, hæc sanat fida medela la
tus.

Prodest hydropisi, qui fit ex phlegmate
crasso,

Consumitque cavum, splene tumen
te, secur.

Proficit & ventri, si quando hypo
chondriā lassant,

Insita, seu nervis frigida gutta no
cet.

Vidi ego cui fuerat quondam manus
arida dextra,

Nec poterat positos tollere ad ora
ribos:

Viribus huius aquæ parvo post tempo
re sanam M S huc

Huc illuc latum vertere sapè mā-
num.

De Balneo Succellario.

Est Subcellarium lavacrum, quod
convenit agris

Lucida quo multum, dulcis & unda
fluit.

Pondus, & ardorem vesicæ tollit ab
agris,

Dentes, gingivas mundificatque ci-
tò.

Provocat urinam, quoque labra de-
lencia sanat,

Pellitur hac unda tristis arena sta-
tim.

Passus in æstate quartanam, aut quoti-
dianam,

Aut typicas febres, sentiet ejus
opem.

Pulmonis, jecoris vitio, splenisq; me-
detur,

Tussis ob hoc lavacrum pectore pul-
sa fugit.

Appetit & stomachus ista perlotus
in unda, Non

*Non benè concoctus redditur inde
cibus.*

De Balneo Ferri.

Ante domum Vatis locus est pro-
pè littus Avernii,

Grande ruinosum præminet artis
opus.

Hoc lavacrum spumam mittit ferru-
ginis instar,

Dicitur umbrosa (sed procul um-
bra) domus.

Si quis hemicraneum patitur, quando-
que dolorem,

Sive supercilii, hanc sæpius intret
aquam.

Cùm vitio capitis nubem caliginis au-
fert,

Tollitur ex oculis sanguis, ab ore
sonus.

Si quis aquæ talis vires cognoscere
eger,

Collyrio numquam laesus haberes
opus.

Pannosos oculos syncerat, & effetat
 aures,
 Congaudet capiti cellula trina suo;

De Balneo Palumbario.

CRypta Palumbaris fertur quia
 grata palumbis,
 Vel quoniam lumbis fertur obesse
 parum.

Unde Palumbaris lesos cum vertice
 venes:

Sanat, & urine supra recludit iter.
 Ex oculis nebulas, & ab auribus ex-
 cutit euros,
 Tollit cardiacen, arthriticosque fu-
 gat.

Et majora facit, si scis servare dietam,
 A salsis caveas, frigida quoque
 fuge.

Argentis vitabis aquae tu sumere po-
 tum,

Utere lymphato, quod parit uva,
 mero.

Crede mihi, quod aqua hac faciet
 quodcumque syrupus

(S)

(Si benè servetur sola diæta) facit.

De Balneo Salviana.

Salvia diva parens invenit fortè
lavacrum,

De proprio nomen nomine credo
trahens.

Hæc aqua matrices quovis humore
gravatas

Purgat, & has steriles fructificare
facit.

Menstrua si forsau fugiant ; invita re-
dibunt,

Et facit lavacrū ne sine lege fluant.

Quos patitur matrix casus , hæc tem-
perat ægra,

Unde quæri posset fœmina causa
perit.

Vos igitur steriles , moveat si gratia
prolis,

Ni vetet annosi tēporis ægra quies:

Tam vir, quàm mulier te Salvia gra-
ta frequentent,

Officio exhibit aptus uterque suo.

De

De Balneo Trituli.

Est locus antiqua testudine ductus
in altum,

Rupe sub ingenti celsa cavata do-
mus.

Quæ plena est hominum formis ex arte
paratis,

Ad quid aquæ valeant, quæque
figura notat.

Res miranda satis, satis est horrenda-
que dictu,

Huc veniente die mittitur unda
semel.

Hæc eadem partim primùm petis
æquora, partim

Extenuata fluens refluit unde venit.

Si quis hæc quam olim Bethsaida ve-
nerat anno,

Quæ semel infirmis mota ferebat
opem:

Hæc nam quotidie multis aqua subve-
nit ægris,

Rheuma fugat; stomachum roborat,
atque caput.

Li.

*Liberat hydropicos, hic omnis gutta
fugatur,
Phlegmaticis prodest, febricitare ve-
tat.*

De Sudatorio Trituli.

E*Vacuat succos, stomacho, confert-
que cerebro,
Rheuma gravans abigit, phlegma
pigrumque liquat.
Alleviat corpus leni sudore salutis
Hydropiæ, ac podagræ porrigit us-
que manus.*

De Balneo S. Georgiæ.

E*St aqua, quæ poterit, nisi flaminis
indice haberi,
Nam via sub terris plena timore
latet.
Quantum mens dubia hoc timet ingre-
diendo lavacrum,
Mirificè tantùm leta requirit aquã.
Hec frangit lapidem, ac urinam solvit
ad usum,*

Arceæ

*Arcet & in multis articulare
malum.*

*Scissaque si crura, aut si pes, si brachia,
si frons*

*Ægrotant, sanctis his relevantur
aquis.*

*Hoc benè contestor, cùm quidam min-
gere vellet,*

Evomuit lapides virga coacta duos.

De Balneo Pugilli.

C*ùm maris unda tumet tantum
vacat unda Pugilli,*

*Pro statione loci tum breve nomen
habet.*

*Est iter obliquum, parvam quod ducit
ad undam,*

*Vix hominum septem creditur esse
capax.*

*Ani tollit onus, ventrem cessare solu-
tum*

*Cogit, & hydropricos attenuare
potest:*

*Si patitur cum splene caput, si frigore
corpus*

Fe-

Pebruerit, certam sentiet ager opem.
 Quid de te referam nimis admirande
 Pugille?

Quod proprio vidi lumine, testor ego.
 Aridus usus aqua hac, gerulis addu-
 ctus amicis,
 Discessit sanus, non ope vettis egens?

De Balneo Olei Petrolii.

Culina procul haud locus est, qui
 fundit olivum,
 Hoc lavacrum multum commodita-
 tis habet.

Hoc vitium lepræ, genus hoc serpigini
 nis omne
 Tollit, & à stomacho phlegmata sal-
 sa fugat.

Extinguit bilim, grossos subtiliat artus,
 Exhilarat tristes, cor bene reddit
 ovans.

Noxia de gelidis depellit frigora mem-
 bris,

Omnia lætatur membra vigore suo :
 Cujuscumque genas nigra si Morphæa
 notabit,

Hec

*Hæc aqua rugosas delet ab ore nota-
tas.*

*Virtutem lavacri demonstrat nomen
olivi,*

*Hoc oleum præstat, quod petra su-
dat aquis.*

De Balneo Culmæ.

I*Nter aquas alias mirabile Culmæ
lavacrum,*

*Cujus ad accessum non via recta
patet.*

*Immò per obliquum montis accedis ad
undas,*

*Monstrat iter dubium prævia flam-
ma tibi.*

*Unda latens intus, sudorem provocat
intus,*

*Et facit ad nervos, quos grave
rheuma gravat:*

*Luminibus lumen reddit, vestigia
claudis,*

Passio si fuerit inveterata diu.

*Rem loquimur certam, non est incogni-
ta multis,*

Culma

*Culma nocet sanis , morbida mem-
bra juvat.*

*Hanc igitur caveat , qui non eget arte
medendi,*

*Quam qui fortè petit vitet in amne
moram.*

De Aqua Solis, & Lunæ.

U*T Sol illustrat radiis fulgentibus
orbem,*

*Et vegetat splendens numine cun-
ctâ suo,*

*Utque inter stellas resplendet solæ
minores,*

*Et tenebras noctis candida Luna
fugat:*

*Balnea sic Lunæ , & Solis discrimina
morbi*

Tollunt, & vitæ lumina restituant.

*Vincere quam solers nescit medicina
podagram,*

*Hanc calida norunt vincere Solis
aquæ.*

*Norunt occultum membris educere
ferrum,*

Men-

Menstruaque, & Venas sistere pri-
ma queant.
Vulnera consolidant, his turpis fistula
cedit,
Quam vix ulla artis vincere curæ
potest.

De Balneo Gimborosi.

Est aqua miranda nimium novâ,
dicta lavacri,
Gimbrosum proprio nomine, nomen
habet.
Penè per octo gradus patiens descendit
ad undam,
Circuit inter aquas per latus omne
gradus.
Ilia componit, prohibetque dolore
matricem,
Sanguineos fluxus in muliere vetat.
A' superis exire cruor prohibetur, &
idem
Ne fluat in solitis inferiora fugat.
Vesicam curat quoties urina negatur,
Nulla patet melior renibus esse sa-
lus.

Si

*Si lapides, qui sive pilos patiantur
arenam,
Quolibet a morbo membra gravata
juvat.*

De Balneo Episcopi.

Nomine fons tali fruitur, quod
competat aegris,
Vel quia Prælatus tale refecit opus.
Arthriticis prodest, tollit genus omne
podagræ,
Hoc habet expertum Pontificalis
decus:

*Et quia Prælatis requies nocet, atque
paratus,
Torquentur magno sæpè dolore pe-
dum.*

*Cùm constipatus cibus intercluditur
intus,
Inde dolent ventres, ilia tensa cre-
pant.*

*Si tales ergo tibi vis lenire dolores,
Pontificis fontē vade, require celer.*

De

De Balneo Fatarum.

Confortat stomachum, vivacem
 reddit *ἰσχυρῶς*,
 Dat podagræ auxilium, nausea fit
 procul hinc.
 Extrahit absconsum, atque latens in
 corpore ferrum,
 Exhilarat nimis hic omnia membra
 latex.

De Balneo Braculæ.

Faucibus antidotum benè confert
 Bracula crassis,
 Et vox si fuerit rauca fit apta sono.
 Si patitur capitis puppis, vel prora
 dolorem,
 Si dolet oppressum splene tumente
 jecur,
 Siquæ caligo diem noctis germana mi-
 norat,
 Omnibus his vitijis Bracula præstat
 opem.
 Quartanam perimit, necnon necat

am.

amphimerinam,

Hic intermissæ febris origo perit.

*Vos igitur, quibus est odiosa planetica
febris,*

*Hujus, si sapitis, querite fontis
aquam.*

*Non opus intrare semel, nam Balnea
quandò*

*Quis magis ingreditur, tum magis
ipsa juvant.*

De Balneo Spelunchæ.

U*ltima thermarum laudes spelun-
ca meretur,*

*Cujus aqua poterit simplice nemo
frui.*

*Ingenio faciente modum capit unda
calorem,*

Sic intrabit aquas ingeniosus homo.

*Cuiuscumque velis perimit symptomata
guttæ,*

*Hic fugit hydropisis, tussis iniqua
perit.*

*Ut Galenus ait, drachmas si quinque
calentis*

Quis.

Quisquam quotidie sumere curet
aque.

Et super, & subtus, quæ sunt dia,
phragma medetur,

Rheumatos excludit, quod nocet
omne genus.

Non domus horroris, non est spelunca
latronum,

Crypta salutarem continet intus
aquam.

De Aqua Fæniculi.

Abstergit lippos, desiccatur & ulce-
ra eorum,

Detergit matulam, & lumina clara
facit.

Ad Henricum Cæsarem.

Suscipe Sol Mundi tibi, quem trans-
mitto libellum,

De tribus ad Dominum tertius iste
venit.

Primus habet patrios sublimi Marto
triumphos,

Mi.

*Mira Friderici gesta secūsus habet.
 Tam loca, quàm vires, quàm nomina
 penè sepulta,
 Tertius Euboicas iste reformat
 aquas.*

*Cæsaris ad laudem tres scripsimus ec-
 ce libellos,
 Firminus est verbum, quod stat in ore
 trium.*

*Si vacat, annales veterum lege Cæsar
 Avorum,*

*Pauper in Augusto nemo Poeta
 fuit.*

*Euboici vatis Cæsar reminiscere vestri,
 Ut possit Nati scribere facta tui.*



N

PRE:

PREMIERE INSCRIPTION,

Qui est à l'entrée de la Grotte
de Coccejus, ou de Pouffol.

Quisquis es sive indigena, sive ad-
vena, sive convena, ne insolitus
prætereundo horribile hoc antrum, in
phlegmæis Campanis campis naturæ
obrigescas portentis, vel humana te-
meritatis obstupescas prodigiis: siste
gradum, lege; nam stupori, & admira-
tioni assuesces. Neapolitana, & Pu-
teolana, ac Bajana telluris Balnea, ad
morbos ferè omnes profligandos exper-
ta, apud omnes olim gentes, apud om-
nes ætates celeberrima, hominum in-
curia, medicorum invidia, temporis
injuria, incendiorum eruptione disper-
sa, confusa, diruta, obrutaque hæc-
tenus aded fœvere, ut vix eorum unius,
aut alterius incerta superessent vesti-
gia. Nunc Carolo II. Austriaco re-
gnante, Petri Antonii Aragonii Re-
gni Proregis vigilantia, charitas, pro-
videntia, pietas, investigavit, distinxit,
repa-

reparavit, restituit: siste adhuc paulisper, & substrati lapidis in literas intuere, balneorum enim loca, nomina, & virtutes habebis, ac letior abibis.
P. P. A. D. M. DC. LXIIX.

Hic Balneorum citrà Puteolos nomina, loca, & virtutes habentur; cætera, quæ desiderantur, in volumine Thermologiae Aragoniæ à Sebastiano Bartolo Philiatro, operis in omnibus directore, elucubrato, & Neapoli impresso eodem anno 1668. diffusè legi possunt.

Primum est Balneum siccum, seu sudatorium S. Germani in argine lacus Agnani: hujus usu humorum abundantia evacuatur, corpora gravedine exonerantur, ilia sanantur, vulnera profunda desiccantur, podagrici, hydropici, & gallici multum juvantur.

Secundum est Balneum Bullæ, quod invenies, si à sudatorio Agnani, post radices montis Spini, ad sinistram ultra procedas, versùs albos, & aridos montes. Ejus aqua caput mundat, oculos acuit, uterum purgat, & ulcera,

splenem curat, & hepar.

Tertium est Balneum Astruni, quod invenitur, dum in planum Astruni descenditur à dextera, propè primum lacum: ejus aqua cerebrum firmat, laesis oculis subvenit, gingivas stringit, dentes roborat, fauces exiccat, rancos ex rheumate curat, vocem clarificat, pectus lenit, vulvam elevat, appetitum incitat, è stomacho fastidium, & è membris pigritiam tollit, omneque rheumatis genus exiccat.

Quartum Balneum est foris Cryptæ, quod invenies prope mare, dum post exitum hujus Cryptæ per radices montis Pausilipi procedas. Tumulus antiquus ibi à terra eminet, in quo puteus est potabilis aquæ, quæ pota ignitos artus refrigerat, exiccata à febris membra rigat, pulmonem laesum, jecur, & pectus sanat, stomachum roborat, tussi, & agræ cuti medetur; nocet tamen hydropicis.

*Quintum Balneum est Juncaræ, quod invenies, dum Regia via, quæ itur Puteolos, ad maris litus pertingis: ibi
à dex.*

à dextris est aqua lavacrum, quod mentem letificat, gaudia fovet, tollit suspiria, Venerem provocat, & ad eam fortes efficit; renes reficit, stomacho prodest, & lasis lumbis, vires jecoris reparat, corpus pinguefacit, febres erraticas exterminat, & providet, ne cutis extenuetur.

Sextum est Balneum Plagæ, sive balneolum, 400. passus post Juncaram à dextra ejusdem viæ. Ejus aqua caput, stomachum, renes, & cetera membra recreat, jugat nebulam oculorum, consumptos, & debiles reficit, materiam quartanæ, continuæ, & quotidianæ destruit, à doloribus ex quocunque morbo, vel febre procedentibus liberat. Hanc aquam adeò salubrem experiebantur Neapolitani, ut ibi crederent esse Deum.

Septimum est Balneum petræ, quod trans balneolum post 20. passus in eadem via à sinistra invenies in litore. Hujus aquæ lavatio scabiem mundat, petram frangit, urinam provocat, renes abstergit, educit arenulas, caput à

doloribus liberat, detergit ab oculis maculam, auditum auribus præstat, & sonitum removet, cordi, & thoraci medetur. Hujus aquæ potus calidus ventrem lenit, & arenarum generationem extinguit.

Octavum est Balneum Calaturæ, quod trans balneum petreæ post 20. passus à dextra invenies. Hujus unda faciem tergit, morpheam, & turpes notas removet, cor letificat, mentem firmat, stomachum roborat, crapulas præteritas digerit, appetitum promovet, tussim abigit, pulmone levamen præstat, providetque ne phthisis ex tussi parata procedat.

Nonum est Balneum Subveni-homini, quod per viam procedendo sub ponte, in fine rupis Olibani erecto, reperies. Ejus aqua animi tristitiam, & defectum stomachi aufert, appetitum concitat, pulmonis, jecoris, splenis, & ventris tumidi onus levat, vocem claram facit, antiquæ podagræ dat requiem, & omnem speciem doloris tollit; excellentior tamen ejus operatio in

de:

debilium restauracione.

Decimum est Balneum S. Anastasie, sive Arena, à Subveni-homini per 50. passus distans; propè enim mare excavata arena unda surgit, quæ igniti corporis recreat artus, eorum virtutes renovat, tollit languidis symptomata, vel defectus, si surgentis aquæ patiatur ardorem.

Undecimum est Balneum Orthodoxanicum, quod positum est super Puteolos, post Templum Divi Jacobi 30. passus versum Orientem, inter antiquas ædificiorum reliquias. Ejus aqua consumpta febribus corpora restaurat, è stomacho nauseam tollit, cutim recreat, ephemeræ, & erraticas febres removet; maximè eas, quæ paratæ sunt ad phthisim.

Duodecimum est Balneum Sulphataria, seu Fori Vulcani; locus omnibus notus, cujus aqua, & fumus nervos mollificat, visum acuit, lacrymas, & vomitum stringit, capitis, & stomachi dolorem aufert, steriles sæcundat, febres cum frigore tollit, scabiæ infectæ,

N 4 mem.

membra mundificat.

Balnea trans Puteolos in marmoribus in litore propè moles Puteolanas, ut ea, quæ Baysi sunt, in via Aragonia erectis habentur.

Virgilii Maronis super hanc rupem superstiti tumulo, spontè enatis lauris coronato, sic lusit Arago. Ther. Auc.

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc

Parthenope, cecini pascua, rura, duces.

Ecce meos cineres tumulantia saxa coronat.

Laurus, vara solo, Vivida Pausilypi.

Si tumulus ruat, eternùm hic monumenta Maronis

Servabunt lauri, lauriferi cineres.



DEU

DEUXIEME INSCRIPTION,
 Qui est à la Place de D. Pierre
 de Toledé, au faux-bourg
 de Poussol.

CAROLO II. Austriaco Re-
 gnante, Providentia Petri An-
 tonii Aragonensis Proregis Neapoli,
 egenis hospitio, naufragis portu, hic
 infirmis, restitutis thermis, subvenit;
 sic una pietas triplici flagello trium-
 phat. Salubritatem sitientes, has
 aquas, trans Puteolos manantes, ac-
 currite, quarum virtutes in substrato
 lapide contractæ, in volumine Ther-
 mologia Aragonia à Sebastiano Bar-
 tolo elucubrato, & Neap. impresso
 Anno Domini MDCLXIX. plenius
 leguntur.

Primum Balneum est Cantarelli ad
 tres columnas positum, cujus aqua
 ulcera, & fistulas curat, catarrhos sic-
 cat, fluxus sanguinis sistit, prodest
 artbritidi, ferrum infixum, & ossa
 fracta educit, fungiturque in omnibus

N S

chi-

Chirurgi munere.

2. *Balneum est Fontanae ad la-
tus Cantarelli, causat somnum, ven-
trem lenit, lac multiplicat, infantes
soporosos facit, nauseam stomachi remo-
vet, indurata mollificat, renes purgat,
educit arenulas, aperit vesicam.*

3. *Balneum est Ciceronis, seu
Prati, restitutum in radicibus Montis
novi, propè litus, sub via; ejus aqua
lipposis oculis confert, eorum ulcera
abstergit, ab humoribus corpus alle-
viat, & toti corpori subvenit,*

*Sequentia Balnea usque ad Subcel-
larium sub Monte novo sepulta re-
mansere; notantur tamen eorum vena,
quibus ejusdem efficaciae Balnea, quae
extant in Tritulino, & Bais substi-
tui tutè possunt.*

4. *Est Balneum Tripergula, quod
in litore 80. passus ultra illud Prati
fluit: hujus aqua aufert mentis dese-
ctum, cor exhilarat, alleviat corpus,
stomachi varios dolores arcet, pedum
gravitatem removet, membrorum onera
discutit.*

Eß

5. Est Balneum Arcus, quod 50. passus ultra illud Tripergulae in eodem littore manat: ejus aqua consumpta, corpora restaurat, stomachum confortat, visceribus confert exiccatis, non autem tumidis.

6. Balneum est Balneum Raynerii, quod 30. passus ultra illud Arcus adhuc in littore fluit, scabiem, impetiginem, & serpiginem sanat, & putridum corpus mundat, cutim restaurat.

7. Est Balneum S. Nicolai, quod 40. passus post illud Raynerii in eodem litore scaturit: hoc debiles fovet, & vires reparat.

8. Est Balneum Scrophæ, quod ubi desinit Mons novus, & incipit Lucrini plaga, in litore manat: præstat eosdem, ac Raynerii effectus.

9. Est Balneum S. Lucie, quod inter Lucrinum, & novi Montis radices excavando invenies: ejus aqua dolorem capitis, & juncturarum auferat, oculorum suffusiones recentes, & nebulas destruit, auditum præstat, & sonitum removet.

N 6 Est

10. Est Balneum S. Marię, quod 50. passus ultra Lucrinum in via, que ducit ad Avernum, excavando scaturit; ejus aqua hepar jurat, à nimia frigiditate, ac rheumate absolvit, oculos ab ophthalmia servat, stomachum roborat, somnum inducit.

11. Est Balneum S. Crucis, cujus aqua in valle profunda, que à dextra remanet, dum in Avernum descenditur, scaturit: à podagra mirificè liberat, juncturas, nervosque sanat, phlegma in eis imbibitum expellit, tumorem jecoris solvit, hypochondriacis prodest.

12. Est Balneum Subcellarium in parte sinistra antiqui, & ingentis edificii, propè Lacum Averni fluens: pulmoni, jecori, spleni, & stomacho medetur, pigras febres tollit, urinas retentas solvit, cutis vitia omnia curat, capillos prolixos facit.

13. Est Balneum Ferri, ab altera parte dicti antiqui edificii manans: capitis dolores curat, ab oculis sanguinem, omnemque labem abstergit, auribus præstat auditum, sonitumque auferit.

Est

14. Est Balneum Cryptæ Palumbariae, seu Sibillæ, in altera Lacus Averni parte: ejus aqua caput, & renes sanat, urinae meatus aperit, nebulas ab oculis, & ventos ab auribus fugat, passiones stomachi, & cordis expellit.

15. Est Balneum Silvianæ, quod ab Averno versus sudatorium Trituli venientibus primum occurrit: uterum ab humore expurgat, ab infirmitatibus sanat, menstrua vel deficientia, vel superflua ad legem reducit, steriles fecundat.

16. Est Balneum Trituli 50. passus post illud Silvianæ, & immediate ante ascensum ad Sudatorium: hoc rheuma fugat, caput, & stomachum confortat, podagram curat, hydropicos liberat, prohibet febres, & omnium Balneorum vices supplere potest.

17. Est Balneum S. Gregorii, primum sub ascensu ad Sudatorium positum: ejus aqua lapides frangit, & ejicit, urinam provocat; frontem, brachia, manus, coxendicem, & pedes à doloribus tuetur, & podagræ succurrit.

Est

18. Est Balneum Pugilli, secundum
sub ascensu ad Sudatorium positum:
ibi pondus tollit, attenuat hydropicos,
caput, & splenem à doloribus liberat,
à febris cum frigoribus sanat, debiles
confortat, & consumpta membra re-
staurat.

19. Est Sudatorium Trituli in Mon-
te excavatum, quod humores evacuat,
caput, & stomachum liberat, à rheu-
mate curat, phlegma excutit, corpus
alleviat, hydropicis, & podagricis
confert.

20. Est Balneum Petrolei, in quod,
dum exis in viam novam per Sudato-
rium ad apertam, descenditur: ibi Su-
datorium, & Balneum reperies, quod
omnes cutis maculas curat, cor exhila-
rat, grossa membra subtiliat, artus mi-
rabiliter roborat.

TROISIEME INSCRIPTION,
 Qui est dessus les Sudatoires
 de Tritoli.

Semita

*In subjecti pelagi lubricitate,
 Furto ab Hercule aggerata,
 Lucro à Casare dictatore reparata,
 Ostentationi ab Agrippa restituta,
 Astibus ejusdem Pelagi disjecta.*

Hanc

CAROLO II. REGE

*In hujus montis similitudine,
 Hominū salubritati Restitutis Thermis.
 Petrus Antonius Aragonius.*

Substituit,

Quæ

*Prudentiori excogitata Hercule,
 Meliori destinata usui,
 Nec Casares expectabit, nec Agrippas.
 Per Aragoniam viam
 Iter perge viator ad Bajas, ea enim
 non luxui thermas,
 Sed saluti paratas exhibent, marmor
 quas suppositum docet.*

P. P. A. MDCLXIX.

Pri-

Primum est Balneum Solis, & Lunæ ab hinc post 100. passus in litore, intra magnas ruinas, quæ hinc conspiciuntur: ejus aqua omne genus guttæ, omnem speciem doloris tollit, ulcera, plagas, & fistulas sanat, è venis fluentem sanguinem sistit, menstrua reducit ad legem, ferrum extrahit.

Secundum est Balneum Culmæ, quod 40. passus post illud Solis, & Lunæ à dextera invenies: oculos juvat, pedum passionibus subvenit, nervos distendit, pustulas Gallicas cujuscumque generis sanat.

Tertium est Balneum Gibborosi, quod procedendo per litus, à dextera, ubi ingens est antiquum ædificium, 60. passus post illud Culmæ invenies; ejus aqua lapides, arenas, pilos, vel humores impediens urinam à renibus trahit, ilia componit, vesicam aperit, dolorem matricis removet, fluxum sanguinis in mulieribus stringit, & adjuvat membra quolibet morbo gravata.

Quartum est Balneum Fontis Episcopi, quod in maxima antiqua therma

po-

positum est, 50. passus post Gibborosi à dextera, dum per litus ultra pergis, ejus aqua multum confert podagricis, & cunctis doloribus juncturarum.

Quintum est Balneum de Fatis, quod, procedendo per litus, post 50. passus à Fonte Episcopi à dextera invenis intus magnam, & antiquam thermam: ejus aqua roborat stomachum, appetitum provocat, nauseam removet, podagricis confert, præ omnibus aliis aquis ferrum absconsum extrahit, omnia membra exhilarat, & scabiem illi-
cò mundat.

Sextum est Balneum Brancula, quod invenies à dextera sub monte post magnum illud antiquum ædificium, quod vocant Truglio: ejus aqua subtiliat fauces, raucam vocem clarificat, quemcumque capitis dolorem removet, caliginem oculorum tollit, Spleni, & jecori medetur, quartanam, tertianam, & erraticas febres extinguit.

Septimum est Balneum Speluncæ, quod invenies, dum à Balneo Brancula rectà procedis per 40. passus; nam tres
inve-

*invenies amplissimos fornices, quorum
aqua rheuma, & tussim sanat, hydro-
pissim fugat, accidentia cujuscunque
gutta removet, confortat cerebrum,
& ejus potus calidus omnes hypocho-
driorum morbos curat.*

*Octavum est Balneum Feniculi,
quod invenies in radicibus montis Mi-
feni, in medio unius, & alterius maris
positum: ejus aqua lipposos oculos ab-
stergit, eorum ulcera sanat, maculas
delet, visum acuit, & clarificat.*



*Traduzione latina de' quattro marmi
Arabici, de' quali si è parlato
al foglio 70. e 71. fatta
in Parigi dal Signor A-
bate di Lon-
guerüe.*

1. In nomine Dei
2. Misericordis, & miseratoris, &
propitius sit
3. Deus super propheta Mohammad
& super familia ejus, & benedi-
cat(eis)
4. Quemlibet prævenit mors;
5. at solummodo persolventur vobis
stipendia vestra die resurrectionis.
6. Providit quidem (Deus) exitum
ex igne, & ingredi facit in Para-
disum.
7. Verùm quid est egredi ex hoc
mundo, nisi possessionem assequi
bonorum perennium.
Hoc sepulcrum
8. (est) Mohammadis filii Ebn-Saadæ.
Obiit nocte feriæ sextæ
9. decima quartadie mēsis Ramadhan
10. Anni CCCC LXXI.
11. Et confessus est, quòd non
12. est Deus nisi Deus O. M. unicus,
nullusque socius

ipfi

13. ipsi (*est*) & quòd Mohammad servus eius (*est*) &
14. Apostolus: propitiis sit Deus super eo, & super familia eius, & benedicat eis.
15. Deo competit majestas, & perennitas at super creaturis eius scriptus est interitus; persolvit totum debitum istud,
16. Apostolus ejus Mohammad (*Dei scilicet*) suppl. cate ei, nam misericors est. Dic, Hoc (*est*) nuncium magnum Deus O. M. ab ipso (*vel ipso jubente.*)
17. Magistri legis periti, & affecte eorum mortales (*sunt.*) Et (*si quis*) ingemiscit (*dicens*) Væ tibi infortunate;
18. Dic hic (*mortuus*) pervenit ad locum securum: ad Deum deprecatio (*competit*) qui munificentissimus (*est*) erga illum (*servum*) & æternum faciet
19. Exemplum nonneminis cui promiserat Moses * quòd suscitaret ei Deus corpus ejus postquam mortuus esset

Obiit iste Mohammad filius Ebn - Saada die XXI. Martii Anno Christi MLXXIX.

Not. * Alludit ad caput Vaccæ; quod

quod est Surata II. Alcorani. Ibi enim, prout restantur Alcorani interpretes, asseritur Mosem Vaccæ sacrificio, quemdam à mortuis suscitasse.

II.

1. In nomine Dei misericordis, & miseratoris, & propitius sit
 2. Deus super Mohammad, & familia ejus, & benedicat (eis.)
 3. Unum quemque prævenit mors; ac solummodò
 4. persolventur vobis stipendia vestra, die resurrectionis.
 5. Providit quidem Deus exitum ex igne, & ingredi facit
 6. in Paradisum. Et homo pavet. Verùm quid est egredi ex hoc mundo,
 7. nisi possessionem assequi bonorum perennium. Hoc sepulcrum est Ba-
 8. zainabi filii Abdelmaludi
 9. obiit XXI. mensis
 10. Schaban, die solis anni
 11. DLXXVI.
 12. Et ipse confessus est, quòd non est Deus nisi Deus O. M.
-

Obiit iste Bazainab. Seu Abu Zainab die XXVIII. Decembris anni Christi MCLXXXI.

In

III.

- 1 In nomine Dei misericordis
2. miseratoris: propitius sit Deus super propheta
3. Mohammad, & familia ejus, & salutem dicat benedicendo eorum memoria.
4. Quemlibet prevenit mors; at tantummodò
5. persolventur vobis stipendia vestra die resurrectionis.
6. Hoc sepulcrum illius (est) qui bona fecit in vita sua Ali
7. Præfeti. Obiit vigesima die
8. mensis Ramadhan anni DLXXVI.

Not. Præfeti Saracenorum scilicet, qui Campaniam incolebant sub Regibus Christianis.

Vigesima dies Ramadhan anni 576. incidit in VII. Februarii anni Christi MCLXXXII. sub Gullieno pio Rege.

IV.

- 1 In nomine Dei misericordis miseratoris, & propitius sit Deus
2. Super Mohammad propheta, & familia ejus, & salutem dicat. Unumquemque
3. prævenit mors, at tantum persolventur stipendia vestra die

re;

4. resu rrectionis . Providit (Deus) egressum ab igne, & ingredi facit
5. in paradisum. Et quidem homo pavet. At quid est exitus ex hoc mundo, nisi possessionem adipisci
6. bonorum perennium . Hoc sepulcrum (*est*) Schaichi Al. Phakihī Abuomarī
7. Ahmadis filii Saadi, filiī Almales Aladli Egeni
8. erga Dominum suum . Obiit (*isse*) cujus misereatur Deus, & misereatur illius, qui oraverit pro eo, in
9. loco commorationis suæ, nocte feriæ quintæ, cum tres dies superessent (*e mense*)
10. Dzulkada, anni CCCCXI.

Not. Commorationis . Ille Phakihus seu antistes, & doctor Mohammedanus commorabatur Puteolis, ubi obiit die XVI. Martii anni Christi MXXI. cum tunc rerum fere potirentur Saraceni in Campania, Apulia, & Brutiis.

Nihil mirum quòd Saraceni religionem suam publicè Puteolis profitentes usque ad finem sæculi XII. videantur in quatuor inscriptionibus sepulcralibus; illi enim usque ad finem sæculi XIII. in Sicilia, & Neapolitano Regno manserunt. Hos tandem expulit Carolus Andegavensis. Et quidem sub
ejus

ejus imperio nonnulli Mahometani liberè Gallo-provinciam incolebant; ut liquet ex hac inscriptione sepulcrali, nuper reperta in Castro Marchionis Monbrunensis, in finibus Gallo-provinciæ, & Delphinatus, Characterè Arabico exarata, qui propiùs ad illum accedit quo scalpta est inscriptio tertia Puteolana.

V.

In nomine Dei misericordis misericordis, propitius sit Deus super propheta Mohammad. Unumquemque pravenit mors. Istud sepulcrum novum fecit per fabrum cæmentarium, prout exigebat commensuratio, Ahmades, qui obiit in mense Moharrain, anni DLXXXIV. *id est* . Christi M^cCLXXXV.

DESCRIPTION

Des Vertus, & proprietéz
des Bains d'Ischia

Traduite de l'Italien

D E

JULES CESAR
CAPACCIO

P A R

ANTOINE BULIFON.



Q



DESCRIZIONE

Delle Virtù, e proprietà de' Ba-
gni d'Ischia

DI GIULIO CESARE CAPACCIO

*Tradotta dall'Italiano
in Francese*

PER ANTONIO BULIFON.



Negli abitatori Gre-
ci, nè la maestà di
Hierone, nè la creta
de i Figoli, nè la
Favola di Tifone han
dato tanta gloria al-
l'Isola d'Ischia, quan-
ta le ne diedero l'Acque medicate, che
non cedendo punto a quelle di Baja,
han dato ogni giorno occasione a' po-
veri infermi, di bavere speranza della
salute. Devono tutti quei Bagni molto
a Giulio Iasolino Medico illustre de'
nostri tempi, il quale col suo valore
ha rinnovato gli antichi, e ritrovato è
nuovi



DESCRIPTION

Des Vertus , & proprietez
des Bains d'Ischia

*Traduite de l'Italien de Jules Cesar
Capaccio.*

PAR ANTOINE BULIFON.



L'ISLE d'Ischia n'a jamais été si célèbre par le séjour des Grecs qui l'ont habitée long tems: par la Majesté du Roy Hieron de Syracuse , qui l'honora de sa presence en allant à Rome: par l'argile qu'elle produit, dont on fait des vases de terre; ni même par la fable de Typhon, que les Poètes font originaire de cette isle, qu'elle est devenuë fameuse par les vertus singulières de ses Eaux; qui sont si utiles pour le soulagement des pauvres malades , qui y trouvent tous les jours du remede à leurs maladies. Le Public est obligé de la
O 2 décou-

nuovi con tanto utile, e decore della
Medicina.

L'acque dunque di Fornello
medicano la quartana spuria, e la
vera, la milza, l'idropisia, & il do-
lor del capo. Sanano l'hippochondria.
Giovano all'apoplessia, a' podagrosi, &
a quei che non ponno urinare. Sedano
la nausea dello stomaco, sono utili a
gli asmatici, purchè entrino nell'acque
cessato il parofismo, & essendo purgato
il corpo: alla sordità, alla vertigine,
alla paralisa. E se alcuno vorrà del
loto di quest'acque servirsi, baurà gio-
vamento a' tumori pituitosi, alla du-
rezza delle giunture, & all'umida,
e fredda intemperie. La prima sostan-
za hà un poco di solfo, l'altra di
nitro, la terza di sale, la quarta di
alume, la quinta di ferro.

Di Fontana, ad ogni piaga sono
rimedi.

découverte de ces bains, & de ces eaux qui sont tiédes, & minerales, à Jules Jafolin Medecin illustre de nôtre tems, le quel a deterré les anciens, & découvert les modernes, avec un succès aussi heureux, qu' il fait honneur à la Medecine.

Les eaux de *Fornello* servent de remède a la fièvre quarte, fausse, & véritable: elles sont bonnes aussi pour la ratte, l'hydropisie & la douleur de tête: elles guerissent de plus l'hipochondrie, elles sont utiles aux gouteux, & à ceux qui ne peuvent pas uriner, & même elles soulagent ceux, qui sont atteints d'apoplexie. Elles ôtent le dégoût de l'estomac, & sont utiles aux asthmatiques, pourvu qu' ils entrent dans ces eaux après le tems du paroxisme, après avoir été purgez. Elles sont encore utiles à la surdité, au tournoyement de tête, & à la paralysie. Ceux qui voudront user de la bouë de ces eaux trouveront du soulagement aux humeurs pituiteuses, a la dureté des jointures, & a l'interperie froide, & humide des humeurs. La premiere substance de cette eau a un peu de soufre, la seconde a du nitre, la troisieme du sel, la quatrieme de l'alun, & la cinquieme du fer.

Les eaux des Bains de Fontana sont

O 3

ex

rimedio; e quasi per miracolo cacciano fuori il ferro da' corpi umani . Sono utili al fegato , al pulmone, & all'ossa rotte, che le traggono fuori . Purgano la scabie : fanno i capelli lunghi , ristorano le forze del corpo , refrigerano , e disseccano . Hanno la miniera di argento , di alume con calamita , con alcuna parte di sale , e di nitro.

Di Castiglione , sono caldissime , e lucidissime , le quali benchè siano trasportate altrove ; nientedimeno più lungo tempo che l'altre risengono il calore , conoscendosi in esse una certa crassitie [Il nostro Sommo Pontefice Innocenzio XII., che al presente regna, con tanta gloria, nella Sede di S. Pietro, essendo cascato nel prim'anno del suo Regno (dalla qual caduta gli fù pestato tutto'l corpo , onde ne sentiva dolori acutissimi), fu consigliato da' Medici di servirsi delle acque del Bagno di Castiglione ; il che egli eseguì , facendosele portare da' marinari dell'Isolad' Ischia in Rom., insino al suo pontefical palagio, nello spazio di sedici ore; dove essendo giùti, quest'acque erano ancora quasi così calde, che se si fossero allora cacciate dalla fonte: le portavano bèsì tutte

excellentes pour consolider toutes sortes de playes: elles attirent le fer, & le chassent du corps humain d'une manière presque miraculeuse : elles sont utiles au foye, au poulmon, & aux os rompus, qu'elles attirent dehors: elles nettoient le corps de toutes sortes de gallé, font devenir les cheveux longs, restaurent les forces du corps, rafraichissent, & desseichent. On y trouve une mine d'argent, & d'alun, mêlée de pierre d'aimant, de sel, & de nitre.

Quant aux Bains de *Castiglione* les eaux sont tres chaudes, & luisantes: elles conservent long tems leur chaleur, quoy que transportées ailleurs, ce qu'on reconnoit à une certaine graisse [*Notre Saint Pere le Pape Innocent XII. à present régnans heureusement sur la chaire de Saint Pierre, étant tombé rudement la premiere année de son Pontificat (ce qui lui meurtrit tout le corps, & lui foula les nerf avec des douleurs, tres aiguës) les Medecins lui conseillèrent d'user des eaux des Bains de Castiglione; ce qu'il fit: & les Mariniers l'apportoient de l'Isle d'Ischia à Rome en son palais Pontifical en seize heures de tems; & elles étoient encore pres qu'aussi chaudes, que si on les eût tirées alors de leur source. Il est vray qu'elles étoient bien couvertes; au reste Sa Saineté se trouva en peu de tems beaucoup soulagée par la ven*

tutte coperte con grandissima diligenza: del resto Sua Santità indi a poco tempo si trovò per la virtù di dette acque molto sollevata dal suo male.] *Servono in lavare, e bere; e bevute purgano gl'intestini, aprono l'ostruzioni delli reni, provocano l'urina, uccidono i vermi, e rimuovono le disenterie, giovando a i catarrhi, a i tumori, & a gli enfiamenti del ventre. Ritogliono le macchie del fegato, e tutte l'infessioni della scabie. Scrive Baccio, che ritengono la forza dell'acque di Siena, di Avignone, e di Pisa. [Nell'anno 1694. il Principe di Vaudemont, Carlo Enrico di Lorena, venne qui infin dalla Fiandra, per quella sola cagione di venir' a praticare questi rimedj, da' quali appresso a poco tempo conobbe aver ricevuto un gran sollievo.]*

Di Spelonca, o di Scrofa, non potremo servircene nel luogo ove nascono, perche la troppo caldezza, e l'onde del mare l'impediscono. Sono elle commode a tutte le flussioni, & a i dolori de i nervi e delle giunture. Sanano il dolor delle coscie, e la tosse, & il matrone; ma sono tanto calde, ch'è necessario servirsene nella Tina. Sono connumerate tra le sulfuree vel quarto grado.

Di Gurgitello, sono lodatissime da' Medici

inde tes eaux]. Elles sont d'un grand usage pour se laver, & même pour boire, car elles purgent les intestins, ouvrent les obstructions des reins, provoquent l'urine, tuent les vers, détournent les dissenteries: elles sont utiles pour les catarrhes ou tumeurs, & enflures de ventre, ôtent les taches du foye, & toutes sortes de gale. Baccius dans son livre de *Thermis* écrit, qu'elles ont la force des eaux de Sienne, d'Avignon, & de Pise. [L'année 1694. Charles Henric de Lorraine Prince de Vaudemont, vint de Flandres, exprès, pour prendre ces remèdes, dont il reçut un grand soulagement.]

Les eaux de la *Spelonque*, ou de la *Truye* sont si chaudes, qu'on ne s'en peut pas servir dans leur source; outre que les ondes de la mer l'épèchent. elles sont bonnes contre toutes sortes de fluxions, douleurs de nerfs, & jointures, guerrissent les douleurs de cuisse, la toux, & le matron; mais elles sont si chaudes, qu'on ne s'en peut servir, que dans une cuve: elles sont sulfurées au quatrieme degré.

Les Medecins sont beaucoup d'esti-

Medici. Giovano alle donne sterili, ristorano le membra consumate, ricreano lo stomaco, cacciano la pietra, sovengono al fegato, dileguano la scabie, rievocano l'appetenza del cibo, traggono il ferro; & in somma quest'acque sanano tutti i mali. Et essendo elle collocate in una somma temperie, moderano l'intemperie delle viscere, & ingrassano i corpi magri.

Dello Stomaco, convengono con l'acque di gurgitelto, ma più pure, e più sottili, come se uscissero da un tambacco. Corroborano lo stomaco, evacuaano il flegma, purgano l'utero. Deppo bevute infino al peso di otto oncie, non si deve nè dormire, nè bere altro, nè mangiare. Sono mirabilmente giovevoli a gli humori biliosi. Partendosi poi da Gurgitelto, e camminando verso Oriente si trovano altr'acque, che scaturiscono dalle radici del monte Epomeo, chiare, lucide, dolci, e crasse, giovevoli all'antiche ferite, avendo vigor di alumo. Sanano anche il mal Francese, la sporra, il Fegato, e sono buone a bere, per lavare, e per fumenti.

De i Denti; alle quali predomina l'oro, segue il Ferro, & un sottil vapore

me des eaulz de *Gurgitello*, qui sont fort utiles aux femmes steriles; elles restaurent les membres consumez, confortent l'estomac, chassent la pierre hors de la vessie, aident la foye., détachent la croute de la gale, provoquent l'appetit, attirent le fer; enfin elles guerissent tous les maux, étant prises dans une chaleur modérée: elles adoucissent l'inflammation des ulcères, & engraisent ceux qui sont maigres.

Les eaulz de l'*Estomac* sont assez semblables à celles de *Gurgitello*, mais elles sont plus pures, & plus claires; on diroit qu'elles sortent de l'alembic: elles fontifiet l'estomac, dissipent les flegmes, purgent la matrice: apres en avoir bû huit onces il ne faut ni boire, ni manger, ni dormir; elles font des effets prodigieux pour les humeurs billieuses. Allant de *Gurgitello* du côté d'*Oriét*, on trouve d'autres sources, qui sortent du bas du mont *Epoméé*, les quelles sont claires, luisâtes, douces, & grasses, utiles aux vieilles blessures, parce qu'elles ont la vigueur de l'alun: guerissent aussi les maux Vénéériens, la gale, le foüe; elles sont bônes a boire, pour se laver, & provoquer.

L'eau des *Dents* est predominée de l'or, & du fer, & d'une vapeur sub-

pore di solfo. Una picciola bevanda di quest'acqua non hà potuto mai digerirsi, senza ajuto di acqua Chimica, con aggiungervi una parte di sale Armoniaco. Fa gran giovamento al dolor de i denti, & alle gengive iscarificate, o bevuta, o in gargarismi.

Di Cotto, o delle Caiunche, che sorgono da un capo, contengono rame, calcanto, e solfo. Ristrigendosi in certe rupi, prorompono gocce di una certa materia simile al musco, alla licchene, alla polmonaria. Sono giovevoli a gli occhi, alle gengive, & alle affezioni calde del capo. Riecreano la vista e l'udito. Sanano gli asmatici, e le ferite fiste da fuoco, da acqua, o vengo oglio caldo, e da Bombarde.

Del Ferro, sono mediocrementemente calde, ma chiare, e dolci, con odor di solfo, che perdono trasferite altrove. Sono in uso, in bevanda, in bagno, & in goccia. E perche hanno natura di ferro, rinforzano le viscere; ritengono lo sputo del sangue, il che fanno tutte l'acque ferrate per autorità di Avicenna. Sono rimedio alle reni, all' hidropisia, alle pollutioni notturne, alla scabie, alla gonorrea, alla podagra, alla paralisi, alle putride ulcere, alle

tile, & sulphurée; mais on ne la peut digerer pour peu qu'on en boive, sans l'aide de l'eau chymique, en y joignant une partie de sel ammoniac: elle est utile aux douleurs des dents, & aux gencives décharnées, soit qu'on la boive, ou qu'on s'en gargarise.

L'eau du *Cotto*, dite autrement des *Caianches*, qui degorge d'un cap, participe à la nature du cuivre, vitriol, & du soufre: on la trouve dans un rocher, d'où il sort une certaine matiere ressemblante à la mousse, & à la pulmonaire: elle est bonne pour les yeux, & pour fortifier les gencives, elle sert aussi aux fluxions chaudes de la tête, réjouit la vue, & l'ouye, guerit de l'asme, & les blessures faites par le feu, l'eau, ou l'huile chaude, & des bombardes.

L'eau *Du fer* est d'une chaleur modérée, mais claire, & douce, d'odeur de soufre, qui se perd néanmoins quand on la transporte ailleurs; on s'en sert aussi bien pour la boisson, que pour le bain, & parce qu'elle est de nature de fer, elle fortifie les entrailles, fait cesser le crachement de sang, comme font toutes les eaux ferrées selon l'autorité d'Avicene: elle sert de remede aux reins, à la vessie, à l'estomac, & à celui qui a la jaunisse, à l'hidropisie, contre les pollutions nocturnes, elle nettoye la

gale.

*le giunture, al stato, al mal della mil-
za.*

Dell' Oro, sono certo deguissime di ammirazione. Quando il fonte è pieno, e la superficie dell'acqua hà un velo di oro, onde par che tutto il fonte sia d'oro, e massime quand'è riverberato da i raggi del sole. Chi vorrà sapere le virtù del Bagno, sappia tutte le virtù dell'oro.

Dell' Argento, sono vicine al Bagno dell'oro in un fonticello, c'ha nel simil modo la tela di argento; contenendo in se le virtù, che contiene l'argento.

Di Calumbrasco, calde, lucide, e dolci, misturate di rame, e di alume. Dissolvono i morbi del capo, de i nervi, delle giunture

Di Colata caltissimo, in cui le donne fan la bucata, vi cuocono l'ova nestano i porci, e fan tutto ciò che sogliono fare con acqua calda posta al fuoco. Sanano i morbi freddi, e humididi. Giovano all'affezioni degli occhi degli orecchi, del capo, all'emierano, e alla pituita. Sono medicina alla para

gale; guerit la gomorée, soulage la goutte, & la paralisie, les ulcères inveterés, les jointures, ventositez, & le mal de la ratte.

L'eau de l'*Or* est véritablement digne d'admiration : quand le bassin est rempli jusqu'aux bords, la superficie de l'eau paroît couverte d'une voile doré, & tout le bassin semble être d'or massif; particulièrement quand la réverbération du Soleil y donne : au reste on attribüe à cette eau les mêmes vertus que les naturalistes donnent à l'or même.

L'eau de l'*Argent* est proche du bain de l'or: elle tombe dans un petit bassin, le quel étant plein, paroît, aussi bien que l'autre, être couvert d'une toile d'argent: elle a les mêmes vertus qu'on reconnoit être en ce riche métal.

L'eau de *Calauumbra* est chaude, & claire, douce, & mêlée de cuivre, & d'alun; elle appaise les maux de tête, fortifie les nerfs, & les jointures.

L'eau de *Colata*, ou de *Lessive* est si chaude que les femmes s'en servent pour faire la lessive, cuire les oeufs, peler les pourceaux, & faire tout ce que l'on a de coutume de faire avec de l'eau chauffée par le feu: elle guerit les maladies froides, & humides, elle est utile aux yeux, & aux oreilles, à la tête,

& con-

paralifia , all' epileffia . Scacciano le
 fredde humidità dalla memoria . In
 tutta l' Eftate giovano , ma particolar-
 mente regnando la canicola . Se alcu-
 na donna non baurà latte , e mangie-
 rà il pane intrifo in quefte acque , ne
 baurà abbondantemente .

Di Sinigalia , odorofe , di color di
 latte , con miftura di allume liquido,
 quantunque ivi la terra fia argillofa
 con Cenere , Calce , e Geffo . Sono uti-
 li agli adulti , & a i fanciulli , co-
 me quelle di gurgitello , e di Fontana .
 Sollevano i morbi pituitofi , & i dolo-
 ri delle giunture . Nè male alcuno fi
 ritrova dal bufo a i piedi , che non
 lo fani .

Di Bagnitello , fono rimedio alla
 fordità , e ne fanno ogni giorno espe-
 rienza i Cretari , che per il fuoco del-
 le fornaci , fogliono patir di quefto male .

Della Fonte della Rete , medicano
 l'ulcere , le reni , la veflica , le con-
 vulfioni , la fcabiè , la milza , le len-
 tiginì , il dolor dello ftomaco , e del ca-

& contre la migraine, & la pituite: c'est un bon remède pour la paralysie, & l'épilepsie; enfin e le desseiche toutes les humeurs froides, & humides de la tête, qui blessent les organes de la mémoire, & en empechent les fonctions: cette eau conserve sa vertu pendant tout l'été, & elle est dans sa plus grande force durant la canicule. Les femmes qui n'ont point de lait, mangeant du pain trempé dans cette eau, en auront en abondance.

L'eau de *Sinigalla* a l'odeur, & la couleur du lait mélé d'alun liquide; quoyque le terrain d'autour de sa source soit argilleux, avec de la cendre, & chaux, & plâtre. Elle est utile aux enfans aussi bien qu'aux hommes d'âge, ainsi que l'eau de *Gorgitello*, & de fontaine: elle soultage des maux pituiteux, & douleurs de jointures; il n'y a aucun mal des la ceinture en bas, qu'elle ne guerisse.

Celle de *Bagnitello* est un excellent remede a la surdité, comme l'éprouvent souvent les potiers de terre, que le feu de leurs fourneaux rend sourds, quand ils y demeurent trop long tems auprès.

Celle de la fontaine de la *Rete* sert pour les ulcères, les reins, la vessie, les convulsions, la gale, la ratte, les taches, ou lentille, les douleurs d'estomac,

po, le lagrime degli occhi, e l'egilopeo
Giovane a i vomiti. Solvono il flegma

Di Capitello, false, sulfuree, calde nel secondo grado, che sanano tutte le affezioni, che si vedono per la cute.

Di S. Restituta, calde, che disseccano, e rinforzano. Buone per li podagrosi, salutifere a gli ipocondriaci, che dissolvono la congerie flatuosa, e'l gonfiamento del ventre, che scacciano i dolori colici, e purgano le bianche, e humidità nelle donne. Questo Bagno non l'ha conosciuto mai altri, che l'arsolino.

Di S. montano, calde, false, luride, dominate dal Sale, dal Solfo, dal Rame, comodissime a i dolori delle giunture, all'ischia, alle podagre, a i tumori delle gambe & alla stomaco. Dissolve gli humori crassi, scaccia il vento degli intestini, & e molto famigliare alle donne, che sogliono disperdersi.

Di Citara, utilissime a' frenetici, al tenesmo, alle donne sterili, a i dolori del capo, alla febre quartana, accrescono il seme a gli huomini, il latte alle donne, e deprimono le convulsioni da basso, provocano il vomito, e lubrificano il corpo.

Di

mac, & de la tête, les larmes, & les fistule des yeux; elle provoque le vomissement, & résout les flegmes.

Celle de *Capitello* est salée, sulfurée, chaude au second degré; elle guerit toutes les maladies de la peau.

L'eau de *Sainte Restitute* est chaude: elle desseiche, & renforce, elle est bonne aux gouteux, salutaire aux hypochondriaques, résout les ventosités, guerit les enflures de ventre, détourne les douleurs de la colique, purge les femmes qui ont les fleurs blanches. Ce Bain n'a été connu par aucun autre, que par *Jasolin*.

Celle de *Saint Monian* est chaude, luifante, salée, & dominée par les sel, le soufre, & le cuivre: elle appaise la douleur des jointures, l'eschiade, & la goutte, résout les tumeurs des jambes, conforte l'estomac, dissout les humeurs crasses, chasse les ventosités des intestins, & provoque les mois aux femmes.

L'eau de *Cistara* est tres utile aux frénétiques, contre le tenesme: elle est bonne aux femmes steriles, aux maux de tête. a la fièvre quarte, elle augmente la substance aux hommes, & le lait aux femmes, elle déprime les convulsions du bas ventre, provoque le vomissement, & lasche le corps.

Celle

Di Agnone, calde false, solfatee, presso al lido del mare, ritogliono la scabia, l'impetigini, e l'asprezza della pelle.

Di Soliceto, caldissime, e molto abbondanti, simili all'acque di Gurgitello, e di Colata. Di odor di solfo, di color di ferro. Disseccano mirabilmente. Ottime per la podagra, per la cibragra, per l'asma, per le reni, per la scabie, e per le fratture degli ossi.

Di Gradone, in terzo grado calde con sale, e bolo armeno, efficaci a sanare i morbi caldi. Vtili a i tumori delle gambe, & alle loro antiche ulcere. Salutifere alle vene dilatate de i testicoli, & all'ungbie scabrose.

Di S. Angelo, simili in tutto alla virtù dell'acque di Calumbrasco.

Di Dojano, di Ulmitello, in secondo grado calde, incaminandosi forse al terzo. L'origine loro è nitrosa con parte di salgemma, & alume, meschiatovi calcoanto, e bitume, come si conosce ne lambicchi. Sanano la gotta fredda, il rugito dello stomaco, il tenesimo, la pietra, il dolor delle reni, la lippitudine degli occhi, la difficoltà del respirare, la puzza del fiato, la palpitatione del cuore.

Di

Celle d'*Agnone* proche de la mer est chaude, salée, & fulfurée, elle nettoie les corps de la gale, ôte la demangeaison, & l'âpreté de la peau.

Celle de *Soliceso* est très-chaude, & fort en abondance: elle est semblable aux eaux de *Gorgitello*, & de *Colata*, d'odeur de soufre, de couleur de fer; elle desseiche admirablement, est bonne pour la goutte, pour l'asthme, pour les reins, contre la gale, & pour la fracture des os.

L'eau de *Gradone* est chaude au troisième degré, mêlée de sel; bol armenien, est efficace à guerir les maux chauds, fort utile aux tumeurs de jambes, & à celles où il y a des ulcères inveterés, elle est salutaire aux veines dilatées des testicules, & aux ongles raboteux.

Celle de *Saint Ange* est tout à fait semblable à l'eau de *Calaumbra*.

Celle de *Doiano* ou *Uimitello* est chaude au second degré, approchant du troisième: sa source est nitreuse, & salée, mêlée d'alun, de cuivre, & de bitume, comme on le connoit par le moyen de l'alēbic: elle guerit la goutte froide, les rhumatismes de l'estomac, le tenesme, la pierre, les douleurs des reins, la chassie des yeux, la difficulté de respirer, la puanteur de l'haleine, la palpitation du coeur.

La

Di Fonte di Nitroso, escono dal monte di Epomeo, e benchè sia calda, pur quando è raffreddata è buona all'uso di cuocere i cibi, & al bere. Refrigerava le viscere, e per questo hanno buona habitudine di corpo le donne, che vi lavano.

Di Succellario pronte à sanar la vessica, l'ardor dell'urina, la pietra, il tenesmo, le febbri lente. Conferiscono alla tranquillità dell'animo, scacciano la tosse, corroborano lo stomaco, sanano la scabie, conglutinano le fisure delle labbra. Giovano a i denti, & alle gengive. Purgano la faccia delle donne; lavan via il livor del sangue cagionato da battiture.

Di Spiaggia Romana, non sono lungi da Succellario, dentro certi giardini, che per l'avenità delle piante, e de' frutti, Ninfarii addimandano. Hanno mistura di rame, e di ferro. Sono nel primo grado calde, e tanto tenui, che portate in altro luogo perdono le parti più sottili, e perdono la virtù. Fan giovamento a gli occhi, rendendo più acuta la vista, alla frattura delle gambe, a i capelli che cadono, a i denti che vacillano, alla vertigine, alla pietra, alla sterilità, al mestruo, all'asma, al cuore, al polmone, alla tosse, a i dolori colici, agli hemorroidi.

Di

La Fontaine de *Nitrosa* sort de l'Époméée ; quoy qu'elle soit chaude, quand elle est refroidie, elle est bonne pour cuisiner, & pour boire ; elle rafraichit les entrailles, c'est pour cela, que les femmes qui ont coutume d'y aller laver, son fort saines pour l'ordinaire.

L'eau dite de *Succellario* guerit les maux de la vessie, tempère l'ardeur de l'urine, dissout la pierre, guérit le tenezme, & la fièvre lente, contribue à la tranquillité des humeurs, chasse la toux, corrobore l'estomac, guerit la gale, réunit les fentes des lèvres, fortifie les dents, & les gencives, rafraichit le visage des femmes, & efface les meurtrissures.

Celle de *Spiaggia Romana* peu éloignée de la précédente, dans des jardins appellez *Ninfaria*, à cause de la beauté de leurs plantes, toujours verdoyantes, & agreables à la vue, est melée de cuivre, & de fer: elle est chaude au premier degré, mais quand on la transporte ailleurs, ses parties plus subtiles s'évaporent, & elle perd sa vertu : elle est utile aux yeux, car elle rend la vue plus aiguë, elle est excellente pour les fractures de jambes, & empeche les cheveux de tomber, & les dents de branler: elle est bõne contre les vertigez; pour rompre la pierre, ôte la sterilité, provoque
les

Di Nitrolo, caldissime nell'istessa Spiaggia, sanatrici della scabie, e del prurito nato da atra bile, e pituita; degl'itterici, de i dolori delle reni. Muovono il corpo, aggiungono forza a i deboli, rimuovono il reuma, e cacciano via il prurito de i testicoli.

Di Saffo, che sempre sono state inognite. Uno tra'saffi, sana il morbo articolare freddo; e un'altro appresso al lido, il morbo caldo.

Degli Horti del Pontano, che bevendosi sono pronta medicina a gl'itterici, a gl'hippocondriaci, a i dolori de' reni, all'atra bile, all'impetigini. Somovi altr'acque, che tra spine, e tra sassi sotterrate, non ponno far conoscere le virtù loro, le quali forse un giorno ritroveranno un'altro Fasolino (che in vero hà fatto in questa materia cose mirabili) il quale spronerà qualche Signore a dover'esser pietoso al ritrovamento della salute.

Della

les mois, soulage la courte haleine, conforte le cœur, rafraichit les poulmons, appaise la toux, guerit la colique, & les hémorroïdes.

Celle de *Nisrole*, sur la même plage, est tres-chaude : elle guerit la gale, la demangeaison causée par atra bile, & pituite ; elle guerit ceux qui ont la jaunisse, & douleurs de reins, lâche le corps, augmente la force des corps exténuez, ôte le rheume, & la demangeaison des testicules.

Les eaux de *Sasso*, ou de *Cailloux* ont été toujours inconnuës. Il y en a une source, qui sort d'un lieu répli de pierres ; elle guerit les maladies articulaires froides, & l'autre proche du rivage est bonne pour les maladies chaudes.

Celles du jardin de *Pontanus* étant bûës sont un remède efficace à ceux, qui ont la jaunisse, & aux hypocondriaques, aux douleurs de reins, à la bile, & aux demangeaisons. Il y a aussi d'autres eaux parmi les épines, & entre les pierres sous terre, dont on ne connoit pas encore les propriétés, mais on espère qu'un jour il se trouvera un autre *Jasfolin* (qui véritablement en cette recherche a fait de belles découvertes) & qui sera secondé par la generosité de quelque Prince, qui voudra bié sacrifier quelque dépense pour le soulagement du public.

Delle Grotte sotteranee , che esalano vapori caldi , e provocano il sudore , e guariscono molte malattie,

H An dato a molti mali rimedio in quell'Isola i Sudatorj , i quali sono molti.

Di Castiglione , tra fabbriche antiche , ove pensano , che prima fusse stato il Castello . Da tre fessure esce un fumo copioso , che caccia fuori un soave sudore ; profittevole alla colica , alle reni , all'itterizia , alla madre , allo stomaco , alla vessica , alla podagra , all'bidropisia , alla timpanitide , alla paralisi , alla debilita de i membri , alle sciatrici , alla morfea , & al fegato.

Di Cacciotto , soave , aluminoso , e bituminoso . Dissolve i tumori , che nascono dal flegma , sana le giunture indurite ; scuote il stato , alleggerisce la mirachia , la timpanitide , e i dolori colici . Oltre a quei , che sono nella Valle di Negroponte , la qual dicono , che ritiene questo nome da i Greci , che vi habitarono venuti da Eubea ; nascono anche in questa Valle molte acque , che col suono horribile , che fanno , atterriscono chi le ascolta.

Di

Des Grottes souterraines, ou cavernes remplies d'exhalaisons chaudes, qui provoquent la sueur, & guérissent plusieurs infirmités.

L'Isle d'Ischia est plaine, de grottes, qui provoquent la Sueur, & l'on les à souvent appouvées quelle sont fort utiles a bient des maux.

Celle de *Castiglione* est dans les ruines anciennes, où l'on croit qu'a été le chateau ; il en sort de trois fentes une grosse fumée, qui attire une sieur douce, & utile a la colique, aux maux de reins, a ceux qui ont la jaunisse, à la matrice, à l'estomac, à la vessie, à la goutte à l'hydropisie, au tintement d'oreilles, à la paralisie, à la foiblesse des malades, aux cicatrices, à la gravelle, & au foye.

Celle de *Cacciosto* est suave, alumineuse, & bitumineuse : elle dissout les tumeurs, qui naissent des flegmes, guérit les jointures endurcies, chasse les ventosités, soulage la mirarchei, le bourdonnement d'oreilles, & la colique. Il y a encore d'autres spelonques, ou étuves dans la vallée de Negropont, ainsi nommée des Crecs, qui vinrent l'habiter de l'Isle d'Eubée en Grece, dite à present Negropont: i sont encore dans cette vallée des eaux

Di Frasso, in tre luoghi, che con Joave, e moderato calore è simile a gli altri.

Di Cotto, ritrovato in una Vigna da una certa vecchiarella. Sovviene alla rottura delle gambe, al gonfiamento della milza, e del ventre, allo stomaco, a gl' hidropici, all' ischiada, & alla podagra.

Di S. Angelo, allo spasimo, allo stomaco, alla paralisa, alla scabia, all' ulcere, alla sordità, alle reni, alla pietra, alla milza.

Di Barano, è testaccio, c' havendo un fumo non troppo fastidioso, è cagione che gl' infermi non vengano meno. Riscalda, e mollifica, tra tutti i Sudatorii del Mondo; lodatissimo a mandar via la durezza delle membra, a giovar gl' isterici, i dolori delle donne, l' interiori ulcere, l' hidropisia, e le gambe.

Di Testa, in un picciol luogo tra rupi, e sono al numero cinque. Il
luo-

qui font un tel bruit, qu'elles épouvantent ceux qui les entendent.

Au lieu appellé *Frasfo*, il sort des exhalaisons chaudes en trois endroits, qui sont fort suaves, & ont les mêmes vertus que les précédentes.

Ces étuves naturelles, que les anciens appelloient Termes, sont si fréquentes dans l'Isle d'Ischia, qu'une vieille femme en trouva une dans une vigne, au lieu dit *Cosso*, la quelle est utile aux jambes rôpuës, à la ratte enflée, aux maux de ventre, & d'estomac, aux hydropiques, à l'ischiaëde, & à la goutte.

Celle de *Saint Ange* sert pour les parmoïsons, est bonne pour l'estomac, la paralisie, la gale, les ulcères, la surdité, les reins, la gravelle, & la ratte.

Celle de *Barano*, ou *Tefaccio* a une odeur, qui n'est point désagréable, ce qui fait que le coeur ne manque point aux malades qui viennent icy, comme cela arrive quelques foy aux autres étuves, ou termes: au reste il n'y a point d'étuves au monde qui attendrissent mieux les nerfs, & les rendent plus souples que celle-ci, elle est bonne aussi pour ceux qui ont la jaunisse, & douleurs des femmes, pour les entrailles, l'hydropisie, & les jambes.

Celle de *Tête* est dans un petit endroit appellé *Cremala*, au milieu de plusieurs

luogo è chiamato Cremate, horrido a vedere, così ridotto per gl'incendii. Sono altri due Sudatorii presso la Chiesa di S. Girolamo, de i quali non possiamo servircene per lo malagevole accesso.

Come lasciar si potrebbero i rimedi dell'arena d'Ischia? Tra lo scoglio del Gigante, e le Cremate al monte di S. Pietro è un picciol luogo di Arenazione, con un suolo caldo, e secco, di falsa, sulfurea, & aluminosa materia. Scaccia, solue, e rinforza. Giovevole a i nervi, al cerebro, al stegma.

L'Arenazione di S. Rehituta, è cognitissima benchè incognita a gli Antichi, e lodata dal Baccio. Si fa una fossa, che cuopra il corpo, è parte di esso, ma ad ogni modo non deve eccedere la profondità di tre palmi, perciò che se più giù calar vorrassi, si ritrova l'acqua, e la sabburratone non potrà giovare. Ma a tal che il molto calore non impedisca; con un lenzuolo s'involue il corpo, havendo sepolti gli omeri insino alla cervice, se così richiederà il male. L'Estate potremo servircene insino alla Canicola, la mattina tre bore dopo il nascer del Sole, e altrettante prima deli'Occaso; per quindici giorni, se una volta il giorno, e sette se due. Hor se nel principio ja venir meno gl'infermi, di

écüeil, & précipices épouvantables avoir: il y a cinq de ces étuves ou Termes naturelles, & deux autres auprès de l'Eglise de Saint Jérôme, dont on ne se peut servir à cause de leur mauvaise situation.

Entre l'écüeil du Géant, & les cremates, au mont Saint Pierre, il y a une sablonnière, dont le sable est chaud, & sec, de matière salée sulfurée, & aluminieuse: il chasse les humeurs superflus, résout les flegmes, raffermi les nerfs, & conforte le cerveau.

La sablonnière de *Sainte Restitute* est à présent fort fréquentée, quoy qu'elle ait été inconnue aux anciens, néanmoins Baccius en a fait l'éloge; voici la manière de s'en servir. On fait une fosse de la longueur d'un homme, mais on ne doit creuser que de la profondeur de trois piés, car si l'on creuse d'avantage, on y trouve de l'eau, & le remède n'avra point d'effet: on y fait coucher le malade nud, mais envelopé dans un drap, & on le couvre de sable jusqu'à la tête, si le mal le requiert, & qu'il ne souffre point trop de chaud. l'Eté est le tems de la plus grande vertu de ce sable, on s'y peut mettre le matin trois heurs après que le soleil est levé, & le soir trois heurs avant qu'il se couche:

cono, ch'è segno di salute. Sentiranno
 giovamento per la podagra, cardiaca,
 elefantide, nervi contratti, tumore,
 gonfiamento di ventre, ischiade e bi-
 dropisia.

Sotto il bagno di Gradone, si ri-
 trova arena, che apporta l'utilità, che
 apportano l'acque di quel Bagno.

L'arena di S. Angelo, è lunga cen-
 to passi, e larga nove. Ove è moderat-
 tamente calda, e ove brucia i piedi,
 simile a quella di S. Restituta. Che co-
 sa ha potuto far più la Natura in que-
 sta bellissima Isola.



on y reste ordinairement trois heures par jour durant 15. jours, & si l'on prend ce remede deux fois le jour, la moitié du tems suffit. Si dans le commencement le coeur mâque au malade, on dit que c'est un signe de santé : ces sables sont utiles a la goute, cardacie, elefantide, nerf retirez, tumeurs, enflures de ventre, ischiade, & hydropisie.

Sous les Bains de Gradon, on trouve du sable, qui a la même vertu que le bain même.

Les sables de Saint Ange sont en des endroits extraordinairement chauds, & en d'autres moderez, comme ceux de Sainte Restitute. Concluons en disant que la Nature a fait des efforts extraordinaires en faveur de cette belle Ile, où elle a repandu en abondance toutes ses vertus, & ses richesses, qu'elle n'a données, que par parties, & avec beaucoup de réserve aux autres Régions.



DESCRITTIONE

Delle cose più notabili

DELLA CITTÀ DI GAETA

Cavata da quella di D. Pietro
Rossetto.

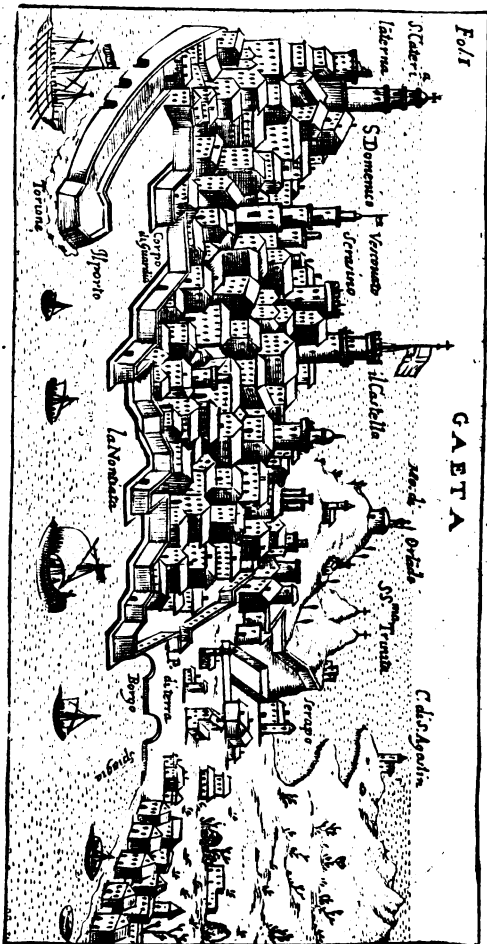
*Dell'origine, sito, arme, e qualità di
Gaeta, e de' suoi Cittadini: della fe-
deltà di questi verso il loro
Prencipe:*



A Città di GAETA si
rende assai ragguar-
devole per la sua anti-
chità, sendo stati i suoi
principii alcune be-
picciole habitationi
fatte, per quanto si di-
ce, de alcuni Pescatori ; che venendo à
questi ameni, lidi attissimi alla pesca,
vollero qui fermarsi, attendendo con
molta loro sodisfazione alla pesca-
gione. Giunse à queste parti il sempre
mai lodato Enea in compagnia della
della sua Nutrice, chiamata Gaeta ;
s'in -

Folr

GAETA



s'i
ne
fu
vi
ti
ve
na
N
g
fi
G
m
d
ci
g
lt

P
c
c
t
v

s'infermò questa gravemente, e qui se ne morì. Il buon Trojano diede alla sua diletta Balia honorevol sepoltura vicino Monterone, in luogo detto anticamente Troja. Nè contento di ciò, volle anche ampliar la fabrica Gaetana, ed honorarla col nome della sua Nutrice. E benchè Strabone dica, che questa Città habbia preso il nome dal suo seno curvo, sendo da Samii dette, Gaete, tutte le cose curve: par nondimeno più verisimile, che si dica Gaeta dal nome della Balia d'Enea, mentre ciò vien fondato nell' autorità di Virgilio, che volendo far menzione di questo, così cantò:

*Tu quoque bitoribus nostris Aeneia Nutrix
Aeternam mariens fumam Cajeta dedit.*

L'antichità dunque di questa Città si può facilmente raccogliere da Enea, che ampliò la sua incominciata fabrica, che come scrive il Tarcagnola, partì da Troja sua Patria, dopo la distruzione fatta di quella da Greci, e verso l'Italia s'incaminò con 20. legni ben armati à fondar Città; e dimorò in queste parti da sette anni, Partì, dico, da Troja doppo, che fù distrutta, che fù prima della fondatione di Roma anni 432 e prima della nascita di Christo anni

1183. essendo questo nato dopo la fondatione di Roma anni 551. che fino al presente anno 1700. sono decorfi anni 2883. come si può cavare dagli Annali del Cardinal Baronio.

Stà situata questa Città nelle radici d'un monte di mediocre altezza, ed è battuto dal Mare mediterraneo da tre lati. Ella è lontana da Napoli, miglia 60. in circa. Hebbe Gaeta nel principio della sua costruzione per terminela Porta, chiamata Donica, sita in luogo, ove al presente si dice: li gradi del mercato; ò pure, come stimano altri, poco più di sotto verso il Duomo. Moltiplicati poi gli habitanti, s'ingrandì la Città, e furono tirate le mura dalla parte superiore fino alla Porta, detta di Ferso, ò vero Porta nuova, come anticamente era nominata. Al presente è tale, che col Borgo, e Spiaggia dimostra non esser di mediocre grandezza; e vi sono da dieci mila anime. Tutta la Città è Fortezza, e trà l'altre cose, che la rendono fortissima, è il Castello; ed oltre à questa Rocca, v'è la Torre, detta d'Orlando, sita nella sommità del monte. Il mentovato Castello fù fabricato dal Rè Alfonso d'Aragona, circa gli anni 1440. e dal Rè Ferdinando fù cinto di fortissime mura. Poi l'Imperator Carlo V. cinse la Città tutta d'altissime mura.

E rac-

E' racchiusa Gaeta da due sole porte, che si custodiscono con gran diligenza.

Il Porto di questa Piazza è assai stimato, per esser molto sicuro, e per Natura, e per arte. Fù ristorato d'Antonino Pio. Nel Borgo della Città vi è un'altro Porto commodo.

Fà per impresa questa Città un Campo quadripartito, nella cui parte superiore il primo quarto è di color rosso, il secondo bianco: nella parte inferiore il primo è bianco, il secondo rosso.

E' la Città di Gaeta abundantissima di comestibili d'ogni sorte; ed i suoi giardini producono frutti saporitissimi.

Gli oriundi di questa Patria sono di qualità amabilissimi, e massime per l'honore, che fanno a' forestieri, che perciò sono stati sempre mai cari a' Principi, da quali poi hanno ricevuti favori di consideratione.

La fedeltà de' Gaetani verso il lor Principe, vien dichiarata dall' Imperator Carlo V. in una sua lettera, in cui dice: *Della fedeltà vostra intatta, e senza macula, ne semo certissimi, che per l'effetto s'è veduto, e si vede.* E Filippo II. Rè di Spagna loda la fedeltà de' Gaetani verso la sua Corona, e soggiungendo dice: *Non esser cid cosa nuova; che perciò non sarà di maraviglia, se da' Regii Ministri vien' honorata col titolo di Fedelissima Gaetana.*

Gaeta visse come Republica. Dell'antichità, e cose notabili della Torre d'Orlando, di dentro la Città, e della sua Costiera, e Borgo nuovo.

NE' tempi antichi fù governata questa Città come Republica, come riferiscono il Mazzella, il Beltrano, ed altri; havendo havuto per Direttori, e Capi, Duci, e Consoli, come appare chiaramente in una scrittura fatta da Giovan Diacono Scriba nel 1135. in cui Riccardo Duce di Gaeta, con quattro Consoli dona alla Chiesa Vescovale l'esigéza per la misura dell'olio, che spettava alla Città. Battè monete, & armò Galee, come si legge nel privilegio del Rè Tancredi fatto nel 1191. Ecco tutti i segni di Republica, dico, i Duci, i Consoli, il batter monete, l'armar legni in mare, &c. Nota si, che di sopra s'è detto, che Gaeta visse come Republica, ma non già, che sia stata Republica in vero, e proprio senso; poiche le vere Republiche sono indipendenti, nè conoscono Superiore; e pur Gaeta, in tempo, che Docibile n'era Duce, stava soggetta al Papa. Fù dunque nominata Republica in riguardo all'esentioni, e franchitie, che godeva come Città privilegiata. Poi nel 1450.

fù

fù dal Rè Alfonso d'Aragona costituito nel governo di Gaeta un Cavaliere per nome D. Alfonso de Cardines, con titolo di Vice Rè di Gaeta, e della Provincia di Terra di Lavoro oltre il fiume Garigliano.

Fù anco facoltosa quest' Università ne' tempi passati, havendo fatte molte compre di dogane. E' stata padrona delle Scafe della Torre del Garigliano, e della Torre à mare: Fù padrona delli Castelli di Sujo, di Maranola, d'Itri, di Sperlonga; dell'Isole di Ponza, Palmeria, e Sennone; delli Porti di Sujo, di Setra, di Corciano, di Patria, ed al presente hà giurisdittione sopra Castellone, e Mola. Ha mantenuto due Galee con altri legni; hà mantenuto guerre; have armato per mare a favor della Chiesa contra i Saraceni a tempo di Papa Leone IV. nell'848.

E se questa Città merita lode per li suoi antichi natali, e per esser vivuta colle prerogative di Republica; se gli deve accrescer maggiormente per le cose notabili, e maravigliose, che sono in essa. E primieramente nella sommità del monte Gaetano si vede una fabrica di figura sferica, chiamata la Torre d'Orlando, ò la Torre della Guardia e sopra la porta di questo Mausoleo vi è la seguente Iscrizione.

L. Mu-

*L. Munatius L. F. L. N. L. Pron.
Plancus. Cos. Cens. Imper. Iter. VII. Vir.
Epul. Triumpb. Ex. Roetis. Ædem Sa-
turni fecit. De Manubiis. Agros. Divisit.
In Italia. Beneventi. In Gallia. Colonias
deduxit Lugdunum, & Rauricam.*

Interpretatione

*Lucius Munatius Plancus Lucii filius,
Lucii Nepos, Lucii Pronepos, Consul,
Censor, Imperator Iterum, Septemvir,
Epulonũ, triumphator ex Roetis. Ædem
Saturni fecit de manubiis. In Italia
agros Beneventi divisit. In Gallia Colo-
nias deduxit Lugdunum, & Rauricam.*

E' di parere Andrea Scotto, che'l Mausoleo suddetto sia stato fabricato avanti la nascita di Christo anni 16. in circa.

Dentro il Castello si vede il corpo del Duca Carlo di Borbone della Real Casa di Francia, Capitan Generale dell' Imperator Carlo V. che mentre dalli soldati facea dar' il sacco à Roma, fù ferito, e morì scomunicato. Sopra il di lui deposito si legge la seguente scrittura in lingua Spagnuola.

*Francia me dio la leche, Spagna fuerza,
y ventura,
Roma me dio la muerte, y Gaeta la Sepul-
tura.*

Di-

Dichiaratione in Italiano.

Francia mi diede il latte, Spagna forza, e ventura.

Roma mi diè la morte, e Gaeta la sepoltura.

Non molto lungi dalla Porta di terra à man sinistra v'è una spiaggia chiamata Serapo. Nell' anno 988. il Santo Abbate Nilo edificò un Monastero ad honor del vero Dio, nel luogo appunto, ove dagli antichi gentili Gaetani fù inalzato il Tempio à Serapi, ò Serapide falso Nume, adorato dagl' Egizj per loro Dio; e da questo Idolo Serapone derivò la denominatione della spiaggia di Serapi. Il luogo preciso del Tempio sudetto non si sà, ma si tiene esser sopra la Madonna della Catena, dove si dice S. Fortunata. E quivi giace il corpo del Beato Stefano discepolo del Santo Abbate Nilo.

Un'altra degnissima memoria si conserva poco sopra il Convento de' Padri Scalzi di S. Agostino verso la marina di Serapi, d'un Tempio molto antico, detto comunemente Latratina, ò il Molino, dovendosi propriamente dire Latratrina.

Questo Tempio è quasi simile alla Torre d'Orlando; e fù dedicato al Dio Mercurio (come è di parere il Gruteo) Nantio degli Dei, che perciò si dipinge

pinge alato nel capo, e ne' piedi. Certò è, che dagl'Egittii era adorato Mercurio sotto la figura di Cane, che in latino si dice *Anubis*. Onde Ovid. nell' *Eleg.* v.à dicendo.

*Per tua sacra praeor, per Anubidis ora
verendi.*

Hora supposto questo, dico, che deve dirsi *Latratrina*, nome composto di *Latra*, & *Trina*, poiche questo Idolo, sendo figurato col capo di Cane, dava i suoi oracoli, ò risposte, latrando, che perciò dicesi *Latra*: e perche dette risposte le dava in trè repostigli, che stanno dentro il Tempio, si dice, *Trina*.

Trà le antichità di questa Città, e suo distretto, sono annoverate alcune grotte assai grandi, fatte con lavori di pietre, e con molta maestria, sopra alcune de' quali sono vaghi, e deliziosi giardini, che da' Latini son detti, *Horti pensiles*, per esser fatti sopra edificii, come si può osservare in *Faultignano*, *Fossanova*, *Arcella*, *Conca*, &c.

La Costiera di questa Città è stata dotata dalla natura di luoghi sì belli, & ameni, che'l Prencipe dell'eloquenza vi volle havere una Villa, detta *Formiana*, che al presente si possiede da Casa *Laudato* in *Castellone*.

La Chiesa Vescovale è detta *S. Erasmo*, ma in realtà nella sua confagrazione

tione, fatta da Papa Pascale II. fù dedicata ancora alla Madonna. E' servita questa Chiesa da un' Arciprete, da un' Archidiacono, da due Primicerij, da 17. Canonici, da 14. Cappellani, e 3. Cherici. Vi sono due quadri di molta fama, uno della Beata Vergine vicina la Sagrestia, che è di mano d' Andrea di Salerno, e l'altro della Pietà vicino l'Altar maggiore, opera di Paolo Veronese. Sotto il Choro dell'Altar maggiore stà la Cappella di S. Erasmo, molto ricca d'ornamenti.

Vi sono in questa Catedrale molte cose da notarsi: e specialmente nella parte superiore del Choro si conserva lo stendardo, che dal Beato Pio V. fù dato à D. Giovan d'Austria il seniore, Capitan Generale della lega contro il Turco. Nel mezzo di questo stendardo v'è la figura del Crocifisso, nelli cui lati sono l'imagini degl'Apostoli Pietro, e Paolo: e di sotto quelle degne parole, *In hoc signo vinces.*

Il Campanile di questa Chiesa è maraviglioso, sì per l'altezza, come per li vaghi lavori. Si dice sia stato fatto dall'Imperador Federico Barbarossa per penitenza de' suoi commessi falli. Vicino la Cappella del Santissimo Sacramento v'è la *Fonte battesimale* di marmo finissimo, sostenuta da quattro Leoni.

Leoni di marmo tutti d'un pezzo: Intorno alla fonte si vedono scolpite figure di mezzo rilievo, alquanto guaste per l'antichità, e denotano la seguente favola. Stando Matuta, ò vero Ino à feder sopra una Rupe, riceve in braccio Dionisio bambino, ed in fasciatolo, lo nasconde nel seno; mentre i Satiri, e gli Baccanti danzano al suono di timpani, piferi, e d'altri stromenti. Fù portata questa fonte dalla Città di Formia dopo le sue rovine, ed era stimata la Tazza di Bacco. Nel frontespizio di questa fonte si legge la seguente scrittura in lingua Greca.

ΣΑΛΠΙΩΝ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ
ΕΠΟΗΣΕ

Che vuol dire in Italiano *Salpione Ateniese fece.*

Ascendendo per la Porta picciola del Vescovato, che è quella, in cui stà inalzato il Campanile, si vede dirimpetto all'Altare del Sacramento una Statua rappresentante un vecchio, che posa i piedi sopra d'un Cagnolino, e sotto di questo stà una testa di morto. Di più si vede una serpe, colla coda posata sopra al cagnolino: ella v'è intorcigliandosi alle gambe del vecchio, ed appoggia il capo nel petto di questo: finalmente v'è un' Aquila posata nel

capo

FONTE BATTESI

MALE IN GAETA



capo del vecchio. Il tutto è di marmo, ed è di palmi quattro in circa d'altezza. Varie sono l'esplicationi di questo geroglifico, quali per brevità si lascio; noterò solo quella, che più s'accosta al vero, ed è: Il vecchio è l'Idolo l'Escolapio Dio della medicina; il Serpe la figura sotto di cui veniva adorato da' Gentili; il cagnolino, la vigilanza, ed attenzione, che si richiede in un medico; l'Aquila dimostra l'imperio, e dominio, c'hanno falsamentè li Dei sopra le creature; e finalmente la testa di morto esprime tutto il corpo humano mortale, à cui è indirizzata la medicina

*Huomini illustri della Città di
Gaeta.*

PRimo fù Mario Equicola famosissimo Filosofo: Giovan Tarcagnotta Istorico celebratissimo, Ottone Guastaferra Condottier dell' esercito dell' Imperator Errico IV. Ugonotto dell' istessa casa, Vicario generale dell' esercito dell' Imperator Errico VI. e Governator del Regno: Francesco Gattola Mareciallo del Regno di Sicilia: Tadeo Gattola uno de 16. Governatori di questo Regno in tempo della Regina Giovanna II. Marcello Gazella insignissimo legista, Regente di Canc.

cellaria: Bonomolo di Tranto del Consiglio Collaterale della Regina sudeta: Vincenzo Laudato Condottier di quattro mila Soldati Tedeschi: Fra Scipione Lumboto Cavalier di Malta, Sergente Maggiore.

Nel secondo stato, dico nell'Ecclesiastico, ritrovo un numero quasi infinito di Religiosi di tutte le Religioni, c'havendo fatta ottima riuscita nello spirito, e nelle lettere, sono stati promossi à gradi sublimi di quelle, e fuori di quelle. Gl'esempij s'hanno in pronto di molti. Giovanni di casa Gaetano d'antica nobiltà ricevè l'habito nel Sacro Monastero di Monte-Casino, e poi per le sue qualità, e per la bontà di vita fù assunto al Trono Pontificio col nome di Gelasio II. e fra'Santi vien annoverato; come si può vedere nell'Oratorio di S. Nicolò di Bari dentro S. Giovan Laterano. E mentre questo Pontefice menava vita monastica, scrisse la vita, e martirio di S. Erasmo Vescovo e Martire, Protettor di Gaeta; le vite del Martire. S. Cesario Diacono, che riposa in Terracina; e di S. Anotolia Vergine, e Martire. S. Probo Vescovo, e Confessore di casa Gaetano, di cui si fa festa à 6. d'Ottobre. Docibile Vescovo di Gaeta dell'istessa Casa, che viene invocato nelle Litanie scritte in

re in lettere Longobarde , in un
 missale , che si conserva nel Mona-
 stero di S. Marcellino di Napoli. La
 Santa Vergine , e Martire Euperia , ò
 Puria. Fra Antonio Laudato, che dalla
 Religione di Malta se ne passò à quel-
 la de' Padri Capuccini, e doppo essere
 stato fatto Prefetto generale della
 Missione delli Regni di Congo, e di
 Matamba nell' Africa meridionale, cõ-
 vertì alla Santa Fede la Regina Singa,
 con tutto il Regno ; e finalmente morì
 nella Città di Loanda nel 1662. in cõ-
 cetto di gran servo di Dio Nell'istesso
 concetto morì in Roma il Padre Mar-
 cantonio Albiti Generale de' Padri
 Ministri degl' infermi, mentre nel 1656.
 serviva à gli appestati. Così ancora
 morì in Napoli nel medesimo anno ,
 per l'istessa causa il P. F. Antonio San-
 tillo Guardiano di Gerusalem, e poi
 Provinciale de' Padri Zoccolanti. Il P.
 Fra Gregorio de Vio meritò la carica
 di Provinciale nella Religione Dome-
 nicana: Il P. Fra Andrea Peres quella
 di Vicario Generale de' PP. Agostinia-
 ni della Congregatione di S. Giovanni
 à Carbonara . Molti sono stati gl'A-
 bati Benedettini di casa Lumbolo,
 Gattola, Spataro, Simisio, Squacquara,
 &c. Di vescovi , & Arcivescovi v e ne
 sono stati non pochi, fra i quali Mello
 Albiti

Albiti Arcivescovo di Consa, fatto uno de' quattro Vicarij di questo Regno dal Rè Ladislao, e Delegato da Papa Gregorio XII. sopra i Regolari, Vescovi, ed Arcivescovi del Regno di Napoli. **Angelo** dell'istessa famiglia, Vescovo di Venafro, **Bartolomeo Gattola** Arcivescovo di Rossano, **Francesco Gattola** Vescovo di Gaeta, **Bartolomeo Gattola** Vescovo di Cajazza. **Mello Guastaferra** Arcivescovo di Consa. **Francesco Guastaferra** Vescovo di Sessa. **Mauritio** dell'istessa Casa Vescovo di Nola. **Giacomo Montaquila** Vescovo d'Isernia. **Mauritio Rogano** Vescovo di Fondi. **Domenico Caracciolo** Vescovo d'Alifi, &c. Due Eminentissimi Porporati di questa Patria, uno chiamato **Giovan Gaetano**, che fù poi **Gelasio II.** come di sopra s'è detto, e l'altro **F. Tomaso de Vio**, prima Generale dell'Ordine di S. Domenico, e poi Vescovo di Gaeta, che colla sua dottrina, e bontà di vita illustrò la Religione, nobilitò la Patria, e giovò al Christianesimo tutto.

*Del celebre luogo della Santissima
Trinità.*

Nell'ingresso del luogo à man destra si vede una fontana di marmo,

mo, fatta specialmente per comodità de' forestieri, la cui acqua caládo dal móte si riceve dentro cinque vasi assai grádi, che sono cinque cisterne, c'hanno la communicatione frà di loro, e da queste per via di canali si dà l'acqua al' enunciata fontana. Si tiene, che le suddette cisterne siano state fatte dall'Imperatrice Faustina, che s'esse questo luogo per una delle sue habitationi. Sopra la Chiesa verso il monte si vedono i vestigii dell' antico Monastero. Da questa Chiesa della Trinità, per andare al Monte aperto, si passa per un corridojo alquanto lungo, e scoperto, e nel fine di esso si trova una Cappella dedicata à S. Anna, ed à S. Nicolò di Bari.

Da questa Cappella si principia à calare al Móte aperto, per gli scalini di fabrica fondati sopra la volta. Nella porta della Cappella si leggono i seguenti Epigrammi, composti da un Monaco Casinense, per eccitar' à divotione, e compuntione i fedeli.

Alla destra della Porta.

*Una fuit quondam hac rupes, nunc distat
Montes*

Exitium Domini cum gemere sui.

Durior es saxis, ferior feritate ferarum.

Q

Sin.

Alla sinistra.

*Rumpe cor, o mortalis homo, velut ardua
rupes*

Rupit in arce Crucis compatiare Deo.

*O hominum durum genus, ardua saxa de-
biscunt,*

*Saxea corda hominum stant moriente
Deo.*

Che questo Monte nō sia stato crea-
to così come si vede , si scorge chiara-
mente dall'apertura; mentre si vede,
che dove è il concavo, all'incontro stà
il convesso. Di più gl'Istorici, c'hanno
scritto avanti la morte di Christo, fan-
no mentione d'alcune particolarità , e
minutie di Gaeta , e pur nulla dicono
di questo gran prodigio: è segno d'un-
que, che prima della morte di Christo
nō vi era quest'apertura. Quelli poi, che
ne parlano doppo la morte del Salva-
tore, sentono , che sia stata miracolosa,
frà quali il Cardinal Baronio , oltre
l'antichissima traditione. In vero è cosa
da stupire il veder la frequēza de' Po-
poli, che vègono à riverir questa Sagro-
sāta memoria della Passione del Signo-
re, di cōtinuo vedèdosi per questa strada
grā numero di gēte, così cittadina, come
forestiera. Ed è assai ben noto, che questo
celebre

celebre Santuario sia stato frequentato da S. Filippo Neri Fiorentino in tempo, che dimorava in S. Germano in casa d'un suo Zio ; e qui il Santo ricevè da Dio spirito tale , che lo distaccò affatto dal Mondo. E' verisimile ancora, che sia stato spesse volte visitato dal Serafico Padre, mentre dimorava in Gaeta, da S. Bernardino di Siena, quando principiò la fabbrica di S. Agata; da S. Ludovico , che finì quella del Convento di S. Francesco , e da altri Santi. Non pochi Gaetani continuavano le Sagre Stationi in questo luogo per un mese, altri per un'anno, & altri in vita.

Nel mezzo dell' apertura del Monte si trova una Cappella dedicata al Santiss. Crocifisso , fabricata sopra d'una pietra caduta miracolosamente , come si dirà . Quest'apertura è di larghezza, che non cape commodamente due persone . Dalla finestra, che stà dietro la Cappella, si vede assai bene la pietra fondaméntale di essa , ed anche il mare, che di sotto vi entra.

L'Antichità di questa Cappella si cava da quel , che scrive il Capitano Geronimo de Contreras nella sua opera intitolata, *Sylva de noviteris lib. 6.* dice questo Scrittore , che in Gaeta, fra due Monti, fù edificato il Monastero della Trinità da un Gaetano per nome

Q. 2 Arge.

Argeste , in tempo d'Alfonso Rè di Napoli, che cominciò à regnare nel 1434. Poi rovinatafi la Cappella sudetta, fù riedificata da D. Pietro Lusiano Castellano di Gaeta nel 1514. come appare da un marmo sopra la Porta di questa Cappella.

Li Naviganti quando sono giunti in quel luogo, si fermano quando vanno à remi; fanno un poco d'oratione , e poi in segno di riverenza salutano col lo sparo.

Miracoli.

Primieramète operò Dio à preghiere de' Fedeli , che si staccasse dalla cima del Monte aperto una gran pietra, e s'andasse à posar nel mezzo del vano con positura tale , che non s'haverrebbe potuto far meglio dall'arte , à fine , che vi si potesse fabricar sopra la Cappella del Crocifisso in memoria della sua sagrata passione.

In tempo, che la finestra dietro l'Altare del Crocifisso stava senza cancello, vi fù messa una fanciulla dalla sua madre, per poter più commodamente orare. Casualmente fù data una spinta alla cesta, in cui stava la bábina, e cadde à mare, e per gratia di N. S. fù ritrovata la cesta vuotante colla fanciulla viva.

Poco

Poco dopo, sopra la Cappella suddetta stava un'huomo, à contemplar l'apertura del Monte, e sentendo dire da' circostanti, che'l monte s'apri nella morte di Christo, disse, toccando il monte: tanto è vero quel, che dite, quanto che questo monte s'ammollisca, e riceva l'impressione della mia mano. Il monte si rese tenero alla durezza dell' incredulo, e ricevè l'impressione della destra. In memoria di ciò fù fatto il seguente distico di sotto.

*Improba mens verum renuit, quod fama
faterur*

*Credere; at hoc digitis saxa liquata
probant.*

Quando si principia à calar per l'apertura del monte, si trova una grossa palla di ferro, posata in una parte del monte, in segno, che Dragutte Capitan de'Turchi fece sparar un cannone contro Malta da lui, assediata, dentro di cui era la mentovata palla: a preghiere de' Fedeli permise la Santissima Trinità, che la palla colpisse in un sasso, li cui pezzi ferissero à morte Dragutte, e poco dopo fù liberata l'Isola dall'assedio.

A dì 28. di Maggio 1615. Il Marchese di Santacroce Generale delle Galee di Napoli riposava, mentre passava dinanzi à questo monte. Consigliò il Sottocomito, che si lasciasse il saluto collo

sbaro, per non isvegliarlo. Poco doppo venne una fiera tempesta, cadde una faetta, spezzò l'antenna dell'albero della Galea, in cui riposava il Marchese, ed uccise il Sottocomito. Svegliatosi il Generale, ed informatosi del fatto, tornò in dietro, e con una fune al collo, e scalzo, portò sù le spalle il pezzo d'antenna reciso dal folgore.

Un Turco ispirato da Dio à farsi Cristiano, buttò à mare due monete di pezzi da otto in due volte, che per mare passò dinanzi à questo sàgro monte, offerendoli al Santissimo Crocifisso. A'nbedue monete furono ritrovate sopra l'Altare del Crocifisso. Venne poi il Turco limosiniere à questo santo Luogo, e ricevè da N. S. la vista perduta per infermità. E finalmente doppo essersi battezzato, morì in Napoli.

Circa l'anno 1630. ritornando da Spagna le Galee di Napoli, ebbero tutte à perire nella voragine del golfo di Lione; e specialmente quella di S. Margarita, il cui timone si spezzò restandovi la parte di sotto, che non si potea levare. Caminò hore 14. senza la guida del timone in tempo di fierissima tempesta. Mà appena fatto voto da tutti alla Sàntissima Trinità, venne un'onda con tant'impeto, che cavò quella parte del timone, e vi fù messo l'intiero.

Un

Un Padre Carmelitano, Priore del Convento di Trapani, ove stà la miracolosa figura della Madre di Dio, si fece fare per sua divotione una statua à simiglianza di quella, per portarsela seco. Finito il Priorato intorno al 1622. giunse à Gaeta, dal cui porto partitosi verso Roma, gli convenne ritornar' indietro tre volte; atteso il mare fortemente si turbava, quando col vascello giungea alla miracolosa apertura de monte. Conobbe all' hora quel Priore, che la Beata Vergine volea restar in questo luogo, che perciò fù ordinata una solenne processione, e vi fù lasciata.

Nel 1666. il R. D. Francesco Bario Sacerdote di Sermoneta, venne à render le dovute gratie al celeste Medico per esser stato liberato dalla quartana, con pigliar con fede un poco della polvere di questo monte in un liquore, nell'istesso giorno, che gli dovea venir la febre.

Afferisce il P. Damiano del Castiglio, Prefetto de' Padri Ministri de gl'infermi in Gaeta, che nel 1668. una serva di D. Carlo del Rio Milanese, doppo haver fatte molte divotioni alla Santissima Trinità per una sua fanciulla nata cieca, con gran fede diede à bere alla bambina un poco di polve

Q 4

re delle

re delle pietre di questo monte, e la sua figlia ricevé la vita.

D. Francesco di Melo destinato Vicerè di Sicilia, nel partirsi per quella volta, si vidde in periglio di perir nel mare di Gaeta per causà di tempesta. Ma ricorso alla Santissima Trinità, fù liberato, ed in ringraziamento vi mandò una Galea d'argento lunga quattro palmi in circa.

Nella Cappella di S. Orsola stava nel 1664. un pezzo di tela impeciata, portata per rendimento di gratia da' Cristiani che al numero di otto fuggirono dalle mani de' Barbari, dentro d'una barchetta fatta di tela impeciata (non potendo farla d'altro per non essere scoperti), c'havea per fondamento alcuni rami di fico.

Intorno all'anno 1636. calarono due ladri alla Cappella del Crocifisso, per rubbar le limosine della cassetta ivi esposta. Fù preso il denaro, mà N.S. non permise, che li ladri si partissero col sacrilego furto, poiche nell'uscir dalla Porta della Cappella l'apparve un Dragone, che minacciava volerli devorare. Per lo che spaventati i ladri, e divenuti quasi morti, restituirono il furto, e così disparve la visione del Drago.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

INDICE

Delle Cose Notabili.

A

- S. **A** *Bundio Vescovo di Cuma.* 220.
Accademia Villa di Cicero-
ne. 108.
Anfiteatro, ovvero Coliseo, 90.
Antonio Bulifon fa diverse esperienze
alla Grotta del Cane. 20. 24.
Compra due marmi con iscrizioni
antiche. 184. 188.
Và a misurare, e far diligente-
mente disegnare tutte le antichità
di Pozzoli. 158. 218.
Arco felice. 214.
Astruni caccia Reale, ed avvenimento
in detto luogo. 28.

B

- B** *Agni d' Averno, e di Tripergola.* 128.
Bagni nel seno di Baja. 174.
Bagni vicino al Monte Olibano. 238.
Bagni di Cicerone. 168.
Bagni d' Ischia. 313.
Baja antica Città distrutta. 164.

C

- C** *Ampana, strada con sepolcri an-*
tichi. 98.
Campi Elisi. 184. 208.
Capuccini. 44.

I N D I C E.

<i>Caronte Barcajuolo.</i>	208.
<i>Cavallo Marino.</i>	234.
<i>Cento camerelle.</i>	200.
<i>Cinque Signori Cardinali vanno a vedere le curiosità di Pozzoli.</i>	26.
<i>Cisterna maravigliosa de' PP. Capuccini nella Chiesa di S. Gennaro.</i>	52.
<i>Coliseo, ò Anfiteatro.</i>	90.
<i>3. Colonne di marmo grosse antiche.</i>	88.
<i>Conserva d'acqua antica.</i>	96.
<i>Cuma antica Città distrutta.</i>	212.

D.

D <i>Elfino, che portava sù la schiena un ragazzo per entro il Lago Lucrino.</i>	136.
<i>Descrizione elegiaca de' Bagni di Alcandino.</i>	252.
<i>Descrizione delle virtù, e proprietà de' Bagni d'Ischia.</i>	313.
<i>Duca di Guisa fatto prigionero.</i>	244.

E.

E <i>Lisj Campi.</i>	184.
-----------------------------	------

F.

F <i>Onze Battefimale di Gaeta.</i>	355.
<i>Fossà di Nerone.</i>	144.

G.

G <i>Aeta.</i>	346.
<i>S. Gennajo, Chiesa de' PP. Capuccini vicino alla Solfatara.</i>	44.
<i>Grotta di Coccejo, detta di Pozzoli.</i>	2.
<i>Grotta del Cane.</i>	16.

Monfieur di Tournon muore in essa

I N D I C E.

<i>essa Grotta del Cane.</i>	22.
<i>Grotta della Sibilla.</i>	146.
<i>Grotta Traconaria.</i>	204.
<i>Grotta creduta della Sibilla.</i>	224.
<i>Grotta di Pietro di Pace.</i>	228.

I

I <i>Schia, e suoi bagni.</i>	313.
<i>Iscrizione, che ritrovasi all'entrare nella Grotta di Pozzoli.</i>	291.
<i>Iscrizione, che vedesi nel largo di D. Pietro di Toledo in Pozzoli.</i>	297.
<i>Iscrizione, che leggesi sopra i Sudatorj di Tritoli.</i>	303.
<i>Iscrizioni antiche in marmi di carattere Arabico.</i>	70.
<i>Isoria d'un marmo antico ritrovato in Pozzoli, scritta dal Signor Antonio Bulifon.</i>	72.

L

L <i>Aberinto, d' conserve d'acque.</i>	96.
<i>Lago d'Agnano.</i>	12.
<i>Osservazioni del Signor Antonio Bulifon in esso.</i>	26.
<i>Acqua bollente in esso Lago.</i>	26.
<i>Lago d'Averno.</i>	138.
<i>Lago della Coluccia, ovvero Palude Acberusia.</i>	152.
<i>Lago Lucrino.</i>	134.
<i>Avvenimento in esso di un Delfino.</i>	136.

I N D I C E.

M

S. M	<i>Aria dell' Idria.</i>	10.
M	<i>Marmi Orientali. 70. spiega- ti.</i>	307.
Marmo	<i>antico ritrovato in Pozzoli nel 1693.</i>	72.
Mar	<i>morto.</i>	208.
Mercato	<i>del Sabato.</i>	184.
Miseno.		202.
Molo	<i>o Porto di Pozzoli.</i>	100.
Monte	<i>Gauro.</i>	112.
Monte	<i>nuovo formato in una notte nel 1538.</i>	114.
Monte	<i>Olibano.</i>	234.

N

N	<i>Ista Isola.</i>	242.
----------	--------------------	------

O

O	<i>Orto di Clavio.</i>	110.
	<i>Orto di Lentolo.</i>	110.
	<i>Orto di Pilio.</i>	110.

P

P	<i>Alazzo di D. Pietro di Toledo.</i>	68.
	<i>Patria.</i>	232.
Pioggia	<i>terribile nel 1695. e danni ca- gionati da essa.</i>	66.
Pisciarelli	<i>, acqua caldissima, e sue vir- tu.</i>	28.
Piscina	<i>ammirabile.</i>	194.
Ponte	<i>di Caligola.</i>	106.
Porto	<i>Giulio.</i>	136.
Porto	<i>di Miseno.</i>	210.

Porto

I N D I C E.

Porto di Pozzoli.	100.
Pozzoli Città.	66.
S. Procolo, Chiesa Cattedrale.	76.

R.

R Egole necessarie per quei, che prendono i bagni.	248.
---	------

S

S Cola di Virgilio.	246.
Selva sacra di Hami.	226.
Solfutara.	32.
Sepolcri antichi nella strada di Campa- na.	98.
Sepolcro di Agrippina.	178.
Sepolcro di Virgilio.	8.
Statue ritrovate in Cuma.	222.
Sudatorj di S. Germano.	14.
Sudatorj di Tritoli.	154.

T

T Empio di Diana.	86.
Tempio di Diana.	170.
Tempio di Diana Lucifera.	182.
Tempio di Ercole Baulo.	178.
Tempio del Gigante.	216.
Tempio di Giove, oggi Chiesa Cattedrale.	76.
Tempio di Mercurio rotondo.	172.
Tempio di Nettuno.	86.
Tempio di Nettuno.	50.
Tempio delle Ninfe	88.

Tem-

I N D I C E

<i>Tempio di Venere.</i>	170.
<i>Tempj antichi</i>	76.
<i>Torre di Patria</i>	232.
<i>Traduzione de' marmi orientali.</i>	307.
<i>Tripergola</i>	116.
<i>Tritoli, stanza, in cui stavano statue di stucco con iscrizioni greche.</i>	162.
<i>Truglio.</i>	172.

V

V <i>Villa di Cicerone.</i>	108.
<i>Villa di Domiziano</i>	194.
<i>Villa di Q. Ortensio,</i>	188.
<i>Ville di Cesare, di Pisone, di Domizia, e di Mamma.</i>	192.
<i>Ville di Mario e di Pompeo.</i>	190.



T A B L E

Des choses plus memorables.

A.

S. A Búdius Evéque de Cumes	221.
Accademie de Ciceron.	109.
Amphiteatre, ou Colisée.	91.
Antoine Bulifon fait plusieurs experiences a la grotte du chien	21. e 25.
Achette deux marbres avec des inscriptions	185. 189.
Fait mesurer, & dessigner les antiquitez de Poussol.	159. 219.
Arc heureux	215.
Astronichasse Royale.	29.

B.

B Ains de Ciceron.	169.
Bains au territoire de Bayes.	175.
Bains d'Averno, & de Tripergola.	129.
Bains, proche du mont Oliban.	239.
Bayes, Ville ruinée.	165.
Bains d'Ischia.	314.

C.

C Ampana, chemin avec des sepulcres anciens.	99.
Capuccins.	45.
Caron Batelier.	209.
Cent cellules.	201.

Champs.

T A B L E

Champs Elifés.	185.209.
Cheval marin.	235.
Cinq Cardinaux vont voir les cu- riositez de Pouffol.	27.
Citerne des Capucins.	53.
Citerne antique.	97.
Colifée.	91.
3. Colonne grosses de marbre blanc anciennes.	89.
Cumes, Ville ancienne ruinée	213.

D.

D Auphin, qui portoit sur soy un petit garçon.	137.
Description des vertus des Bains d'Ischia.	314.
Description elegiaque des Bains par Alcadinus.	253.
Duc de Guise prisonnier.	245.

E.

E Au boüillât au Lac d'Agnano.	27.
Ecole de Virgile.	247.
Eglise de S. Janvier tenue par les PP. Capucins.	45.
Etuves de S. Germain.	15.
Etuves de Tritoli.	355.

F.

F Ossé de Neron.	145.
Font de batême de Gaete.	356.

Gae-

T A B L E

G.

G Aete.	347.
Grotte de Pouffol.	3.
Grotte du chien.	17.
Monsieur de Tournon meur dans la dite grotte.	23.
Grotte de la Sybille.	147.
Grotte Traconaria.	205.
Grotte, qu'on croit de la Sybille	225.
Grotte de Pierre de Pace.	229.

I.

I Ardin de Cluvius.	114.
Iardin de Lentulus.	118.
Iardin de Pilius.	111.
Inscription, qui est à l'entrée de la grotte de Pouffol.	291.
Inscription, qui est au faux-bourg de Pouffol.	297.
Inscription, qui est dessus les su- datoires de Tritoli.	303.
Inscriptions Arabiques anciennes en marbre	70.
Istoire d'un marbre ancien trouvé a Pouffol, écrite par Monsieur Bu- lison.	73.
Ischia, et ses bains.	314.

L

L Abyrinthe, ou reservoir d'eau.	97.
Lac d'Agnano.	13.
Lac Averno	139.
Lac	

T A B L E.

Lac de la Coluccia.	153.
Lac Lucrin,	135.
M.	
S. M Arie de Idria.	11.
M Marbre ancien trouvé a Pouffol l'an 1693.	73.
Maison de plaifance de Ciceron.	109.
Marchè du Samedi	185.
Marrais Acherusia.	153.
Mer morte.	209.
Miféne.	203.
Mole de Pouffol.	101.
Mont Gavre, ou Barbare.	113.
Mont nouveau.	115.
Mont Oliban.	235.
N.	
N Ifita Isle.	243.
P.	
P Alais de D. Pierre de Toledè	69.
Patria.	233.
Pifciarelli, eaux tres chaudes & les vertus.	29.
Pifcine admirable.	195.
Pluje, qui caufa beaucoup de rava- ge l'an. 1695.	67.
Port de Pouffol, ou Pont de Cali- gola.	101.107.
Port Iulius.	137.
Port de Miféne.	211.
Pouffol.	57.
S. Proculus Eglise Cathedra.	77.

Re:

T A B L E.

R.

R Egles nécessaires pour ceux,
qui prennent les bains. 249.

S.

S Acrée forêt, dite Hami. 227.
 Sepulcre d'Agrippina. 179.
 Sepulcres anciens au chemin de
 Campana. 99.
 Soufrière. 33.
 Statues trouvées à Cumes. 223.
 Sudatoires de Tritoli. 155.

T.

T Emple de Diane. 87.
 Temple de Diane. 171.
 Temple de Diane Lucifère. 183.
 Temple d'Ercule Paulo. 179.
 Temple du Geant. 217.
 Temple de Jupiter, a present Egli-
 se Cathedral. 77.
 Temple de Mercure. 173.
 Temple de Neptune. 87.
 Temple de Neptune. 151.
 Temple des Nymphes. 89.
 Temple de Venus. 171.
 Temples anciens. 77.
 Tombeau d'Agrippine. 179.
 Tombeau de Virgile. 9.
 Tripergola. 117.
 Tritoli, sale ou étoient des statues
 avec

T A B L E

avec des inscriptions Greques 163.
 Truglio. 173.

V.

V illa de Cesar, de Pison, de Domitia, & de Mammée.	193.
<i>V</i> illa de Domitien.	195.
<i>V</i> illa, ou metairie de Q. Hortensius	189.
<i>V</i> illa de Pompée.	191.



Luoghi da ponesi le Figure

G rotta di Pozzoli, al frontespizio.	
Pianta Geografica del tenito-	
rio. pag.	1.
Taglio della grotta di Pozzoli.	2.
Lago d'agnano.	12.
Grotta del cane.	16.
Astroni.	28.
Solfatarà.	32.
Città di Pozzoli.	56.
4. Iscrizioni Arabiche.	70.
Tempj di Nettuno, e di Diana.	86.
Coliseo.	90.
Laberinto.	96.
Sepolcro antico.	98.
Veduta del Mole di Pozzoli.	100.
Monte nuovo.	114.
Lago d'Averno, Grotta della Sibil-	
la, e Tempio d'Apollo.	138.
Grotta della Sibilla	146.
Tempio d'Apollo.	150.
Sudatorj di Tritoli.	154.
Castello, e Porto di Baja.	164.
Tempio di Venere.	170.
Tempio di Diana.	170.
Tépio di Mercurio, detto Truglio.	172.
Sepolcro d'Agrippina.	178.
Câpi Elisj, ò mercato del Sabato.	184.
Piscina ammirabile.	194.
Cento Camerelle.	200.
Grotta Traconaria, e Môte Miseno.	204
	Arco

Arco felice.	214.
Tempio del Gigante.	216.
Cavallo marino.	234.
Nisita.	242.
Scola di Virgilio.	246.





